L'écrivain **Roland Barthes** est mort

LIRE PAGE 36

Le sénateur Kennedy a mis

en échec le président Carter aux deux élections primaires

qui ont en hen le mardi 25 mars.

M. Kennedy remporte 59 % des voix et 163 délégués, M. Carter

41 % des voix et 119 délégués.

tandis que, chez les républi-cains, M. Reagan obtient 73 de-

38 « non-alignés ».

légues contre e à M. Bush et

Au Connecticut, M. Kennedy enlève 47 % des voix et 29 dé-

légués, M. Carter 41 % des vois

et 25 délègués. Dans le camp

républicain. M. Bush, avec 39 %

des suffrages, reçoit 15 délé-gués, M. Reagan, avec 34 %, 14 délégués, et M. Anderson, avec 22 %, 6 délègués.

De natre correspondante

New-York. — La « volatilité » de l'électorat de ces « primaires » 1980 s'est confirmée de façon éclatante, mardi soir 25 mars, avec la victoire spectaculaire du senateur Kennedy sur M. Carter dans le Connecticut et l'Etat de New-York

New-York.

Chez les républicains, M. Bush arrive en tête dans le Connecticut, ce qui n'est pas vraiment surprenant dans un Etat où il a de profondes attaches familiales, mais son avance sur M. Reagan

New-York.

devoir donner.

NICOLE BERNHEIM

Le Portugal à l'ombre de l'Europe

grèves et de manifestations. Ce mouvement a été organisé par la centrale syndicale prothe du parti communiste pour protester contre la politique du gouvernement de M. Sa Carnelro, qui entend

Avant l'adhèsion à la Communauté européeune, le pouvoir eutend inspirer confiance aux intérêts privés. (Lire page 33 l'article de Michel Boyer, « Le Portugal à l'ombre de l'Europe ».)

Catherine

Gallimard

restituer des terres à leurs anciens propriétaires.

(Lire la suite page 6.)

Duns l'Etat de New - York,



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Bur.

Directeur : Jacques Fauvet

Aigérie, 1,30 DA; Marec, 2 dR.; Tuniste, 2 ds.; Aflemagne, 1,20 DM; Antricse, 12 scs.; Belgand, 17 f.; Gamde, 5 c.85; Con-d'redre, 220 F CFA; Danemark, 4,50 kr.; Espagne, 50 pes.; Erande-Bretagne, 30 p.; Drèce, 35 dr.; Frat, 125 ds.; Talle, 690 f.; Limen, 275 p.; Lunemagne, 17 dt.; Nervège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1,26 fl.; Pertugal, 30 stc.; Senégal, 180 F CFA; Suede, 3,50 kr.; Seisse, 1,20 dr.; U.S.A., 65 cts; Yengociavie, 20 dlo.

Tarti des abonnements page 23 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4207 - 22 PARIS Télex Paris 0° 650572 Tél.: 246-72-23

Direct acques

Le sénateur Kennedy devance M. Carter aux « primaires » du Connecticut Le sursaut des «challengers» et de New-York

victoire inattendue du senzieur Kennedy dans les élections primaires démocrates de New-York et du Connectiont remettent brutalement en Implère un fait que la tension internationale avait masqué depuis quelques meis : la fragi-lié politique de M. Carter. Il a suffi d'une gaffe diplomatique, à propos de laquelle les responsabilités respectives de la Malson Blanche et du département d'Etat ne sont d'ailleurs pas clairement établies, pour que l'êlectorat juif new-vorkals abandonne le président et baseule massivemeut du côté du sénateur.

A partir de New-York, les Juifs, on'inquiète le spectre d'un « lachage » d'Esraël, les Noirs et les hispanophones décus par l'austérité budgétaire annoncée par M. Carter et qui touche de plein fouet les programmes sociaux dont ils bénéficient, ont envoyé des messages distincts mais energiques à Phôte de la Blaison Blanche. Les Juis lui ont rappele qu'ils ne s'étalent rallies sans enthonsiasme à sa personne en 1976, malgré la répuguance initiale que leur inspiraient ses convictions baptistes très stillancies, que parce, qu'il avait dit les mots qu'il failait i propos d'Israël. Les hispanophones et surtent les Noirs, qui ent une vieille dette de reconnaissance à l'égard de la famille Kennedy, avaient été, il y a quatro ans, convairons des métites de M. Caster par des porte-parole prestigienz de leurs communantés respectives. Ces voix so sont tues, M. Carter devra faire la preuve, s'il veut regagner le terrain perdu, qu'il est prêt à sacrifier quelques éléments de son plan de lutte coutre l'inflation sur l'antel du « Welfare » et de la rénovation urbaine.

elle-même ne suffit plus à réaliser l'union sacrée autour du président M. Carter s'est révélé incapable de faire libérer les otages de Téhéran et d'inciter, si peu que ce soit, les Soviétiques à relächer leur emprise sur l'Afghanistan. Avec le départ de l'ancien chah d'Iran pour Le Caire, la politique de Washington est apparue, une nouvelle fois, maladroite et incertaine dans son application. M. Carter ne souhaitait-il pas éviter au président Sadate les risques que la présence en Egypte de l'ex-souverain ne va pas manquer de créer? L'exode escales du monarque déchu u'est pas un signe de bonne santé pour la diplomatie américaine, qui avait dejà accepté, un pen légèrement, en décembre dernier, l'effre, faite à titre personnel par l'homme fort de Panama, le général Torrijes, maigré les réticences du gonvernement et du peuple panaméens. Selon un sondage d'opinion publié mardi, le degré de satisfaction des Américains à l'égard de la politique étrangère du président a diminué de vingt points en trois

Dans l'atmosphère « volatile », voire insaisissable, qui caracte-rise la course à la Maison Blauche, les résultats de mardi ne doivent cependant pas être surestimes. Ni le double succès le M. Kennedy du côté democrate, ni, chez les republicains, le sursant inespéré de M. Bush dans l'Etat dont son père fut jadis sénateur, le Connecticut, ne peovent faire enblier que MM. Carter et Reagan resteut très largement en tête de la compétition par le mbre de délégués qui leur sont déjà attribués pour les couventions de l'été. Certes, les jeux ne sont pas encore faits, mais les chances des «challengers» sont minimes.

TÉHÉRAN SEMBLE DÉTERMINÉ A RECHERCHER UN TERRAIN D'ENTENTE AVEC WASHINGTON

franco-libyen en Méditerranée

Denz avions Mirage-III des forces libyeunes out ouvert le feu dimanche 23 mars sur un appareil français de patronille maritime Breguet-Atlantic en mission en Médi-

L'incident aérien a eu lieu à 20 milles nautiques (environ 36 kilomètres) au large des côtes lybiennes c'est-é-dire en dehors des eeus territoriales, si l'on en croit des informations de cource française.

Après l'affaire de Gafsa, en janvier demier, qui avait incité la France à fournir queiques evions de transport Transail et des hélicoptères Pume à l'ermée tunisienne, pendant que trois bâtiments de guerre de la marine nationele patrouillaient provisoirement dans le golfe de Gabès. ls Libye evait vivement réegl contre

Le gouvernement du colone Kadhafi svalt ausaltôt dénoncé ce qu'il avait eppelé l' - invesion françalse de le Tunisie ». Des manifestants libyens avaient ettaque, le 4 février, l'ambassade de France à Tripoli et le consulet français à Benghazi. Depuis, le contentieux s'est apaisé : le président Kadhati e Indique que son pays abandonnaît sas griefs contre le France, et Paris a. cecendant, formulé des demandes mais son avance sur M. Reagan est pius importante que prévue. M. Anderson, décevant un peu ses partisans, arrive en troisième position, assez loin derrière ài. Reagan. Mardi matin, ic représentant de l'Illinois avait annoncé qu'il n'écartait pius l'éventualité de se présenter à l'élection présidenticile comme candidat indépendant.

Dans l'Etat de New-York, M. Reagan arrive, comme prévu, largement en tête devant M. Bush. La campagne électorale de l'ancien, ambassadeur aux Nations unies est relancée par son succès dans le Connecticut Sans qu'on puisse encore parier d'un retour de popularité semblable à celui qu'il avait comma après le « caucus» de l'Iransa. d'indemnisation pour le saccage de

(Lire la suite page 7)

Incident aérien | Les parlementaires européens | Les prix de détail sont favorables à une hausse des prix agricoles supérieure à celle proposée par Bruxelles

L'Assemblée européenne devrait se prononcer ce mercred 28 mars pour une augmentation des prix agricoles supérlaure à celle que préconise la Commission de Bruxelles (2,4 % en moyenne). La mejorité des parlementaires, divisée entre ceux qui sont favorables à una augmentation de 7,9%, comme le propose la commission de l'egricultura de l'Assemblée de Strasbourg, et ceux qui eont partisena d'une hausse médiane de 5%, devait se compter en fin d'après-midi eur cette demière proposition, quelifiée de «relèvement réaliste des prix » par M. Klepsch (R.F.A.), président du perti populeire européen (les démocrates-chrétiens) qui comptait la soutenir. La moitié seulement des deux cent quarante amendements déposés avait été examinée dans la matinée.

Au cours de l'eprès-midi du 25 mars, les organisations paysannes des neuf peye membres de la .C.E.E. avaient menifesté leur voionté de ne pas être « las bouce émissaires de toutee les erreurs et omissions - communeutaires. Six è sept mille personnes evalent défile dans les rues de Strasbourg ; compte tenu de le discrétion des forces de l'ordre, le manifestation e'était terminée sens incident, après que Mme Vell out affirmé que leur revendication avait été comprise par les partementaires.

Au consell des ministres, M. Giscard d'Esteing a souhaité que le report du conseil européen permette de faire progresser les dos-siers dens le sene des « solutione communauteires ». (Lire page 36.)

De notre envoyé spécial

Strasbourg — L'Assemblée blée de s'exprimer par vole européenne a repoussé, mercredi metin, tous les amendements metin, to us les amendements concernant le super-prélèvement » que la Commission européenne propose d'appliquer aux laiteries qui accroîtront en 1980 les quantités de lait traité. Le rapport de la commission de l'agriculture n'abordait pas cette concertion propriet accentible. question pourtant essentielle. M. Delatte le rapporteur, ayant

Elle ne l'a pas fait. Sauf sur-prise, la résolution que l'Assem-blée devait adopter en fin de journée ne fera donc d'aucune manière référence à cette propo-sition de super-prélèvement lai-

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 29.)

ont augmenté de 1,1 % en février

Prime exceptionnelle de 1 % pour les livrets A d'éparque

La hausse des priz de détail en France au mois de février a été de 1,1 %. Par rapport à jévrier 1979, l'augmentation des prix de détail est de 13,3 %. Pour tenir compte des effets de l'inflation sur l'épargne, le conseil des ministres a décide, mercredi 26 mars, d'instituer une prime exceptionnelle de 1 % — valable jusqu'à fin 1980 - pour les livrets A des causes d'épargne et les livrets bleus du Crédit mutuel. Ces

taux sont donc portés à 7,5 %. Quelles ont été les causes les plus importantes de la forte hausse de février? Les prix oes produits alimentaires ont vu produits alimentaires ont vil leur hausse se ralentir uetterneut (+ 0.6%, contre + 1% en janvier). De même les tarifs des services ont-ils beaucoup moins augmenté : + 0.8% contre + 1.8%. C'est donc du côté des produits manufacturés qu'il faut chercher l'essentiel des causes de la bausse de février. Ceux-ci ont augmenté de 1.5%, ce qui — après les 2.5% de janvier — porte à 4% leur hausse en deux mois. Ces résultats traduisent-ils un dérapage général des prix dans dérapage général des prix dans l'industrie et le commerce? Telle est évidemment la question qui se pose. Certes une partie du résultat de février a été provoquée par des causes extérieures.

AL V. et F. R. (Live la suite page 29.)

AU JOUR LE JOUR

Plus que de raison

sinistrée Une nation

indique qu'il revenait à l'Assem-

L'armée thallandaise a commencé d'organiser le « rapatriement volontaire » de plusieurs milliers de réfugiés cambodgiens regroupés dans des camps. Les arganisations humani-taires internationales, cable notre correspondant a Bangkok, Beland-Pierre Paringaux, ne participent pas à l'application de cette mesure, qui inquiete d'ailleurs de nombreux réfugiés,

11 faut reparler du Cambodge.

après le « caucus» de l'Itows, en janvier, le succès de M. Kennedy peut être imputé à plusieurs cau-ses. En une semaine, depuis les Pour le moment, on y vit un e primaires » de l'Illinois, l'étoile de M. Carter a soudain pâl. L'affaire de la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU sur peu mieux ou un peu moins mal U.R.S.S. en tête, les pays socialistes ont envoyé, et continuent d'envoyer, d'importantes quantiles colonies israéliennes, loin de s'estomper, a connu de nouvesux rebondissements, en bonne partie tés de nourriture. La moitié au moins de l'aide venue du monde capitaliste a été distribuée. Et à la suite des explications de plus en plus confuses, voire contradic-toires, que la Maison Blanche et puls, c'est l'époque où la pêche dans les eaux du Tonié Bap, l'immense lac squarium qui fait la le département d'Etat ont 'cru richesse du pays, donne les mellleurs résultats. Mais la saison des plutes approche et, avec elle, le

fort per désireux de rentrer chez eux dans les circonstances actuelles llire page 4). D'autre part, une réunion des pays donateurs au programme d'aide bumanitaire an Cambodge devait s'ouvrir ca mercredi 26 mars au siège des Nations unies à New-York. La Thallande a recemment annoncé son intention de ne pas assister à cette rénnion. dout 80 venus des pays de la par ANDRE FONTAINE C.E.E. Il faut è présent que cette retour d'une famina que les assistance continue, et pour les

experts s'accordent à reconnaître inévitable si un « effort mondial fantastique », pour reprendre les termes dont s'est servi la professeur Minkowski, vendredi, a son retour de Phnom-Penh, n'est pas consenti par la communauté internationale. Le New York Times fait état d'un télégramme confidentiel du chef de la mission de l'UNICEP au Cambodge, envoyê le 12 mars, selon lequel e la juxtaposition de tous les problèmes pendants u produit la crise la plus sérieuse fusqu'd présent_ qui menace d'entrainer une rapide détérioration de la situation dans tout le pays. »

Tout indique, pour comme que du fait de la sécheresse et de la pénurie de semences, la récolte de riz en cours sera très inférieure aux objectifs prévus. Les Victnamiens qui font face eux-mêmes, chez eux, à de graves difficultés économiques, et ceux des Khmers qui penvent et veulent travailler sons leur direction n'out pas encore rétabli l'infrastructure nécessaire - et notammeut les capacités portugires pour assurer la convalescence d'un peuple victime, au long de dix ans de guerres civiles et d'invasions, d'un des plus grands génocides de l'histoire. La sécurité est loin de régner dans les campagnes. Les occupants u'ont pas réussi à venir à bout des maquis rouges et blancs, pour ue pas parler du simple banditisme. Dès à présent, des cas de mainutrition dramatique sont à nouveau signalés, et Newsweek a pu décrirc, dans son numéro du 17 mars, l'arrivée à la frontière thallandaise d'un groupe de gens à qui de longues privations avaient donné l'aspect de petits enfants. Ce qu'ils racontaient se résume en deux mots : « Ça recommence. »

L'opinion a été lente à s'émouvoir au début : après tout, il 9 a quatre ans que l'on connaît l'étendue du drame khmer (1). Mais une side importante a fini per être fournie. M. Grant, directeur général de l'UNICEP, qui

quelque 500 000 réfuglés qui se trouvent dans les pays de premier accueil, et pour les Khmers restès chez eux, lesquels, fante de stocks, vout devoir vivre essentiellement, pendant la mousson, des secours recus de l'extérieur Dans son interview au Monde, M. Grant a rappelé que 300 millions de dollars devraient être trouvés d'ici à la fin de l'anuée si l'on veut éviter, a-t-11 dit, que la catastrophe ne reprenne » (2).

Or on se lasse de tout et surtout d'aider les autres. La prèsence de quelque 500 000 réfugiés des trots pays d'Indochine pose à la Thallande des problèmes d'intendance, d'administration et de police qu'elle n'est aucunement préparée à résoudre.

(Lire la suite page 4.)

(1) Voir notamment les deux arti-cles du Père Ponchaud (le Monde des 17 et 18 lévrier 1976). (2) Le Monde du 17 mars.

A les entendre, mais separément bien sur, on pourruit croire que MM. Georges Marchais et Raymond Barre sont les deux seuls d upoir toujours raison.

Ainsi, pour le secrétaire general du P.C., tous les autres sont à rejeter comme faisant partie de la bande des trots, et même s'il existe, benu d'ailleurs, un communiste comme M. Berlinguer se disant d'accord avec Francois Mitterrand, ce ne peut être pour le P.S. que l'indice d'un virage d droite présent ou à penir.

Quant au premier ministre il dit simplement : a La polltique, ce ne sont nas les manigances, les combinaisons, les manèges divers auxquels on assiste trop souvent. La politique, c'est s'occuper des affaires des Français et du pays. > Muis comme il est le seul en position d'agir, celu implique que tous les autres ne sont que des politiciens.

Certes, MM. Barre et Murchais ne sont pas d'accord entro eux et ils ne peuvent donc avoir tous les deux raison, mais il demeure purjaitement possible, en revanche que tous les deux nient tort.

MICHEL CASTE.

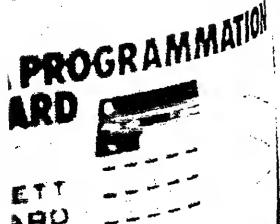
LA SEIZIÈME EXPOSITION DU CONSEIL DE L'EUROPE

Dans la Florence du Grand-Duché

emps. Comme on l'e vu avec l' alluvione - de 1966, les catastrophes lui donnent une impulsion nouvelle. En 1557, une de ces teromA'l eb secueucd seuro seidn emporta deux des ponts Indispansables à la villa : ce fut pour le pouvoir l'occasion de faire édifier par l'Ammannati le merveilleux pont de Santa-Trinita, dont nul n'oubile la longue silhouette et les courbes élastiques (religieusement restituées après 1944). Cette création peut servir de symbole au problème pas-sionnant et difficile que pose le seizième exposition du Conseil de l'Europe déployée cette semaine dans temps. est chargé de la coordonner, a on littus les coles utilisables de Flo-

La grace de l'Ammenneti appar-tiant é un monde qui frapce piutôt lourdeur. Le pouvoir, c'était Cosme l'er, Installé comme duo en 1537 par grand-duc par Rome en 1570, D'ordinaire le vielteur presse le cas devant les - chats-d'œuvre - contestables de ce second âge médicéen, pour courir é ceux du premier, du Quattrocento. On lui propose de changer de rythme et d'attention, de consi dérer ce qui e'est fels à Florence, en Toscane pendant ca seizième siècle, où tout semble so figer. Tel

ANDRE CHASTEL (Lire page 14.)





Les chemins de l'illusion

L'écologie politique a counu sa première grande victoire aux élec-tions suédoises de 1976, où le parti centriste de M. Fallin, plus ou moins sontenu par les libé-raux est parvenu à renverser la raux, est parvenu à renverser la majorité grace à une vive campagne contre le programme nucléaire en cours. Depuis lors, elle a remporté des euccès en Autriche, aux Pays-Bas, en Scandinavie, en Suisse, en République fédérale. Dans cette dernière, elle vient de franchir la barre des 5 % en Bade-Wurtenberg. Majoré une en Bade-Wurtenberg, Malgré une poussée notable en 1977, elle reste plus faible en France que dans la plupart des autres nations industrielles, Mais elle a entrepris une grande campagne en vue des présidentielles da 1981.

Son mouvement s'est aussi développé par le moyen de mani-festations plus ou moins violentes contre l'installation de centrales atomiques : Creys-Malville en a marqué l'apogée chez nous avant les affrontements de Plogoff, sans grande influence sur le déroulement du programme qui a été freiné ou stoppé ailleurs. Qu'il s'agisse de l'« action de masses », comme on dit pompeu-sement, ou des batailles électo-rales, on voit que l'écologie poli-tique se manifeste surtout dans la lutte contre l'énergie nncléaire. L'extraction de minerais dans la

Dans les jeunes générations, le refus d'une civilisation techni-cienne et le retour à la nature

correspondent à un desir authen-tique, à un besoin profoud. Ils s'accompagnent d'un rejet du discours des partis politiques, lesquels traversent aujourd'hui

une phase de médiocrité dans tout l'Occident, où ils se mon-

Partis médiocres

par MAURICE DUVERGER

région des Baux, pourtant plus dégradante pour les sites, n'a pas euscité la même mobilisation. La campagne bretonne est beaucoup campagne bretonne est besucoup plus abimée par les semis de constructions nouvelles qu'elle ue le serait par la centrale du cap Sizun. Le scandale de l'urbanisme qui défigure la plupart des ban-lieues françaises ne soulèva guère de protestations.

de protestations.

La polarisation sur la lutte antinucléaire révèle la faiblesse de l'écologie politique. Les réacteurs posent des problèmes de sécurité plus que des problèmes d'atteinte à la nature. En ellemême, l'énergia atomique est probablement moins dégradants que l'énergie soluire ner exemple. probablement moins dégradants que l'énergie solaire par exemple. Imagine-t-on un paysage où chaque maison rurale serait flauquée d'un capteur ? Où tous les toits d'Alx-en-Provence, de Nimes, d'Avignou snpporteraient ces engins fixés sur la douce pente des tuiles romaines ? Faut-il rappeler aussi que la neutre servage est plus encore nature sauvage est plus encore polinée que la nôtre ? Dans l'Anpointe que la noter ? Dans l'Ari-tiquité, au Moyen Age, la plu-part des eaux étaient infestées par les microbes et la sauté de leurs buveurs se trouvait plus menacée que celle des alcoo-

niveau de l'utopie. Refuser le

nucléaire, cela reste insufficant tant qu'on ne dit pas sérieuse-ment comment il pourrait être

remplacé. Pour que l'écologie politique puisse s'élever au-dessus de la marginalité où elle est encore confinée, il faudrait qu'elle tienne un discours réaliste.

la crise de notre société industrielle 2, c'est une naiveté ou un mensouge, exprimant l'ignorance ou la mauvaise foi.

Nos concitoyens s'en rendent plus on moins compte, qui ne se mobilisent vraiment pour défen-dre la nature que sur des points précis, correspondant à des convenances locales. On peut obtenir des grands succès pour empêcher qu'une autoroute traverse tel site ou pour qu'une centrale ne soit pas construite à tel endroit, étant entendu qu'autoroute et centrale sempt instal.

endroit, étant entendu qu'auto-route et ceutrale seront instal-lées ailleurs de toute feçon. Il s'agit, an fond, de faire sup-porter aux autres les incouvé-nieuts, tout en participant soi-même aux avantages. Sous cette forme, l'écologie n'apporte rien de nouveau, sinon des formules

habiles pour déguiser les intérêts particuliers derrière une revendi-cation d'intérêt général. Par rap-port à la politique traditionnelle, le différence tient seulement au vocabulaire.

Quand le discours écologiqua prétend apporter un a utre modèle de société pour remplecer le modèle technicien et productiviste qui nous régit, il doit justifier sou entreprise eutrement que par de bons seutiments que nous partageons tous. Prometire que « le travail ne sera plus considéré comme une fin ou une obligation mais comme le moyen d'élaborer les biens nécessaires à l'épanouissement de chacun suivant ses qualités propres », c'est un beau projet : mais comment un beau projet : mais comment « élaborer » ces blens sans le secours d'un e technique très poussée, exigeant une forte consommation d'énergie?

Les dangers de l'ordre naturel

Quand Marx et Engels imagi-naient que chaque homme ait un jour « la possibilité de jaire au-jourd'hui ceci, demain cela, de chasser le matin, de pêchar l'après-midi, de jaire de l'életags le coir, de jaire de la « critique » après diner sans jamais devenir chasseur, pècheur, pâtre ou criti-que » (1), lis pensaient que cette société eupérieure reposerait sur que » (1), ils pensaient que cette société eupérieure reposerait sur une productivité inouie, assurant l'abondance des biens. Le modèle écologique u'est viable que pour des communautés rudes et frugales, analogues à celles qui ont réussi à s'établir ces dernières années. La plupart de nos contemporains n'y sont pas disposés.

L'écologie politique o'est pas seulement illusoire. Elle est danune phase de médicorité dans tout l'Occident, où ils se montreut incapables d'exprimer les problèmes fondamentatux et de leur proposer des solutions. Avec Dieu et la mort, l'écologie devient l'un des trois thèmes les plus propices aux gros tirages, à condition d'être tralté avec talent. Mais les propos qui la concernent demeurent confinés aux géoéralités morales, c'est-à-dire aux bonnes intentions. Ils n'abordent pas les véritables que solutions. Décrire un univers de coovivialité, en appeler aux vivants, cela ne dépasse pas le

les maniaques du quotient intel-lectuel, les apologistes de l'intel-ligeuce béréditaire, si l'on s'incline comme eux devent l'ordre usu-rel, si l'on oublie que tout l'effort de l'homme tend à lui échapper en créant un ordre estificiel, fonde sur la culture définie par des valeurs?

Finalement, l'écologie politique penche do côté qui correspond à cette idéclogie sous-jaceute. Trop marginale pour utiliser elle-même marginale pour utiliser elle-même les suffrages qui se portent sur ses candidats, elle les fait tourner au profit de la droite. Dans la suède de 1876, elle a contribue à écarter du pouvoir un gouvernement socialiste en place depuis plus de quarante ans. Dans l'Allemagne de 1980, elle devient le suprême espoir et la suprême pensée da François-Joseph Strauss qui pourrait, grâce à elle, enlever assez d'électeurs à la social-démoassez d'électeurs à la social-demo-cratie pour s'installer lui-même à la chancellerie. Dans la France de 1981, elle prendra l'essentiel de ses voix à la gauche non communiste, favorisant ainsi M. Giscard d'Estaing.

(1) Daus l'idéologie allemande (1846). (2) J.-P. Paivret, J.-L. Misaka, D. Wolton : l'Ausion écologique,

– *TÉMOIGNAGE*

TRÉGASTEL : le chantage au silence

Trégaelel. Deux mille habllanis. Pointe nord de le Brelagne. La Côte de Granit rose, fleuron dee côlee trançelses. Tregastel. Troisième marée notre. Le colère set étauffée per un latalisme trop hétil et une prudence Irop intéressée. Noue en verrons d'autres. Lé est le scan-

Pris entre la rega de l'impuissance devent cette meurtriseure infecte de notre environnement et la peur de laire fuir les estivente qui, pour bon nombre d'entre nous, spportent les moyens d'existence, les Tregestellois se falsent, minimisent le problème, lont lece en eilence. Et tout esi lait ici, per le municipalité, pour que noe plages et nos ports eient retrouvé leur deur altechanie avent l'élé. Une fols de plus. Bien eur. cette merée noire

est eens commune mesure avec celle de l'Amoco-Cediz. Mais quel sentiment paut éprouver le cultivateur qui, dés le dimenche 8 mars. esi venu, evec tracteur et pompe, commencer à nettove une côle qu'il délend viscéralsmeni contre l'egression pétrolière extérieure ? Comment peulon loiérer plus longtempe de prendre une pelle el un esau, de courber l'echine, el de reparer sens grooner les dégéts des aultes ? Les gens d'icl ne eont pas héroiques. Noue vivons à Tregasiel été comme hiver. Il n'y e pas que les touristes qui complent. Se laire et subir, ce n'eel plue la solution. Nous en avons assez du chantage au silence pour relsons économiques. Nos macareux, nos pingouins et nos goélande eussi.

Le Tanio s'eel cassé eu nordouesi de Trégasiel. Dès le vendredi 7 mars, comple lenu de l'orientation des vents et des courants, nous savions que la merée noire sereit pour nous. Et la municipalité e appelé, elerté prévenu. Mels élall-ce le début du week-end? Elail-ce le lenleur, l'epethie administrative eu niveeu de Bresi ? Comme d'hebilude, on e attendu qua le mazout répenda ea lugubra inertie sur noire granit rose pour egir. Comme d'habitude, c'est devent le feit eccompil que les autorités nelionales se sont posé la question : - Comment ve-t-on lairs.? lude, on a talonné pour en ravenir aux dérisoires poubelles, eux minuscules pelles. El, eujourd'hui,

Polmar n'e pas été déclenché plue tôt, par pure psychologie, pour éviter de traumatiser la population ! De qui se moquet-on ? Précisement du cultivateur é pied d'œuvre eux premières heures de le catastropha l

Et les 10 000 tonnes (ou plus ?) de mazout oul restent ancore une lourde menace seront aussi, on le perieralt, remassées é la pelle par des bidasses de bonne volonié dont on ee dit parfole dens les hautes ephères da la nallon qu'ile sont lee bonnes é tout feire de l'Hexagone...

Depuie plus de dix ens que les marèes noires succèdent eux marées noires, n'y a-t-il vralment aucun eervice, public ou privé, eucun groupe d'esprite ecientifiques, qui soil assez ingénieux pour se pencher sur le problème de le prévention, ou du moine de la limitation de ces fléaux ? Ou bien estime t-on que ça n'en veut pas le peine?

Male 1980 est l'Année du patrimoine. Quelle phrase I Quel slogen i Quelle efficecité i

Non, le préjudice ceusé eux Tregastellois n'est pas seulement un préludice financier, compensable par quelques millions de francs distribués au petit bonheur pour faire taire les meuvalses langues. Tregastel n'est pas equiement una station beinéaire. C'est eussi une bourgede dul vil l'hiver, evec ses vents, ses tempêtes, ses oiseaux, evec ees habitants propres et ees

Les enfents de Trégastel, libres l'hiver de courir en manleaux sur le sable rosé, eu bord d'une mer glacée, en sortant de l'école, pour croquer leur goûler. Les enfants de Trégestel, plus encline é chercher tourteeux et poissons qu'une table vide eu fond d'un café enlumé. Les anients da Tregastal qui apprennent avec epplication les rudiments de matelotage qua leur enseignent passionnen les pécheurs de Trégastel. Ces eofents-là se demandent pourquoi on démolit ainsi leur cadre de via qu'ils apprennent à respecier. Pourquol régulièrement on feit mourir le mer el le littoral é coups de tonnes de tuel. Et pourquol leurs einés lieme : « C'est sûr, ça recommencere ..

IRENE SOUBIES-CAMY.

la troisième Trois livres sur

Découvrir les mécanismes qui et, sans doute, le désir d'utiliser régissent les grands équilibres naturels, telle est l'ambitioo de l'écologie scientifique. Dira que la société doit se conformer à ces lois sous peine de catastrophe, c'est déjà verser dans l'écologie politique. Fonder sur ces lois sur penide de la sur les démocraties d'unite par le sur un dossier vision Louis Bériot intitule jusque le journaliste de télévour le sur un dessier d'unite par songé que le goupoiltique. Fonder sur ces lois conformer sur ces lois déjà verser dans l'écologie vision Louis Bériot intitule jusque le sur un dessier d'unite par songé que le goupoiltique. Fonder sur ces lois conformer sur ces lois déjà verser dans l'écologie vision Louis Bériot intitule jusque le sur un dessier d'unitere par le sur un d société doit se conformer à ces lois sous peine de catastrophe, c'est déjà verser dans l'écologie politique. Fonder sur ces lois, un système d'interprétation du monde, proposer un contre-mo-dele de société, c'est faire un pas de plus et créer une novelle idéologie, qui prétend évidemment se substituer à toutes les autres.

Les écologistes ont-lls déjà succombé à cette tentation? Trois jeunes anteurs, Jean-Phi-lippe Faivret, ingénieur, Jean-Louis Missika, économiste, et Dominique Wolton, sociologue, le pensent. Dans un ouvrage intitulé: l'Illusion écologique (1), ils dénoucent cette dérive qu'ils appellent l'écosystèmisme. Allant jusqu'au bout de leur raisonnement certains écologistes regresser-Jusqu'ai bout de leur raisonne-ment, certains écologistes seraient en train de concocter une théoria « dont l'apparence scientifique serait propre à séduire les orphe-lins du marxisme ». Un néo-scientisme en somme.

L'hypothèse u'est nullement in-vraisemblable. Mais les anteurs, peut-être trop pressés de la cou-cher sur le papler, ue la démon-trent pas. On attend d'abon-dantes citations de textes et de déclarations derrière lesquels le néo-scientisme montrereit le bont de l'oreille. Rien. L'Illusion écologique est un procès d'in-teutions, un de plus.

En revanche, la lassitude qu'ex-prime ce livre à l'égard du mani-chéisme qui prévaut dans le débat nucléaire est un sentiment réel. « Le dieu Soleil s'oppose au diable atomique, l'écologie douce combat in technocratie dure. » Entre les certitudes en béton armé des «pro» et des «anti» les Français sont sommés de choi-sir. Or c'est, au contraire, l'incertitude qui domine dans l'opluion

Edité per le S.A.R.L. le Vonde. cours Farvet, directour de la publication.



Commission paritaire nº 57 427.

tement les Pieds sur terre (2).
Lui aussi est allergique aux guerres de religion. « Insultes, procès d'intentions, intolèrance, terrorisme, chantage, spectre de ln guerre, choix de société, tel est le débat sur l'énergie, note-t-il. Pourtant écologistes et économistes ne peuvent pas ignorer les contraintes des uns et les nrguments des autres » Louis Bériot essale de naviguer entre des riot essale de naviguer entre des idées contraires. Il plaide pour la pluralité énergétique qui, selon lui, est « le gage d'une plus

prunter une « troisième vole ». Mais comment se prémunir contre un oéo-scientisme écolo qui se substituerait an scientisme des nucléocrates d'aujourd'hui? Que faire pour que les citoyens n'alent pas à choisir entre deux sociétés « clés en main » celle que leur offrent les productivistes et celle que pourraient fourbir les écologistes? La seule issue, c'est que les Français construisent euxmenes, au jour le jour, la société qu'ils souhaitent. Pour cels, il faut faire fonctionner les méil faut faire fonctionner les mé-canismes de la démocratie politique et par consequent accroître l'information coutradictoire.

Un pouvoir indépendant

trices tracées pour les décennies à venir. La réflezion, donc le choix collectif, passe par la possession de l'information. » Noublions tout de même pas que la C.F.D.T. fait partie du collectif des vingt-deux mouve-

Louis Bériot, dont c'est le métier d'informer, ue peut qu'approuver, bien que son expérience personnelle l'incline an scepticisme, « Les no mb re u se s'émissions sur le nucléaire qu'Antenne 2 n produits, indique-t-il, ont eu plus de succès dans la presse que dans le public. Leur taux d'écoute est toujours resté faible. » N'importe, il n'est pas nècessaire de réussir pour persévèrer...

C'est ce que pense implicitement le Syndicat C.F.D.T. de l'ènergie atomique qui sous le titre de Dossier électronucléaire (3). publle en format de poche un gros ouvrage de cinq cent quarante pages, réédition complètement remanlée et complètée d'un texte déjà paru li y a cinq ans. Technique, risques pour la santé et impact sur l'environuement, condition des travailleurs, douhées économiques et industrielles, tout y est. Cette « somme » est remarquisble par sou contenu et par sa forme. Elle est à la fois c om plête et accessible à tout hamme de bonne volonté. Un tour par sa forme. Elle est à la fois c om plète et accessible à tout homme de bonne volonté. Un tour de force. Sa publication tradult bien l'embarras des syndicalistes. « Il ne s'agit pas de se prononcer pou- ou contre l'énergie nucléaire envisagée de façon abstraite, mais de se détermmer de laçon très conscrite principal de décident par la contre l'energie de des décidents par la contre l'energie de des décidents par la contre la contre le la contre l'energie de des décidents par les des décidents par la contre le la contre le contre le la contre le la contre le la contre l'energie de des décidents par le la contre la contre le la contre le la contre la contre le la contre le la contre la cont concrète vis-à-vis des décisions déjà prises et des lignes direc-

(1) L'Illusion écologique, par J.-P. Faivret, J.-L. Missika, D. Wolton, An Seull, 22 F environ.
(2) Les Pieds sur terre, par Louis Bériot, Ed. J.-C. Lattès, 65 F coviron.
(3) Le Dossier électronucléaire, par le Syndicat C.F.D.T. de l'énergie atomique. Au Seuil, 27 F environ.

à offrir à ces pionniers un elège au conseil d'information sur l'électronucléaire, présidé par

Pour en sortir, les auteurs de l'Illusion écologique proposent également d'organiser au niveau de l'Etat un pouvoir récliement indépendant des l'obbies énergétiques. Facile à écrire, mais quel chambardement ! Cela supposerat que l'ou abatte au préalable ces forteresses féodales que sont devenues les compagnies pètrollères, le C.E.A., l'E.D.F., etc. Ils prônent encore le recours au référendum nucléaire comme l'Autriche, la Suisse, la Suède, le Danemark nous en donnent l'exemple, a Immense leçon de démocratie que la France n'a pas eu le courage d'écouter », notent-ils avec amertume. En effet.

MARC AMBROISE-RENDU.

Plogoff sans angoisse?

cbercher au-delà des apparences ses origines profondes et incons-

clentes. L'opposition à laqualle se heurte l'installation des nouvelles centrales nucléaires relève peut-être d'une analyse de ce genre. Si la crainte que les ceutrales suscitent est pour une part objectivement fondée, le danger qu'elles pervises tent est pour une part objectivement fondée, le danger qu'elles pervises tent est pour une part de la contra certaine. représentent peut très certaine-meut être analysé et réduit dans des proportione acceptables par

M. Roger Vallon, de Rouen, nous écrit :

Il est maintenant entré dans les habitudes lorsqu'on se trouve devant un comportement individuel ou collectif déconcertant, de chercher au-delà des apparences congines profondes et inconset scientifique.

Le refus qui se manifeste da cette façon diffuse et incertaine ne e'adresse-t-il pas plus globa-lement à la connaissance scien-tifique et à ses conséquences tilique et à ses consèquences et hiques et morales? Ce retour à la nature, à l'élevage du mouton, au filage de la laine n'est-ll que l'expression d'un besoin de pureté pour l'âme et le corps, ou la manifestation d'une profonde angoisse face à une évolution qui s'affranchit des lois que la nature avait apparemment dictées? Muse coest une d'une d'une d'une constitue de la latte et en la lette d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'une de la latte et de la latte d'une d'une d'une de la latte et de la latte d'une d'une de la latte et de la latte d'une d'une d'une de la latte de la latte d'une de la latte de la latte d'une d'une de la latte de la latte de la latte de la latte d'une la latte de la latte d'une la latte de la latte d'une la latte de latte de la latte de latte de la latte de latte de la latte de latte de latte de la latte dictées? Mais esgit-il bien d'une nouvelle angoisse on peut-on la rattacher à l'angoisse métaphy-siqua fondamentale qui fait que l'homme est homme?

l'homme est homme?

Alors que, lentement, inexorablement, il devient clair que nous pouvons comprendre et connaître pius on molue complètement l'univers, naît progressivement le doute majeur sur les intentions et le projet que la nature ou Dieu ont pu uourrir à l'égard de cet homme. C'est parce que la connaissance scientifique répond que la vie u'a pas da sens, qu'elle est le produit du hasard, que des hommes, qui perçoivent par instinct et intelligence profonde l'énormité de cette remise en cause, se rassemblent à Plogoff pour arrêter cet irrésistible mouvement.

La réponse à donner à cette opposition généreuse n'est pas la force ou les dérisoires mairiesforce ou les dérisoires mairiesroulottes, mais, à nonveau, la
connalssance. Faire partèger par
tous la connalssance. Faire partager par tous la connaissance
scientifique objective avec ses
conséquences éthiques, morales,
sociales et politiques, voilà quella
est la longue et immense tache
de ceux qui prétendent guider,
enseigner et gouverner.



li Monde

Le Caire

· Jérusalem

A THE SOUND POINT PRINCES
A THE SOUND CAMPAIN THE A SECOND PRINCES OF STREET PRINCES OF STREET

man or pourrant de la complète de la

Dans une déclaration au F

M. Aroiet eff I'd pas pour objects

Vienne (AP. UPI).— The me declaration faite an interamendate Die Presse. M. Tank
Analat, president de l'OLP.
Chilare, pour la première tolk. Il mouvement le avait passione
Die Presse à de composité la destruction d'ann
Die Presse à de composité la composité la destruction d'ann
Die Presse à destruction d'ann
Die Presse à de composité le la composité le savoir sa la composité le déclaration.

Ile n'al l'infention mi de la repondation de civil de l'OLLE II

a répondation de savoir sa la composité le composité le civil de l'OLLE II

materiale de la resident de l'OLLE II

materiale de l'estruction de la repondation de l'estruction d

étranger

PROCHE-ORIENT

UN AN APRÈS LA SIGNATURE DES ACCORDS DE CAMP DAVID

• Le Caire: l'engouement des premiers temps de la paix est retombé

Le Caixe. — Il y a un an, le 26 mars 1979, était signé en grande pompe, à Washington, le traité de paix égypto-israélien concin sous les auspices des États-Unis. Cette issue fut considérée comme heureuse par l'immense majorité des Egyptiens. Douze mois après, alors que le reste du Proche-Orient vit plus que jamais dans l'anxlété du lendemain, l'Egypte oon si dère la guerre comme un flèan dél'initivement révain que seuls les intégristes islamiques (mais y croient-ils réellement?) osent encore afficher à leur programme. cher à leur programme.

A défaut de la prospérité atten-due, le pays jouit d'un calme que bien des régimes arabes peuvent à l'heure actuelle lui envier. Nul ne peut prédire si cette situation durera, d'autant plus que les pro-blèmes économiques et sociaux, s'ils ne paraissent pas vraiment avoir empiré depuis un an, res-tent nombreux et graves.

Pour la première fois de son histoire récente, Le Caire a failli cette année manquer le pain. Plus leurs milliens d'Ezyptiens quittent chaque mois leur pays pour aller travailler dans les autres États arabes, où non seulement le sont certains de trouver du travail mais aussi des salaires décents qui, pour le moment, leur sont refusés chez eux.

Le traité de poir a été tant du

sont refusés chez eux.

Le tralté de paix a été, tant du côté égyptien qu'israéllen, appliqué jusqu'à présent à la lettre, notamment en ce qui concerne l'évacuation des deux tiers du Sinai aujourd'hni réalisée. La normalisatinn des relations israélo-égyptiennes prigresse lentement, mais sans accrochages, tant sur le plan humein que culturel, économique ou antre. Un hôtel-restaurant cachère sera sans doute ouvert bientôt an Caire afin d'éviter aux juis pratiquants — dont le moindre n'est tiquants — dont le moindre n'est pas M. Begin — d'evoir à venir en Egypte avec leur batterie de

De notre correspondant

cuisine et leurs provisions. Des avions israéliens et égyptiens (en fait allemands pour l'Egypte afin d'éviter une aggravation du boy-cottage aérien arabe à l'égard du Caire) relient les deux pays. D'importants projets, notamment agro-industriels, sont agités entre les deux capitales.

les deux capitales.

En dehors d'ur nombre relativement réduit d'opposants, la se présence » israélienne en Egypte ne suscite aujourd'hui pas plus d'intérêt dans l'opinion publique que celle de telle ou telle autre nation étrangère. L'engouement des premiers temps de la paix est retombé. Le sentiment qu'une ambassade israélienne ou des touristes israéliens n'ont rien que de ambassade israéllenne ou des tou-ristes israéllens n'ont rien que de normal ou de banal en Egypte est peut-être, en définitive, le meilleur-signe de réussite jusqu'à maintenant de la paix israélo-égyptienne. Aussi bien, le premier anniversaire de cette paix si vite rentrée dans les mœurs n'est pas nfficiellement fêté ce mercredi en Egypte où le président Sadate consacre une partie de sa journée aux anciens combattants et aux mutilés de guerre.

La reprise des pourpariers sur l'autonomie

Cependant, îl en aurait sans doute été autrement sur le plan officiel si les dirigeants égyptiens étaient plus satisfaits du respect de l'esprit des accords de paix de la part du gouvernement israélien. Or, ils s'avouent profundément déças de l'incompréhension israélienne devant la nécessité, selon eux vitale pour garantir l'avenir, de lâcher du lest en faveur des Palestiniens. venr des Palestiniens.

Le problème crucial du Proche-Orient — la question palesti-nienne — reste en effet en sus-

pens. Il n'y a guère d'espoir que les négociations sur ce sujet, qui reprennent à Alexandrie le jeudi 27 mars, puissent faire avancer l'épineux dossier.

M. Soi Linovitz, le délègué du président Carter aux pourparlers israélo-égyptiens sur l'antonomie palestinienne, a reconnu, le mardi 25 mars an Caire, peu après s'être entretenn durant une heure avec le président Sadate, que le convenier ministre israélien, M. Begin, avait même refusé de suspendre jusqu'au 26 mai — date limite, en principe, pour les conversations en cours — l'implantation de nouvelles colonies juives en Cisjordanie. « La question reste néanmoins à l'étude », a ajouté, mais sans beaucoup de conviction, le diplomate américain.

M. Boutros Ghali, ministre difficient

mais sans beaucoup de conviution, le diplomate américain.

M. Boutros - Ghali, ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères, vient de réaffirmer, pour sa part, que les négociations s'arrêteraient bien le 28 mai, sauf si des résultats positifs étaient enregistrés d'ici là. Une telle éventualité n'est pas écartée dans les milieux diplomatiques du Caire, où l'on estime qu'un accord de dernière minute, à l'arraché — comme cela s'est déjà passé à Camp David en 1978, puis avant la signature du traité en 1979 — pourrait intervenir an cours des mois qui viennent, même s'il n'était qu'incomplet.

Cela permettrait d'éviter un naufrage du dialogue israélo-égyptien, qui serait sans mil doute gravement préjudiclable an prestige de M. Sadate, mais probablement an s s l à celui de M. Begin, Autant dire que pour aboutir à un résultat, même partiel, les optimistes comptent plus, en dépit de la campagne électorale américaine, sur une nouvelle intervention du président Carter — M. Sadate et Begin doivent se rendre séparément à Washington le mois prochain — que sur les rendre séparément à Washington le mois prochain — que sur les pourpariers qui vont reprendre à Alexandrie, — J.-P. P.-H.

Jérusalem. — Dans les jardins de la Maison Blanche, le mer-credi 26 mars 1979, MM. Sadate et Begin signalent le traîté de paix entre l'Egypte et Israël, sous le regard blenveillant du président Carter, qui, pour blen souligner le rôle déterminant des Etats-Unis dans cet accord, paraphait lui aussi le document, en qualité de témoin.

Maison Blanche pour retrouver le président Carter, mais séparé-ment. Il ne s'agit plus de célèbrer un heureux événement. Les nuages, qui s'annonçaient en 1979. se sont depuis accumulés et, en 1980, ils sont devenus très en 1980, ils sont devenus tres menacants. Voicl douze mois, les trois hommes admettaient que «le plus dur » restait à faire. Ils mesurent désormals toute la vèrité de cette prédiction. Le pro-gramme établi à Camp David comportait deux parties. La pre-mière, concernant l'établissement de la paix entre l'Egypte et Israël, a été jusqu'alors respectée à la lettre. Elle n'est pas terminée mais on pourrait, d'ores et déjà, parler de réussite si celle-ci ne risquelt pas d'étre ternie, voire remise en cause, par l'éventuel échec de la deuxième partie. Dix mois après l'onverture des pour-parlers sur l'avenir de la Cisjordanie et du territore de Gaza, les négociateurs restent en désaccord sur les points les plus importants; et leurs divergences portent toujours sur l'interprétation du terme « autonomie complète ».

Les dirigeants égyptions ne cessent de répeter que la « nor-malisation » ne pourre vralment prendre tont son sens qu'au mo-ment de la conclusion d'un accord sur une formule de règlement du

De notre correspondant

• Jérusalem: l'amertume d'un nouvel isolement

stabilité de la région. Les IsraéBegin signalent le traité de paix
entre l'Egypte et Israél, sous le
entre l'Egypte et Israél, sous le
mnle, c'est l'autonomie pendant
regard bienveillant du président
le rôle déterminant des EtatsUnis dans cet accord, paraphait
lui aussi le document, en qualité
de témoin.

Un an plus tard, MM Sadate
et à Gaza, et maintenant ses
ret Begin s'apprètent à revenir à
lui Ausson Bianche pour retrouver
et Begin s'apprètent à revenir à
la Maison Bianche pour retrouver

Etats
L'ACCUEIL DU CHAH PAR LE PRÉSIDENT SADATE

L'ACCUEIL DU CHAH PAR LE PRÉSID contraire la plus large possible et préparer l'autodétermination des Palestiniens, ce que refusent caté-goriquement les Israéllens. On en est la et on voit mai comment ces deux points de vue pourraient être finalement conciliables.

Méfiance à l'égard de Washington

Dans ces conditions, l'opinion Dans ces conditions, l'opinion publique israélienne, par ailleurs davantage préoccupée par la gravité de la crise économique, considère que la paix n'a guère changé la situation du pays. Israél vit avec amertume un nouvel isolement et a le sentiment, une fois de plus, d'être incompris dans le monde entier. incompris dans le monde entier.
Même les relations avec Washington n'ont peut-être jamais été
aussi manvaises. Dans les milleux
politiques de Jérusalem on voit avec une profonde inquiétude l'allié américain se tourner résolument vers l'Egypte et le monde arabe, fournissant une large assistance économique et mili-taire tout en faisant comprendre aux Israéliens que, notamment après l'affaire d'Afghanistan, des concessions doivent être faites au

Dans une déclaration au journal autrichien « Die Presse >

M. Arafat affirme que l'O.L.P. n'a pas pour objectif la destruction d'Israël

Vienne (A.P., U.P.I.). — Dans une déclaration faite au journal antrichien Die Presse, M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P., a déclaré, pour la première fois, que son mouvement n'avait pas comme nbjectif la destruction d'Israël.

où musulmans, juifs et chrétiens seraient sur un pied d'égalilé. Mais cette suggestion a été repoussée. Notre seconde proposi-tion prévott l'établissement d'un Etot palestinien indépendant sur chaque pouce de terre palesti-nienne d'où les Israéliens se reti-

nbjectif la destruction d'Israël.
Die Presse précise à ce propos que, lors de sa visite en Autriche l'an dernier. M. Arafat s'étalt prudemment abstenu de faire une telle déclaration.

«Je n'oi l'intention ni de tuer ni de détruire qui que ce soit », a répondu le chef de l'O.L.P. à la question de savoir si la création d'un Etat palestinien signifiait aussi une « destruction de l'Etot moderne d'Israël ».

M. Arafat a poursulvi : « Les Pulestiniens ont d'ubord foit privale » de mardi, est en significate savoir qu'ils étaient disposés à varoir qu'ils étaient disposés à viore dans un Etut démocrotique,

sujet des Palestinlens afin de maintenir autant que possible la stabilité de la région. Les Israé-liens s'attendaient plutôt que Washington renforce ses liens avec Jérusalem, M. Begin consi-

prélude à l'indépendance territoires occupés, Les Israéliens constatent en outre que, dans les négociations en cours, les avis des gouvernements américain et égyptien sont très proches et que de ce fait la discussion est inégale. D'autre part, les espoirs de voir la Jordanie et des Palestiniens modérés se joindre aux conversations ont été jusque-là déçua Enfin, persiste à Jérusalem la crainte de voir un jour le président Sadate suspendre le processus de paix, après avoir Un an après la signature du traité de paix, les dirigeants égyp-

tratté de paix, les dirigeants egyp-tiens ont des raisons supplémen-taires de soupconner M. Begin d'avoir accepté de rendre le Sinai pour mieux garder les territoires occupés. Les implantations se sont multipliées en Cisjordanie et, si l'on en croit certains sondages, il apparaît que le premier ministire israélien peut continuer de s'anniver sur une continuer de s'appuyer sur une large partie de l'opinion. En effet, près de 65 % des Israéllens près de 65 % des Israéllens seraient favorables an principe d'nne politique d'impiantation même s'ils dénoncent-celle qui est suive par M. Begin. Bur ce point, seule une très faible majo-rité serait opposée à la dernière décision d'étendre la colonisation à la ulle d'Héberre.

la ville d'Hébron. A moins d'une improbable surprise, il apparaît que le président Carter doit dès maintenant envi-sager d'amener MM. Sadate et Begin à trouver, avant le 25 mai, un accord intérimaire qui serve de base à la prolongation des pourpariers.

FRANCIS CORNU.

des droits de l'Etat d'Israël », le Consell représentatif des institu-tions juives de France (CRIF) a organisé mardi soir 25 mars an organisé mardi soir 25 mars an palais de la Mutualité me manifestation de solidarité avec l'Etat juif, qui a réuni environ deux mille personnes, sous la présidence de M. Jean Pierre-Bloch, président de la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme. Au cours de son allocution, M. Bernard Henry-Lévy a demandé à deux députés présents, MM. Didier Bariani, président du parti radical, et Joël Le Tac (R.P.R.), de proposer à l'Assemblée nationale l'inscription d'un débat sur la politique étrangère an Proche-Orient, dès l'ouverture de la prochaîne session pariementaire, qui commence le 2 avril.

LES RELATIONS ENTRE L'IRAN ET LES ÉTATS-UNIS

MM. Bani Sadr et Ghotbzadeh semblent déterminés à rechercher un terrain d'entente avec le président Carter

Téhéran. — La journée du mardi 25 mars illustre hien la guerre larvée que se livrent les factions rivales an sein de la République islamique. En attendant une hypothétique épreuve de force toujours ajournée, le combat se déroule dans la bonne tradition pressent d'une mension suitale. se déroule dans la bonne tradition persane, d'une manière subtile, pour ne pas dire insidieuse. Tandis que le président Bani Sadr et M. Ghotbaadeh, chef de la diplomatle, tentent désespérément de règler à l'amiable l'affaire des otages, leurs adversaires organisaient une manifestation destinée visiblement à faire obstacle à toute normalisation avec les Etats-Unis

Etats-Unis

C'est le clergé, derrière lequel se profile le parti républicain islamique de l'ayatollah Behechti, qui a appelé le peuple de Téhéran à se rassembler aux portes de l'ambassade américaire pour protester contre le « trunsfert » du chah en Rgypte. L'initiative avait visiblement un double objectif : renforcer le prestige des « étudiants islamiques » qui détiennent les otages et relancer la campagne contre l' « impériolisme oméricain ».

Et cela au moment où le chef de l'Etat met implicitement hors de cause le président Carter en accusant « les muitiples centres du pouvoir, aux Etats-Unis et en Irun », d'avoir fait êchec à la procédure d'extradition du chah. Plus axplicite, M. Ghotbzaden s'est plaint mardi, an cours d'une conférence de presse, des intrigues de MM. Henry Kissinger et David Rockefeller: qui auraient, selon lui, organisé le départ de Panama de l'anclen souverain.

MM. Rani Sadr et Ghotbraden Et cela au moment où le chef

Panama de l'anclen souverain.

MM. Bani Sadr et Ghutbzadeh s'emplolent parallèlement à alerter l'opinion contre le « péril russe » incarné par la présence des troupes soviétiques en Afghanistan. Les « étudiants islamiques » persistent à croire qu'il ne s'agit-là que d'une manœuvre destinée à les « détourner de la lutte contre le principal ennemi du peuple tranien et de l'humanité ». Tont autant que les dignitaires religieux qui ont harangué la fuule mardi, ils ontdénoncé

De notre envoyé spécial

exclusivement l' a impérialisme uméricain ».

L'ayatollah Khosrowshahl, ami personnel de l'imam Khomeiny, s'en est expliqué : le peuple, a-t-ll snntenu, devrait lutter contre les Etats-Unis, le « Grand Satan », l'U.R.B.S. n'étant à ses yeux qu'un « Petit Sutan », de surcroît engendé par l'Amérique elle-même... Cependant, dans une résolution adoptée à l'issue de la manifestation, une brève allusion est faite à l' « apression » soviétique contre l'Afghanistan.

Deux langages, deux courants politiques, deux at ratégles.

M. Ghotbzadeh a clairement laissé entendre mardi que le processus conduisant à la libération

des otages engagé avec le concours de l'ONU n'était pas définitivement rompu. La commission d'enquête internationale pourrait même revenir en Iran — a-t-ll dit — si seulement elle rendait public, au préalable, son rapport sur les crimes du chah et les complicités américaines.

Il a excin la mise en juge pour espionnage des diplomates américains détenus. La libération de ces derniers — a-t-il précisé — ne devrait pas être lle à l'éventuelle extradition du chah. Bref, le chef de la diplomatie iranienne, soutenu en cela par le président Bani Sadr, paraît déterminé à rechercher, par le truchement de M. Kurt Waldheim, autrement, un terrain d'enou autrement, un terrain d'en-tente avec le président Carter.

Le déti des « étudiants islamiques »

conduit qu'à la victoire de l'imperialisme uméricoin. »

Quant aux otages, « y compris
les trois diplomates réjugiés un
ministère iranien des afjuires
étrangères », ce ne sont, à leurs
yeux, que des « espions ». Le
hodjadeslam Hamidzadeh a exprimé en termes encore plus nets
les intentions des « étudiants
islamiques » et des forces politiques qui les soutiennent. Parlant au nom de la « communauté
cléricale », il s'est exclamé; « Les cléricale », il s'est exclamé ; « Les otages ne seront libéres qu'oprès le retour du chah et la restitution de sa fortune à l'Iran. En attendant, notre peuple exige que les espions uméricains que nous détenons soient traduits en justice!

Le défi ainsi lance au chef de l'Etat et à son ministre des affaires étrangères ne peut être plus clair. Le président Bani Sadr estime qu'il ne pourra affirmer son autorité et mettre en cruvre sa politique aussi longtemps que

Le son de cloche entendn aux portes de l'ambassade américaine a été d'une tout autre facture.

Les «étudiants islamiques » proclament que le chah ne sera livré à l'Iran que par « les moyens révolutionnaires de l'islam » et ajoutent : « Toute uutre voie ne conduit qu'à la victoire de l'impérialisme uméricoin. »

Quant aux otages, « y compris les trois diviountes vétuciés nu force.

Subsistera la « jorteresse » que tiennent les « étudiants islamiques » Il souhaite supprimer ne « centre du pouvoir » qui contribue à paralyser l'Etat. A trois reprises, mardi, M. Ghotbasdeh a indiqué que le transfert des otages à la garde des « uutorités légitimes » était « à l'étude ». Ce transfert, de toute évidence, ne pourrait s'effectuer que par la force.

La question sera sans doute posée à la prochaine réunion du Conseil de la révolution, Cepen-dant la plupart des membres de dant la plupart des membres de l'autorité suprème de la Répu-bilque sont naturellement favo-rables aux « étudiants islamiques » et, en tout cas, ne voudront pas avoir recours à une mesure impo-pulaire en pleine campagne élec-torale.

torale.

Le président Bani Sadr pourra difficilement assumer seul la responsabilité d'une épreuve de force sans la caution de l'imam Khomeiny. Or celui-ci s'est réfugié dans un silence que l'on pourrait interpréter au choix comme un signe de prudence ou comme une réprobation éloquente de la poli-tique pronée par le chef de l'Etat à l'égard des deux super-puissances.

.Le Caire. — Le chaleur des De notre correspondant gner ce mois-ci aux Etats-Unis soirées cairotes aidant. l'hôpital De notre correspondant gner ce mois-ci aux Etats-Unis militaire de Meadi, situé sur la rive droite du Nil, à une dizaine de kilomètres au sud du centre de la capitale égyptienne, est devenu un but de promenade depuis que Mnhamed Rezah Pahlayi s'y trouve. L'imposant dispositif de sécurité installé lundi, jour de l'hospitalisation de l'ancien soul'hospitalisation de l'ancien sou-verain iranien, ayant, dès le len-demain, été réduit au minimum autour du bâtiment, les automobl-listes ralentissent sur la corniche dn Nil, cherchant à voir si n'ap-paraît pas à l'une des fenêtres du second etage le chah on un mem-bre de sa famille.

De l'autre côté de l'averne, un marchand de pastèques qui a installé son étal sur la balusurade surplombant le fleuve fait des affaires. L'un de ses clients, un père de famille, en entendant Radio-Monte-Carin rapporter que le président Bani Sadr d'Iran avalt estimé que « la futte du chah en Egypte était une victoire mo-ralc pour le peuple iranten », se tape sur les cuisses et lance : « C'est pluiôt une victoire pour l'Egypte, une leçon de courage que nous donnons aux autres nations. » Dans l'ensemble, les Egyptiens

paraissent approuver la décision du rais d'accueillir « son ami le chah ». Certains en paraissent même très flers. Toutefois, beanconp d'autres a'interrogent : « N'avons-nous pas déjà assez de problèmes comme cela? Les Américains ne pouvaient-ils pas trouver pour le chach un lieu d'exil ailleurs que dans un pays comme le nôtre qui o déjà la moitié des capitales musulmanes contre lui à cause de la paix avec lernét? Istoel? Les milieux politiques sont en-

core sous le coup de la surprise, on peut même dire de la stupé-faction. « Au Parlement, nous ne faction. Au Parlement, nous ne pensions pas que Sadate trait jusque-là s, déclare un député pro-gouvernemental, mi-admiratif, mi-inquiet pour l'avenir. Une seule des trois formations de l'opposition légale, le parti travailliste de M. Ibrahim Chou-cri, finndé naguère à l'instigation din rais lui-même, mais qui, depuis le début de l'année, critique de plus en plus vigoureusement l'action gouvernementale, a pris position contre la présence de position contre la présence de Mohamed Rezah Pahlavi en Egypte. « Cela est contraire aux intérêts supérieurs de notre peuple », nous a affirm s Mme Leila Takla, porte-parole du parti travailliste.

On s'attend que le Rassemble-ment progressiste (marxiste-nassérien) et les étudiants inté-gristes islamiques, qui, chacun de son côté, avaient manifesté avec force leur hostilité à l'égard du monarque iranien ints du premier exil de celui-c! en Egypte en janvier 1979, réaffir-ment avec éclat leur opposition à sa présence dans la vallée du

« Its peuvent crier... »

Le président Sadate qui, le mardi 25 mars, a rendu visite à l'ancien empereur dans sa cham-bre d'hôpital, a indiqué que ce dernier avait accepté de résider en Egypte d'une manière permuforce » a ajouté le rais, qui a poursulvi : « A Téheran, ils peu-vent crier jusqu'o la fin du monde. Nous ne ferous pas cas de leurs cris (_). Nous uvons iranienne. Ce sont sur qui ont

rompu avec nous. Nous ne som-mes pas contre l'Iran. En occuellmes pas contre i tran en occueu-lant Mohamed Rezah Pahlavi, nous ne cherchons pas à honorer l'homme, mais les vraies valeurs de l'islam qui sont la fraternité et l'hospitalité et non point la et l'hospitalité et non point la haine ». Le président égyptien a révélé qu'à la fin de la guerre d'octo-bre 1973, alors que l'Egypte était an bout de ses réserves pétro-lières et que le colonel Kadhafi de Libye venait de lui refuser

une livraison urgente de carbu-rant, le chah, informé de cette rant, le chah, informé de cette situation, avait aussitôt détourné de sa destination nne cargaison de 6 000 tonnes de naphte et l'avait envoyée à Alexandrie.

Une quinzaine de médecins égyptiens veillent actuellement sur l'ex-souverain et lui ont ordonné des examens préalables à l'opération de l'ablation de la rate qu'il devrait subir « dans les prochains jours ». Des praticiens prochains jours a. Des praticiens français et américains sont éga-lement attendus à Méadi, a-t-on fait savoir de source égyptienne. En réalité, ce ne sont pas les excellents médecins ou chirurgiens oul manurent an Caire nate qui manquent an Caire, mais plutôt certaines installations per-metrant des traitements de pointe. L'hôpital de Meadi est certes le plus moderne d'Egypte, mais cha-cun sait ici que ce n'est pas une ráférence... Le ministre égyptien de la défense lui-même, le général Hessan Ali, est allé se faire soi-

grave que celle du chah. Doù le mot de la fin d'uo étudiant en médecine calrote : « S'il mourait celu urrangeratt apporemment beaucoup de monde, mais Dieu fasse qu'il s'en sorte pour la re;u-tation de la médecine ecuptienne! ».

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

A travers le monde Bangladesh

SEPT CENT QUATRE-VINGT TREIZE PRISON-SEPT NIERS POLITIQUES ont été libérés à la veille des fètes de l'Indépendance, qui se dé-roulent ce mercredi 26 mars, a annoncé le gouvernement bangalais. Parmi les personnalités libérées figurent l'an-cien président Khondakar Moushtague Ahmed, le chef du parti national-socialiste, M. Abdui Jalil, le dirigeant de la Liguc Awami, M. Gazi Golam Mustafa, et le syndi-caliste Abdul Mannan.

Chili

LE GOUVERNEMENT MILI-TAIRE a interdit la tenue à TAIRE a interdit la tenue à Santiago du premier congrès national de la jeunesse, prévu en avril, a-t-on appris dans la capitale chilienne. Le ministre de l'intérieur, M. Sergio Fernandez, a indiqué que sera interdit toute « réunion de marxistes, et la propagation de leur doctrine ». Ce congrès, organisé par l'Union nationale des centres culturels de jeunes, devalt rassembler les 11. 12 et devait rassembler les 11, 12 et 13 avril, six cents délégués chiliens et des invités étran-gers. — (A.F.P.)

Tchécoslovaquie

 LE COMTTE CENTRAL DU
P.C. TCHECOSLOVAQUE tlent depuis le mardl 25 mars sa quinzième session plémière. Un rapport consacré aux pro-blèmes de la mise en pratique de l'idéologie marxiste-léni-niste a été précenté par M° Vasil Bilak, membre du pré-sidium du parti, — (Reuter.)

LE DRAME DU CAMBODGE

Vietnamiens, par les Khmers rouges et par la troisième jorce de Son Sann. En reiour, ces re-

présentants demanderont que vo-

presentants demanderont dut vo-lontaires de les accompagner au Cambodge. Dans la mesure du possible, l'aide internationale leur parviendra à travers la fron-tière. Les organisations inter-nationales démentent toute parti-cipation à l'élaboration du docu-ment Elles ricovent carendant de

ment. Elles risquent cependant de se trouver une fois de plus placées devant le fait accompli ou sur le

point de l'être: en amorçant un processus difficilement contrôla-ble et qui crée un précédent, les militaires thallandais paraissent tâter le terrain pour juger des

Le H.C.R., souvent pris comme bouc émissaire, est coincé entre l'exaspération croissante des

Thallandais, qui venient se débar-rasser du maximum de réfugiés d'une manière ou d'une autre et

d'une manière ou d'une autre et le peu d'empressement mis par les gouvernements occidentaux depuis six mois à proposer de nouveaux quotes d'accueil pour les Khmers arrivés ici pendant l'automne 1979, soit après les engagements contractès lors de la conférence de Genève, essentielle-ment, exés sur les hosts accueil

ment axée sur les boats people vietnamiens.

Fante d'une alternative satis-faisante au rapatriement d'une partie des Cambodgiens laissés

pour compte, mais soucieux de prévenir la répétition du resoule-

pour campte, mais soucieux de prévenir la répétition du refoulement meurtrier imposé par les militaires thaflandais à quelque cinquante mille civils cambodgiens il y a hientôt nu an, le coordinateur régional du H.C.R., M. Zia Rizvi, s'était rendu en février à Hanoi et à Phnom-Penh (le Monde du 20 février). Cette démarche, qui avait suscité bien des controverses, et l'opposition des Etats-Unis — bien que Washington n'ait pas proposé de nouveaux quotas pour les Cambodgiens — avait essentiellement pour objet d'obtent des gouvernaments intéressés les garauties nécessaires à l'accueil et à la protection des personnes rapairiles et l'autorisation pour le H.C.R. de leur porter assistance sur place. Ceia n'est évidemment pas le cas aujourd'hui pour ceux de la Task-Force 80 convoie de Khao-I-Dang à la fontière.

R.-P. PARINGAUX.

L'armée thailandaise a entrepris le «rapatriement volontaire»! de plusieurs milliers de réfugiés khmers

Bangkok. — L'armée thallandaise, comme elle l'avait laissé prévoir vendredi 21 mars, a commencé à prêter son concours à une opération discrète de rapatriement volontaire » de civils cambodgiens hébergés dans le camp de Khao-I-Dang (le Monde du 22 mars). Cette mesure n'a pas été officiellement portée à la connaissance du Hant-Commissariat des Nations unles pour les réfugiés (E.C.R.) chargé de l'assistance aux personnes déplacées du Cambodge. Leur protection demeure du ressort de l'armée de Bangkok.

NI le H.C.R. ni aucune autre organisation humanitaire n'ont Bangkok. -- L'armée thallan-

NI le H.C.R. ni aucune autre organisation humanitaire n'ont été chargés d'établir des listes de volontaires pour un rapatriement éventuel, comme c'est le cas pour ceux qui désirent partir pour des pays tiers, plus particulièrement pour la France et les Etats-Unis. Dans les milieux des Nations unies, on estimait cependant lundi qu'il éagit « pour le moment, de retour librement consent de Cambodgiens qui veulent regagner leur pays pour as battre contre les Victnamiens ou s'établir avec leurs fomilles dans des contre les Victnamieus ou s'éta-blir avec leurs familles dans des zones libérées du Cambodge pour y travailler ». On précise que des « sondages informels » ont mon-tré qu'une partie des réugiés, notamment les familles de pay-sans qui n'ont aucune envie, et ancune chance, de partir pour des pays tiers, souhsitait rezagner le Cambodge. On sait, en revanche, que de nombreuses pétitions ont été adressées an secrétaire géné-ral de l'ONU, aux gouvernements et à leurs ambassades, ici, par des réugiés khmers redoutant d'être rapatriés.

rapatriés.
Selon des journalistes qui se sont rendus dimanche à Khao-I-Dang, une équipe spéciale, la « Task-Force 80 », rattachée à l'armée thallandaise, a déjà organisé queique deux mille départs an cours des derniers jours. Le camp compte cent vingt-cinq mille ressures. Selon un membre de personnes. Selon un membre de cette unité, « les chejs de sec-tions du camp nous remettent les tions du camp nous remetient les listes des personnes désireuses de regagner le Cambodge. Nous les transportores par camions, la nuti, fusqu'à la frontière ». Pour dis-crète qu'elle soit, cette opération a suscité une vive inquiétude tant recrui les réfrectés que ches les a suscite une vive industrial saint parmi les rétugiés que ches les représentants d'organisations hu-manitaires travaillant à Rhao-I-Dang. En même temps qu'elle favorise les rapatriements, cette task-force, établie dans le camp depuis le 11 mars et forte

De notre correspondant

le sort des réfugiés et le peu d'empressement de la commu-nauté internationale à favoriser une solution de conflit khméro-vietnamien, ont mis un terme à vietnamien, ont mis un terme a leur politique de la porte ouverte annoncée en octobre. Le H.C.R. a dû cesser sa participation aux transferts de fugitifs agglutinés le long de la frontière vers les camps établis à l'intérieur du territoire thallandals.

On ignore où, et dans quelles conditions, les rapatriés sont débarqués. On sait cependant, de débarques. On sait cepennant, de bonne source, que les militaires de Bangkok aident le Front national de libération du peuple khmer (F.N.L.P.K.) de M. Son Sann et du général Dien Dell à peupler la « zone libérée », que ce mouvement de résistance à l'occupation vietnamienne orga-nise depuis plusieurs mois dans la région de Ban-Gangae, le long de la frontière, à une trentaine de kilomètres au nord de Khao-I-Dang. Le F.N.L.P.K. avait d'all-leurs entrepris son propre recru-tement dans ce camp depuis deux mois.

L'opération « Task-Force 80 » parait aller dans le même sens, avec un sceau officiel et des moyens matériels plus importants. Un effort est fait pour aménager la zone du F.N.L.P.K. avant les pluies et neur le sendre produce. pluies, et pour la rendre produc-tive. Les Etats-Unis viennent, d'autre part, d'annoncer qu'ils mettaient à la disposition de l'UNICEF et de l'organisation américaine privée Care, très active parmi les réfugiée, 450 tonnes de semences de riz pour distribution aux Cambodgiens, le long de la frontière.

Le H.C.R. mis devant. le fait accompli

On s'était inquiété, dans les milieux des organisations inter-nationales, de la publication, vendredi, d'un document rédigé par le haut commandement, annoncant l'imminence d'une opération cant l'imminence d'une opération limitée de « rapatriement volon-taire» par la Task Force 80. Le texte était présenté par le Bang-kok Post comme un « plan révisé» établi conjointement « par les planificateurs thailandais et étrangers ». Le document annonce de l'informatique de l'accomment annonce de l'informatique de l'accomment annonce de l'accomment anno l ceit un « rapatriement volontaire des Cambodgiens dans un avenir des Cambodgiens dans un avenir denviron solvante-dix' hommes armés, fair règner l'ordre et empêche l'accès de Khho-I-Dang aux Khmers qui fuient leur pays et qui tentent d'y pénétter illègatement.

Depuis janvier, les autorités thallandaises, étant donné le manque d'intérêt affiché par les gouvernements occidentaux pour des Cambodgiens dans un avenir proche, la fermeture du camp de Khao-I-Dang et l'extension d'autres camps pour y transfèrer les régulés refusant d'être rapatriés ». Il ajoutait : a Des représentants des régulés seront auto-ités à visiter les autorités hausandaises, étant donné le passage au Cambodge, y compris celles contrôlées par les Khmers gouvernements occidentaux pour

Une nation sinistrée

les représentants des mouvements

trois pays d'Indochine, se soit faite pour soutenir cette idée qui

devrait faire l'objet, selon la réso-

Intion adoptée, d'e nne élabora-

tion juridique dans le cadre des

Nations unies, impliquant la prise

en charge dn Cambodge par la

communauté internationale et

l'adoption de mesures de neutrali-

sation effectives destinées à l'ar-

(Suite de la première page.)

Ce n'est un mystère pour personne que certains dirigeants sont partisans de les renvoyer en tout on partie chez eux.

Ce dont les intèressés, plapart du temps, ne veulent pas entendre parier, tellement ils ont été traumatisés par les épreuves subjes. S'ils ne sont pas renvogés, que faire d'eux ? Ils ne penvent pas rester indéfiniment dans leurs camps, sauf, comme on dit, à se palestiniser s. Le nombre qui pent être admis dans les pays d'accueil n'est pas illimité. Et les pays en question se montrent, pour la plupart, d'une dureté de pierre lorsqu'il s'agit de recevoir des gens agés, des handicapés, a fortiori des gens dont les nerfs ont craqué dans le drame. Or le drame est partout, qui fait paraître dérisoires nos peurs et nos revendications de nantis.

A problèmes sans précédent, il faut une réponse sans précédent.

Un devoir international

Il s'agirait, en un mot, de transposer à l'échelle internationale ce devoir d'assistance à personne en danger qu'a institué le droit interna L'idée heurte la sacro-sainte notion de non-ingerence dans les affaires des autres sur laquelle se fait l'unanimité des gouvernements, quelle que soit la conieur de leur idéologie, jusqu'à ce que leur intérêt, vite érigé en raison d'Etat, les entraîne à intervenir eux-mêmes : de ce point de yue hélas l pen de pays sont en position de donner des legons aux autres. Elle heurte aussi le jen des puissances qui n'ont pas renonce, maigré la tragédie qu'il a subie, à se servir du

Cambodge. Pour l'U.R.S.S., déterminée à contenir, autrement dit à encercler la Chine, il est essentiel que le Kampuchéa demeure occupé par un Vietnam qui, après des années de savant équilibre entre les deux Mecques du eocialisme, a clairement choisi la soviétique. Pour Hanoi, qui a cinquante millions de bouches à nourrir et dout la guerre, les catastrophes naturelles et une gestion aventureuse ont dévasté l'économie c'est la promesse d'un grenier à riz, voire d'une colonie de peuplement. C'est aussi une position stratégique importante, compte tenu de la menace chinoise mieux vaut occuper soi-même un pays que laisser l'ennemi potentiel y entretenir un front de

L'égoIsme sacré, en l'affaire, vertueuse Amérique de M. Carter affecte de considérer aujourd'hui comme représentants légitimes de ce Cambodge, au malheur duquel MM. Nixun et Kissinger ont tant contribué, ces mêmes Khmers rouges qui portent sur leurs épaules la responsabilité directe du génocide. Les Chinois, détermines à tout faire pour empécher la consolidation sur leur frontière sud d'un régime allié de l'U.R.S.S., font parvenir armes et alde matérielle aux maquis. Ceux-ci trouvent beaucoup de compréhension, pour ne pas dire plus, auprès de la Thailande, qui redoute de devenir le prochain « domino » de la partie en cours. et laisse certains villages de réfugiés servir en fait de base arriere à la guérilla, que celie-ci solt de gauche ou de droite. Chaque camp a, blen entendu,

son discours pour justifier son attitude. L'un insiste sur la nécessité de mettre fin an calvaire subi par le peuple khmer, et demande qu'on facilite dans ce but la difficile tâche de normalisation entreprise par les autorités de Phnom-Penh. Le secoad dénonce l'hypocrisie du premier et insiste sur l'immora-lité qu'il y aurait à accepter le fait accompli de la conquête. Entre les deux, il n'est pas de compro-mis concevable, d'autant plus que Soviétiques et Vietnamiens croient pouvoir miser sur la lassitude et des intéressés et de l'opinion mondiale, désormais sensirilisée à d'autres problèmes. Il est significatif que les dons recueillis aux Etats-Unis pour le Cambodge atent diminue, comme le signale Newsweek, depuis la prisc d'otages de Tébéran.

Tout pousse donc à craindre que ne se poursuive la bataille de retardement menes avec le sang des Khmers par Washington Bangkok et Pékin, face à un pouvoir vietnamien, appuyé par Moscou, convaincu qu'il lui suifit de manifester un peu de patience pulson'il finira par l'emporter. Les dernières chances du Cambodge de survivre en tant que nation en sont d'ores et déjà compromises, et il risque d'ailer rejoindre au musée de l'histoire ce royaume Champa, qui fut jadis par plusieurs commentaires de

racher au cycle de la violence et à la compétition des puissances ». tout-pulssant, et dont l'absorption pure et simple par le Vietnam au quinzième siècle hante la memoire des Khmers. A l'épuisement biologique d'une nation dont la moltié a été purement et simplement éliminée, à celul des maigres ressources dont elle disposait, e'est ajoutée en effet, canme on le sait, du temps de Pol Pot, l'élimination systèma-tique de toute la classe éduquée. Les Vietnamiens le voudraientils qu'ils ne trouveralent sans dente pas aujourd'hui assez de

L'ampleur même du drame, la froideur marmoreenne des réactions de grandes puissances dont les idéologies respectives se présentent pourtant comme autant de recettes du bonheur universel, devraient encourager à chercher une autre voie. A prendre acte précisément de ce que le Cam-bodge, dans la situation où il se trouve, est provisoirement hors d'état de se gouverner jui-même et qu'il ne peut vraiment, sauf à parachever sa destruction, être d'ancune utilité à qui que ce soit

Khmers pour ponvoir les laisser

administrer seuls leur pays.

L'Idée a été lancée, au cours d'un et à quoi que ce soit. Pourquoi, colloque récemment organisé à dans ces conditions, la commn-Grenoble par le Comité dauphi- nauté internationale ne le prennois de secours aux réfugiés du drait-elle pas en charge pour une periode à déterminer, des casques Sud-Est asiatique (3), de faire débleus veillant au maintien de la clarer par une conférence intersécurité jusqu'à ce que puisse être nationale le Cambodge « nation sinistrée ». Il est significatif que l'unanimité des participants, où mis sur pied, avec l'accord de la population, un Etat digne de ce nom, dont la neutralité devrait d'autant plus a'imposer qu'il ne les universitaires, les spécialistes, pourra pas peser avant longtemps les plus divers cotoyaient, autour dans la compétition des puisdu maire eocialiste de Grenoble, M. Dubedout, et de l'évêque, Mgr Matagrin, des réfugiés des sances?

Dans un monde déchiré, décou-

ragé, où la guerre ne s'arrête icl

que pour reprendre là, quand ce

n'est pas au même endroit, un

accord entre l'Est et l'Ouest sur une solution cambodgienne de ce type n'assurerait pas seulemen la survie de ce qui reste dn peuple kmer. Il rendrait quelque espoir dans la détente, autrement dit dans un minimum de coopération entre l'Est et l'Ouest. Il pourrait également constituer un précédent, car helas i rien ne nous dit qn'il n'y aura pas d'antres nations sinistrées après le Cambodge, qui n'est pas, an demeurant, la pre-mière. L'Afghanistan n'est-il pas à son tour menacé par la famine ? Les Etats-Unis pourraient mieux que quiconque contribuer au suc-cès d'une telle initiative. Ils ont pris beaucoup de retard sur le plan des armes conventionnelles, mais ont, en revanche, à leur disposition, grace à l'écrasante supé-riorité de leur agriculture, une arme fantastique, celle qu'ils appellent le /ood power, le pouvoir alimentaire Ne pourraient-ils pas mettre à la disposition des Nations unies, au profit des nations qu'elles déclareraient sinistrées. une partie de leurs énormes surplus? Ne pourraient-ils proposer aux Soviétiques, si ceux-ci acceptaient un tei plan, qui ne saurait en aucune manière leur porter ombrage, une reprise de leurs livraisons de céréales ? Et, pour

ture? ANDRÉ FONTAINE

convaincre les Vietnamiens de s'y

rallier, ne pourraient-ils les aider

à se tirer du très mauvais pas où

ee trouve aujourd'hui leur écono-

mie, et notamment leur agricul-

(3) 3, boulevard Maréchal-Joffre 38000 Granoble.

Vietnam

ANCIEN MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

M. Tran Quoc Hoan a été exclu du bureau politique

M. Tran Quoc Hoan, nn-méro neuf dn bureau poli-tique du P.C. vietnamien, a été exclu de cette instance le 10 mars par le comité cen-tral, réuni en plénum, a-t-on appris à Hanol de source diplomatique bien informée. M. Hoan avait déjà perdn son poste de ministre de l'intérieur lors du remaniement de janvier, - (A.F.P.)

Un des personnages les moins connus et les plus secrets de l'appareil vietnamien, considére comme l'un des a durs 3 du ré-gime, M. Tran Quoc Hoan, serait né en 1910 (d'autres sources disent qu'il n'aurait que soixante-quatre ans), dans le Centre-Victnam. De 1953 à 1980, il a été,

Vietnam De 1953 à 1980, il a été, presque sans interruption, ministre de l'intérieur. Suppléant au burean politique en 1960, il avait été titularisé en 1972, avant d'être réélu au comité central et au bureau politique, en neuvième position, lors du quatrième congrès de 1976.

Les limogeages de hauts dirigeants vietnamiens sont exceptionnels. Celui de M. Tran Quoc Hoan intervient cependant quelques mois après celui de M. Hoang Van Hoan (sans liens de parenté), qui s'est réjugié en Chine l'an dernier. Il est probable que le ministre de l'intérieur s'est vu reprocher d'avoir laissé fuir son le ministre de l'intérieur s'est vu reprocher d'avoir laisse fuir son homonyme, et de n'avoir pas été capable de prévoir l'importance de l'offensive chinoise de 1979, alors que les régions frontalières de la Chine auraient été placées sous sa responsabilité depuis plusieurs années. D'autre part, en dépit de déclarations, et de memures strictes en vue du renjorcement de la sécurité — tant au Nord qu'au Sud, — et de la lutte contre la corruption. l'insécurité continue de régner dans certaines ré g i on s, et les trafics n'ont pas cessé.

Ce limogeage intervient, enjin, alors que Hanol vient d'annoncer que le chej de l'Etat, M. Tonc Duc Thang, né en 1888, etait a gravement malade a depuis de nombreux mois. La nécessité de nombreux mois. La nécessité de préparer le remplacement de ce dernier et d'assurer la relève explique sans doute l'ampleur des remaniements politiques qui se poursuivent au Vietnam depuis le début de l'année (voir le Monde du 1° et du 12 jévrier). — P. de B.

Chine

LE MAUSOLÉE DE MAO EST ROUVERT POUR LE GÉNÉRAL MOBUTU

Pékin (A.F.P.). — Le mansolée de Mas Tre-toung a été briève-ment rouvert, le mardi 25 mars, en l'honneur do président du Zaire, le général Mobutu, sprès avoir été intérdit au public pen-dant un an. Aucun signe de travaux n'était visible ni à l'inrésissant de monument ni à l'extérieur. Officiellement, la mansolée avait été fermé pour faire l'objet de réparations.

Récument, des informations en provenance de Hongkong avalent fait état d'une possible destruction du mausolée. Cette éventualité avait été aussitôt démentie à Pékin (e le Monde :

du 18 mars). Elevé au milieu de la majestueuse place Tian-An-Men, face Cité interdite, le mausoiée a été ouvert le 9 septembre 1977, un an jour pour jour après la mort du Grand Timonier.

UNE PROTESTATION DE RÉFUGIES

R.-P. PARINGAUX.

Deux mille huit cent trente-cino réfugiés cambodgiens du camp de Mairut II, situé à Klongyai, dans la province thallandaise de Trat, nous ont fait parvenir le texte d'une requête par eux adressée au directeur génèral du H.C.R., au président du C.L.C.R., aux représentants des organisations internationales et aux ambestadours accrédité en Tratbassadeurs accrédités en That-lande, ainsi qu'aux responsables de l'armée et de la police de Bangkok. Dans ce texte, ils réalfirment leur refus de rentrer chez eux dans les conditions actuelles : « Retourner au Cambodge communisle, c'est retrouver de nouveau la terreur, l'insécurité et l'esfroyable massacre auquel nous gvons réussi à échapper.»

Corée du Sud

Après un deuxième incident avec le Nord

SÉOUL S'INTERROGE SUR LES « INTENTIONS REFLIES » DE PYONGYANG A L'ÉGARD D'UN DIALOGUE

Séoul (A.F.P., U.P.I.). — Un c navire-esplon » nord-coréen équipé d'armes a été coulé, à l'issus d'un échange de tirs, par nne unité de la marine sud-coréenne, mardi 25 mars. après avoir été surpris à proximité des côtes de la Corée da Sud, a annoncé le commandant du contre-esplonnage sud-coréen à Séoul (nos dernières éditions du 36 mars).

26 mars).

L'incident a eu lien à environ
35 milles à l'est de Pohang, ville
située au nord de Pusan, dans
le sud. On ignore comblen
d'hommes étaient à bord du bâtiment coulé. L'engagement, an cours duquel l'aviation eud-coréenne est intervenue, a causé la mort de deux pécheurs ainsi que d'un marin sud-coréens, a précisé le service de contre-

espionnage. Cet incident était le second en cet incident était le second en quarante-huit heures. Dimanche, trois agents nord-coréens, qui tentaient de s'infiltrer au Sud, avaient été tués par des gardesfrontières (le Monde du 25 mars). Une source gouvernementale de Séoul a déclaré que les e propo-cations armées de la Corée du Nord ne peuvent en aucune façon contribuer au dialogue qui s'était engagé» (en vue de la réunifi-cation). La même source a ajouté : « Nous regrettons ces incidents qui surviennent à un moment crucial et peuvent renforcer notre suspicion quant aux intentions réclles des Nord-Coréens.»

Afghanistan

Selon Téhéran, Moscou accepterait «le principe» de discussions entre toutes les parties concernées

Le ministre cubain des affaires l'agence Tass. Cette réponse a étrangères, M. Malmierca, en pris deux formes : une réplique visite officielle au Pakistan, devait directe à M. Bani Sadr et des s'entretenir ce mercredi 28 mars avec le président Zia Les obser-vateurs à La Havane estiment que, en dépit des liens entre Cuba et Moscou, le gouvernement cubain, en tant que président en exercice du Mouvement des non-alignés — auquel appartiennent l'Afghanistan et le Pakistan — recherche une solution à la crise

afghane. A Téhéran le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ghotdes affaires etrangeres, an Office-bradeh a déclaré mardi an cours d'une conférence de presse que l'U.R.S.S. avait accepté le « prin-cipe » de discussions sur l'Afgha-nistan entre les pays de la région

nistan entre les pays de la région et les parties concernées.

M. Ghotbradeth a précisé qu'il avait présenté nne proposition en ce sens, il y a trois semaines, à l'ambassadeur soviétique, qui lui a répondu il y a une dizaine de jours. Ces négociations, a précise le ministre, dont seul le principe a été accepté pour le moment par Moscou, grouperalent, outre les représent ants de l'UR.S.S. et de l'Iran, le gouvernement de Kaboul, les Combattants de la liberté afghans (rebelles), le Pakistan et peut-être la Chine.

« Le but de ces discussions est le retrait des troupes soviétiques

a Le but de ces discussions est le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan, le respect et la garantie de l'intégrité territorials de ce pays, ainst que la garantie de sa neutralité pour éviter les ingérences étrangères et laisser le peuple afghan décider lui-même à a cryliqué le et laisser le peuple afghan décider lui-même », a expliqué le
ministre iranlen des affaires
êtrangères. « Ceci implique des
négociations entre louies les
parties concernées. Nous fournissons une aide limitée aux
rebelles afghans, a encore dit
M. Ghotbradeh. Nous sommes
déterminés à résoudre ce problème par des voies pacifiques.
Muis si de telles négociations
échouent et si les troupes soviétiques continuent à rester en
Afghanistan et constituent une
sorte de menace contre nous, nous ferons tout ce qui est en nous ferons tout ce qui est en noire pouvoir pour aider les Combattants de la liberté af-ghans. s

A Moscou, écrit notre corres-pondant D. Vernet, après avoir complètement passé sous silence pendant plusieurs joure les déclarations des dirigeants iraniens, l'imam Khomeiny et le président Baul Sadr, mettant en cause l'Union soviétique et le « communisme international », les Soviétiques ont répondu le 25 mars

digressions sur les rôles respectifs des Etats-Unis et de l'U.R.S. en Iran et au Moyen-Orient qui reprennent et prolongent les arguments déjà développés par la Pravda.

Pravda.

La réponse au président iranien ne se réfère pas explicitement à ses déclarations de la
semaine dernière, dans lesquelles
il condamnait en termes très vifa
l'Intervention soviétique en Afghanistan et où il révélait que l'Iran
avait demandé le retrait immédiat de ces troupes. Tass, dans
une dépèche de Beyrouth reprise
ee mercredi par la Pravda, passe
tous ces éléments sous silence,
mais réplique à une interview
accordée par M. Bani Sadr à un
journal libanais. Tass parle de
« nouvelles déclarations traumi-

accordée par M. Bani Sadr à un journal libanais. Tass parle de « nouvelles déclarations inamicales » et d'« aliération voiontaire » de l'histoire des rapports entre l'Iran et l'URSS. « Malheuveusement, de telles déclarations, pour des raisons inconnues, deviennent de plus en "lus fréquentes dans la vie politique de l'éléran. écrit l'agence; il est difficile d'en indiquer les causes. Ce n'est, en tout cas, pas la politique de l'Union sovietique. »

Deux autres commentaires de l'agence sont consacrés à l'attitude des Etats-Unis vis-à-vis de l'Iran et aux dangers que leur politique fait peser sur ce pays. Ils ne client pas les propos des dirigeants iraniens, mais ils les invitent, à demi-mots, à ne pas « confondre les rôles ». Il convient, selon l'agence Tass, de se demander si « la transformation du territoire afghan poisin (de l'Iran) en une place forte pour les provocations a m é ri ca in e s serait conforme aux intérêts de la sécurité de l'Iran et du développement de la révolution iranienne. Et c'est ce qui se serait produit si l'URSS. n'était pas venue en aide à l'Afghanistan ». D'autre part, cette nouvelle polèmique intervient à un moment où les négociations économiques sur la poursuite des llyraisons de gaz iranien à l'U.R.S. s. viennent d'être rompues par les Soviétiques. A Kaboul, un homme d'affaires américain, M. Charles Brocunier, negociant en tapls, a été libéré après avoir passe un mois en negociant en tapis, a été libéré après avoir passe un mois en apres avoir passé un mois en prison, a annoncé mardi le département d'Etat. Les autorités afghanes lui ont demandé de quitter le pays. Enfin, selon des informations parvenues à Peshawar, les troupes soviéto-afghanes auraient enlevé aux résistants islamiques la ville de Barikot, dans la province du Khunar.

Pour vos affaires. pour roire plaisir. un havre de paix . mue ou cour de la ville. Saple de FF 275 à 375 Double de FF 375 o 508 Petit deleumer. MO LAUSANNE (Smisse). R 1841/21,39 37 11 - TRZELTS

TO THE THE PARTY OF THE PARTY O

Sie fahre ein ein ete eine Elemente



Sinistree

8753 W 1219

Manager Manager and the total Committee

\$ **3000年 - ま**まで * 「まない」 かって *** **** 2000年 第1

ASIE

Le risque philippin

économique et les tensions politiques aux Philippines (- le Monde - des 25 et 26 marsi notre envoyé spécial fait le point sur l'action des adversaires les plus résolus du régime, notamment celle

Manille. — « L'oppression est supportable pour qui a le rentre plein. Pour un ventre vide, elle dezient une cause de révolution », affirme l'ancien senateur Salonga, l'une des personualités les plus influentes de l'opposition libérale influentes de l'opposition libérale au régime Marcos. Comme en écho, ce paysan du nord de Luçon qui a rejoint les maquis communistes nous dit pour sa part : « Je préfère être tué d'une balle que de mourr de faim. » Certes, la « nouvelle société » de M. Marcos peut paraître en sursis : les éléments négatifs dominent le bilan de huit années de loi martiale imisère, mainutride loi martiale imisère, mainutri-tion, répression, enrichissement éhonté d'une petite élite cliente

du pouvoirl.

Si, « objectivement » comme disent les marxistes, les Philippines semblent dans une satuation explosive. « pré-révolutionnaire », il convient de ne pas tirer des conclusions hâtives sur les possibilités d'explosion de ce pays placé plus que tout autre peutêtre en Asie dans la mouvance américaine en raison de son américaine en raison de son passé colonial (1) et des intérets economiques et stratégiques qu'y conserve Wasnington. Il faut d'abord faire la part

dans l'analyse à l'inflation ver-bale propre à tous les camps qui, du côté de l'opposition, conduit à une dramatisation et à la pratique de l'amalgame : partant d'une description qui reflète la realité, les opposants de l'an-cienne élite dirigeante des nantis écartés du pouvoir par M Mar-cos semble découvrir la « misère du peuple » pour accréditer la thèse d'une explosion imminente sur le modèle de l'Iran ou du

Nicaragua,
Deux questions se posent. D'une part les contradictions sociales ont-elles atteint un degré tel qu'elles vont provoquer une crise nationale, et, dans l'affirmative,

La guérilla communiste Au cours de l'annéer écoulee, c'est plutôt la guérilla communiste menée par la New People's Army (N.P.A.) qui a retenu l'attention. En particulier à Samar, l'une des lies les plus pauvres et arrièrées du pays, pratiquement sans voie de communication, certains villages étant reliés entre eux par le lit des rivières. La pauvreté par le lit des rivières. La pauvreté de la population et la geographie de Samar en ont fait depuis 1975 de Samar en ont last depuis 1313 l'un des lieux d'implantation de la N.P.A. De durs affrontements ont eu lieu pendant l'été et l'au-tomne 1379, dont une jois encore la population civile a été la pre-mière victime. Trois bataillons sont engagés à Samar contre des guèrilleros dont le nombre est estimé « à six cents ou à huit cents », nous dit un officier. Se-

(1) Les Philippines oot été cédées aux Etats-Unis par l'Espagne après la guerre entre les deux pays eu 1898.

puur votre plaisir. un havre de paix situé au cœur de la ville. Simple de FF 275 à 375 Double de FF 375 à 500 Petit déjeuner, service et taxes compris. 1992 LAUSANNE (Suisse). Tél. 1941/21/30 37 11 - Tr24.171.

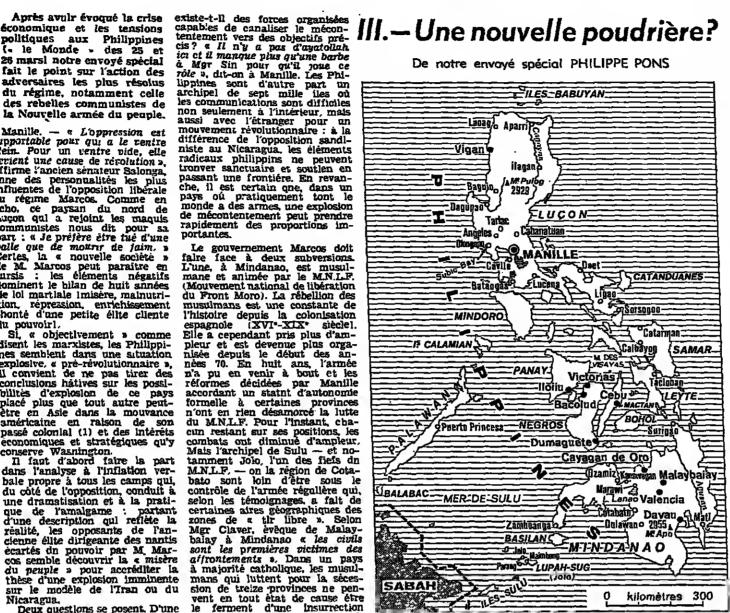
Puur ous affaires.

différence de l'opposition sandiniste au Nicaragua, les éléments radicaux philippins ne peuvent tronver sanctuaire et soutien en passant une frontière. En revanche, il est certain one, dans un pays où pratiquement tont le monde a des armes, une explosion de mécontentement peut prendre rapidement des proportions im-

portantes. Le gouvernement Marcos doit faire face à deux subversions. L'une, à Mindanao, est musul-mane et animée par le M.N.L.F. (Mouvement national de libération du Front Moro). La rébellion de musulmans est une constante de l'histoire depuis la colonisation espagnole (XVI-XIX* siècle). espagnole (XVI*-XIX* siècle).
Elle a cependant pris plus d'ampleur et est devenue plus organisée depuis le début des années 70. En huit ans, l'armée n'a pu en venir à bout et les réformes décidées par Manille accordant un statut d'autonomie accordant un statnt d'autonomie formelle à certaines provinces n'ont en rien désamorcé la lutte du M.N.L.F. Pour l'instant, chacun restant sur ses positions, les combats out diminuè d'ampleur. Mais l'archipel de Sulu — et notamment Joio, l'un des fiefs du M.N.L.F. — on la région de Cotabato sont loin d'être sous le contrôle de l'armée régulière qui, selon les témoignages, a fait de certaines aires géographiques des zones de « tir libre ». Selon Mgr Claver, èvêque de Malaybalay à Mindanao « les civils sont les premières victimes des afrontements ». Dans un pays à majorité catholique, les musulmans qui luttent pour la sécesà majorite catholique, les musil-mans qui luttent pour la séces-sion de treize provinces ne pen-vent en tout état de cause être le ferment d'une insurrection d'envergure nationale. A tout le moins obligept-ils l'armée à maintenir une bonne partie de ses forces dans le Sud.

lon la N.P.A., lls seraient plus d'un millier appuyés par un « nombre important » de sympaa nombre important a de sympa-thisants paysans. En janvier, en-core pratiquement les deux tiers de l'île étaient a contrôlées a par les communistes, l'armée régulère n'étant maîtresse que des grands axes de communication et des principales villes, De qua-rante-cinq mille, le nombre des réfugiés qui y ont afflué l'au-tomne dernier est passé à trente mille, qui retournent lentement mille, qui retournent lentement vers leurs villages souvent systématiquement détruits par l'ar-mée, affirme une source reli-gieuse de la région nord-est de Samar. La N.P.A. n'a pas relâché son action puisque, en janvier, elle attaquait une mine, prenant armes et explosifs, et s'en pre-nait aux bâtiments officiels de plusieurs villes de la côte sud-est.

L'affaire de Samar est révèla-trice à plus d'un titre. D'abord, elle semble, selon des témolgna-ges, avoir été déclenchée par l'armée à la suite de la mort du fils d'un génèral tué dans ce que ils d'un general tue dans ce que les autorités ont fait passer pour une embuscade mais qui parait plutôt avnir été une fusillade entre militaires : une erreur qui arrive fréquenment. à Mindanao notamment. Les forces gouvernementales se sont lancées dans des partitions de partition de parti mentales se sont lancées dans des opérations de « nettoyage » systématiques dans le nord et le sud-est de l'île. marquées par des massacres de civis considérés comme sympathisants. Selon des sources religieuses de la région d'Arteche, sur la côte Est. cinq mille personnes ont disparu au cours des combats. Plusieurs prêtres ont été arrêtés, puis libérés en janvier à la suite d'une grève du culte décldée par l'évéque.



La seconde constatation qu'ap-pelle la situation à Samar est pelle la situation à Samar est que, contrairement aux affirmations des autorités, la N.P.A. n'est en rien décimée, mais paraît au contraire se renforcer. « Lorsque, en décembre, a eu lieu à Manille una réunion des religieuses venant de différentes provinces, explique l'une des participantes, nous avons essayé de faire le point pour savoir à partir de nos expériences respectives, où se trouvait la N.P.A. ; la carte s'est couverte de points rouges. » En fait, il s'agit des zones où la N.P.A. se livre à des actions de guérilla, ce qui ne signifie pas que, en décembre, a eu lieu à Manille uns réunion des religieuses venant de différentes provinces, nous avons essayé de faire le point pour savoir à partir de nos expériences respectives, où se trouvait la N.P.A. : la carte s'est couverte de points rouges. » En fait, il s'agit des zones où ia N.P.A. se livre à des actions de guérilla, ce qui ne signifie pas qu'elles soient « contrôlèes » par elle comme on pouvait parler, au Vielnam, de « zones vietcong ».

La N.P.A. est le bras armé du P.K.P. (parti communiste, nè en 1968 de scrision du P.K.P. (parti communiste philippins, d'orientation soviétique. Beaucoup d'intellection prolifement la voie paellique vers le socialisme prônee paellique vers le socialisme prônee d'étudiants radicaux, le « Mouvement », qui gagne les autres unlessement », qui gagne les autres unlessement dans le central prochinois et la N.P.A. dont au dans le central et le noud de fuert les reprincipaur ches servoir dans le centre et le nord de Lucon notamment dans la Cagayan d'anciens Hi
 Valley, — dans une partie des muniste de Visayas (Samar et Leyte), à Japonals.

départ les principaux chefs seront d'anciens Huks (mouvement com-muniste de résistance contre les

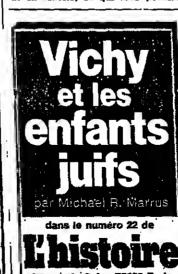
Cinq mille hommes en armes

Assurément, au cours de ces quatre dernières années, la N.P.A. a eu des revers : notamment l'arrestation de plusieurs de ses chefs connus — le « commandant Dante » et surtout Maria Jose Sison. Mais d'autres leur ont suc-cédé : un certain Maurales, éga-lement ancien professeur à l'uni-versité des Philippines, aurait remplacé Sison à la tête du mouvement. « L'arrestation de Sison nous a privé de l'un de nos meilleurs théoriciens, nous dit un mi-litant rencontré à Manille, c'est tui qui n contribué n la formation de la plupari des cadres. » « Mai-gré ces revers, la N.P.A. effirment ses membres, est présente dans quarante et une des soitante-six provinces. » Selon les estimations les plus vraisemblables, après recoupement des informations, elle regroupe quatre mille à cinq mille combattants, auxquels se jaignent des sympathisants. Des 1974,

Panay et à Negros à l'ouest et, désormais, dans le sud-est de Mindanao où existent, semble-t-il, des alliances tactiques ou des coordinations dans les actions avec le M.N.L.F.

le comité central a pratiquement rennncé à sa stratègie initiale inspirée de la théorie du « loco » lfoyen de Che Guevara consistant à tenter d'entretenir des foyers de subversion

Le principe de l'encerclement des villes par les campagnes demeurant la base de la stratégie de la N.P.A., une bonne partie de ses membres se sont fondus dans la masse paysanne. Une action beaucoup plus faible est entreprise en ville. «A la camentreprise en ville. « A la campagne, généralement, la N.P.A. est bien accueillie », précise une religieuse de Samar. D'abord les communistes cherchent à se substituer au pouvoir civil, tent au point de vue administratif que juridique, tâche d'autant plus aisée que beaucoup de villages n'ont pas de contact avec les administrations régionales, ou sont aux mains de fonctionnaires corronnes. « Parfois. ils mètent corromous. a Parfois, ils pretent de l'argent sans intérêt, redistri-buent les terres et condamnent les usuriers auprès desquels les pay-sans se sont endettés », nous dit un médecin. A Samar, par exem-ple, où la réforme agraire est ple, où la réforme agraire cou pratiquement sans grand effet, les paysans reçoivent 20 à 30 % de la récolte, ce qui leur permet



de vivre quatre mois de l'année seulement; ils doivent donc re-courir à l'usurier qui demande des intérêts de 20 % et parfois exige en garantie l'bypothèque des quelques terres possédéta par le paysan. En fait, ce que la N.P.A. appelle

des « zones controlées », ce sont des villages où elle a développé son influence politique et où ses son influence politique et où ses membres peuvent trouver à s'approvisionner. Le renforcement de la N.P.A. paraît attesté par le nombre croissant de membres arrêtés, d'origine pauvre ou paysanne, alors qu'autrelois elle était surtout composée d'intellectuels. « Toutelois, reconnaît un membre de la N.P.A., nous sommes encore loin de pouvoir nous engager dans un affronlement de grande envergure avec

nous engager dans un affronte-ment de grande envergure avec l'armée régulière » L'action de la N.P.A. rencontre deux sortes de difficultés princi-pales. D'une part, elle se concen-tre dans les campagnes mals, étant donnée la configuration géographique du pays — émiette-ment du territoire et « triba-lisme » dù à l'existence de diffé-rentes ethnies — même si une rentes ethnies — même si une insurrection enflamme une lie — Samar par exemple - il n'est Samar par exemple — il n'est pas évident que l'effervescence gagnera facilement Luçon, l'île centrale. Le second problème rencontré par les communistes est celui de l'identification par la population de la révolution et de ses aspirations immédiates. Il y a d'abord des pesanteurs his-toriques : la paysannerie l'alt preuve a priori de respect et d'esprit de soumission à l'égard des autorités, et notamment des propriétaires auxquels elle est liée par des relations de dépen-dance qui, autrefois, pouvalent avoir un caractère de réciprocité. avoir un caractere de reciprocité.
Aujourd'bui, les paysans sympathisent avec les communistes
parce qu'ils les protégent des
abus. Mais, sur le plan idéologique, il y a sans doute des limites
à leur action. On a sans doute
the fait d'identifier le paysan a leur action. On a sans doute tôt fait d'identifier le paysan philippin au carabao — buffle des rizières — travailleur, passif et paisible. La colonisation et surtout l'évangélisation ont encouragé la résignation en mettant l'accent sur la vie dans l'au-delà. Cependant comme le montre l'historien Renato Constantino l'historien Renato Constantino
(2), en analysant la perception
qu'a le peuple de lui-mème à
travers les mouvements populaires, pariois radicaux, qui se
sont manifestes dans l'histoire,
les Philippins sont loin d'être
passifs. L'arruption de violence
peut être d'autant plus forte
qu'elle est soudaine.
L'exemple de la révolte paysanne d'avant guerre à L'uçon
(1930-1940), qui sera à l'origine
de la rébellion Huk, d'obédience
communiste, contre l'occupant
japonals et se poursuivra jusqu'au
début des années 50, est revélatrice du content et des limites
d'une insurrection partie des

d'une insurrection partie des campagnes. D'abord, comme le révele Benedict J. Kerkvilet 13). les revendications sont modérees et les moyens d'action, au départ, non violents. Ce furent, d'une part, la répression, puis l'inva-sion japonaise qui donnérent un nouveau contenu à la lutte. Mais à partir du moment où, au début

(21 Renato Constantino, The Phi-lippines . a Past revisited, Tala Pu-blishing 1975. 131 Benedict J. Kerkvitet, The Huk rebellion, University of California Press 1977,

des aunées 50, le gonvernement donnera certaines satisfactions à la paysannerie, la lutte commen-crea à décliner. Aujourd'hui, le mécontentement dans les campagnes vient, certes, d'un appauvris-sement, mais surtout des carences — ou tout bonnement de l'absence — d'un pouvoir capable de faire respecter un minimum de justice. « Certes la réjorme agraire justice. « Certes la réforme agraire de Marcos a été incomplète, ne touchant qu'une partie des terres cultivables — non les plantations de noix de coco ou de canne à sucre. — mais, plus qu'un titre de propriété, ce que veulent les paysans, c'est la sécurité », nous dit un intellectnel qui participa à la révolte Huk.

dit un intellectuel qui participa à la révolte Huk.

Il y a assurément une politisa-tion plus grande que par le passé de la jeune génération. Les ten-tatives d'organisation de la popu-lation par la N.P.A. se doublent parfois d'autres actions menées par le Front démocratique uni imouvement ciandestin à struc-ture làche, qui comprend des religieux, des intellectuels pro-gressistes et des membres du P.C.1. Des organisations chrétiennes tentent en outre de remédier à l'absence de toute action sani-taire réelle dans les campagnes taire réelle dans les campagnes en formant des «aides soignants » dans les villages. Ces « médecins aux pieds nus » à la phllippine ont connu un développement spectaculaire depuls 1975, mais leur travail, considéré comme subversif par les autorités, rencontre parfois des difficultés. Il contribue assurément à déveloper une conscience politique dans per une conscience politique dans les campagnes. Cela dit, on distingue encore mal, pour l'instant, un élément unificateur capable de cristalliser les mécontentements en une coalition des forces d'opposition comme celle qui ren-versa, par exemple, le chan d'Iran. Si une agitation sociale, exploisi une agitation sociale, exploi-tée par les éléments révolution-naires, ébranie le régime Marcos, il semble que ce soient les forces traditionnelles — armée et élite politique — appuyées par l'Eglise qui essaieront d'en tirer parti en désamorçant les contradictions les plus graves sans modi-fier fondamentalement la struc-

ture sociale.

LE GOUVERNEMENT ANNONCE L'ARRESTATION DE HUIT « TERRORISTES ÉTRANGERS » QUI VOULAIENT TUER LE GÉNÉRAL PINOCHET.

Manille (APP.). - Le mioistre philippia des affaires étrangères, M. Carlos Romulo, a déclaré, mardi 23 mars, qui bult terroristes etrao-gers, qui svaient pour mission de tuer les dirigeants philippins et chiliens, avaient été arrêtés.

Le ministre, interroge par teléphone, n'a pas voulu indiquer la nationalité des terroristes, li a précisé que les huit étrabgers avaient été arrêtés dimanche à Manille à la veille de l'arrivée prévue du chef de l'Etat chillen;

a Le président Marces aurait pu être blessé ainsi que moi-même et le président Pinochet », a déclaré le ministre, en soulignant à con-veac que c'était pour rette raisou que le président Marcos avait annulé précipitamment, samedi, la visite do chef de l'Etat chilien.





El Salvador

APRÈS L'ASSASSINAT DE Mgr ROMERO San-Salvador redoute une nouvelle vague de violence

Vingt-quatre henres après l'assassinat de Mgr Romero, San-Salvador a vécu mardi 25 février une journée de violence et de peur. Vingt-sept attentats à la bombe ont ébranié la capitale bombe ont ébranle la capitale saivadorienne et sa banlieue. L'armée a été mise en état d'alerte, les patrouilles sillonnent les rues, la plupart des vitrines du centre sont protégées par des grilles ou même murées, l'université et les écoles sont fermées. Beaucoup d'habitants semblent même hésiter à sortir de chez eux le gouvernement du poureux. Le gouvernement, qui pour-rait décider l'application de la toi martiale, a interdit aux stations de radio et de télévision de dif-fuser toute information concer-nant l'assassinat de Mgr Romero et a décrété un deuil national de trois jours.

Plusieurs milliers de personnes se sont recueillies mardi devant la dépouille mortelle de l'archevêque

(Suite de la première page.)

Les uouvelles de l'écoromie

Les uouvelles de l'écotomie sont maovaises : on a appris, mardi, que la hausse des prix avait été de 1,4 % en février, équivalente à celle de Janvier. Au rythme actuel, l'inflation serait de près de 18 %. D'autre part, des fuites, plus ou moins orientées, out révélé que, dans son discours du 14 mars au cours duquel s'

du 14 mars, au cours duquel il avait exposé son plan de lutte contre l'inflatiou, M. Carter avait commis deux bèvues de taille ; lisaut trop rapidement son texte, il avait annone des réductions

n avait annonce des recuttoris budgétaires de 18 milliards de dollars, alors qu'il s'agissait de 13 milliards. Quelques jours après, le New York Times révélait que

si le plan du président avait pu

paraître quelque peu schématique dans certains domaines, c'était

cans certains domaines, c'étair parce que deux feuillets du texte étaient restés meleucontreuse-meut collès, Le quotidien publie le texte omis, qui donnait, effecti-vement, d'importantes précisions sur la répartition des réductions du bodget

exposée dans la basilique du Sacré-Cœur. Vennes de tout le pays, elles appartenaient à toutes les classes sociales. Fait rare au Salvador, des hommes d'affaires en cravate côtoyaient des paysans pieds nus.

Les circonstances exactes de l'assassinat de Mgr Oscar Arunifo Romero, dont les funéralles auront lieu dimanche, ne sont
pas encore connues. Il est établi
que l'archevêque de San-Salvador s'apprêtait à dire la messe
dans la chapelle de l'hôpital de
la Divine Providence, qui se
trouve dans les quartiers uordouest de la capitale, et qu'il a été
tué par balles. Une religieuse qui
se tronvalt à un mètre de l'autel
a déclaré qu'elle u'avait vu personne intervenir. Mais selon des
informations données par la rainformations données par la ra-dio, quatre hommes ont participé à l'assassinat et au moins trois

Etats-Unis

M. Kennedy a devancé M. Carter aux « primaires »

personnelle vigoureuse dans le Connecticut à New-York, voyait ses prédictions enfin confirmées : le « mythe Carter » était en train de s'effondrer devant les réalités

de la crise économique.

prix, des d'intérêt.

sur la répartition des réductions du budget.

Dans le même temps, M. Keu-nedy, qui menait une campagne

de l'Etat et le Connecti-

- (Publicité) -L'ASSOCIATION DE SOLIDARITE FRANCO-ABABE Organies une projection de films sur

«LES FEMMES EN ALGÉRIE»

A.P.C. - Ecolo de démocratie de Mohammed Boyamari

La vie d'une jenue mère dans un village algérien

« ELLES » la vie quotidienne des jeunes filles à Alger réalisé par Ahmed Lallem

Un débat enimé par le cineaste All Ghalem avec la participation de l'emmes algériennes, suivra cette projection.

All Ghalem dédicacers son livre « Une famme pour mon fils »,

VENDREDI 28 MARS 1980 à 28 h. 39 très précises CENTRE CHAILLOT GALLIERA 28, avenue George-V - 75008 Paris

ENTREE LIBRE mais B.S.V.P. 705-81-45

de la crise économique.

Mardi soir, de son quartier
général de New-York, M. Kennedy a remercié ses électeurs, qui,
a-t-il dit, « ont voté pour leur
jamille, leurs enjonts, leur emploi,
leurs porents... Personne ne peut
tolèrer une inflation de 18 % »,
a poursuivi le sénateur, rappelant
qu'il préconisait un blocage des
prix, des salaires et des taux
d'intérêt.

Au quartler général de la cam-

pagne Carter, les partisans du président out dit tout haut ce que beancoup d'eux pensaieut depuis

beaucoup d'eux pensaieut depuis longtemps tout bas : « Rien ne remplace la présence du vrai candidat, pas même son vice-président, ni so jemme... »
La victoire de M. Kennedy dans la ville de New-York était suggérée depuis quarante-buit heures par les derniers sondages, qui montraient une rontée mo-

coups de feu ont été tirés. Le bulletin médical officiel fait état, pour sa part, d'une blessure mor-telle à la politrine due à une balle de calibre 22. Le projectile est entré par le côté gauche et a touché le cœur et un poumon. touché le cœur et un poumon.
Les milieux ecclésiastiques de la capitale ainsi que l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Robert White, ont affirmé que Mgr Romero avait été victime d'un « tireur d'élite à posté à l'extérieur de la chapelle de l'hôpital. M. White a fait également état d'informations, fournies par un membre du gouvernement, affirmant qu'un petit groupe de mercenalres cubains auti-castristes a été engagé par des éléments de droite.

engage par des elements de droite. L'inquiétude de la classe poll-tique salvadorienne est considé-rable. Les milieux ecclésiastiques estiment que cet assassinat visait à « provoquer une insurrection

cut moins nettement démocrates que la ville de New-York, sont

besucoup plus inattendus. Dans le Connecticut, M. Carter, qui était soutenu par le gouverneur, Mme Ella Grasso, arrivait encore

en tête pendant le week-end.

en tête pendant le week-end.

Il est possible que nombre d'électeurs aient voté pour M. Kennedy pour « donner une leçon » à M. Carter, sans envisager pour autant de poursuivre leur soutien jusqu'à la fin des primaires. Ils ont pu voter plus « contre Carter » que « pour Kennedy » comme les électeurs des Etats du Sud et de l'Illinois avaient plus voté « contre Kennedy » que « pour Carter ».

Mais si la victoire du sénateur

Mais si la victoire du sénateur se confirme le 1° avril aux primaires » du Wisconsin et du Kansas, cela peut être le signe que la tendance électorale vient de se retourner aussi radicalement qu'elle l'avait fait entre conti derrier alors cue M. Kon-

août dernier, alors que M. Ken-nedy était donné valoqueur d'une

future course à la Maison Blan-che, et le mois de décembre suivant, où M. Carter était rede-venu à peu près sûr de son second mandat.

Pour l'instant, M. Carter tota-

lise hult cent quarante-six dele-gués et M. Kennedy envirou qua-tre cents. Il leur en fant mille six cent soixante-six pour obte-

nir la uomination démocrate à la convention qui se tiendra dans

cinq mois...
Chez les républicains, la remon-tée de M. Bush devra se confir-

mer le 22 avril en Pennsylvanie pour que le vainqueur du Connecticut puisse vraiment faire figure de candidat sérieux à la

nomination républicaine contre M. Reagan. Une solution que le « Grand. Old Party » pourrait

envisager sans déplaisir an cas où la victoire de M. Kennedy sur M. Carter se confirmerait.

NICOLE BERNHEIM.

prématurée qui ourait facilement été réprimée par l'armée ». La question posée dans tout le pays est de savoir el le crime perpétré contre la personne, de l'archevêque de San-Salvador ne risque pas de jouer le même rôle de détonateur que l'assassinat du journaliste Pedro Joaquim Chamorno au Nicaraeua. morro au Nicaragua.

Le pape Jean-Paul II: « Un sacrilège »

A l'étranger les réactions de consternation et de protestation sont uombreuses. Le pape Jean-Paul II a qualifié de « sacriège » l'assassinat de Mgr Romero dans un télégramme qu'il a envoyé mardi au présideut de la conférence épiscopale du Salvador. « En tant que pasteur universel, déclare le pape, je ne peux qu'exprimer mo réprobation projonde pour ce crime exécrable qui est une atteinte à la dignité de la personne. » La piupart des Eglises latino-américalnes ont exprimé leur chagrin et leur indignation. Le cardinal Etchegaray, président de la conférence épiscopale française, et Mgr Ménager, au nom de la commission Justice et Paix, se sont joints aux protestations. Amnesty International et M. Kurt Waldhelm ont également protesté.

et M. Kurt Waldheim ont égale-ment protesté.

Le président Jimmy Carter à a condamné énergiquement » l'as-sassinat de Mgr Romero. Il « por-lant au nom des pauvres du Sal-vador dans un pays où leurs voix ont été ignorées trop longtemps. Le terrorisme ne peut pas étoul-jer son message de compassion, il ne pourra pas et ne devruit pas intimider ceux qui cherchent la justice sociale et la démocrotie », ajoute le communiqué de la présiajoute le communiqué de la presi-

dence.
M. Cyrus Vance, secrétaire M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat, a, pour sa part, indiqué, après avoir condamné l'assassinat, que les plans américains d'alde à la junte ue seraient pas modifiés. L'administration Carter a la conviction que les dirigeants du Salvador ont récemment pris des dispositions destinées à « guérir la nave de ses nivies et de ses le pays de ses plaies et de ses divisions », a déclaré M. Vauce devant le Congrès, qui débat ac-tuellement de l'alde américaine à l'étranger

D'autre part, deux hauts fouc-tionnaires du département d'Etat et du Pentagoue ont annonce, mardi que Cuba aldait militaire-ment les révolutionnaires salvament les revolutionnaires salvadoriens. Témoignant devant une
sous-commission spécialisée de la
commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, ces deux hauts fouctionnaires out précisé que l'aide
cubaine transitait par le Houduras
et puive pombre substantiel de et qu'un nombre substantiel de guérilleros « des centaines plutôt que des dizaines » étaient entrai-nés à Cuba

A Paris, dans un communique publié mardi matin, le président Giscard d'Estaing exprime a so projonde émotion et son indignation devant l'odieux assassinat de Mgr Romero, archevêque de San-Salvador, qui incarnoit les idéaux de justice sociale et de défense des droits de l'homme ». — (A.F.P., A.P., U.P.I.)

Cuba

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS QUINZE ANS

Le gouvernement va augmenter les salaires

La Havane (AFP.). — Pour la première fois depuis quinze ans, le gouvernement cubain va augmenter les salaires, dont il élargira en même temps l'éventail pour une a meilleure efficacité de l'économie » et supprimer certains avantages acquis, apprend-on à La Havane.

apprend-on à La Havane.

Une vaste réforme du système salarial accompagnée d'une hausse des traitements de 14 à 40 % selon la qualificatiou sera mise en œuvre par le conseil des ministres à partir dn 1° juillet proc bain, a annoncé mardi 25 mars le quotidien Gramma, organe officiel dn P.C. cubain.

D'un coût giobal de 600 millions de pesos 1900 millions de dollars) pour 1980, cette revalorisation portera l'éventail des salaires de 1 à 5 au lieu de 1 à 4 dans la perspective d'une « hausse considérable de la productivité ».

Selon le document publié par Selon le document publié par

Selon le document publié par Gramma, le salaire mensuel minimum passera de 81,96 à 93,39 pesos pour les ouvriers, de 75 à 85 pesos dans les services, de 118 à 128 pesos pour les techniciens et de 100 à 110 pesos pour les dirigeants, ministres, cadres de l'Etat ou chefs d'entreprise (1 peso : 1,50 dollar).

niciens (450 pesos au lieu de 350) et les dirigeants (450 pesos contre 325 jusqu'ici). De plus, on envisage une uette revalorisation de salaires pour le personnel de l'éducation supérieure, les pilotes de ligne, les artistes et les juges.

D'autre part sont supprimés les avantages acquis dits «salai-res historiques » permettant aux res historiques » permettant aux salaries d'avant la révolution (1959) de conserver le même traitement antérieur à condition de ne pas changer de métier. Cels permettait à certains employés de toucher des traitements supérieurs à ceux des cadres, au détriment évident de la mobilité de l'emploi et de l'efficacité de l'économie.

 Un ottentat manqué contre M. Raul Roa-Rouri, ambassadeur de Cuba aux Nations unies, a été reveudiqué mardi 25 mars par l'organisation anticastriste Omega Sept. Un paquet suspect a été découvert sous le pare-chocs de la voiture de l'ambassadeur, alors qu'elle se trouvait en stationnement devant son domicile situé à la 81° Rue. La bombe, une charge de plastic a été désamorcée par (1 peso : 1.50 dollar).

Mais le salaire maximal ne les artificiers de la police newsera revalorise que pour les tech-

Colombie

Trois otages de l'ambassade dominicaine ont été libérés

Deux ingénieurs et un journa-liste colombiens ont été libérés, mardi 25 mars, par les militants du M-19 qui occupent l'ambassade dominicaine à Bogota depuis le 27 février dernier.

Dans une interview dounée par teléphone à l'agence de presse U.P.L., le comandante uno », chef U.P.L., le « comandaute uno », chef des guérilleros, a déclaré que MM. Fernando Betancurt. Jorge Cendales et Jorge Alirio Calcedo Daza avaient été libérés pour des raisons humanitaires et pour prendre acte des progrès enregistrès dans les uégocistions avec le gouvernement. « Nous détenons encore des personnalités importantes », a-t-il alouté, avant de préciser que si d'autres otages pouvaient être libérés aucum diplomate ue figurerait parmi eux.

Le « comandante uno » affirme Le « comandante uno » affirme

Le «comandante uno » affirme que le gouvernement s'est engagé à donner, lors de la prochaîne session de uégociations, une réponse au problème des prisonniers politiques dont son organisation exige la libération. Interrogé sur l'acceptation éventuelle par les guérilleros d'un sauf-conduit leur permettant de gagner Cuba, il s'est écrié ; « Oh! non, c'est s'est écrié : « Oh! non, c'est impossible, nous nous contenterons de rester ici en ottendant de voir ce qui se passera. n

De source gouvernementale, ou du M-19 avaient montré, lors de la réunion de la veille, qu'ils commençaient à comprendre que toute concession des autorités devait être falte « dans le cadre de la loi colombienne ». Le ministre des affaires ètransères de Colombie. affaires étrangères de Colombie. M. Diego Uribe. a déclaré pour sa part qu'ancun prisonnier accus

de meurtre, d'enlévement, ou de tout anire crime terroriste « répu-gnant » ne serait libéré. Selon M. Uribe, une partie importante des vingt-huit militants dont le M-19 demande encore la libéra-tiou se trouvent dans une telle situation.

L'un des trois otages libérés mardi, M. Jorge Ceudales, a, lors d'une conférence de presse donnée chez lui dans la uuit du 25 au 26 mars, affirmé que le commando et les otages pourraient dans les procbains jours prendre un aviou vénézuellen pour Vienne. De son côté, le gouvernement colombien libérerait dans quelques semaines certains éléments soupconnés de subversion qu'i ne sont pas encore

subversion qui ne sont pas encore passés devant une cour martiale. Une nouvelle session de négociations avec les militants du M-19, qui détiennent toujours vingt-neuf otages, dont onze ambassadeurs, devait se tenir ce mercredi 26 mars. — (AFP. Reuter, U.P.I.).

CHARTERS

Tous ces vols sont compris A.R. PARIS-BANGKOK . 2850 F PARIS-NEW-YORK 1990 F PARIS-TOKYO . . . 4800 F PARIS-MEXICO 3 150 F

Prix proupe sur demande. Tarijs pour étudiants. WAGONS-LITS TOURISME 14, 6d des Capacia Paris-8* 266-42-44



CORSE	ATHÈNES A.R. 1300 F
NICE	LONDRES A.R. 450 F
GUADELOUPEA.R. 2670 F	TEL-AVIV A.R. 1900 F
MARTINIQUE A.R. 2670 F	PALMA A.R. 790 F
GUYANE	NEW YORK A.R. 2250 F
RÉUNION A.R. 4140 F	MONTRÉAL A.R. 2250 F

Ces bas tarifs proposés malgré la hausse du prix du carburant s'expliquent par une diminution de l'espace réservé à chaque passager et par un service simplifie : remise de coffret-repas avant l'embarquement. Pour tous renseignements sur les périodes et conditions d'application de ces tarifs, consultez les agences Air France, votre Agent de voyages ou téléphonez au (1) 320.15.55.

Prix de base au départ de Paris. Supplément à certaines périodes de l'année. Vente et transport soumis à des conditions particulières. Sous réserve d'approbation gouvernementale.

LENTILLES DE CONTACT

Un progres fontastique pour les yeux sensibles avec les nouvelles lentilles américaines, souples, ultra-minces.

Promotion pour les mains de 30 ansi FORFAIT COMPLET 746 aboratoires OSIRIS 21 avenue de Friedland-8°-Tel. 563.55.99

Le plus grand centre d'essai Volvo.

Il est à Paris, venez essayer dans le 17e ou à Neuilly une des Volvo: la nuuvelle 7 CV, les Diesels 6 cylindres berlines ou breaks. les gammes 340, 240 et 260. Si vous voulez gagner du 1emps téléphonez-nous,



345 DL, 5 portes, boîte manuelle, Prix au 1/1/80: 39.992 F.

CARDINET

112/114, rue Cardinet 75017 Paris Tél.: 766.50.35.

NEULLY 16. rue d'Orléans 92200 Nevilly Tél.: 747-50.05.

VOLVO PARIS

La passimo de la qualité.

Mille cent

A GUERRE CA

Als tembals ent reprise

la maissife des Em

stant to the

nident aérien france (Same al la promisère 🕿

Denta in a service the service Unoden: søret dus remon to de la seria he demière à del opces de la comise du diministra 3 mero, de la allans designation ityans a in Branches Arantic fine Minuffer er pontis des estat. Males on State of the said

Pationes jen ing 22 kilometres er que la trance a larre. Trop ceri-dix sylent e: 5 2 - z. que tradi F-1 d'interseption, et de a forme les personnels. Sans que on sache exac Paeuse and prop. Si les comba: coyens ont felt

AFRIQUE

EUROPE

LA GUERRE CIVILE AU TCHAD

Les combats ont repris à N'Djamena

• La majorité des Européens évacués par l'armée françaison

La situation précaire observée après l'aunnuce d'un cessez-le-feu, mardi 25 mars à N'Djamena, s'est brusquement aggravée mercredi en fin de matinée nu l'un a assisté à une reprisa des mercreul en 110 de matuee nu 100 a assiste a une reprisa des combais dans la capitale tchadieune entre forces armées popu-laires (FAP) du président Gouknum Oneddel et forces armées du Nord (FAN) du ministre da la défense, M. Hissène Habré, indique-t-on dans les milienx nfficiels français. On ne donne aucune précision sur les travaux d'una commission technique qui s'était réunie tôt dans la matinée pour tenter d'établir une cessez-le-feu

Mardi, l'armée française a pu finir de procéder à l'évacuation — par le Cameroun — de la majorité des neuf cents ressortissants européens, pour la pinpart des Français, de la capitale tchadienne Les Français ont pu organiser de petits convois de voitures arborant des drapeaux blancs, escortées par des militaires sans armes, que les deux camps opposés ont laissé gagner la base militaire française. Il ne restait, mardi soir, qu'une centaine de ressortissants français qui ont choisi de rester chez eux. Les premiers témotgnages de réfugiés font état de sérieuses destructions et de plusieurs centaines de victime a civiles. Deux délégations des FAN et des FAP se sont rencontrées, mardi après-midi dans le cethé.

Deux delegations des FAN et des FAP se sont rencontrées, mardi après-midi, dans la cathédrale de N'Djamena, située en zone neutre, en présence des ambassadeurs de France et d'Egypte, ainsi que du chargé d'affaires saoudien et de l'imam Moussa Ibrahim, afin de consolider un cessez-le-feu intervenu à la suite d'un accord entre MW Habré et d'un accord entre MM. Hebré et Oueddel. Il s'agissait, en priorité, de permettre l'évacuation des morts et des blessés. Mals il était alors impossible de savoir si les Forces armées tchadiennes (FAT) du colonel Kamougué, qui avaient pris position en lisière sud de la ville, étaient concernées par ces négociations.

Selon un porte-parole du Front d'action commone (FAC), hostile à M. Hissène Habre, les FAN auraient perdu quelques positions dans l'est du pays, notamment la localité de Mongo, à 400 kilo-mètres à l'est de N'Djamena, Les

partisans de M Habré tiendraient partisats de M. Habre tiendraient cependant encore le pont de Cha-goua, qui commande l'accès sud de la capitale tchadienne.

de la capitale tchadienne.

A Paris, une réunion de travail consacrée à la situation au Tchad s'est tenue, mardi matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing (nos dernières éditions du 26 mars). M. Galley, ministre de la coopération, ainsi que le général Méry, chef d'étatmajor des armées, et M. Kirsch, conseiller à la présidence de la République, ont participé à cette réunion an cours de laquella le chef de l'Etat a déclaré que « les forces françaises ne dotvent en aucun cas intervenir dans le déroulement des affrontements » à roulement des affrontements » à N'Djamena

Le président Tolbert, du Libéria. qui assure la présidence annuelle de l'Organisation de l'unité africame, a lancé un appel aux di-verses factions tchadiennes pour qu'elles mettent fin aux hostilités et respectent les accords de La-gos. Le president Bongo, du Ga-bon, a demandé à la France de bon, a demandé à la France de prendre ses responsabilités en tant qu'ancienne puissance colonisatrice. Enfin, le gouvernement congolais — qui dispose à N'Djamena d'un contingent militaire dans le cadre de la « force de paix » interafricaine prévue par l'accord da Lagos — a dépêché sur place, lundi, son chef d'étaimajor général et son ministre de l'intérieur.

l'intérieur. Pour rapatrier ses ressortissants évacués sur le Cameroun, le gou-vernement français e affrété un DC-8 attendu à Roissy mercredi en fin d'après-midi.

République Centrafricaine

LA VISITE DU PRÉSIDENT DACKO A PARIS

M. Giscard d'Estaing évoque «le renversement d'un régime devenu brutal et méprisant »

Dans une allocation prononcée mardi 25 mars à l'issue d'un déjeuner offert en l'honneur du président Dacko. en « liste de travail a à Paris (le Monde d'u 28 mars). M. Valéry Giscard d'Estaing a promis à la République Centrafricaine l'e appui exceptionnel de la France».

« Vous pouvez compler sur un oppui exceptionnel de notre pays, en ce qui concerne notamque nous avons subis et mettre fin à la règression dont nous constations encore les ettets cha-

IL VAY AVOIR UN POSTE A POURVOIR AU TCHAD EST-CE QUE CA VOUS INTERESSE ?



(Dessin de KONE.)

ment les tâches urgentes de déve-loppement. Nous vous aiderons aussi à assurer la continuite de la vie économique et rociale, pour épargner à votre paye ces se-cousses périodiques qui désorga-nisent le paiement de ses fonc-tionnaires et la régularité de son économie. Cet appul manifestera la solidarité de la France», a déclaré le chef de l'Etat français. Auparavant, le chef de l'Etat avait fait aliusion à l'opération montée par l'armée française pour détroner Bokassa 1° . UIS les termes suivants : « Il était normal que nous répondions à ment les tâches urgentes de déve-

les termes suivants : « Il était normal que nous répondions à l'appel que vous-même, et ceux de vos compatriotes qui luttaien! l'à l'intérieur et à l'extérieur, avez adressé à la France lors du renversement d'un répime depenu brutal et méprisont. L'immense soulagement éprouvé par la population centratricaine et le retour lation centratricaine et le retour au principe républicain cous ont conduit à reprendre votre charge pour rétablir la vie démocratique du pays L'Afrique ne s'y est pas tromoce »

Dans sa réponse, M Pav'd Dacko a rendu « hommage à l'ac-tion personnelle (du chef de l'Etat trançais) pour nous uider non seulement à rétablir une république humaine et libérale, mais aussi n traverser les ditticiles épreunes qui nons attendent pour la reconstruction de notre pays ». Le président centralreaire e poursuivi : « Il est bien évident que l'assistance de la France ne peut remplacer les sacrifices et les efforts que, nous, Centrafricains, devons consentit pour ré-parer les dommages immen

constations encore les effets chaque four. 3 Dans sa conclusion, ". L. ck, a renonvelé son appel en faveur d'un appui efficace en hommes et en moyens ». a Ce n'est qu'auprès de la France, a-t-il dit, que nous trouverons les sentiments généreux et désintèressés qui nous assurent une aide sans compromission, garantie da nos libertés. » De source officielle française, on indique que l'aide de Paris s'est élevée à 68 millions de francs pour le darnier trimestre de 1879 et à 10 millions de francs roudant les deux premiers mois

dant les deux premiers mois de 1980 L'objectif de l'assistance française est le redressement éco-nomique et financier ainsi que la relance des investissements. A l'issue du déjeuner a l'Elysbe, A l'issue du déjeuner à l'Elysée, les deux présidents ont en un entretien en tête à tête de quarante-cinq minutes. M. Dacko a assisté dans la soirée à un diner offert au Quel d'Orsay par M. François-Poncet. Il consacre la journée de mercredi à des contacts avec des hommes d'affaires et sera de nouveau reçui par M. Giscard d'Estaing jeudi après-midi, avant, de regarner après-midi, avant, de regagne Bengul vendredi.

[Six mols après son tenversemen par une apération militaire francalse et clus d'un au après les ore-miers massacres d'écollers de Bangni, M. Giscard d'Estains candamne en persoone a no régime detenn brutal et méprisant s. Le 31 mai 1979, après les massacres d'écollers, M Galley, ministre de la croogéralian, perisit e u cor e de a psendo-événements o, L'ex-emperenr Bokassa 1s, ce s soudert a qui tagequir tani de Geulle, avait en droit à d'anires égards dans le passé quoud, par exemple, a son arrieet à Bangui, en mars 1975, M. Gis-eard d'Estaing salvait son hôte d'an « Bonjont monsient le grési-dent à vie », on lorsque à l'accasion do ecuronnement de ce dernier, en décembre de l'ancée sutvante. It donc exactement, aux yeux do pié-s) de n'i français, le régime de M. Bokassa, qui avait en recours te, nis des années à l'assassinat poli-tique et à la bastonoade publique des condamnés de droit rammun, est-ll a deveno brutal el mépli-

Espaane

UN RASSEMBLEMENT DE PARTIS PROCHES DE L'ETA DEMANDE SA LÉGALISATION

Madrid (A.F.P.). — Le rassem-blement nationaliste basque Herri Batasuna (La patrie uniel, gron-pement de partis de tendance séparatiste, a demandé mardi 25 mars son inscription comme parti politique légal dans le regis-tre du ministère de l'intérieur, apprend-on de source officielle à Madrid. Madrid.

La demande a eté presentée par

La demande a été présentée par deux avocats de Bilbao, M° José San Miguel Retolaza et M° José San Micolas. Elle est signée par six dirigeants d'Herri Batssuna, qui déclarent respecter l'ordre constitutionnel démocratique, et expriment leur engagement d'adapter leurs activités et l'organisation interne aux formes et procédés Interne aux formes et procédés

démocratiques. Herri Batasuna rassemble quatre partis basques, ayant des liens avec l'organisation indépendan-

tiste ETA. Aux élections au Partiste ETA. Aux élections au Par-iement basque du 9 mars, Herri Batasuna a en douze élus sur un total de solxante. Jusqu'à présent Herri Batasuna n'avait pes pré-senié de deroande de legalisation, celle-c! étant interdite par la Constitution aux partis prônant la séparation ou l'indépendance.

D'autre part, deux jeunes femmes, Miles Françoise Marhuenga, et Maria-Begona Aurteneche, ont été arrêtées et inculpées de participation dans la tentative d'assassinat, le 3 juillet 1979, du député Gabriel Cisneros et
dans l'enlèvement en novembre
du député Xavier Ruperez, tous
les deux membres de l'Union du
centre démocratique (U.C.D., partigouvernemental), a annuncé gouvernemental), a annincé mardi la direction générale de la police.

Mile Françoise Marhuenga est une ressortissante française, ori-ginaire de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques) et psychologue de profession. Selon la po-lice, elle avalt loué une villa dans la petite ville de Hoyo-de-Pina-res, dans la sierra d'Avila, où M. Xavier Ruperez demeura emprisonné une quarantaine de joura avant d'être remis en liberté.

Turquie

LES DEUX PREMIERS TOURS DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE N'ONT DONNÉ AUCUN RÉSULTAT

(De natre correspondant.)

maz, déonio indépendant de Mardin Maz, deguio independant de Mardin (Audolie du end-est), a'était porté caudidat au gremier tour de l'élec-tian présidentielle, le mardi 25 mars. In a obteun 88 volx sur 568 vatants, cautre 352 bulletins blancs, 16 nuis, les antres vaix allaot à des person nalités diverses, dant ancune n'était candidate. M. Timas a, semble-t-il, recuelil les suffrages de l'alle genche dn parti republicain du penple, enquel il a eppartenn Josqu'en 1977. Les votes do secand tone, an il failult également que melarité des deux tiers, n'out même pas été décomotés, le nombre des particl-pants, soit 406, n'alleignant pas le minimum requis de 423, il devalt avoir lien à nouveau ce 26 mars, Au trolsième tour, la majorité de 318 volx suffira pour élire la chef de l'Etal. Il est possible slars qu'èmerge eufin un candidot sérieux Les cantaets des chefs da groopes parlementaires se multiglient et un limide dialogne semble s'amoteer. En cas de blocage, les chanees des o sénateurs du contingent a - direc-tement nommés par le président de la République — apparaisseot gran-dii daos la mesure où ils n'ont pas d'appartenance partisace. — A. U.

Pologne

UN HOMME D'AFFAIRES FRANCAIS EST CONDAMNÉ A CINO ANS DE PRISON POUR CORRUPTION

Varsovie (A.F.P.). — Un homme d'affaires d'origine polonaise. M. André Glowoczewski, a été condamné lundi 24 mars e cinq ans de prison ferme et à une amende de 330 000 zlotys 147 000 F environ') par le tribunal de Varsovie, à l'issue d'un procès qui aura duré sept mois M. Glow-czewski, qui était accusé de « corruption » de fonctionnaires polonais, devra en outre payer les frais du procès, oul s'élèvent à quelque 70 000 zlotys. Varsovie (A.F.P.). - Un homme

Le principal accusé dans cette affaire de pots-de-vin », un fonctionnaire d'une maison commerciale polonaise d'Etat, M Stanislaw Staberski, s'est vu condam-né, quant à lui, à une peine de sept ans de détention et à la confiscation de ses biens.

M. Głowczewski, age de cin-quante-quatre ans, marie, pere de deux eniants, conseiller commer-cial de la société Potain et d'autres entreprises françaises de matériel de construction, falsait depuis 1973 de fréquents voyages professionnels en Pologne, où il avalt conclu d'importants contrats. Il a été arrêté le 6 avril 1978. en pleine rue, à Varsovie, qu'il s'y trouvait en séjou privé à l'occasion des obsèques de sa mère, décédée en France, et dont il accompagnait le corps pour l'inhumer en Pologne.

Depuis son incarcération, les autorités polonaises avalent fait la sourde oreille devant les dé-marches répétées du gouverne-ment français. Ce n'est que tout récemment que M. Stirn, secré-taire d'Etat aux affaires étrangères, en visite officielle à Var-sovie, avait obtenu l'assurance que le verdict serait prononcé rapidement et qu'il serait possible d'obtenir la libération sous can-tion de M. Glowczewski avant un éventuel appel. La demande a été déposée par ses avocats.

Mille cent militaires français

Les troupes trançaises qui se tiennent à l'écart des évenaments et restent dans le périmètre da leurs casemements autour de l'aéroport de N'Djamena, sont évaluées é environ mille cent

hommes, principalement de l'armée de terre. Composés d'éléments de le valeur d'une compagnia ou d'un escadron selon l'erma à laquelta its eppartiennent, ces détachements proviennent du 17º régiment du génie parachutiste, du 3º régiment parachutiste d'Intantene de marina, du 2º régiment d'inlanierla de manne, du 1° régimant de hussards parachutistes et du 11º régiment d'artilierse de marine. Ces unités relévent du commandement de la 11º division parechutista (à Toulouse) et de la 9º division d'infanteria

de marina (à Saint-Malo). Le personnel est totalament composé d'engagés qui, deouis faur atlectation au Tchad, sont

qualre mois. En revancha, las cadres de la coopération technique ont été diminués en novambre : seuts subsistent trente médecins militaires.

Dès jundi 24 mars, les trois avions de transport Transalt qui statronnaleni à N'Djemana ont élé repliés en diraction du Cameroum où, par la même occasion, ils ont echeminé les Européens désireux da quittar le Tchad en une rotation par apparell.

A ce jour, l'armée de l'air irançaise na maintieni donc olus qua qualques équices tachniques au soi chergées de mattre an œuvie tiols avions légers d'observation CL-19, trois héllcootères Alouette-ili el puetra hélicoptères de menœuvre Puma, at, le cas échéant, d'eccuaitir des Tranaeti, si ces avions levenaiant à N'Ojamena. De même, faéronevala e évaçué le Bre-guel-Atlantic d'observation,

l'afrique

ALBERT TEVOEDJRE s'explique sur le thème: décoloniser le futur

Quel développement? Quelle coopération?

Le point de vue de Michel ROCARD EN VENTE 7 F CHEZ TOUS LES MARCHANOS DE JOURNAUX

Incident aérien franco-libyen en Méditerranée

(Suite de la première page.)

Dequis, on a appris (le Monde du 26 mars) qu'un cargo françaie le Rove, éteit retenu depuis octobre

L'incident aérien qui remonts à ta fin da la semaine dernière a donc opposé, dens la journée du dimancha 23 mers, deux avione Mirage-Iti libyens à un Bréquel-Atlantic français palrouillant en dehors des eaux territoriales qui sont limitées è 12 milles nautiques (environ 22 kilamèlres). On salt que la France a fivré, depuis 1969, à Tripotl cent-dix avions Mirage-til et 5 ainsi qua trenie-huit Mirage F-1 d'interception, el qu'elle

a formé les personnels. Sans qua fon sache exaclament, à l'heure acluaile, et les epperetts de combat libyens ont lait au non

Lepha-giand

VIN VILLETTA

mationales, le Brégual-Alleniic a élé l'objet d'une sério de passes at da tirs de semonce da le part da i'un des Mirage. Aucun des coups de semance n'a etteint l'avion fren-

Olficiellement, ie Qual d'Orsay na falt aucun commentaira sur cel incldent mels il ne sembte pas qu'il y eu, à ce jour, de démarches de proisstation de la gart des euto rités irançaises.

Le Bréguet-Allantic était apparemmanj an mission classique de surveiltance dans le bassin oriental da Méditerranée. Ces vole da patrouille maritime sont routhlers mais, dapuis l'affaire de Gafsa, lis ont eu tendance à être plus fréquents au targe des côtes libyennes al tuni-

En garticultar, ta semaina darnière, ces missions onl considé à oblenir des rensaignements sur les mouve ments da la ttotte sovièlique dens la poite da Gabés où celle-ci dispose de moulliages traditionnels sur des

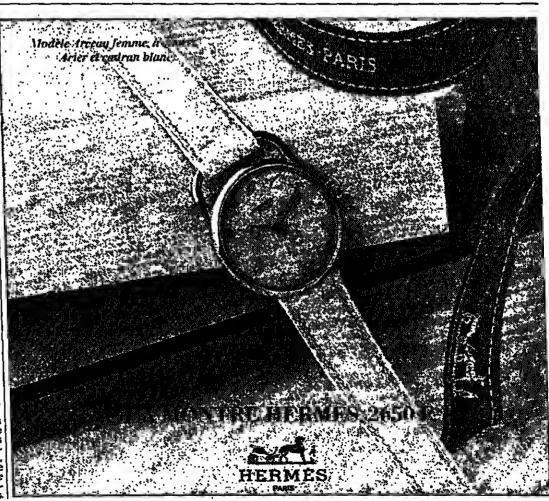


Amnesty International dénonce, dans un télégramme adressé dans un telegramme artesse mardi 25 mars au président Moussa Traore, «la mort d'au moins dix-huit jeunes gens a au oours de la répression, par les antorités maitennes, de l'agitation estudiantine au Mali (le Monde du 25 mars).

du 25 mars).

Selon des rapports reçus par l'organisation humanitaire, ces jeunes ont été « exècutés par balles ou à la baionnette et même torturés à mort ».

Am n est y International fait d'autre part état d'un grand nombre de témoignages sur des « brutalités policières » à l'encontre de jeunes dans les rues de Bamako, la capitale malienne. Elle réclame une « enquête officielle » sur les conditions du décès d'Abdoul Karrim Camara, secrétaire général de de moulliages traditionnels sur des hauts fonde de mei. Oes bateaux de guarra-américains étalent, du resta, eux aussi dane les oarages. — J. L. [Cet incident aérien, dont les deux gouvernements n'envisagent probablement pas d'exagérer l'importance, donna à perser que la France court désormais lo risque, dans certaines régions du monde aû elle est militairement présente, de se voir opposer les armes qu'elle a elleméne vendues coulre ses propres forves. C'est aujoord'hui le cas avec des Mirage. Ce pent, demaia, être le cas, toujonn avec la Libye, avec la vente de dix patronilleurs rapides iance-missiles qui sont eu constructiva à Cherbourg mais now encore livrés. L'utilisation par la marine libyenne do tels navires poot limiter les capacités d'una intervention navel de la France en Méditerranée.]





< La politique c'est s'occuper des affaires...>

En préambule à la manifestation au cours de laquelle M. Giscard d'Estaing doit - dialoguer - avec les jeunes qui auront été rassemblés, le samedi 29 mars, az Bonrget, par le Mouvement des jeunes giscardiens, M. Raymund Barre a visité, mardi après-midi 25 mars, an parc des expositions de la Porte de Versailles, les stands de la deuxième Semaine de la Jeunesse.

Le premier ministre s ecoleudi des danseurs, complimanté les élèves de l'école du cirque, télianimateurs des offices Irancoquébécole et tranco-silemand de café chauffée à l'énergie soleire. assisté à un solo de violon, etc.

son sport préféré est la natation. Il l'a confié à un futur reporter qui l'interviewait pour le journal lélévisé de l'exposition. En revenche, M. Barra refuse tou-- Jemaie de gadgei i -, a-t-il ré-pondu eu moniteur qui lui proposait de bander un erc de

A le fin de se visite, le ore-mier ministre s'est fait orésenter clusieurs jeunes gens carticullèrement méritants. Puls. des micros se tendani vers itil, li e répondu sux questione des jourlistes. Comme on ful demandeil ce qu'il pensail du désintérêt des jeunes pour la politique. donné palemellament le lecon :

ce qu'est le politique. La politique, ce ne cont pas les menigances les combinelaons, les manèges divers euxqueis lis essistent plus ou moins souveni La politique, c'est s'occuper des

L'un des leunes gene orésents, dri u,avati ose bri enjale inspremier minietre, à cause de la boueculade en parelle circonstance, demende quelques instants olue terd à un camaraos, à voix basse : • De quelles affaires vouleit-il parier ? Dea diemants de Bokessa? De l'ettelre de Broglie ? De fettaire Boulin ? -Impertinence de la leunesse l

M. Berre evalt, blen entendu. garià - des attaires ou peys, des Français, qui doivem être monos dans lequel le France vit. de l'interdépendance dens lequelle nous vivons... -. Ses évidemment l'occosition ou le R.P.R. ; les - manigences -, les menèges divers - ne eont oes de mise au royeume giscardien

APRÈS LA RENCONTRE ENTRE MM. MITTERRAND ET BERLINGUER

Le P.C.F. est conduit à officialiser sa rupture avec l'eurocommunisme

L'entretien qu'unt eu, le lundi 24 mars, à Strasbourg, MM. François Mitterrand, premier secrétaire do parti eocialiste, et Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C. italien, oblige la P.C.F. à ufficialiser sa rupture de fait avec la ligne eurocommuniste qui prolongeait eur le plan de la politique extérieure, son alliance avec le P.S. Les princos tenus mardi par M. Georges Marchais constituent une cri-tique severe des positions do P.C.I. dont le escrétaire général du parti français relève les convergences avec celles d'un P.S. Ini-même accusé de recherchar un compromis avec la droite.

La réaction de M. Marchais e appule sur une discussion qui avait su lieu au comité central du P.C.F., lors de sa réunion des 21 et 22 janvisr. consacrée aox questions internationales. M. Marime

de ces questions, avait, dans son rapport, critique la politique du P.C. italien, ini reprochant notamment d'incliner à la collaboration de classes el d'entrelenir des relations avec le S.P.D. allemand. Le P.C. espagnol avait egalement eu sa part de critiques. Le comité central evail décidé de ne pas rendre public ce passage du rapport de M. Gremetz. mais d'en diffuser le contenu dens les fédérations, inra

des réunions de cadres et de militants. La direction du P.C.F. doit en effet tenir compte du fait que, ayant elle même défendu l'essentiel des thèses qui définissent l'eurocommunisme. comme le lui reppelle, mardi. - l'Unita -, organe du P.C.I., elle ne peut abandonner ses positions, ni critiquer des partie qui s'y tiennent, sans risquer d'être soupçnunée

communistes se demandent jusqu'un peuvent aller leurs dirigeants dans la renonciatioa, au aom du renforcemeat du parti, à des analyses qui paraissaient adeptées à la situation française et euro-

Cette attitude comporte une dynamique d'isolement en France et en Europe, et d'alignement sur les positions soviétiques, qui inquiète certains cadres et cullabarateurs du comité central du P.C.F. Coux ci se demandent s'ile n'ont pas travaillé pour rien peudant les an-aées qu'ils nnt passées à développer et à faire admettre au sein du parti des thèses govatrices par rapport à celles que le P.C.F. avait jusqu'alors avancées.

PATRICK JARREAU.

LE COMMUNIQUE COMMUN

e A l'occasion de leur présence à Strasbourg, François Mitterrond et Enrico Berlinguer ont eu une langue et cordiale conversation au cours de laquelle ils ont discuté des problèmes les plus urgents de la situation internationale.

la situation internotionale.

» En particulier, ils sont tombés d'accord sur la nécessité d'initiad'accord sur la necessité à initia-tipes qui pourraient contribuer au désarmement, à la délente et à la coopération en Europe et dans le monde, ainsi qu'au respect des droits de l'homme et à l'indépendance de tous les pays. Ils esti-ment qu'il convient de préporer, des maintenant, des conditions favorables à la réunion et au suc-cès de la conférence de Madrid.

Volci le texte du communique phase dissiple que connoissent publié sprès l'entretien entre MM. Berlinguer et Mitterrand, le 24 mars à Strasbourg :

« A l'occasion de leur présence à Strasbourg, François Mitterrond et Enrico Berlinguer ont eu une largue et cordiale conversation au l'expression et leur presente de l'Europe

. M. Laurent Fabrus, membre dn secrétariat netional du P.S., a déclaré, mardi 25 mars, à Marselle, an sujet des critiques de M. Marchals sur la rencontre de M.M. Berlinguer et Mitterrand: « Nous ne nous déterminons pas por rapport aux foucades de Georges Morchols L'opinion publique considère de plus en plus M. Morchois comme un joolbal-leur qui a un shoot puissant, mais s Ils ont, en ouire, insisté sur dont la spécialité est de tirer rôle spécifique qui, dans la contre son propre camp. »

M. Georges Marchais : le parapluie du compromis historique

M. Georges Marchals e été interrogé, mardi 25 mers, sur TF 1, au sujet de le rencontre de MM. Berlinguer et Mitterrend, is vellle, a Strasbourg. Le secrétaire général du P.C.F. e déclaré que cette rencontre ne souléve pas d'objection de principe, mais qu'il la juge a inopportune. Il a poursulvi : « Il existe entre le parti communiste italien et le parti socialiste trançais de très larges convergences. L'un et l'autre sont favorables à l'élargissement de la Communauté économque européenne à la Grèce, ou deconcertantes.

sement de la Communaute econo-mique européenne à la Grèce, ou Portugal et à l'Espagne, et nous, nous sommes contre, dans l'inté-rét de la paysannerte et dans l'intérét notional L'un et l'autre sont d'accord pour doter la Communauté de droits supra-ntements nous nous sommes nationaux; nous, nous y sommes o l'ajoute un dernier élèment, qui constitue, je crois, l'objectif qui étoit celui que François Mit-terrand a poursuiss avec cette rencontre. Au jond, il est allé

rencontre. Au jond, il est allé chercher auprès d'Enrico Berüngue une caution pour sa politique d'alliance ovec la draite. Vous vous sourenez sans doute que, pendaat une période, François Mitterrand critiquoit la politique du parti communiste ilatien, la politique du « compromis historique ». C'est-à-dire la recherche d'une alliance ovec la démocrotie chrétienne. Cette politique est peutétre concevable en Italie, mais elle n'est pas valable en France. En François en l'union de la gauche. En bien l'puisque Frunçois Militerrand a renoncé o l'union de la gauche et qu'il pré pa re maintenant son ralliement o la droite — c'est-à-

M. Cloude Labbe s evoqué. mercredi metin à Saint-Raphael la rencontre entre MM. Mitter-rend et Berlinguer è Strasbourg ea raillant a les tentotives un peu grolesques de M. Mitterrand d'aller chercher avec M. Berlinguer un communisme qu'il ne trouve pas en France ».

déconcertantes.

Rome. — Les déclarations de M. Georges Marchais ont suscité une réaction inhabitualiement dure du P.C.I par le biais de son quotidien. l'Unita. On lit notam-ment dans ce journal:

« Les dernières déclarations de M. Marchais apparaissent décon-certanles, tant elles sont en dehors de la réalité. En premier lieu, elles contiennent une gros-stère mystification de la stratésière mystification de la stratégie du a compromis historique »,
présente comme une alliance
avec la droite réactionnaire. En
second lieu, elles foussent le
sens de la rencontre entre
MM Berlinguer et Mitterrond,
qui s'encodre, de toute évidence,
dans la tentative de renforcer le
poids et l'initiative de la gauche
européenne contre le bloc modéré et conservateur. Du reste,
cet objectif — à en croire les
déclarations du P.C.F. et les documents signés avec notre parti et
d'autres partis communistes d'autres partis communistes — devralt faire partie aussi de la stratégie des communistes frun-

» C'est à se demander, devant une aussi évidente transformation propagandiste des fotts, quel objectif politique et quel avan-tage pour la cause de la paix et de la démocratie représente cette de la democratie represente certe tentative de confondre tout et tous et de mettre les socialistes sur le même plan que la droite. Cela est une erreur que le mouve-ment ouvrier a durement payée. »

DÉFENSE DESTINÉ A L'INTERCEPTION D'AVIONS A TRÈS BASSE ALTITUDE BOEING VA CONSTRUIRE

Le Mirage-2000 doté de son nouveau radar à impulsions ne sera pas livré à l'armée de l'air française avant 1985

L'armée de l'air française recevra ses premiers aviuns de combat mirage-2000 au millea de 1983 avec des radars d'une génération intermédiaire qui ne seront pas les radars définitifs livrés, après mai 1985 seulement, par jeur fournisseur, la so ctét e prive prévu que l'armée de l'air française décida d'acquerir quatre cents Mirage-2000 en différentes cents Mirage-2000 en différentes

Deux ans annès le premier vol du premier prototype, qui re-monte au 10 mars 1978, les constructeurs du Mirage-2000 ont du apporter des modifications a dù apporter des modifications à l'avion, comme c'est souvent le cas lors de la mise ac point d'un nouvel appareil de combat. A ce jour, vingt-deux pilotes (dont sept pilotes étrangers originaires d'Australie, d'Espagne et de Grèce) ont accompli, au total, quatre cent trente vols d'essai.

Le constructeur de la cellule, le Le constructeur de la cellule, le groupe prive Dassault-Breguet, s dû améliorer l'aérodynamisme du Mirage-2000 — augmentation de la flèche de la dérive et modification des entrées d'air et du raccordement de la volture au fuselage — pour accroître les per-

DEUX MIRAGE SUR TROIS ONT ETE EXPORTES

Durant les goinxe dernières années, quand l'armée de l'air française a acheté un avion Elrage pour ses besoins proores, l'industrie française a vendo ux exemolaires du cième apparell à l'étranger.

C'est ce qo'explique M. Gérard Hibon, directeur 0 es affaires internationales à la délégation générale à l'armement, lorsqo'll veut faire apprécier le poids de l'aviation de combat dans les exportations d'armes de la France. En 1979, les trois quarts des ventes militaires de la France à l'étranger ont relevé de secteur aéronautique. Au total, il a été sinsi exporté 92 Mirage de tous les modèles (36 à la Jordanie, 32 au Pakis-tan at 24 à l'Irak), 18 avio. s d'entraînement et d'appoit tactique Alpha-Jet,, 12 ao Nigeria et 6 au Qatar) et 16 Soper-Etendard à l'adronavale argen-

prises de commandes étrangères de matériels militaires français a été de 25 milliards de francs environ, ce qui représente une stagnation —à franca constants - des expertations, qoi s'éle-valent à 23 200 millions de francs en 1978.

Les marchés du Proche-Orient et du Maghreb out représenté de l'ordre de 55 à 60 % de :-O'armes françaises en 1979.

Enfin, la SNECMA a prévu d'accroître la poussée du réacteur. Les M-53 passeront de 9 000 kilogrammes de poussée. pour les réacteurs installés sur les premiers avions Mirage-2000 de série à 9 700 kilogrammes de poussée pour les appareils livrés après 1985. Ainsi équipé, l'avion devrait atteindre la vitesse maxi-male de Mach 2.2 et l'altitude maximale de 65 000 pieds (envi-

maximale de 5300 piece (envi-roa 20000 mètres). Meis c'est, à l'évidence, dans le domaine des systèmes d'armes propres au Mirage-2000 que l'évo-lution a été la plus marquée.

Nouveau et complexe

Deux sociétés, Thomson-C.S.F. et Electronique Marcel Dassault, ont été chargées de concevour un radar Doppier (1) à impulsions, le RD7 destiné à l'interception d'avions hostiles à toutes altitudes et à toutes vitesses, et plus particulièrement à très basse altitude. Selon l'ingénieur général Georges Bousquet, directeur technique des constructions aémonannique des constructions aéronan-tiques à la délégation générale à l'armement, le R.D.I. est « le sys-

l'armement, le R.D.I est « le système le plus nouveau et le plus
compleze » de l'evion.

Précisément, pour cette raison
technique, la mise su point par
la France de ce acuveau redar
— des équipements comparables
existent déjà à bord des biréacteurs de combat modernes F-14.
F-15 et F-18 sux Etats-Unis —
erige des délais sensiblement plus
iongs que prévu Le R.D.I. est le
premier radar de cette génération en France pour un avion
de la classe du monoréacteur
Mirage-2000. Mirage-2000.

Mirage-2000.

La technologie miniaturate avancée de cet équipement et l'évolntion con attatée dans l'échéancier de sa mise en point ont contraint les l'ustriels responsables à concevoir, en parallèle, un radar qui sera interchangeable au début de la vie opérationnelle du Mirage-3000, mais qui est davantage dans la continuité des générations accontinuité des générations accontinuités des générations de la continuité des générations accontinuités des générations acconti continuité des générations ac-tuellement en service. Il a'agit da radar Doppler multifonctions, le R.D.M. dunt les capacités et les performances de la détection à très basse allitude sont bien moindres que celles du R.D.L. Thomson-C.S.F. assure toute-fois que les performances du R.D.M. sont nettement supé-rieures à celles du radar Cy-rano-IV dont sont dotés, présen-tement, les intercepteurs Mirage F-1 de la défense aérienne. C'est donc le R.D.M. qui équi-

pera à la mi-1983 les premiers L'irage-2000 livrés à l'armée de l'air française dans une version dite apolyvaientes pour l'inter-ception en altitude et l'attaque au sol avec des armements clas-siques. Le R.D.L. ne sera livré que deux ans plus tard sur une entre version du Mirage spécies eutre vers.on du Mirage spécia-lisée dans l'interception dite

très basse altitude Une troisième version du Mirage-2000 — utilisant le radar Autilope-5 coaçu par Thomson-C.S.F. et Electronique Marcel Dassault pour permettre à l'evion de mieux épouser le relief survoiè -- devrait être prête en 1986 pour des missions de pênê-tration à basse eltitude et le largage du missile A.S.M.P. (air-sol

Les deux premières versions sont monoplaces, à l'exception d'un modèle biplace pour l'en-trainement. La troisième sera bipiace.

A l'origine, la conception de ces deux radars, le R.D.M. et le R.D.L. associés aux missiles air-air Super-530 de Matra, répond è la nécessité, d'intercepter des evions adverses volant à très haute altitude (25 000 à 30 000 mètres) et à grande vitesse, et de douveaux types de chasseux.

tres) et à grande vitesse, et de nouveaux types de chasseurs-bombardiers qui ont un rayon d'action important à très basse attitude (queiques dizaines ou centaines de mètres).

Les difficultés et les délais de mise au point du R.D.I. viennent, aujourd'hui, conforter l'une des présonnesses constantes du les métocometiques conference de nent, aujourd'hul, conforter l'une des préoccupations constantes du gouvernement en faveur de l'exportation. L'avietion de combat française est, en effet, l'un des secteurs majeurs des ventes militaires à l'étranger. La version du Mirage-2000 dotée du radar multifonctions, qui sera livrée en priorité à l'armée de l'air française, est aussi, de surcroit, celle qui a le plus de chances d'être exportée dans l'immédiat, même et le R.D.I. de l'aveu de l'ingé-

ei le R.D.I. de l'eveu de l'ingé-nieur général Bousquet, ne sera pas interdit à la vente su béné-fice des paye de l'OTAN et, cas par cas, pour les autres clients dans le monde. dans le monde.
En retenant — au détriment d'un avion biréacteur — le projet de Mirage-2000, M. Valéry Giscard d'Estaing avait expliqué, au début de son septennat, qu'il s'agissait de l'appareil ayant, par ses caractéristiques et ses performances, le pius de possibilités à l'exportation. L'armée de l'air française, qui «n'a pas programmé l'introduction dans ses formes de l'acceptant de la caracteristique. forces de la version biréacteur Mirage-4000 » selon son sous-che! d'état-major, le général

(1) L'effet Doppler permet 0s Ois-tinguer les échos fixes des échos mobiles, en éliminant les premiers sur le scope 0o radar.

Michel Forget, contribue par son choix du radar à satisfaire les vœux de l'Elysée. — J. I.

LE MISSILE DE CROISIÈRE DE L'ARMÉE DE L'AIR AMÉR!CAINE

Washington (A.F.P.). — La firme Boeing e emporté mard: 25 mars le marché de plus de deux milliards de dollars (eavi-

deux milliards de dollars (eaviron 4500 millions de francs) du
missile de croisière en-sol
(ALCM) devant son concurrent
General Dynamics.
M. Hans Mark, secrétaire
américein à l'armée de l'eir, a
indiqué que le modèle de Boeing
avait été retenu en reison de la
supparionté de son système de aupériorité de son système de guidage et de sa précision. D'une longueur de 6,5 mètres, le massile de croisière eir-sol peut transporter à 800 kilomètres à l'heure une charge naclèaire vers des objectifs situés jusqu'à 2500 kilomètres. Ce missile sere lancé à partir d'un bombardier

B-52 rénové. L'armée de l'eir a prévu de commander 3400 missiles de croisière air-sol au cours des cinq prochaines années, les pre-mières hyraisons devant commencer en 1961 pour être ins-tellées sur des B-52 à partir de décembre 1982 Au total, cent soixante-trelze bombardlers ont été transformés pour larguer le missile de Boeing. Le programme ALCM est estimé à 4 milliards de dollars lenviron 17 milliards

● La présidence de la Répu-blique et le ministère de la délense n'ont fait, mardi 25 mars, aucun commentaire sur les informations en provenance de Nouvelle-Zélande et concernant un essal souterrain qui a eo lieu au centre d'expérimentations nucléaires du Pacifique ne Monde dn 26 mars). Cette explosion a eu lleu, vendredl 21 mars, en présence de M. Bourges, minis-tre de la défense.



Offre on dessier complet ser:

L'INNOVATION

Envoyer 20 francs (timbres à 1 F on chèques) à APRES DEMAIN 27, rue Jeon-Dalent, 75014 Ports. ou 60 F pour abonnament annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi graturt de ce naméro. LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU R.P.R.

Les quullistes organiseront une marche vers Colombey le 18 juin 1980

Lee journéee d'études perlementairee du R.P.R. se sont ouvertes mercredi metin 26 mars é Seint-Raphaël, evec un discours d'eccuell de M. René Laurin, conseiller général, meire de le ville, ancien député du Var. M. Claude Lebbé, conseiller politique du R.P.R. et président du groupe parlementaire, e, dans une longue décleretion d'ouverture, évoqué le spécificité du geuilleme, en observant que loules les eulres femilles politiques cherchent mainlanent « à e'en pervir ... Il e effirmé que equie l'existence d'un perti asuffiste permettell le survie des principes posés par le général de Gaulle t il e ennoncé - une grende marche vere Colombey qui se dérouleralt le 16 juin 1980 ..

De notre envoyé spécial

Seini-Raphsel. stirmé que le R.P.R. • ne conneisseil pas Ce rivslilés de lendances ., M. Labbé e coursuivi : - Chacun. dans le monde politique, pourrait-il eulourd'hul leire Ou gauliisme à sa manière et s'en servir ? (...) L'importent, pour le survie Ou gaullieme, c'esi de le servir et non de s'en servir. Nous asone prélendre que si force geviliste, la politique française n'en sereit pas imprégnée comme elle l'est sujourd'out et les Institutione alles-mêmes euraien! été modifiées, c'est-à-dire dévoyées.

M. Labbé e ajouté: - // existe certaines pierres de touche qui permettent de reconneitre les geuilletee authentiques et las leux monnayeurs = ; et il a cilé notammeni · le concept d'indépendence qui e ogpose au neutrelisme -. Falsani allusion à des propos de M. Giscard O'Esising, il s ajoule : - Rendre l'Elet sux citoyens, rendre les Français · propriétaires de le Frence ·, voilà e propriétaires de le Frence e, voità tenant que l'alliance avec le parti communiste n'est plus d'actua-risquent d'en rester eu siede verbsi lité. »

- Agrès avoir si l'on ne précise pas les movens de leur donner une consistance. » Il a intiqué, à propos de - le transpalence - Oes hommes polltiques, qu'il conviendrait - Oe tracer publique et is part de vie privée O'un fromme exerçent des responsabilités politiques », et il a souhaité que - ce contrôle, soit conflé à une heute juridiction .. ANDRÉ PASSERON.

• M. Eric Hintermann, secrétaire général du parti socialiste démocrate, a commenté en ces termes les conclusions du congrès de l'U.D.F. (les 22 et 23 mars à Oriéans) : « La réussite du regroupement des forces conserva-trices et modérées, et de quelques outres, dans le cadre de l'U.D.F., deorait inciter l'ensemble de la gauche démocratique, toutes ten-dances réunses, à se regrouper elle ausst, pour ouvrir une nou-velle perspective réformiste, main-

M. Fabius: La

LA RESTITUTION HI DOCUMENTS RELATES MADARI POUR L'ALLEMACHE

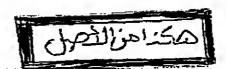
la tour d'appei de Paris le prononcera le 6 mai

Toposition in the present of the pre

A Marcha Borker, conset of the Marcha mentionné que sur region de ce que sur region de ce s

diet de Tottent où II fait de la restituit de battles Larres sera ren

Paris Marian APPARTEMENT



A partir

sur les vols

du 1er Avril 1980,

Japan Air Lines,

Mozart gratuit,

Schubert gratuit,

Renseignements

statistiques gratuits,

Les Beatles gratuits,

Beethoven gratuit,

Jus d'orange gratuit,

Bière gratuite,

Conseils à l'exportation

Guides d'affaires gratuits,

Guides gastronomiques

Charlie Parker gratuit,

Les Bee Gees gratuits,

Réservations d'hôtel

Bureau d'accueil gratuit,

Guides touristiques

Organisation de

voyage gratuite,

Chopin gratuit,

Whisky gratuit,

Vin gratuit,

gratuits,

gratuits,

gratuits,

gratuites,

Café gratuit,

Champagne gratuit,

Bureau à Tokyo gratuit,

LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE DU P.S. A MARSEILLE

M. Fabius: La population française est découpée en tranches pour les besoins d'une élection

Le programme de travail de la journée parlementaire que le parti socialiste a tenne mardi 25 mars à Marseille ne comportait pas — et c'est normai — les questions relatives à la désignation du candidat du parti à l'élection présidentielle ni les rapports avec le parti communiste. Ces deux thèmes n'ont donc pas, officiellement, été évoqués. Peut-être est-ce en raison de cet ordre du jour limité que les députés et sénuteurs socialistes ne s'étaient pas déplacés très nombreux à Marseille. M. Mitterrand partait ce jour-même pour Saint-Domingue, M. Mauroy était retenu à Lille, M. Joxe appelé à Strasbourg et M. Rucard était

Ouverte pour la première fois à la presse, cette journée était consacrée pour une part à l'étude des textes qui seront examinés au cours de la session parlementaire de printemps, qui commence le 2 avril. Il fut donc notamment

question du développement des collectivités locales. A l'occasion d'une communication sur la politique économique et sociale, M. Fabius, porte-parole du parti, a d'autre part répondu aux propos du président de la République, qui, dimanche 23 mars à Lyon, avait manifesté sa replaté de contrar de l'information de la light de la li volonté de se situer sur une ligne politique du • juste milieu •. Le député de la Seine-Maritime a estimé que la politique du juste milien est - la politique des injustices - et M. Defferre a ajouté : • Le centre, c'est la droite. • Les parlementaires socialistes se sont égale-

ment intéressés à la traduction du projet socialiste en propositions de lois. M. Chevênement l'un des principaux rédacteurs du document s'est appliqué à démontrer que le projet a'im pose à tous et, notamment, an futur candidat du P.S. à l'élection présidentielle, quel qu'il soit. Les amis de M. Michel Rocard ne se sont pas trompés sur le destinataire du « message »

Marselle. — M. André Chandernagor, député de la Creuse, consacre son exposé à la politique étrangère. Il note que, pour la première fois, l'Union soviètique a pris le risque d'engager un conflit de caractère impérialiste en s'attaquant à un pays musulman, c'est-à-dire l'Afghanlstan. A propos de la situation du Proche-Orient, le député de la Creuse estime que le voyage du président de la République dans cette partie du monde n'a eu pour

cette partie du monde n'a eu pour résultat que « de fuire munter les

enchères. » Il ajoute : « Giscard n'a rien dit qui n'ait déjà été dit, mois il l'a dit autrement. Il l'a dit avec cette faiblesse particulière qu'il o cette Jaiviesse particulière qu'il o d'insister sur un seul aspect des choses, celui qui est de nature ò ploire à son interlocuteur du mament. Si bien que le problème de la sécurité d'Israël s'est trouvé gommé, alors qu'il est fondamental. p

M. Hernu, député du Rhône. M. Hernu, député du Rhône, pense pour sa part que le risque de guerre est plus grand en Europe qu'au Proche - Orient, en raison de la non-ratification par les Etats-Unis du traité Sait II et des euromissiles, Il affirme, d'autre part, que le développement des armes tactiques françaises contribue à remettre la France sous la dépendance de l'OTAN.

M. Laurent Fablus, député de la Seine-Maritime, relève que depais 1974 le nombre des chômeurs a été multiplié par trois et qu'an cours des dix dernières années le nombre des entreprises de travail temporaire a augmenté de 260 %. Il indique à ce sujet ; e On cherche à produire un cer-

De natre envoyé spécial

tata type de travaileurs, souspayès, mal qualifiés, précarisés, non syndiqués, s Il poursuit : « La population est découpée en tranches, cibles

est découpée en tranches, cibles d'un martelage publicitaire sans précédent : avant-hier les veupes, hier les ogents de maîtrise, cette semaine les jeunes, demain les gaullistes de la participation. Tout jait l'objet de décisions-spectacles, popularisées, le temps d'un trompe-l'œû, pour les besoins d'une élection. » Après avoir dénoucé « le comportement destructeur des dirigeants communistes et le Yoltn intérieur Giscard-Morchais (c'est-à-dire le pacte onti-changement) », le député de la Seine-Maritime estime que les résultats de la plupart des élections cantonales partielles sont « très encourageants » et montrent que la « ligne » du partid doit être maintenue. En conclusion, il souligne qu'un des pièges du partid des pourseirs aussités à constitue de la souligne qu'un des pièges du partid dont europe de partielles de la pourseir des pièges du partid des pièges du partid des préges de la serie de la s slon, il souligne qu'un des pièges du pouvoir consiste à « orgoniser l'irresponsabilité giscardienne : : a Tout est mis en scène, dit-il. pour cloisonner les univers : la un univers extérieur menaçant, et dans lequel un président soi-disant ou-dessus de la mêlée incarnerail la France du prétendu consensus : ici un univers intérieur, nu un premier ministre entèté se coltinerait opec des par-

Jabriquee »
M. Jean-Plerre Chevenement, député de Belfort, présente ensuite un rapport sur la traduction du projet socialiste en propositions de

tis abaissés. Cette répartition des rôles entre Mister Giscard et Docteur Barre est totalement

lois et en actions du groupe par lementaire pendant la prochaine session. Il rappelle que le projet n'est pas simplement « une grille de lecture pour les miliants » et qu'il doit être pris en charge

et qu'il doit être pris en charge par tous, notamment par les par-lementaires.

M. Charles Hernu évoque ensuite une proposition destinée « à garantir le droit ou travail et empêcher les cumuls entre pens in ns de retraites et activités rémunérées ». Il estime que ce texte doit être revu en raison des réactions défavorables qu'il entraînera chez les officiers et sous-officiers. Il indique : « Nous ne sommes pas suffisamment proches du pouvoir pour déposer des lextes qui font que brusquement tout nous tombe sur la tête! » M. Alain Richard. sur la tête l' M. Alain Richard, député du Val-d'Oise, souhaite également qu'un débat ait lieu sur ce point avec les organisations syndicales et les associations milisyndicales et les associations mil-taires. M. Forni, député de Belfort, se déclare partisan du texte, c'est-à-dire favorable au principe du non-cumul.

Dans l'après-midi, la séance de travail des parlementaires sociatravail des parlementaires socialistes est consacrée aux rapports
de MM. Serusclat, sénateur dn
Rhône, Dubedont (lière) et Alain
Richard sur le projet de lni
concernant le développement des
collectivités locales, dont le Sénat
doit achever l'examen an cours de
la session de printemps. Tous
trois critiquent notamment dans
ce texte l'aggravation de la perte
de l'autonomie des communes et
l'ahsence de décentralisation. Pour
M. Dubedout, «tout ce qui pourait ouvrir de nouveaux espaces
de libertés est inexistant».
LAURENT ZECCHINI.

Les suites de l'affaire Marchais>

LA RESTITUTION DES DOCUMENTS RELATIFS AU DÉPART POUR L'ALLEMAGNE

La cour d'appel de Paris se prononcera le 6 mai

Une courte audience de la 3° chambre de la cour d'appel de Paris a été consacrée mardi 25 mars à la demande présentée par le secrétariat d'Etat aux anciens combattante tendant à la par le secrétariat d'Etat aux anciens combattants tendant à la restitution de trois documents saisis dans ses archives le 17 mars 1973 par M. Jean Bertholon, alors premier juge d'instruction chargé de l'affaire de la plainte en faux et usage de faux de M. Georges Marchais contre MM. Auguste Leccur, directeur de Lo Nation socialiste, et Jean Bolzean directeur de et Jean Boizeau, directeur de Minute. Ces documents sont re-latifs au départ de M. Marchais pour l'Allemagne en décembre 1942 (le Monde du 14 mars 1973). Le secrétaire général du parti communiste français n'assistait

communiste français n'assistait pas aux débats. MM. Lecœur et Boizeau étalent spectaleurs moets; l'arrêt de la cour qui les a relaxès le 12 juillet 1978 est devenu définitif.

Maître Jules Borker, conseil de M. Marchais, a mentionné que son client s'étonnait de ce que cette requête, présentée le 14 novembre 1979, soit examinée prècisément à un moment on il fait l'objet de nouvelles attaques. cisément à un moment ou l'aux l'objet de nouvelles attaques. Pour ce qui est de la restitution des pièces concernant le départ de son client en Allemagne comme

de son client en Allemagne comme e travollieur réquisitionné s, l'avocat s'en est remis à la décision du tribunal en souhaitant simplement qu'un inventaire détaillé soit dressé.

M. Jean Hecquard, avocat général, a demandé à la cour, non seulement de dresser un inventaire des documents avant leur restitution, mais de les photocopier. Selon Maîtres Libersa et Farman, avocats de MM Bolzeau et Lecœur, les documents seralent plus en sûreté au greffe qu'aux archives des anciens combattants. L'avrêt sera rendu le 6 mai.

LE MONDE met chaque fout à la dispesition de ses fectuers des rebriques d'Angances

Une lettre de M. Robrieux

M. René Andrieu, directeur aux règles de la méthode historo di nint de l'Humanité, oyant rique, a un examen contradictoire. Pour ce qui me concerne, n'ayant publié aucun travail hispelle, selon lui, l'attitude de m. Philippe Robrieuz dans la controverse sur le séjour que montrance, je resuse cette mauné de Mascou en 1955, M. Robrieuz controverse, le n'accepté aucune remontrance, je resuse cette mauné de Mascou en 1955, M. Robrieuz contre, du P.C.F. l'autorisation est la suivante : me basant sur une série de données historiques abordant ce point de consulter la totalité des sources est la suivante : me basant sur une série de données historique abordant ce point de controverse, je n'accepté aucune remontrance, je resuse cette mauné de Mascou en 1955, M. Robrieuz contre, du P.C.F. l'autorisation est la suivante : me basant sur une série de données historiques à un examen contradictoire. Pour ce qui me concerne, n'ayant publié aucun travail historique abordant ce point de controverse, je n'accepté aucune remontrance, je resuse cette maunémentaité de consulter la totalité des sources précises et concordantes, l'ai été aument à estimer que M. Georges Marchais avait sulvi, dans la sulvante : me basant sur lue série de données historiques à un examen contradictoire. Pour ce qui me concerne, n'ayant publié aucun travail historique abordant ce point de controverse, je n'accepté aucune remontrance, je resuse cette maunément de l'attitude de controverse, je n'accepté aucune remontrance, je resuse cette maunément de l'attitude de controverse, je n'accepté aucune remontrance, je resuse cette maunément de l'attitude de controverse, je n'accepté aucune remontrance, je resuse cette maunément de l'attitude de l'attitude de controverse, je n'accepté aucune remontrance, je resuse cette maunément de l'attitude de l'attitude de l'attitude de controverse, je n'accepté aucune remontrance, je resuse cette maunément de l'attitude de l'atti septembre et courant novembre
1955, des cours à l'école supérieure des cadres du P.C.U.S., en
compagnie de Bernard Jourd'hui,
le séjour de ce dernier débutant
plus tôt et se terminant, peutêtre, un peu plus tôt aussi.
Soucieux de ne pas être mêlé
à la polémique en cours, j'avais,
bien entendu, systématiquement
refusé toutes les demandes d'interview; malgré cela, et malheureusement, une journaliste de
Paris - Match devait publier, le
14 mans dernier, en les déformant
totalement, des propos que J'avais
tenus en privé : doû ma mise au
point catégorique dans P a r i s Match du 21 mans dernier. Une
mise au point où la vérité m'obligeait à reconnaître, en une courte
phrase, que j'avais bien signalé le
séjour de M. Georges Marchals
et de Bernard Jourd'hui d'an s
l'école du P.C.U.S. en question. A
cette date du 21 mans, M. Roland
Leroy venait de démentir le séjour
moscovite de M. Georges Marchais, et l'Humanité commençait
la publication d'une série de faits
et de témoignages allant dans le
même sens, mais ne convrant pas
la période de septembre-novembre
1955.

Le 20 mans, dans l'Humanité.
M. Andréen une mettatt violem-

LES ÉLUS COMMUNISTES DÉ-NONCENT LA « CAMPAGNE DE MENSONGES - MENEE PAR MM. GISCARD D'ESTAING, CHIRAC ET MITTERRAND.

Les assises des élus nationaux (députés, sénateurs et représentants à l'Assemblée des Communautés européennes) du particommuniste, réunies le lundi 24 et le mardi 25 mars à l'hôtel de ville du l'asses se sont terminées per dn Havre, se sont terminées par l'adoption d'une déclaration, qui indique notamment:

Indoption d'une déclaration, qui indique notamment:

«Afin de mettre en œuvre sa politique ontisociale et ontinationale, le pouvoir giscardien s'efforce d'oblenir de nouveaux soutiens politiques. Derrière les formules de « gouvernement ou tiens politiques. Derrière les formules de « gouvernement au centre » ou du « juste malieu », il recherche le consensus le plus large. Cette démarche converge avec cells du parti socialiste.

» Pour y parventr. Giscard d'Estaing, Chinac et Mitterrand développent une campagne de mensonges de calomnies d'une rare violencs contre le parti communiste français et son secrétaire général. Ensemble, ils poursuivent le même objectif : réduire l'influence du parti communiste français pour s'engager dans la réalisation d'olli an ce s politiciennes contraires aux intérêts des Français et de la France. (...) le 20 mars, dans l'Humanité.

Le 20 mars, dans l'Humanité.

M. Andrieu me mettait violemment en cause et ajoutait que Bernard Jourd'hui n'avait pas suivi les cours de l'école do P.C.U.S. en 1955. Le jour même, j'ècrivais à l'Humanité pour protester et pour demander à consulter les témoins et documents d'époque cités en référence. Le simple rappel de ce calendrier suffit à démontrer que je m'en suis atrictement teun à la démarche qui est ceile de l'historien depuis que sa discipline s'est constituée en science : raisonner sur les matériaux historiques disponibles et, lorsque apparaissent — cas tellement fréquent — des sources nonvelles en contradiction avec ce qui précède, les dépouiller afin de procéder, conformément

nard Jourd'hui en 1955, étant une coopérative ouvrière dirigée ou influencée depuis fort longtemps par le P.C.F. Il va de soi que le mènerai cette investigation historique sans le moindre préjugé dans un sens on dans l'autre et que j'en ferai connaître les résultats.

etc...

A partir du 1^{er} Avril 1980, sur les vols JAL à destination du Japon Iqu'il s'agisse des 747 de la route du pôle au des DC8 de celle de Moscoul les hommes d'affaires et les passagers voyageant individuellement, dans le cadre de l'Executive Service, bénéficieront de prestations supplémentaires et gratuites. Notamment, ils ne paieront plus, ni les baissons, ni les écouteurs.

> JAPAN AIR LINES Le meilleur du Japon,

> > Avec des ailes.

Une perquisition policière chez Desachy

AGENCE MATRIMONIALE ET MÉDISANCE

. If y a d'abord eu Mme Desschy, marieuse, qui s'est associée avec Mme Butner. Mme Desachy est morte, puis Mma Butnar. Et Mme Debst, qui s reprie l'affaire. s'est isit sopeler Mme Osbei dits Desachy. Vint M. Psivadeau issu de la magistrature, et, entin, des + protessionnels du matrimoniel . Mme Fanny Kritshmar. ancienne directrics de l'agence Cléo, st son gendrs M. Plerrs son « en 1979 at réalisé cette snnée-lé un chiffre d'affaires d'environ 1 million de francs. l'e ont marié dans l'année des millisra d'assaulés auprès de qui ils e'engagani per contrat ; vingtquetre rencontres su moins, le tout pour 3 000 francs.

Les nouveaux - Desachy « ont autourd'hul das ennuis. Au cours d'une perquieltlon dans les locsux de l'agsnce. à Paris, leudi 20 mare, la police ludicialre s smporté 3 mètres cubes de dossiers, le précleux fichiar sux huit mille clients classés selon leurs goûts, leurs petits fantsames ou leurs grands eppétits. - Des personnalités, des ministres ou des anciens ministres, des gans haut placés. importants... « Mme Kritshmer sail éire discréte.

Les enquêleurs ont gardé à vue pendant quarante-hult haures, su qual des Orlèvres, Mme Kritshmar et M.: Anglads ils les soupçonnaient d'evoir sngagé des « mennequins « hommes et femmes - pour appâter le clientèle

 Nous avons été dénoncés, pense M Angisde. Le milleu des agents metrimonieux est médisant. . Les - Desechy . sont les victimes. - Toul est parti d'une plainte. Mme Kritshmar gerde son calme. Une temme de Düşeeldort, une hystérique qui e voulu se taire rembourser perce que, disait-elle, un monsieur que nous lui evions présenté avait élé discourtois. Elle est êgée de solxante-trois ans, et lui de solxanie-quinze. Le monsieur euralt voulu è tout prix lui mon trer une cicetrice. . Mme Kritshmer n'e pu empécher l'efferouchée de porter plainle pour ascroquerie.

M. Anglade éprouve aujour-d'hul un sanliment d'injustice Notra plus grand concurrent, c'est le Club Méditerranée et on ne cherche pas à huire é M. Tridévelopper une formula « rencontres eu solell », pour nous mettre au goût du jour. On ne paul garantir l'honnétaté ou la malhonnétsie des gens, c'est cs que l'el dh au policier qui m'interrogeait : « Vous avez l'eir - très recommandable, mais qui « me dit que vous n'êtes pas un coureur de Jupons? «

« Nous marions des mamans célibataires out viennent lei en dernier recours, dit M. Angisde Certaines m'ont contlé pu'alles se seraient prostituées pour élever leur tile si alles n'avaient pas trouvé un meri chez nous On soulage la misére humeine, mais les temps sont durs. - Avec tout us chômaes, les gens hésitent à dépenser de l'argent pour trouver l'ame-sœur - Ils se ren contreraient allieure Sur les banes publics, dit-on.

CHRISTIAN COLOMBANI.

• Un joueur /nit sauter la banque du casmo d'Aix-les-Botns — Les jeux n'ont pas ouvert. mardi 25 mars, au casino d'Atx-les-Bains (Savole). Ils demeure-ront fermés ce mercredi 26 mars, un joueur ayant fait sauter la banque dans la soirée du lundi 24 mars. Le moi soirée du la source de 24 mars Le montant de la somme n'a pas été rèvelé, mais la fonds de garantie du casino, le Grand Cerrle du palais de Savoie, a été entané. Cet établissement comalides difficultés depuis plus d'un an et le déficit est estime à pres



de robes courtes et longues ensembles, manteaux

FEMMES FORTES

du 42 au 60

32 bis bd Haussmann Mr Chaussée-d'Antin

JUSTICE

AUX ASSISES DE PARIS

La prise d'otages de l'ambassade d'Irak

31 juillet 1978, rue de la Faisauderie, à l'ambassade d'Irak à Paris, entre 10 beores et 19 heures. Ce fut d'abord l'entrée, tontes armes dehors, de deux hnmmes qui venaient régier quelques-uns de ces comptes qui constituaient à l'époqua un sérieux contentieux entre partisans de M. Yasser Arafai et tanants de son rival, M. Abou Nidal Ensuite, l'un des denz bommes ayant l'ui aussitot et avec suffisamment d'efficacité pour qu'on na le retrouva jamais, la prise d'otages par son compagnon da nauf employés de l'ambassade, Enfin, après négociations, la reddition de ce praneur d'otages. Jusque là, l'affaire n'avait fait qu'un blessé et on ponvait la croire heureusement denonée. C'est alors qu'elle dégénera. Au mnment où les policiers français. ayant pris possession dn pranaur d'ntages. allaient l'emmener vers la Quai des Orfèvres. une autre fusillade éclata. C'était, cette fois, les gens de l'ambassada d'Irak qui tiralent, von-

nomme doit le faire devant coccu-pation de sa terre natale ». Et lorsqu'on paraftra lui faire grief de s'être intéressé d'aussi boune henre à la politique, il aura cette

raplique : « Quand on nait Poles-tinien, c'est en tétant le sein de sa mère qu'on tète déjà la poli-

Alors tant pis pour les études

M. Arafat refusatt que nous agis-sions comme eux ». il lallait blen

faire quelque chose.

M. Eld Walld le signifie clairement: l'entreprise menée contre l'ambasade d'Irak à Paris est une affaire dont il prend toute la

une affaire dont il prend toute la responsabilité, car il ne peut engager le Fath, qui n'y est pour rien. M. Eid Walid considére même que s'il n'était pas aujourd'hui entre les mains de la justice française, il aurait eu à répondre de son oction devant un tribunal militaire de son organisation.

daté 9-10 mars).

Du coup le président réagit en

un crime et, en foit, c'est voire action qui devott déclencher la tempète.

M. End Walld se recrie : a Pas

du tout S: Ezzedine Kalak n été tué, c'est parce que 18 n'as pas

Car, il en convient, il a échoné. Le 31 juitet 1978, à Paris, rue de

la Faisanderie, il n'a pu at-teindre les bureaux de ces hom-

mes à abattre dont il avait la liste. Après s'être heorté à un appariteur contre lequel il tira plusieurs balles. Il devait s'enfer-

mer au premier étage avec neuf employes pour tenter alors on

petit marchandage men éloigné des ambitions intilales. Il s'agis-

salt d'obtenir seulement la mise

lant regler son compte au prisonnier qu'ils atteignirent, tuant aussi l'un des policiers qui l'escortaient, l'inspecteur Jacques Capela, tandis qu'un de ses collègues était blessé et qu'euxmêmes perdaient l'un des leurs, atteint par la riposte des hommes du commissaire Marcel Leclerc.

A l'heure judiciaire, cette severe journée na constituera cepandant pas un tout. Le proces qui a'est ouvert la mardi 25 mars devant la cour d'assises de Paris, sous la présidence de M. André Giresse, n'est an effat qua celui du preneur d'otages, M. Husni Haj Eid Walid. Pour le reste, la justice française a dû se reconnaître impulssante. Forts de laur statut diplomatique. les gens da l'ambassade, qui avaient si bien montre leurs capacité d'« artileurs», ont béné-ficié da l'immunité da juridiction pénale, et la france a dû se contenter de les expniser en formant le voen très platonique da les voir inculper par la justice de leur pays.

Un «terroriste» dans sa solitude

Vollà donc M. Husni Hej Eid Waild seul dans cette solltude qui sera toujonts le lot du terroriste valncu, et qui, de surcroft, a finalement mangné son coup Qui que les Anglais détenaient. A la fin, il a'est rendu croyant avoir obtenn la vague promesse qu'on ne le garderait pas. Il a dû déchanter Que la justice française lui demande des comptes, il y consent volontiers et juge cela normal. Mais joraque l'avocat général. M. Marcel Dorwling-Carter, et, après lui, le président G't resse lui feront entendre qu'attaquer une ambassade légalement tustallée à Paris n'est pas une facon de faire que c'est obtenn la vague promesse qu'on le verrait patibulaire et taci-turne doit se détromper. turne doit se d'et rom per. Ce jeune homme de vingt-buit ans, avec sa narbe noire à la Musset et son teint fras, e les allures et les élans d'un romantique. Palestinien, il l'est de tout son être, et depuis l'enfance. Son père — « plus un ami qu'un père «, précise-t-il — lui a appris à l'être. La vie aussi, depuis la naissance dans la province de Jaffa suivie d'una enfance dans un camp de réfugiés, avant d'eutres errances en Jordanie puis an Liban. Intéressé par l'histoire et par la politique, il le fut, dit-il, « comme tout Palestinien », comme son père l'avait été avant iul, e en réngissant comme tout honnête homme doit le jaire devant l'occupation de sa terre natale ». Et une façon de faire, que c'est même une violation do droit in-ternational, il a jeu facile pour répondre sans mêma élever la

e Une ambasse : légalement installée, est-ce un dépôt d'armes et de munitions ovec des alluchés militaires qui ti ni comme ils l'ant fatt ce four-là sur des policiers français et en tuent

Ce sera pour la journée la seule malice de ce jeune homme qui, sans connaître Giono, peut mesurer aujourd'hui la justesse de la réflexion de son bussard : e Les gestes essentiels des révo-lutions ne sont jamais foits par ceux qui y pensent toute leur

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

La condamnation de trois détenues à Versailles

Une «correction»

nal correctionnel de Versailles, présidée par Mms Anne-Merie Sebire, viant da luger trota jeunes femmas. Joslane Carpentier, vingl si un ans, Soraye Gana, vingt ans. Christine Kloss, vingt-daux ans et demi, inculpées de coups et blessures sur la personns de Mirsile B... Toutes quetre étaient détenues au nuartier des femmes de la maison de correction, rue de Paris, à Versellles, en compagnie de deux mineures. Le e avril 1978, les trois pramiéres et les deux mineures s'étalent livrées à des actes de sadisme et à des sévices sur leur codétenue pour la punir de les evoir « Islancées » é une surveillante L'explosion de violence qui eclate ce jour-là ns devait es terminer ous tard dans la solrée : la victime fut frappés é caups de poing et de pled, eut les cheveux enflammés, fut torturés svec uns cigarette; elle ebsorba même sous la violenca des excréments : enfin, elle subit des violences sexuelles.

La sixième chambrs du tribu-

. Le loi du silence fut teile que c'est seulement ousinues jours plus tard que Mireille B... se pisignit et fut transférée è l'hôpital des prisons de Fresnes. Cette loi du slience ne fut

rompus, à l'eudience, que par l'intervention de M° Sylviane Mercler, le détenseur de Christine Klose, qui rappele qu'une survelliante s'étail déplacée trois lois, mais n'avait brandi que la menace d'un rapport pour faire cesser les violences. Les conditions de détention très pénibles à l'intérieur de cette maison de correction vétuate Jurent mises en eccusetion. La promisculté - six, hutt détenues majeures ou mineures par cellule - et la tension qui en découle furent également soulignées. Cette maison de correction sureit do être désaffectée depuis longtemps : il y e quinze ens, on en parialt déjà.

Les trois jeunes femmes, qui compareissalent (Ibres, repartirent ilbres, une peine de deux ans de prison assortia d'un pendant trols ans sanctionnant finalement leure aglasements. Le tribunal pour enfants da Versaliles, qui avait à examiner le cas des deux mineures, s ordonné une mesure de transport sur les lieux. Il est capandant permie de douter de t'efficacité da cette décision : la survelliante et la surveillent chet alors en posta na sont plus en

FAITS ET JUGEMENTS

« Libération » deux fois condamné.

La dix-septième chambre du tribunal de grande instance de Paris a rendu, le mardi 25 mars, Paris a rendu, le mardi 25 mars, denx jugements de condamnation contre le quotidien Libérotion.

Le premier condamne Mme Zina Rouabah, directrice de la publication, et M. Frédéric Laurent, journaliste, à 300 F d'amende chacun et conjointement à 2000 F de dommages-intérêts pour avoir publié, le 2 mars 1979, un article dans lequel M. Roland Goguillot, dit Roland Geucher, écrivain, avait été qualifié d' « nocien touffen SS ». La vérité de cette allégation ne pouvait être rapportée s'agissant de faits vieux de médecine auxquelles il était promis. Des ses dix-buit ans il est militant à l'Organisation de libémilitant à l'Organisation de libération de la Palestine, et plus précisément an Fath. Il y a gagné en dix ans quelques gaions. Mais ce Fath est menacé; ce Fath qui ne peut se permettre des actes de terrorisme, dont ne veut pas M. Arafat », est en proie, à partir des années 70, aux coups sournois que lui porte una antre fraction de l'O L.P., celle de M. Abou Nidal, installé, ini, en Irak, soutenn par l'Irak, « dévoyé par l'Irak, corrompu par lui et qui n'est plus tien dans le Fath, qui, d'ailleurs, monsseur le présina. Abou Nical, installe, iii., en Irak, soutenn par l'Irak, «dévoyé par l'Irak, corrompu par tui et qui n'est plus tien dans le Fath, qui n'est plus tien dans le Fath, qui, d'ailleurs, monsieur le président, l'a condanné à mort pour dilanifiquition et détournement, des de M. Goguillet, à des maniferes de la manifere de la manifere

dent. l'a condamné à mort pour dilapidation et détournement des biens de la Révolution ».

Il fallait bien réagir Husni Haj Eld Walid, chargé alors de la sécurité, a réagi. Ceux d'Abon Nidal frappaient à coups redoublés. Le 4 janvier 1978, à Londres, ce sont eux qui avalent tué M. Said Hamini, un « frère » pour Eid Walid. Alors même « si toine Infantés qui obtent 1500 F toine Infantes, cul obtient 1 500 F de dommages-intérêts. Dans cette affaire aussi le tribunal a consi-dérè le contexte, en rappelant que M Infantés avait été condamné le 7 juin 1978 par la cour de Bastia à un an de prison ever suisis. 10 000 F d'amende et cinq ans de

Martine Willoquet doit plus de 450 000 francs au Trésor public.

Au cours d'une conférence de prisse, Mme Martine Willoquet, condamnée en 1977 à deux fois cinq années de réclusion criminelle pour se participation à divers cambriolages et à l'évasion de son mari. Jean - Cheries Willoquet, lors d'une audience correctionnelle su tribunal de grande ins-Reste ce qu'il voulait faire à Paris Très simple Cette ambas-sade abritait des hommes qui sous l'etinuette d'attachés millitaires, étaient en résilité des agents d'Abou Nidal ses pourvoyeurs en armes et en renseignements. Il en avait sur lui la liste et il avait pour mission de les supprimer Ceia était d'autant plus urgant qu'ils se préparailent. netle su tribunal de grande ins-tance de Paris (le Monde des 10 juillet 1975 et 2 avril 1977), a les supprimer Ceia était d'autant plus urgant qu'ils se préparalent eux-mêmes à supprimer. à Paris. M. Exzedine Kalak, qui le fut effectivement quatre lours plus tard. le 3 août 1978, et dont les meurtriers viennent d'être condamés (le Monde des 6, 7, 6 et daté 9-10 mars). 10 juliet 1979 et 2 avril 1971, a évoqué les difficultés de reinser-tion qu'elle a rencontrées après sa sortie de prison en libération conditionnelle (le Monde daté 24.02 décembre 1978)

24-25 décembre 1978)
Avec un salaire mensuel net de 3 100 F. Martine Willoquet, mère d'un enfant de nuatre ans, doit faire face aux sequelles de sa condamnation palement d'en-viron 420 000 F de dommages-intérets eu l'resoi public pour les deur gardes du Palais de justice blesses lors de l'évasion, et de 35 000 F au titre des frais de justice — qui obèrent sa réinsertion complète : une retenue de 447 F est pratiquée sur ses salaires en vertu d'une ordonnance de sausiearret rendue su profit de l'Etat.
ses meubles ont fait l'objet d'une
saisie pour les memes causes.
Cette diminution de ressources
fait redonter à Martine Willoquet une reprise de son enfant par l'administration.

C'est pour cela qu'elle proteste et affirme « ne plus croire à la réinsertion sociale » Elle déplore aussi les conditions de visite en prison (son mari est détenu à Lisieuxt, les foutles, la séparation à sa disposition d'un avion pour l'itrée qui rendent impossible tondres et la libération dans cette ville d'une « sœur » d'armes sage entre son mari et son fils.

Les propos « regrettables » du professeur Maurer.

La dix-septième chambre cor-rectionnelle de Paris a relaxé, le mardi 25 mars, le professeur Pierre Maurer, ancien doyen de la faculté de médecine Cochin-Port-Royal poursulvi sur plainte do M.R.A.P. (Monvement contre le racisme et pour l'amité entre les peuples) pour provocation à la discrimination raciale.

Le professeur Maurer avait dé-ciaré, le 26 mars 1979, devant ses étudiants et des membres du conseil de gestion : « J'ai été fasciste et je reste fasciste (...). Je suis raciste, mais il fout donner à ce terme le sens d'élitisme. » (le Monde du 28 mars 1979).

Le jugement déclare notam-ment: « Si les propos tenus Par M. Mourer sont incontestablement regrettables par le roppel d'un passé dont les collègues et collaborateurs de M. Mourer o l'université avaient bien voulu faire l'abstraction jusque-là, et s'il est possible de voir dans certaines expressions utilisées une apologie expressions utuisses une apologie des crimes de guerre ou des cri-mes ou délits de collaboration avec l'ennemi, il n'en demeurc pas moins qu'ils ne renjerment oucune provocation directe, ni même indirecte, compte tenu du contexte dans lequel ils ont été prononcés, à observer une otti-tude discriminatoire à l'égard de quiconque et en tout cas ne visent nucune ethnie, race ou religinn. » « Il n'est pas possible, ajoutent

les magistrats, nu tribunal saisi done les conditions prévues par la loi du 29 puillet 1881 de substituer à la qualification de provocation celle d'opologie des crimes de guerre ou des crimes ou délits de collaboration ovec l'ennemi sans substituer ou opouter un élément nouveau à ceux visés par la cita-tion et qui déterminent l'objet exact de la poursuite.»

Les receleurs des Picasso sont condamnés.

Avignon. — Le tribunal de grande instance d'Avignon a rendu, mardi 25 mars, son ingement dans l'affaire du vol des tableaux de Picasso, évoquée le 10 mars à l'audience correctionnelle de avignet comment. nelle, où evalent comparu les receleurs des cent dix-neuf toi-les volces dans la nuit du 31 janvier 1976 en Palais des papes. Gérard Donedini est condamné à quatre ans de prison et 60 000 franes d'amende : Gérard Reynaud à deux ans de prison et 25 000 francs d'amende; Fernand Odore à deux ans de prison confondus avec une précédente condamnation; Antoine Armao à vingt-quatre mois de prison dont sept avec sursis et 25 000 francs d'amende; Helnz Tillman, ressortissant allemand, à quatre ans de prison avec mandet d'arrêt, et 45 000 francs d'amende. Jugé par défaut, Georges Arnatoil, en fuite, est condamné à trois ans

Le tribunal a en outre désigné un expert médical pour examiner Gabriel Carcassonne relevant Gabriel Carcassonne relevant d'opération, dont le cas a été disjoint; il sera jugé ultérieurement. La ville d'Avignon — à laquelle le peintre avait fait don de ces œuvres — s'était portée partie civile. Elle recevra 100 000 francs — /Corresp.)

LE MAIRE D'UNE COMMUNE DE L'OISE TUÉ DE DEUX COUPS DE FUSIL

La mort de «Monsieur Charles»

De notre envoyé spécia!

Senlis. — Le comte Charles Huches de la Bédoyère a été tué, Huchet de la Bedoyere a été tue, lundi soir 24 mars, dans sa pro-priété de Brasseuso (Otse), de deux coups de fusil de chasse. Un meurire qui a jeté le coos-ternation dans ce petit village du Valois (133 habitants), coince entre l'enteroute et la nationale. Peurquoi a-t-on tué cet aristo-crate terrien de solvante et un ans dont tout le monde s'accerde à dirs qu'il était « la pâte a Monsieur Chartes p. c'est

ainsi qu'on l'appelle à Brasseuse, était maire de la commune depuls les dernières étections municipales. A avait toujours un mot pour chacun, deman-dant souvent à ses administres : « Alers, pas de problèmes? e C'étalt son tic, la question oul revenalt sans cesse. « Vraiment, s'exclame que dame, ou u'avait rien à tui reprocher. Il était tellement gentil. C'est un grand malheur. Même la petite, qui le connaît, a pleuré onand elle

Des ancêtres du comte Charles Huchet de la Bédoyère out siégé au parlement de Rennes et l'un d'eux. général, fut fusillé pour

Le P.-D. G. de la société Dim-Rosy condamné pour publicité mensongère. — M. Jean-Marie Simon, quarante - quatre ans, président - directeur général de la société Dim-Rosy, dont le slège se trouve à Autun (Saône-et-Loire), a été condamné, lundi 24 mars, par la cour d'appel de Dijon à trois mois d'emprisonnement avec sursis et 40 000 F d'amende pour publicité mensongère, infraction sux textes sur l'étiquetage et fraude sur la qualité substantielle de la marchanl'étiquetage et fraude sur la quailté substantielle de la marchandise. M. Simor. avait été relaxé,
en novembre 1979, par le tribunal
de Chalon-sur-Saône. La cour a
estimé, eile, que la plainte des
services de répression des fraudes
était fondée. Ils estimatent que
la cempagne pu michaire diffusée
par vole d'affiches sur le théme
« en laine et coton les Dim sont
là e, laissait penser. à tort, que
les produits ne comportaient pas les produits ne comportaient pas de fibres synthétiques.

● Un réfugié basque espagnol arrête en France. — Les gendar-mes ont arrêté lund] 24 mars à Bayonne (Pyrénèes-Atlantiques), un réfugié basque espagnol M. Carlos Ibarguren, après qua celui-ci eut refusé de s'arrêter à ur contrôle douanier il était accompagné d'un homme qui a réussi à prendre la fulte. Trouvé en possession d'un fusil de chasse et de munitions, il a été détéré, mardi 25 mars, au parquet de Bayonne. — (Corresp.)

● A l'appel de l'union régionale C.G.T. d'Île-de-France, plusieurs centaines de personnes ont par-ticipé, lundi 24 mars, à Paris, à

s'être ralité à l'empereur de retour de l'île d'Eibe. M. de la Bédoyère venait chaque semaine dans son château. Une grande partie du village lui apparte-nait ainsi que près de 600 hectares de terres sur lesquelles travaillalent sept ouvriers dirigés par un contremaîtra. Seu frère en possédait autant dans la commune voisins de Baray.

est situt le château famioù est situé le château fami-lial. e Pas tier pour autant, peu réservé. Pour la richesse qu'il avait, il était simple. » Son jardinier vante ses mérites. Son chef de culture loue ses qualités. « Les gens ne payaient pas de loyer. » Brasseuse pleure son philanthrope, et chacun s'inter-toge sur les raisons que oucl-qu'un avait de tuer le comts. Les gendarmes sont muets.
Mile Dominique Andréassier,
juge d'instruction, à oui a été confiée l'information ouverte par le parquet de Senlis, se retranche derrière le secret de l'ins-truction. Le meurtre n'a cu

cambrioleur surpris, on van-geance? Mais qui pouvait en vouleir à « Monsieur Charles »? MICHEL BOLE-RICHARD.

aneun témoin. Alors, crime d'un

une réunion de protestation contre l'inculpation récente de M. Man-rice Lourdez, l'un des principans responsables des services d'ordre de la C.G.T. (le Monde du 19 mars) Les militants de la C.G.T. ont « exigé un non-lieu » pour M. Lourdez.

Les participants à la réunion de la C.G.T. ont voté une motion dans laquelle ils réaffirment e leur détermination d'agir pour obtenir que cessent toutes les poursuites » contre M. Lourdez. « (...) Les travailleurs ne permettront pas qu'on touche n l'organisation syndicals qu'ils se sont donnée pour défen-dre sans compromission leurs intérêts», a déclaré M. Gérard Gaume, secrétaire confédéral.

La demande de mise en liberté de M. Fériel est rejetée.

La cour d'appel d'Alx-en-Provence vient de décider la maintien en détention de M. François Fériel, L'homme d'affaires, dont l'enjagment de Cappaignes. l'enlèvement à Cannes, en sep-tembre 1976, est toujours en cours d'instruction (le Monde du 6 octobre 1976), avait été incar-céré le 1^{er} août 1979 pour une dette fiscale de 12 millions de francs, et maintenu en détention par le tribunal de grande ins-tance de Grasse sur requête de l'administration des impôts aux motifs qu'il e avant liquidé tous ses biens et intérêts en France et qu'il s'était soustrait aux recherches en s'installant en Suisse (le Monde des 3 août et 10 novembre 1979). M. Fériel avait fait appel de cette décision en proposant de nouveau une cau-tion de 500 000 F, et en faisent valoir son menvals état de santé.

DUCAT!ON Les manife

govoquent.

Pierre I

THE PERSON NAMED IN A Rebest to make the management of the second Language of Marian-Property Taran Property The state of the s teleure and an Appendix of the A Report And the annual of the straight

22. G. :- e Cossaile non OM PIERRE TABATORIA M. FIERRY TABATUSES.

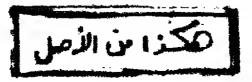
M. FIERRY TABATUSES.

M. Fierry Park & Control of the Contr

M. Tanaron: a. C'autro LE CONFLIT DI M. Seisson

Nice Alors que désenche pur les étudis de suitant porreique de si la suitant de se cuer. M. Journelle de la fille de recevoir, mercredi M. Marcei Alzaro, ainsi de suitant de l'autiversité de suitant de la suitant

Marce: Alzaro, ainci
desgation de parents désert
modure par M. Fernand.
Implie (P.S.) des liquidantes.
Alzaro, des liquidantes par M. Fernand.
Alzaro, des liquidantes par l'alzenties nationale.
Al Soisson de paratt par desson de supprimer par l'enent de supprimer par l'enent de la rentre prochette qu'il la rentre prochette. ar de la rection de Miesta de la rection de la rection de Miesta de prochetiste de la rection de la Le ministre concede, con ment y c dans la région duires débouchés que se en sport 3, c Mais, 2 juine



EDUCATION

Les manifestations de soutien aux étudiants étrangers provoquent de nouvelles perturbations dans les universités

Afin dn protester cnutre la convocation d'un étudiant marocain, M. Miloodi Wadih, devant in commission spèclale d'expulsion à Marseille, trois ceuts étudiants et enseignants de la faculté des scieuces Saint-Charles, répondant à l'appel du comité de défense des étudiants étrangers, out manifesté, mardi 25 mars dans la matiuée, sans incidents, devant la préfecture de région où ils se sont rendus

eu cortège. Plusieurs syndicats d'ensei-gnants du supérieur avaient iancé un mot d'ordre de grève qui a été, selon des sources syndicales, largement sulvi. La défense des étudiants étrangers en

France continue d'agiter d'autres universités. Le uouvel examen mis en place par de récents décrets, qui permet l'inscrip-tion des étudiants étrangers, a été per-turbe à Paris et a provnqué des manifestations à Grenoble (-le Moude-du

26 mars). Le conseil de l'université de Rennes-I : décidé, mardi 25 mars, de suspendre les cours de sciences et de philosophie jusqu'au 27 mars à la aute de la grève des étudiants. Les étudiants de Rennes L comme ceux de Rennes-II qui sont en greve, protesteut contre les décrets relatifs à l'inscription des étudiants étrangers

Plus de cinq mille étudiants au maximum, d'un texte donné »), ètrangers résidant en France, qui qui avait lieu l'après-midi, u'a desirent s'inscrire l'an prochain dans un établissement universi-taire, out passé ces derniers jours un examen de connaussance de la l'après-midi, u'a pas été troublée. « Ces examens, véritable sélec-tion o l'entrée à l'université, sont langue française. Instauré par le décret du 31 décembre 1979, reladècret du 31 décembre 1979, rela-tif à l'inscription des étudiants étrangers (le Monde daté 16-17 décembre 1979), cet examen est organisé par les services cultu-rels français à l'étranger et par les rectorats, pour ceux qui rési-dent déjà en France. Cette pro-cédure, qui a été mise en place avec une grande discrétion, fait suite à la demande d'inscription que les étudiants devaient dépo-ser avant le 15 mars.

Convoques directement par let-Convoquès directement par let-tre, ces derniers étaient invités à passer lundi 24 mars à Paris, mardi 25 à Lille, jeudi 27 à Nancy, ainsi que dans d'eutres villes de province, cette é p r e u v e de connaissance de la langue fran-çaise. Au centre d'examens d'Ar-cuell, dans la banlieoe paristenne, deny mille neuf cente candidats cueil, dans la banliece parisienne, deux mille neuf cents candidats se sont présentes lundi metin pour l'épreuve de dictée, qui, selou les convocations, ne devait pas depasser vingt-cinq à trente lignes, L'irruption, vers 10 h. 30, de a personnes étrangères onz élèves convoqués », selon l'expression du rectorat de Paris, a entraîné une perturbation, et il est possible que cette épreuve soit possible que cette épreuve soit France (le annulée, La deuxième partie de bre 19781, ris l'examen (a résumé, en dix lupnes indésirables.

EMENTS

« Ces examens, véritable sélection à l'entrée à l'université, sont
organisés en dehors des universités et des universitaires a, a dèclaré un responsable du Syndicat
national de l'enseignement superieur (SNE-Sup.). Ce syndicat
pose la question de savoir qui a
donné les sujets de ces examens
et surtout qui les corrigera. Remarquant que tous les étudiants
sont convoquès, aussi bien ceux
qui viennent apprendre le francais que ceux qui se perfectionnent le SNE-Sup. s'étonne que
des élèves des centres d'enseigers solent soumis à cette épreuve.

Les résultats de ces a miuiexamens a risquent d'être importants pour de nombreuz jeunes
étrangers. En effet, seuls les candidats déclarés admis par la
commission nationele — présidée
par le directeur du Centre natioual des œuvres universitaires et
scolaires (CNOUS) et composée
de douze oniversitaires désignés
par les ministres concernés (universités, a f f a i r c e étrangères,
coopération) — pourront s'inscrire
dans une université française. Les
sutres, aux termes de la c circuexamens » risquent d'être imporautres, sux termes de la c circu-laire Bonnet a visant à restrein-dre le nombre des étrangers en France (le Monde du 21 octo-bre 19781, risquent d'être déclarés indécirebles

Un examen pour avoir le droit de s'inscrire | Le cas dramatique d'un Marocain

De notre correspondant régional

Marseille. — Etudiant en maitrise de mécanique des fluides à
l'université d'Aix - Marseille II,
M. Wadih, né le 16 janvier 1952
à Casablanca, a effectué toutes
ses études supérieures à Aix-enProvence et à Marseille depuis
1974. Le 10 avril 1979, le préfet
délésmé pour la volle de Marseille transcisse employée à l'hépital Marseille. — Etudiant en maî-trise de mécanique des fiuides à l'université d'Aix-Marseille II, M. Wadih, né le 16 janvier 1952 à Casablanca, a effectué toutes ses études supérieures à Aix-en-Provence et à Marseille depuis 1974. Le 10 avril 1979, le préfet délégué pour la police de Mar-seille avait pris à sou encontre un arrêté de refus de sétour en arrêté de refus de séjour en France pour troubles de l'ordre public. Cette décision faisait suite public. Cette décision faisait suite à deux interpellations par la police de M. Wadih: l'une le 30 avril 1976 devant la faculté Saint-Charles, alors qu'il trans-portait des affiches dénoncant la répression au Maroc, l'autre, en novembre 1978, a l'occasion de l'occopation par une soixantaine d'étudiants marcains du Centre régional des couvres universitaires régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) d'Aix-en-Provence à propos des problèmes de logement en cité universitaire. Cependant, le tribunal adminis-tratil de Marsellle avait ordonne.

le 21 septembre 1979, un sursis à exécution de l'ordre préfectoral. Une procédure a en fait chasse l'autre puisque l'étudiant marocain, titulaire depuis janvier 1980 d'un récépissé provisoire de demande de renouvellement de carte de sejour, est désormals menacé d'expulsion sans que d'au-tres faits lui solent reprochés aujourd'hui.

En dehors même des conséquences d'ordre universitaire que représenterait une mesure d'expui-

une lufirmière de nationalité française, employée à l'hôpital Edouard - Toulouse de Marseille, actuellement enceinte de six mois d'un deuxième enfant. M. Wadin a accompli les formalités légales de reconnaissance paternelle, mans il u'a pas pu encore obtenir l'autorisation de se marier, en dépit de deux demandes, présentées. l'une dans l'été 1979, l'autre au début de 1980 (1).

Il semble que l'instruction de son dossier alt été suspendue après l'arrêté de refus de séjour de juillet 1979, dont les effets ont de juniet 1919, dont les errets ont pourtant été annuiés, mais qui a éte relayé par la procédure d'expulsion en cours. On peut s'interroger au demeurant sur la logique de l'administration dans cette affaire, que les syndicats d'enseignants de la faculté Saint-Cherles interrodient dans pro-Charles interprétent dans un communique comme « unc vio-lation flagronte des droits de l'homme et des libertés ».

GUY PORTE.

(1) L'article 13 de l'ordunnance do 2 novembre 1945 prévoit que le meriage d'uo étranger, résident temporaire, est subordooné à ta délivrance d'une autorisation par le ministère de l'intérieur.

LA SITUATION SCOLAIRE

- Grèves et occupations continuent
- La FEN envisagera le 4 avril un <élargissement > du mouvement

Les mouvements de protesta-tion contre l'ennonce des lermetures de classes à la reutrée de septembre prochain continuent à l'approche des vacances de printemps qui commeocent sa-medi 29 mars pour les trois académies de la region parisienne et samedi 5 avril dans toutes les autres académies.

A Paris, le nombre d'instituteurs grévistes a considérablement diminué en début de semaine. Le SGEN-C.F.D.T. a suspendu son SGEN-C.F.D.T. a suspendu son mot d'indre de grève. Mais de unmbreuses écoles sont encore occupées par les parents: vingt-cinq dans le 20° arrondissement, cinq dans le 11°, d'autres dans le 13° et le 19°. Le jeudi 27 mars, le SM - P.E.G.C., auquel g'est jnint le SGEN, ayant appelé à la grève, beaucoup d'ècoles maternelles ou élémentaires risqueut d'être perturbées. Ce four-là se d'etre perturbées. Ce lour-là se reunira le conseil departemental reunira le conseil departemental de l'enseignement primaire qui, sous la présidence du prélet, et en présence de couseillers de Paris, donners son avis sur les fermetures et ouvertures de classes prévues par l'administration.

Lundi 24 mars, le Consell de Paris a examine la situation scolaire dans la capitale ; l'ensemble des élus se sont pronuncés contre le projet élaboré par les services académiques, M. Fran-cois Collet (R.P.R.), adjoint an cois Collet (R.P.R.), adjoint an maire, chargé 'es questions scolaires, a déclaré que les représentants de la majorité « se rejuseront à prutiquer la politique du pire, c'est-à-dare un rejet global, mais défendront pied à pied la situation des quarante é c o le a menaces «. Une démarche de M. Chirac aoprès du ministre de l'éducation n'est pas exclue. l'éducation n'est pes exclue. Mme Françoise Durand, au nom du groupe communiste, a de-mandé l'ooverture de quatre cents classes à Paris pour atteindre l'objectif de vingt-cinq élèves par

classe et M. Georges Sarre (P.S.), soulignant que la baisse d'effectifs de deux mille huit cents élèves « ne représente qu'un demiélève par classe » dans la capi-tale, a rejeté toute fermeture qui entraînerait un effectif supérieur entranera; un ellectal superieur à vingt-cinq élèves par classe en élémentaire et trente en maternelle « dans un premier temps ». Un texte a été adopté en ce sens par les conseillers de la majorité et les socialistes; les élus communistes n'ont pas pris part an vote.

an vote.

Dans la région parisienne et en province, aussi, des écoles sont nu réés (notamment, à Pierremuripées (notamment, à Pierrefitte, en Seine-Saint-Denis, à Meorsault, en Côte-d'Or. et des grèves ont eu lieu on sont prévues : inndi 24 mars chez les
instituteurs du Val-d'Oise : le
27 mars chez ceux de l'Essonne ;
grèves tour un utes toute la
semeine dans le premier et le
second degré du Pas-de-Calais
à l'appel du SNI-P.E.G.C. ; mardi
25 mars dans les Vosges et les
Pyrénées-Atlantiques du 27 mars
au le avril dans la Nièvre. Des
enséignants du lycée du Pontel
à Thiers (Puy-de-Dôme) se sont
mis en grève illimitée contre la
suppression d'une classe de
première.

Dans un communiqué, le comité

Dans un communiqué, le comité Dans un communque, le comité directeur de l'Association des maires de France annonce qu'il a manifesté e son désaccord ovec les propositions rectorales qui, sur tout le territoire, tendent à fermer des classes tant en milieu rural

des classes tant en milieu rural qu'en milieu urbain ».

La FEN se prononcera le 4 avril sur la poursuite de l'action. M. André Henry, secretaire général, a annoncé, mardi, à Lille, que ses responsables aurout ce jourlà une réunion extraordinaire pour examiner « un élargissement ou une généralisation possible » de l'action revendicative avant fin avril « sur un seul objectit prioriavril sur un seul objectif priori-toire les moyens pour la rentree 1980 ».

QUATRE ACADÉMIES CHANGENT DE RECTEUR

M. Pierre Tabatoni remplace M. Robert Mallet à Paris

Le conseil des ministres a approuvé ce mercredi 26 mars la nomination de quatre recteurs. M. Pierre Tabatoni, directeur de cabinet du ministre des universités, est nommé recteur de l'académie de Paris en remplacement de M. Robert Mallet, admis à la retraite, qui occupait ces fonctions depuis 1969. M. Maurice Niveau, directeur de cabinet du ministre de l'éducation, devient recteur de l'academie de Lyon où il remolace M. Marius-Fronçois Guyard. Mine Yvonne Lambertil remplace M. Marius-Fronçois Guyard. Mme Yvonne Lambert- diverses responsabilités dans les Clubs Perspectives et Réalités à Caen, Fnivre, professeur à l'université de Lyon-III, est nommée à Dison où Dakar et ou niveau de la Fédération nationale de ces clubs. elle succède à M. Jean-Pierre Lassalle. M. Joël Bourdin, professeur de sciences économiques détaché à t'université de Dakar, devient recteur de l'académie de Rouen en remplacement de M. Claude Roche. A l'exception de M. Robert Mallet, on ignore encore à quelles fonc-

tions sont appelés les anciens recteurs des trois autres académies. MM. Guyard et Lassalle occupatent leur dernier poste depuis 1976,

M. PIERRE TABATONI

M. PIERRE TARATONI

INÉ le 9 février 1923, à Canoca,
M. Pierre Trubatoni est agrégé de
sciences économiques. Professeur à
l'université d'Alger de 1930 à 1952,
puis à celle d'Alger de 1930 à 1952,
à 1961. Il est nommé à cette date
a la faculté de droit de Paria, puis
à l'université de Paria-IX Dauphine,
dont M. Edgar Paure, ministre de
l'éducation nationale, lui evait confié
la créatino en 1968.

M. Tabatoni à ensuite été consciller rechnique au cabine t de
M. Olivier Guichard, ministre de
l'éducation (de 1963 à 1972), chargé
octamment des aclences sociales et
de l'organisation des enseignements

conseller culturel a l'ambassade de consoller cultura a l'ambassate de France et représentant permanent des universités françaises aux Etats-Unis (1973 à 1975). Délégué aux relations universitaires internatio-nales — fonctino qu'il a créét — an serrétariat d'Etat puis au miniaan secretariat d'Etat pius an imma-tère des universités à partir de juin 1975. il est nommé directeur de cabinet de Mine Alice Saunier-Selté en janvier 1976. Il est, en nutre, membre do comité axécutif de la commission nationale française pour l'UNESCO.]

M MAURICE NIVEAU, à l'éducation (de 1969 à 1972), chargé cotamment des sciences sociales et de l'organisation des enseignements supérieurs de gestion et d'économie appliquée.

M. Tabatoni a. d'autre part. été

après avoir été recteurs dans d'autres académies. M. Claude Roche en revanche, n'auro été recteur qu'à peine plus d'une onnée (depuis janvier 1979). On constate que, recteur politique — il avait été candidat reformateur aux élections cantonales de 1973 (battu par le candidat socialiste) et est désormais sympathisant de l'U.D.F., - il est remplace par un autre a politique » : M. Bourdin o occupé depuis 1974

Autre conséquence de ce mouvement de recteurs : deux postes de directeur de cabinet sont vacants, t'un au ministère de t'éducation,

l'autre au ministère des universités. M. Maurice Niveau serait remplacé par Mme Michèle Legras. secrétaire général adjoint du groupe central des villes nouvelles au

cessivement chargé de recherche puis directeur du bureau de Lon-dres de l'Insultat de sciences éco-nomiques appliquées (de 1951 à 1987! avant d'occuper pendant six mois les foortions de chef de ser-vice aux études économiques de la société Simea.

ministère de l'environnement et du cadre de vie.

Nommé professeur agrégé à la faculté de droit at des sciences économiques de Poitiers en 1959, il en devient le doyen eu mars 1965. Un pen plus d'un an après il est commé recteur de l'académie de Grenoble. C'est dans le cadre de ces fonctinns qu'il préside la commission de l'éducation nationale pour la préparation du VI° plan et est chargé de mission de 1972 à 1974 anprès du ministre de l'éducation cetionale, Joseph Footanet. En dé-

cembre 1975 û devient recteur de l'académie de Lille avent d'être nommé en avris 1978 directeur du cabinet de M. Christian Beullac, ministre de l'édocation.]

• Mme YVONNE LAMBERT-FAIVRE, à Dijon

(Née en 1932 à Lyon, Mme Lam-bert-Faivre est docteur en druit. Elle a commencé sa carrière à la faculté de droit de Lyon en 1958 faculté de droit de Lyon en 1956 successivament comme assistant puis chargé de cours. En 1963 elle enseigne à la faculté de droit de Rabat avant de revenir à Lyon en 1966 comme meitre assistant. En 1972, elle est nommée maître de conférences de droit privé à l'université de Lyon-III avant de passer à celle de Lyon-III, où elle devient professeur titulaire en 1978.

Seconda femme recteur d'académie (après Mme Alice Saunier-Seité, qui occupa ces fonctions à Reims) Mme Lambert-Faivre a aussi crès — et dirige depuia 1973, — l'Institut des assuraces de Lyon. Eue est en outre membre du Conseil supérieur de la magistrature depuis 1979.]

• M. JOEL BOURDIN, à Ronen [Né en 1938 à la Barre-en-Ouche Eurel, M. Bourdin est docteur les sciences économiques et agrégé de la même discipline.

Il est successivement assistant, charge de cours, puis maître-assistant à la faculté de droit de Caen de 1965 à 1870, date à laquelle il est nommé maître de conférences à la même université, ni il devient professeur titulaire en 1974. En 1978 il a été détaché à l'universite de Dakar.

Parallèlement, M. Bourdin a pré-sidé le club Perspectives et Réalités de Caen, de 1974 à 1978. Cette année-là, II est devenu coresponsable du club Perspectives et Réalités de Datar, Entre-temps, II a été membre du comité directeur de la Fédération nationale des mêmes clubs.]

surtout - est en attente. Dans les rangées de chaises dispotoire à l'apprentissage. séea en cercle, on note quelques

L'évangile selon Saint-Merri

sabots - écolo -, des bortes mexicaines, des talons-aiguille dores et, parfols, une coiffure - garçon -, quelques tresses, un bèret noir ou une casquette Gevroche . Le collectif parents-ensei nanta de Parlecentre - sent décidément son Beaubourg, Il est vrai que le temple de la culture pompidolienne se dresse de l'autre côté de la rue. Dans la bibliothèque à aire

ouverte de l'école Saint-Merri, occupée administrativement . per les parents depuie le 26 féviler pour profester contre les fermetures de classes à Paris - el elleurs. - l'assemblée e'apprête à entendre l'oracle. Et Mme Françoise Dolto parie. L'instinct grégaire est simiesque ... dit-elle pour dénoncer les effectifs eurchargés et les effets du - groupe porteur maiemant - ou - s'euto-palemant -. Et pour conclure : • Le savoir, c'est se avoir. - Les mères du premier rang prennent des

Sur cette tancée, le professeur Guy Berger n'e eucun mai à démontrer que, evec le - disparition de la tretrie et de le « tamille - nucléaire - (...) le rapport à l'école e chancé «. Autrefole avstème - espirant -, o'est-à-dire attirant vers la sommet, l'écule Joue sujourd'hut pour beaucoup le rôle de - retoulant -, qui rejette toue ceux qui ne se plient pas au syslème dans les tanè-

préprofessionnelle ou prépara-M. Jacques Lévins, psycho-

bres de l'éducation apécialisée.

logue, renchérit : - L'école Joue un rôle d'agression à l'Identité, » Il ne faut pas qu'elle soit suicharges afin que l'enfant Pulese e c'habiter e, e se réparer de son met vécu e. Puls, s'adressant largement à l'assistance, Il la félicite d'avoir franchi le Rubleon - Pour la première tols des perente et des enselgnante s'instituent en adultes -. explique-t-it. En effet, certaines Institutrices de Saint-Merri ont accepté de perdre un mals de eelaire pour un principe : refuser que l'on supprime des classes et exiger l'ellégement des effectits - dans l'intérêt des enfants -, elors qu'elles-mêmes ne sont pas

C'est vrai. Saint-Merri est un exemple de le lutte réfléchle et désintéressée. Les enseignants onl regimbé, les parents ont participé ectivement eu mouvement. Tous souhallent - une autre école » où les enseignants ne seraient plus - payés pour taira le elasse -, c'est-à-dire - pour appliquer des programmes torcément élitistes «. Us demandent e que toutes les écoles soient pilotes . lle oni raison. Mala attention : l'élitisme et les privilèges ont vite fait de se reconstiluer, surtout cens une al bien le langage des - écoles -(Freud, Laoan et quelques autres). Paris-centre est loin de

LE CONFLIT DES ÉTUDIANTS EN ÉDUCATION PHYSIQUE

M. Soisson estime qu'il ne faut pas développer une formation sans débouchés

- Alors que le conflit déclenché par les étudiants en déclenché par les étudiants en éducation physique de Nice, le 4 mars, ne cesse de s'étendre et de se durcir, M. Jeeu-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, a accepté de recevoir, mercredi 26 mars, le de recevoir, mercredi 26 mars, 16
président de l'université de Nice,
M. Marcel Azzaro, ainsi qu'une
délégation de parents d'étudiants,
conduite par M. Fernand Icart,
député (P.R.) des Alpes-Mari-

deputé (P.R.) des Alpes-Maritimes, rapporteur du budget à
l'Assemblée nationale.

M. Soisson ue paraît pas cependant décidé à revenir sur as
décisinn de supprimer progressivement la section de Nice à partir de la reutrée prochaine, ainsi
qu'il l'explique dans une déclatir de la reutrée prochaine, ainsi qu'il l'explique dans une déclaration faite an quotidien Nice-Mntin, a Mo res pnnsnbilité, estime-t-il, est de juire prendre conscience ouz juturs étudiants discourse de la conscience de la co conscience our futurs étudiants déscreux de devenu professeur d'éducation physique que les débouches sont désormais réduits » Le ministre concède, toutelnis, qu'a il y o dans la région niçoise d'autres débouches qui sont liès au sport », « Mais, ajoute-t-il, ce

De notre correspondant regional

sont des filières extérieures à l'université qui y conduisent » M Soisson affirme, d'entre part, qu'il n'a jamais été question de créer à Nice une unité d'enseignement et de recherche d'éducation physique. « Contre le desordre partisan, concint le mi-nistre, je jais appel à la raison. » Des incidents se sont produits, par ailleurs, le mardi 25 mars, au

lycée Carnot de Cannes, où des étudiants de l'université de Nice, qui avaient investi l'établissement qui avaient investi l'établissement pour y mener une action d'infor-mation, ont été brutalement expul-sés par la police qui a procédé à trois interpellations.

A Marseille la journée de coor-dination des unités d'enseigne-ment et de recherche réunissant notamment des délégations de Nice Aix-Marseille II. Lyon I. Grenoble et Montpellier a été marquée par une séance de a sit-172 sur la Canebière et un cortège jusqo'à la gare Saint-

Charles. Quatre étudiants de deuxième et troisième année de la section de Nice, qui ont entrepris, le 32 mars, de railler Paris a bicyclette en passant par diverses U.E.R. d'éducation physique, sont enfin perveuus le 25 mars à Lyon et feront étape ce mercredi à Dijon, ville dans laquelle les étu-dients en éducation physique ont décidé de se mettre à leur tour en grève. A Caen, un groupe d'une dizsine d'étudiants en E.P.S. ont manifesté leur soutien eu descen-dant en rappel la façade du châ-teau. — G. P.

> CENTRE DE FORMATION DE FORMATEURS / CAF PROBLEMATIQUE ET PRATIQUES D'EVALUATION DES RESULTATS **EN FORMATION D'ADULTES**

du 21 au 25 avril 1980 - Prix : 1 540 F Conservatoire National des Arts et Métiers Formation Continue 292 rue Saint-Martin 75141 Paris Cedex 03 Tel. 271.24.14 poste 376

CHASSE

 M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, a ouvert, mardi 25 mars, le congrès de l'Union nationale des présidents des fédérations départementales des chasseurs qui se tient actuellement à Paris. M. d'Ornano a, à cette occasion. déclaré que le temps n'était plus à la mise en place d'une réglementation (raccourcissement des pariodes de chasse plan de périodes de chasse, plan de chasse, permis de chasser, gar-derie, formation, etc.1 et qu'il faliait maintenant « une pouse dans les textes et une relance sur le terrain (...). Je poudrais sur le terrain (...) Je voultus aussi prendre clairement position sur une pratique qui me parai-trait dangereuse pour l'avenir si elle continuait à se développer. Il s'agit de l'emploi exagéré du Il s'agit de l'emplot exagéré gibier d'élevage ».

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX D'ETE

* Hidden confortation of course dame at these tablecal.

* 5 neares de cause gar jour, pas de la cause dame de la cause de la cause dame de la cause de la cause dame de la cause de la cau Ecolo recounte par le ministre l'Edecation seglais. Piscine intérieure charitée, sause, Stration tranquille bord de

ECTIDEZ CU: RESERCY RAMSRATE REST, S.-R. TOL. : THANES 512-12 On - Minn Bensies, 4, rat & st Persievers 85 Eabborne.

UNESCO

M. M'Bow donne la priorité au développement des sciences et de la technologie

La commission nationale française de l'UNESCO, renouvelée à l'automne dernier (« le Monde» du 7 novembre 1979), a tenu sa première séance plénière à Paris le 25 mars, en présence du directeur général de l'UNESCO. M. M'Bow, et du nonveau directeur général des relations culturelles, scientifiques et techniques M. Jean-Bernard Raimand. Cette seance a permis à quelques-uns des cent soixante-cinq membres de la commission de faire preciser à M. M'Bow les orientations qu'il proposera pour l'Organi-sation lors de la conférence générale de Belgrade, eu octobre. pointe et le très ancien problème de la faim, s'est efforce de mon-trer que la science ne suffit pas pour promouvoir le développe-

Le directeur général peut être satisfait de sa a comparation » devant la commission nationale devant la commission nationale française: il n'y a reçu que des éloges. M. François Valèry, dêlègué permanent de la France à l'UNESCO et membre du conseil e xèc u t i f, a loué M. M'Bow pour ses qualités personnelles (« compétence, énergie, efficacité et fermetés). Il a même déclaré que « le gouvernement français souhaite qu'u rests à la tête de l'Organisation », ce qui, à quelques mois de l'échéance do mandat de M. M'Bow (1) constitue pratiquement un gage de succès

dat de M. M'SOW (1) constitue pratiquement un gage de succès pour sa reconduction. Mais, si les qualités du direc-teur sont saluées officiellement par le gouvernement français, il par le gouvernement français, il n'en va pas de même de tous les points du programme de l'UNESCO pour les années à venir. M. M'Bow a en effet précisé que, dans le plan à moyen terme à l'étude pour les années 1984-1989, l'Organisation prévoit « un déplacement d'accent très sensible en faveur de la science et de la ter l'actions en conformément, aux technologie », conformément aux orientations de la conférence des Nations unles organisée en soil.

Nations unies organisée en soût, à Vienne
Cette orientation a sussité
q o el q ue inquiétude dans les
rangs de la commission francaise. Mme Ahrweiler, président
de l'université de Paris - L, s'est
interrogée sur un « danger de
déculturation» par abandon des
valeurs humanistes. M. Armand
Lanoux, président de l'académie
Goncourt, a demandé que l'on
ue separe pas la hottoo de communication de celle de eulture,
et M. Jean Chombard de Lanwe
(agranome et économiste), prenant le cas de l'Inde (« dixtême
pays mdustrialisé du monde »)
où coexistent des techniques de

(1) Le mandat de M. M'Row, élo pour six ans, arrive à expiration s la fin de cette année,

Lors de sa séance du mardi 25 mars, l'Acadèmie nationale de médecine a élu dans la première section (médecine et spécialités médicales) le professeur Raymond

(Nord), M. Bastin est devenu doc-teur en médecins en 1M5. Succezi-remect chef de clinique d'hygiène d. la première enfance, professeur

L'infection qui avait eutrainé, au cours de l'année 1979, la conta-

minatioo de trente-quatre nou-veao-nés victimes d'entérocolites ulcéro-nécrosaotes à la maternité

Baudelocque de Paris, a eté pro-voquée par un virus aujourd'hui

voquee par un virus adjourd ini identifié. C'est ce qu'a révélé le professeur Claude Sureau, le mardi 25 mars, devant l'Académie nationale de médecine (1).

LE CARDINAL-ARCHEVÈQUE

DE WESTMINSTER

A PARTICIPÉ A L'INTRONISATION

DU NOUVEAU PRIMAT ANGLICAN

Cantorbéry (A.F.P.). — Pour la première fois depuis la rupture de Hensi VIII et de le papunté, en 1533, le primat enthelique anglais, Mgr George Basil Hume, a participé

l'intronisation du nouvel arche-

vêque de Cantorbery, le révérend Robert Runele, qui est à la tête de

MODERT MUNEIE, QUI est à la tête de la communion anglicane. Ucevani trois milie invités, dont le prince héritler Charles, la priocesse Marga-ret, l'ensemble du cabinet britan-nique et des représentants de tous les partis et syndicats, le révérend Run-cie « capitant et contambles de

cie « expliqué sa conceptico de l'occumentame, en soulignant la nécessité de a rechercher l'esprit du Christ a plutôt que de menar a des

négociations visant à fusionner les institutions ».

« La fraternité, a-t-il déclaré, ne

naît pas quand deux personnes

s'acharment à discuter leurs person-

nalités propres, mais quand elles regardent dans la même direction travaillent ensemble et font ensem-

bie de nouvelles expériences. (...)

Pour l'Eglise, avoir l'autorité de

Jesus-Christ ne doit pas consister à répéter les définitions des croyances

convoyées par nos ancêtres, sossi

vivie maintenant comme Jérutvivrait maintenant.

importantes solent-eiles. L'Eglise doit

RELIGION

MÉDECINE

TROIS AMÉRICAINS ONT PASSÉ VINGT-QUATRE HEURES A -650 MÈTRES

SCIENCES

Plongée fictive record

Trois Américains viennent de hattre le record de plongée fle-tive en caisson : ils sont restes tive en caisson: Its sont restes vingt-quatre heures sous une pression de 66 atmosphéres, soit à la pression qui règne dans la mer à 650 mètres de profondeur. L'expérience a eu lieu dans les caissons de la Duke University (Durhan, Caroline-du-Nord) sous (Durhan, Caroline-du-Nord) sous la direction du professeur de physiologie Peter B. Bennett. Le record précédent de plongée en caissons avait été établi par la Comex à deux reprises, en 1972 (une heure à 610 mètres) et en 1974 (deux jours ausai à 610 mètres)

L'expérience amèricaine a commencé le 6 mara. Les trois hommes, MM. Billy Bell, étudiaut en médecine. Sieve Porter et Bud Shelton sont « descendus » rapidement à 460 mètres, « profondeur » à laquelle ils sont restés six jours. Le 12 mars, ils sout passés à 500 mètres, y sont restés deux heures, puis à 560 mètres. Après quatorze heure sous 57 atmosphères, ils ont attelut, le 13 mars, is « profondeur » de 611 mètres. Les trois hommes étant en bonne condition, la « desfil mètres. Les trois nommes étant en bonne condition, la « des-cente » a repris le 14 mars jus-qu'à 650 mètres. Commencée le 15 mars, la décompression, un peu ralentie semble-t-il par de légers incidents, devrait s'ache-ver vers le 30 mars.

L'expérience a en ileu dans des L'expérience a eu ileu dans des couditions très satisfakantes tant du point de vue physiologique qu'à celui des tests de performances. Il a même été procède à des prises de sang a r t é r t e l (dans l'artère radiale de l'avanthras) pour faire des analyses des gaz du sang. Ce succès est du au mallance consent resulta car les gaz du sang. Ce succès est du au mélange gaseux respiré par les trois hommes : à l'héllum et a l'oxygene habituels, a été ajouté de l'azote (10 % au départ, 8 % au a fond »), qui compense l'effet de la pression sur le système uer-veux central (système moteur en particulier). — Y. R.

PLUSIEURS MOIS D'ARRÊT POUR LE RÉACTEUR N° 2 DE LA CENTRALE MUCLÉAIRE DE SAINT-LAURENT-DES-EAUX

(De notre correspondante)

Blois — Le réacteur n° 2 de la centrale nucléaire graphite-gaz-uranium naturel de Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher) dont le fonctionnement avait été Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher),
dont le fonctionnement avait été
interrompu le 13 mars à la suite
d'un incident, est vraisemblablement hors d'usage pour plusieurs
mois (le Monde daté 16-17 mars).
Au cours d'une réceute réunion
de la commission départementale
d'information sur le fonctionnement de la ceutrale, il a été
confirmé que la rupture de gaines de combustible, insuffisamment refroidies par manque de
débit du gas carbonique chargé
d'évacuer la chaleur produite,
était à l'origine de l'incident.
L'augmentation de la radioactivité qui en est résultée a été
d'envirou mille fois la valeur
habituelle en exploitation normale. Toutefois, a précisé le
directeur de la centrale, celle-ci
n'a entraîné à la ciôture de la
centrale qu'un débit de doses
du centième de celui cogeudré par
le port d'une montre inmineuse.
Des dispositions ont été prises
pour assurer la continuité du
con inement, afin d'éviter le
rejet dans l'atmosphère d'efflueurs radioactif volon-

flueuts radioactifs gazeur.
Aucun rejet radioactif volon-taire n'a été effectué vers l'exté-

taire n'a été effectué vers l'extérieur. Il ne pourra pas être entrepris tant qu'il existe un écart
entre le résultat des mesures
effectuées sur les paramètres
nucléaires et les valeurs limites
d'autorisation de rejet correspondantes. Lorsque les couditions
auront été réunies pour permettre le rejet du gas carbonique du
circuit primaire du réacteur, le
circuit sera vidangé et l'expertise
télévisuelle pourra commencer.
BÉATRICE HOUCHARD.

Le Mouvement écologie poli-tique estime, au vu des résultats du référendum organisé en Suède sur l'énergie nucléaire, que « 77 % des Suédois condamnent le nu-cléaire comme solution énergé-tique définitive et s'orienient résolument vers le développement des énergeis renouvelables et décentralisées ».

CARNET

- M. si Mme A. D. PERRIN sont heoreux de l'aire part de la naissance de leur fils, Clemeut,

Paris, le 20 mars 1980. 32, avenus de l'Impératrice-José-phine: 92500 Ruell-Malmaison. — Marc UARMON st Danielle, née Nahmias, out la graude joie d'an-noncer la naissance de Sarah.

le 12 mars 1980. Fort-de-France (Martinique). - Catherine, Renand, Alice et Robert PERLIN sout très heureux d'annoncer la naissance de Vincent, ie 21 mars 1920, à Paris.

M. Pélix Anquetiu, son époux M. et Mme François Bisbal et leur enfants,
M. Bernard Anquetin et ses
enfants,
Et toute la famille,
out le donieur de faire part du

Mme Suzanne ANQUETIN, nine Sutature et anzième surveun dans sa solrante et onzième année, à son domicile de Montilvault. Les obsèques auront lieu le joudi 17 mars, à 15 heures, en l'église de Montilvault (Loi-et-Cher). Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. et Mme Georges Cuny, M. et Mme Bernard Cuny, M. et Mme Patrice Kuntzinger, Mile Marie Kuntzinger, M. et Mme Patrick Le Roch,

Leurs frères, beaux-frères, neveux

M. René BIANCO, survenu le 21 mars 1980.

Les obséques ont en lieu le mer-credi 26 mars 1880, à 14 heures, en l'église Soint-Pierre du Gros-Calilon, Paris (7°).

Cet evis tient lieu de faire-part. 16, avenue Sainte-Foix, 92200 Neuilly. (Le Monde du 26 mars.)

– Disu e rappelé dans son amour, 25 mars 1980, Jean, Dominique CANDES, graphologue conseil et l'a invité à rejoindre dans Bornine Marie-Thérèse,

son épouse.

La liturgis d'adieu sera célébrée le vendredi 28 mars, à 15 h. 30, an prieuré Saint - Grégoire à Rungis (Val-de-Marne).

N fleurs ul couronnes.

— Mma vouve Yves Feer,
M. François Feer,
Mile Nathalis Feer,
Le docteur et Mms Waldemar Feer,
leurs enfants et petits-enfants,
M. st Mme Etienne Juillard, leurs
snranis et petits-enfants.
M. et Mme Jacques Callet, leurs
surfants et betits-enfants. enfants et peuts-enfacts, oot la douleur de faire part du décès subit de M. Yves FREE.

consul hogoraire de Suisse, surveno le 20 mars 1980, dans sa Les obséques religiouses ont eu lieu dans l'intimité le 25 mars 1980. Berneuil, 17460 Thenac.

Mine Marcel Garnier,
M. et Mine Jacques Garnier,
M. et Mine Jean-Pierre Robert,
sea enfants,
Ses petits-enfants,
Les families, parentes et alliées,
ont la douleur de feire part du
décés de
M. Marcel GARNIER,
Survenu & Brochon (21), le 21 mars survenu à Brochun (21), le 21 mars 1980, dans sa solvante quatrième annés. Les obséques out en lieu dans

Church's famous English

miliación cumpliste en plusieurs largeurs J. CARTIER chausseur pour homme à 30 m de la rue Tronchet

23, rue des Mathurins 8º - tél. 265.25.85

M. et Mme Edmond Raou M. Jacques Raoux, Miles Françoise et Agnès Raoux, ont la douleur de faire part du

Mme Joseph RAOUX, née filse Reynaud, veuve de M. Joseph RAOUX, ancien directeur aux Mines de la Serre,

leur mère, belle-mère et grand-mère, surveun à Paris, le 19 mars 1980, dans na quatre-vingt-doustème année. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familials en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy.

Tastevin.

Agé de quatre-vingt-six ens, M. Rappenesu était à la tête des Cedets de
Bourgogne. Il avait participé eux intronisations des plus prestigieuses personnalités, chefs d'Etat ou de gouvernement,
personnelités des lettres, des arts.

Créée en 1964, la confrérie du Tastevin compte actuellement huit millie
chevallers dans le monde.]

SCHWEPPES : doublement unique. SCHWEPPES Lemon. c Indian Tonic s.

ÉCHECS

KORTCHNOT

premier des quatre qualifiés. Il rencontrera, en deni-finale, un autre Soviétique, le valuqueur de la rencontro Tabl-Polugajevaki.

- (Publicité)

L'Echo communique aux célibataires

Vous avez 18 ans, 30 ans, 50 ans... on plus? Savez-vous que vous pouvez facilement rencontrer, peut-être près de chez vous, Celui ou Celle dont vous rèvez, grâce à une méthode moderne et très simple?

pris de che, pris de che, ou Celle dont vous quantité de l'arce part du décès de Maurice EREBS, nés Jeannine Piagret.

Surveuu le dimonene 16 mars 1980, à l'instinuité le jeudi 20 mars 1980, and l'instinuité l'

GENEVE HOTEL **D'ANGLETERRE** Nouveaux appartements lux

Tél. 1941/22/32 81 80 Télex 22,668





introllien.

10, rue Masnil, 75116 Paris. 11, square Alboni, 75016 Paris

Léon RAPPENEAU,
décédé le dimanche 23 mars à l'hôpital de Dijon.
[M. Léon Rappeneu, une des plus
célèbres figures de la Bourgogne viticole,
fut, durant trente ans, le principal animateur des chapitres de la confrérie des
Tastevin.

Nous apprenons le décès de M. Emmanuel VILLEDIEU, ancien député du Calvados, surveuu le 19 mars. à La Cambe (Calvados).

(Calvados).

(Né le 8 juin 1919 à Vatognes (Manche), Emmanuel Villedieu, licencié en droit, qui avait présidé, de 1944 à 1946, l'UNEF (Union nationale des étudiants de Francel, s'était Installé comme nutaire en 1948 à La Cambe (Calvados), commisse dont il était le maire depuis 1951.

Président de Syndicat national des notaires de France, de 1968 à 1975, vicensile des professions libérales, B était membre du comité directeur de Consell national de liabon et d'action des classes moyennes, sinal que de l'Association des conselliers de l'économie privée. Proclamé en 1957 député de la 4º circonscription du Calvados (Bayeux) en 9a qualité de suppléent de M. Raymond Triboulet, nomme ministre des anciens combettants, Emmanuel Villedieu aveit s'égé en groupe parlementeire U.N.R. evant d'en être exclu en juin 1957 pour avoir émis des critiques contre la politique eigérienne du gouvernement. Il ne s'était pas representé eux élections législatives de novembre 1962.]

ÉLIMINE PETROSSIAN

Le vice-champion do monde Vic-tor Kortchnot, dissident soviétique, a remporté, mardi à Velden (Autriebe), le quart de finale de tournel des prétendants au titre de champlon do monde qui l'opposait ao Soviétique Tigran Petrossian.

Ayant remporté deux parties et

(Mema

TESTAINEE NOUVELLES

ME ACQUES DAVILA

WE'R'S SU TOTA DE SA MANA

AND SU TOTA DE SAMOS MANA

SUSTEMA DE SA Bentharm Er, Jean Jigo 1979.

er Fatter to Contain co

american teaterames will

UNE SELEC

LE ROI ET L'DISEAU BE PAUL GRIMAULT

Passe tar value français qui a missement retrée un film conservation de la film conservation de la film de la len Aliente Carte de la inventage du stera: ete de Carres et de Salente de Carres et de Carres e Me personnel de Grimault Paren-aut Le realisme postionnel Coursing animes.

MAIDA EN SEPT FILMS ... De 1957 à 1973, l'itinéraire de la comme del la comme de la comme del la comme de la comme

de marbre, les Demoie HAPSODIE HONGROISE DE MIKLOS JANCSO

Comment des armées 10 mint al Mes 40, un hubereau human Desso 66 Sec intérêts de comp le lui le lute evec les payants de lute evec les payants de lute evec les payants de lute chionique inspirés de le vie de lute chionique inspirés de le vie de la lute chionique inspirés de la lute de la lu

e via d'un personnage mes élans priques, les tantennesses de lans priques, les tantennesses de de lancier de la gcoller les mouvements so a Mongne su accur. te pays du silence et de l'étal

Me de Werner Herzog ; l'annua les source-muels, la-clé d'année de les source-muels, la-clé d'année de le control de André van in : la kerme

ment. Le directeur géneral de l'INESCO a défendo les orientations retenues par l'Organisation en expliquant qu'il ne s'agissait nullement de dépouiller les antres programmes au profit de la technologie « Le déplacement d'accent n'implique pas l'abandon de la culture humaniste», a dit M. M'Bow en précisant que les crèdits en dollars constants seroot maintenus dans constants seroot maintenus dans tous les départements et que seules les augmentations de créseules les augmentations de cre-dits seraient affectées au budget des sciences et de la technologie. « En matière d'éducation tout est maintenu «, a-t-il affirmé. Une rallonge pour l'édocation spècia-lisée de l'enseignement scienti-fique est même envisagée.

On observe ainsi un parallaisme frappant entre les orientations de la politique française et celles de l'organisation internationale. Pour gagner la « guerre économique », la France favorise l'enseignement technologique, le travail manuel et la recherche appliquée; pour gagner « la bataille du développement », l'UNESCO « déplace l'accent », sur les sciences et la technologie... tout en maintenant ses programmes contre l'analphabétisation, pour la conservation du patrimoine et pour un nodvel ordre mondial de l'information. Interrogé, d'autre part, sur le cas de M. Stulz, heut fonctionnaire est-allemand de l'UNESCO travailiant au département de la culture, arrêté le 7 mars à Berlin-Est (le Monde du 26 mars), M. M'Bow s'est refusé à tout commentaire. On observe ainsi un paral-

Cet agent infectieux, le corona virus, dont la responsabilité sem-ble démontrée, n'a sans doute pas

été seul en cause : il est vraisem-blable que des germes intestinaux

blable que des germes intestinaux tels que le clostridium sont également en cause.

Les mesures d'hygiene mises en œuvre dès la constatation de l'infection se sont révélées fort efficaces, a ajouté le professeur Sureau Mais il est certain que « le risque de contamination virale d'enjant à enjant existe et légitime une réflexion opprofondie sur la structure architecturale » de ce type de locaux. En outre, il semble demontré que les mères elles-êmes aleot été porteuses de virus.

(1) Communication presentée par les professeurs et docteurs Claude 5 L r e « u , Claudine Amiel-Tison, Otto Moscoviel, Pierre Lebon, Jac-ques Laporte et Charles Chuny.

Cannabis et descendance

Le cannabis est-il toxique pour

la descendance? C'est a cette

la descendance? C'est a cette question qu'ont teoté de répondre. le mardi 25 mars. les docteurs D. Cozens, D. Harvey, N. Hardy et G. Nahas dans une communication qu'ils ont présentée à l'Académie nationale de médecine. Les expériences ont été menées pur 84 fanises répondes de cette de la contraction de la contraction

sur 84 lapines réparties en six groupes. Les conclusions essentiel-les des chercheurs sont les sui-vantes : le poids moyen des fos-

tus de lapines qui avaient recu du cannabis était inférieur à celui des fœtus de lapines non traltées, le poids des placentas également. Les fœtus des lapines

qui avalent absorbé du cannabis présentaient aussi une incidence

plus importante d'anomalies du squelette, symptomatiques d'une immaturité foetale, « Aucune mai-formation majeure ne fut obser-

n'est pas prouvé, par contre son embryotoxicité et sa /cetotoxicité

à des doses atteintes en consom

mation humains est maintenanti certaine.

A l'Académie de médecine

ELECTION DE M. RAYMOND BASTIN

Deux communications

● LYMFECTION DE BAUDELOCQUE

A ÉTÉ PROVOQUÉE PAR UN VIRUS

PRESSE

MOT D'ORDRE DE GRÈVE POUR LES JOURNALISTES DE « LA VOIX DU NORD » contrat de rédaction comportant la création d'un conseil de rédac-tion paritaire... s

agrégé dans la section des maladies infectieuses (1955), il devint médecin-chef de service à l'hôpital Claude-Bernard en 1940 (clinique des maladies, infectieuses). Le professeurs Bastin est président de la Société française de pathologie infectiouse et membre de nombreuses autres sociétés savantes. Les travaux qu'ul à présociés à l'académie portaient notamment sur le varieche grave, les hémopathies malignes et le cholèra. Au quotidien la Voiz du Nord, imprimé à Lille, l'intersyndicale des journalistes (S.N.J., C.G.C., C.P. D. T.) appelle e e u z - c i à faire grève le samedi 29 mars. Le communiqué commun déclare : « La direction de la Voix du Nord ayant modifié récemment l'organisation de la rédaction de organisation de la rédaction de ce journal en transférant ou di-recteur général la plupart des attributions du rédacteur en chef et en procédant à des nomina-tions de cadres, les journalistes et en procedant à des nomina-tions de cadres, les journalistes re groupés en intersyndicale avaient, au cours de deux assem-blées générales, en janvier et février, rejusé de reconnaître cet cte unilateral et demande d la direction la conclusion d'un

> ● L'Association syndicale pro-fessionnelle de la presse minis-térielle a procède mardi 25 mara. au renouvellement de sou bureau: Président: M. Jeanbureau: Président: M. Jean-Claude Vajou (le Quotidien de Parts, R.M.C.), vice-présidents: M.M. Pierre Dietsch (A.F.P.), Jacques Fourneyron (le Progrès de Lyon); scurétaire géoérai: M. Jacques Malmassari (France-Soir); scurétaire générale adjointe: Mime Lucile Augeron (le Peuple); trésorier: M. André Dechamp (le Nouveau Journal); syndics: M.M. Jean Hantz (Regards sur la France), Alain Rollat (le Monde), Jean Roume (L'Usine nouvelle).

namero d'evil 1989. En sodt 1979, la diffusion du magazine était tom-bee à quaire cent quaire-vingt mille exemplaires, marquant le point le plus bas d'une chute des ventes de 19 %, chaque année, depuis einq ans. Sous l'impulsion de M. René Mestries, P.-D.G. de la noorelle société Manufrance, et de M. Ber-hard Wilbo's, nouvean directeur du

« LE CHASSEUR FRANCAIS »

MODIFIE SA FORMULE

Le presque centennire « Chasseur français », célèbre notamment par se

rubrique de petites annonces, a décide

de rajeunir sa lormule à partir du

q Charson français », le magazine (6 france) conserve tentes les rubriques existantes, mais sera rédigé dans un style a plus naturel s

MOQUETTE à 50% de sa valeur 100 % pere leine, grand trafic largeur 0,70, 3,66, 4,00, 4,57,

(Publicite)

5,50, o partir de 98 F le m2. 8. bd de Charonne - 75020 PARIS Métro Nation - Us 10 h. á 19 h. Tél. 373-03-61 - 373-65-16

Venez choisir votre Cadeau en déposant votre Liste de Mariage. 1.400 m² de cadeaux originaux, exclusifs, tous superbes.

La Boutique Danoise a ouvert un département spécialisé dans les listes de manage. Vous y trouverez des milliers d'idées à tous les prix : porcelaines danoises, orfevrerie et verrerie nordiques_

bibelots, œuvres d'art, luminaires, meubles... Exclusivement des créations originales d'artistes et stylistes scandinaves.



LA BOUTIQUE DANOISE

PARIS 42. Avenue de Friedland, à l'Etoile (75008) - 227.02.92 MARSEILLE 21, rue Grignan (13006) - 33.89.17

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Entretien avec Coluche

La politique me fait rire

publicité monstrueuse, dit Coluche. Moi, je ne le connaissais pas, Louis Pauwels. Il a écrit Coluche n'a jamais été sussi le Matin des miliciens (2). 11 populaire. Après avoir été à l'affiparaît que c'est un homme d'ex-trème droite... A mon avis, Pauche du Thélitre du Gymnase à Peris pendant deux ans, Il wels a commis une senle erreur: en province depuis il a mis sa photo. Il aurait mis la mienne, il aurait eu plus de telle et telle ville, à Lille comme lecteurs. Après avoir in l'article, à Bordeaux, il resta trois ou quatre je lui al envoyé des fleurs, car lours et y donne plusieurs représentations. Fringué de sa salopette tout de même je sais combien ca coute une page de publicité rayée, la bouille ronde et le nez rouge surmonté de lunettes, la dans le Figaro Magazine. Panwels trouve que je suis vulgaire. C'est possible. Moi j'aimais bien vols éraillée, grinçante, Coluche réal, le concret, les choses vues et entendues, exprime le tangage gens d'aujourd'hui -- des jeunes s dens ses portraits, dans les mote comme dans le comportement. une vérité profonde, criante. C'est sans doute pourquel, pour la première fois dans te marché du disque, un comique « vend » des albums : « les Interdits de Coluche = s atteint sujourd'hoi

430 000 exemplaires (1). Ces demières semaines, le nom de Coluche e, en outre, été évoqué plusieurs fois dans l'actualité du ialt de ses déboires avec les radios périphériques et de la vioience de certaines réactions à son que de dérision, notamment celles de Louis Pauweis considérant le succès de Coluche comme le " anobisme de l'avillasement » et révant d'un « secrétariat d'Etat à la qualité de l'esprit » !

Dalida quand elle était chanteuse. En strip-teaseuse, je l'aime un petit peu moins. C'est peutetre ca justement la vulgarité. J'ai dix ans de métier et je n'ai jamais en le sentiment d'aller chercher les gens en montrant mon cul. » Mais tous ces bruits ne me concernent pas. Ce qui est important, c'est la quantité de

CUIS PAUWELS, qui a en la gentillesse, la grâce d'écrire sur moi

un article injurieux, m'a fait une

gens qui viennent me voir. J'entre en scène avec le Figaro et l'Aurore et je tourne les pages pour montrer que c'est le même journal. Et puis je fais comme les chansonniers antrefols : je racoute ce qu'li y a dans les journaux. Et ce qui m'intéresse dans la politique pourrait se résumer en quelques phrases : où va notre argent ? c'est-à-dire celui de l'Etat. Pourquol des mecs élus par nous pour faire ce qu'on veut, au lendemain des élections, font ce qu'ils veulent? Les seuls hommes politiques que j'utilise dans mon spectacle sont ceux qui ont le pouvoir. Mais Georges Marchais commence à me passionner perce qu'il est le seul à avoir été prisonnier huit ans alors que la guerre n'a

duré que cinq ans. En plus, il est revenu de Moscou. Il s'est fait engueuler... Il sont en train de le virer, c'est épouvantable ce qui lui arrive. Après les élections, il saute... La politique me fait rire. Et il y a queique part une poésie dans la bêtise.

» Quand fal anime des émisstons de radio, j'ai senti le pouvoir. J'arrangeala certains, je dérangeais d'autres et, finale-ment, j'ai été viré. Par exemple, en m'engageant à Europe 1. Ils espéralent faire augmenter l'audience. Ils m'ont pays à un prix exorbitant. En outre, une marque de chaussures de ski m'a donné une somme importante chaque jour également, pour en dire ce que je voulais, y compris du

» Je vais probablement me présenter aux élections présiden-tielles. Comme candidat nul, pour faire voter les uon-votants. Mou argument principal sera de ne pas être êlu. Mais j'al blen peur que ma candidature ne soit pas recevable.

- Dans les années 50, Groucho Marx s'était presenté contre le général Eisenhower sous forme de placard publicitaire dans certains journoux américains.

Oul Le comique que j'exploite, c'est une forme de dérision que j'al apprise avec Hara-Kiri, Romain Bouteille et Jacques Higelin : c'est de la provocation ouverte, reconnue, pour faire rire,

- Vous travaillez beaucoup pos sketches?

- Je travaille pas mal, c'est vrai. Mais parce que c'est dans ma nature. J'ai un magnétophone dans la poche. Et je note. Ce que je vois à la télévision ou dans la rue, ce que je lis, peut m'apporter une idée. De

magnetophone sur un cahier. » J'ai toujours entendu dire: « Faire vire, c'est ce qu'il y a de plus difficile. » Personnallement, c'est ce que je connais de plus facile. C'est comme pour ta plomberie, si t'es pas doué, c'est pas la peine. Ca fait dix ans que je suis comédien. J'ai débuté au Café de la Gare et cela a marché tout de suite. Après, j'ai été au Vrai Chic Parisien. Il y avait encore du monde. Ensuite, avec l'aide de Paul Lederman et de Claude Martinez, j'ai fatt cavalier seul et je n'ai pas arrêté de travaliler depuis. Ce que j'alme dans un spectacle, c'est le luxe, ce qu'il y a en trop. Par exempte, faire de la musique lorsqu'on

n'est pas o priori musicien. Aujourd'hui, je sais jouer de douze instruments. J'ai besoin de montrer que je ne suis pas sur scène uniquement pour dire du mai des hommes politiques ou des vedettes. Ce serait trop systématique au bout d'un moment. Et puis, avec me salopette à rayures et le nez rouge, je suls un clown, Beaucoup de gosses croient d'ailleurs que je porte une perruque.

- D'où vient l'idée de la

salopatte? Je suis un petit gros, alors j'ai toujours porté une salopette. L'idée du nez rouge m'est venue après une balade à mobylette avec Boutellle. C'était le plem hiver. Il falsatt froid. Et Romain était blanc, blanc glacé et il avalt le nez rouge. Et j'al trouve que c'était vralment un beau true pour un spectacle.

» J'ai appris à jouer la comédie en sulvant une théorie de Romain Bouteille qui consiste à copier carrement quelqu'un qui ne te ressemble absolument pas. Par exemple, à une époque, j'ai

temps en temps, je vide mon vu plusieurs fois de suite tous les films d'Elizabeth Taylor, i'ai assimile sa technique et j'at copté tous ses tics. Quand je seral à la retraite, j'écrirai un livre aur la manière dont on peut devenir comédien en six laçons. Je feral aussi un dictionnaire pour répertorier les grimaces des grands acteurs. Ainst Gabin secouant la tête pour dire avec les mots d'Audiard : « Alors la. mon p'tit gars... »

- Voire spectacle o beaucoup évolué depuis deux ons,

- Avant, je me conteutala de brosser des personnages existant. de faire des caricatures. Maintenant, il y a Coluche qui est un ramassis de personnages-types du Français — le râleur, le raciste, le jeune, le pédé, le drogue -- et qui traite de tous les aujets en general. Mais le musichall, c'est pas toute ma vie. J'en fais depuis six ans. Je reprends au Gymnase en automne prochain. Je ferai ensuite une autre tournée et puis j'arrêterai de travailler tous les jours. Depuis le mois d'octobre dernier j'ai roule sans arrêt en voiture : 42 000 kilomètres. Moi, ce qui m'intéresse, c'est de réussir ma vie. J'en aurai pas d'autre. Dans deux ans, je limiterai à trois mois mes passages sur scène. Et de temps en temps, je feral l'ecteur an cinéma. Pour me reposer. >

> Propos recueillis par CLAUDE FLÉOUTER.

(2) B s'agit en fait d'un ouvrage ferit avec Jacques Bergier et paru en 1960, « le Matin des magiclens ». Louis Pauwels qui evait ringt ans en 1940 fut instituteur avant de devenir, à · la Libération en 1944, journaliste, outramment au journal « Combat », né de la Résistance, dont il fut ensuita rédactour en chef.



(1) 33 tours. Dist. R.C.A.

UNE SELECTION

dinéma

CERTAINES NOUVELLES DE JACQUES DAVILA

L'été 1961, eu bord de la mer, du côté d'Oran, ou le temps suspendu, pour un groupe de Français d'Algérie continuant de « faire semblant », dans l'attente du verdici de l'histoire. Une écriture sinéme tographique moderne qui a ses racines chez Jean Renoir et Roger Leenhardt. Prix Jean-Vigo 1979.

LE ROI ET L'OISEAU DE PAUL GRIMAULT

L'œuvre accomplie d'un grand cimazte d'animation français qui a estièrement recréé un film conçu, Il v a trente ans, evec Jacques Prévert - d'après un conte d'Andersen. Alliance parfaite de le mythologie du scénariete de Camé et do style personnel douGrimault l'inventeur. Le «réalisme poétique» en dessins animés.

WAJDA EN SEPT FILMS

De 1957 à 1978, l'itinéraire historique, romenesque et politique du Polonais Andrzej Wejde ou « le lutte et le conquête de la libertà per un homme ». Kenzi, Cendres et Diaments, Samson, Méll-Mélo (inédii), le Bois de bouleaux, l'Homme de marbre, les Demoiselles de

EMAPSODIE HONGROISE DE MIKLOS JANCSO

Comment, des années 10 aux années 40, un hobereau hongrois se de ses intérêts de classe à le lutte avec tes paysans. Deux volets d'une chronique inspirés par le vie d'un personnage réel. Les violence baroque de Jancso pour reconter les mouvements socieux, la Hongrie au cœur.

Le Pays du slience et de l'obscurité, de Werner Herzog : l'univers des sourds-muels, la cit d'une démarche foncièrement non réaliste pour l'ensemble des films d'Herzog ; Geel, de Vincent Blanchet et André van in : la kermesse héroi-

flamand accordant l'hospitalité aux ioue : images d'un doux ethnocide. d'Arthur Lamothe : deux films edmirables d'une série sur les Indiene du Québec privés de leure terres; Seum, d'Alan Clarke : une malson de redressement britannique ou les cruautés de l'univera carcéral, le violence authentique : Premier Voyage, de Nadine Trintignant : une adolescente et eon petit frère à le recherche d'un père mythique, voyege initiatique da la mort à le vie comme dans un conte de fées! tes Européens, de James lvory : la mise en images raffinée d'un roman de Henry James; Black Jauk, de Kenneth Loach : le thême de la folie dane une histoire d'enfants et de bandits à mi-chemin entre Stevenson et Dickens; Mos ile Faro, d'Ingmar Bergman : loin des brumes métaphysiques, Bergman filmant les travaux et les jours d'une lie euédoise, sa petite patrie

théâtre

LES TRAVAUX ET LES JOURS A BEAUBOURG

Une fabrique de moulins à calé electriques. La vie au jour la jour de trois employéee du service après-vente. Prisos de bec, urgences, Ir.quiétudes. Un beau dialogue de Michel Vinaver entrecroisant tous les fils des destins ; très bien joué.

ces : chanson d'une fille de jole, reine d'un trottoir enchanté, musique de Piazzola, Images de Gelas. is mer au Petit-Odéon : une file. una mère, deux images en reflets. Mephisto à la Cartoucherie du Soleit : histoire d'hier, sensibilité d'autourd'hut. L'ATELIER au Gym-

KONDRACHINE, BOULEZ, MAAZEL

Facheuse concurrence de grands cheis d'orchestre, ce jeudi 27 mars : à Notre-Dame de Paris, Maazel dirige le « Requiem » de Brahms,

Moser et T. Krause (Notre-Dame, 20 h. 30). Le grand chel russe Kondrechine vient diriger l'Orchestre de Peris, pour la première fole depuis son exil en Occident, et présentera justement le 44° Symphonio » longiemps maudite de Chostakovitch, écrite au temps de « Lady Mecbeth » et du déchainement des autorités soviétiquer contre le compositeur; au mame programme. - la Khovanchtchins - de Moussorgski at le 3º Concerto - de Saint-Saens, par P. Amoyal. (Champs-Elysées, le 27, à 20 h. 30, le 28, à 19 h.30, et le 29, à 10 heures). Et Plerre Boulez préeente un passionnant concert Schoenberg, avec la « 2º Symphonie de chembro », une Ballade et un Lied, l' & Dde à Napoléon et la « Suite » op. 29 (Théâtre de le Vitte, le 27), dont on retrouvera les deux premières pièces le lendemain, evec d'intéressantes créatione de Lenot et Carter (Théâtre de te Ville, le 28, à 20 h SAINTES

A LA RECHERCHE DE SA MUSIQUE Le Centre de l'Abbave aux Dames organise cette année, en plus de son Festival d'été, un mois de manifestations de printempa pour le bicentenaire de Satntes, autour d'une grande exposition : concerts dans toute la région et, à Saintes même, des œuvres de Tallis et Lassus (le 30), Jeufre Rudel (le 31), le Chant millensire dedta à l'apôtre des santons » (le 1°°), « les Trésors de l'Abbaye aux Dames - (le 2), les Jours da deuil - de Charpentier (les 3 et 4), Bach et Vivaldi

(le 5).

MUSIQUE SACRÉE A PARIS L'approche de la Semaine sainte est marquée également par des manifestations à Paris. Un Festival de musique sacrée se déroule à la Sainte-Chapelle, avant sa termeture pour quinze mois, du 29 mars eu 7 avril (renseignements à Saint-Séverin). Et le CNAC organies un Printemps de l'orgue » dans différentes églisse de la capitale, à Notre-Dame-des-Victoires (le 27), Saint-Joseph, 161, rue Saint-Meur (le 26), Saint-Germain-l'Auxerrois (le 30, à 16 h. 30) et Saint-Paul

(le 31, à 18 h. 30), MUSIQUES ACTUELLES A NICE Festival de musique contemporaine à Nice, où le Centre international de la recherche musicale présente

Pousseur et Bosseur (le 28), Aperghis, Koering, Xénakis, etc. (le 29), Machaut et Milhaud, Beethoven-Butor (le 30), Risset, Ferrari, Amy, etc. (le 31), Boulez et des compoeiteurs grees (le 1° avril), Koering at Xénakis (le 3), [Renseignéments :

Octuor de Schubert, par l'Academy Saint-Martin in the Fields (Théatre de le Ville, du 26 au 29, à 18 h. 30); J. Bream (Chemps-Elysées, le 27); Pelléas et Mélisande, evec L Cotrubas (Opéra de Paris, les 28, 31 et 2); Fidélio, mise en scène Lavelii (Toulouse, . les 28 et 2); Xénakla, Scherchen, Gubaldulina, dir. X. Derasse (Radio-France, le 29. à 17 heures); Schoenberg, Bech, Mozart, Schubert (dernier concert au Théâtre d'Drasy, le 30, à 11 heures); Gwyneth Jones (Athénée, le 31); Jane Rhodes (Favart, le 1°"); Drcheetre de Liège : Stravinski, Boesmans, Constant (127, rue Saint-Martin, te 147); Passion selon saint Matthieu, dir. J.-P. Wallez (Saint-Eustache, le 2); NDP, dir. E Krivine, evec A Ciccolini (Champs-Elysées, le 2).

expositions

ALL MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

De 1922 à 1939 ,3 des dessins en quantité, des peintures, des gousches, des gravures... l'œuvre de leunesse d'un peintre devenu célèbre. Où l'on peut voir comment l'artiste de dix-huit ans, vingt ans, qui étudle en Allemagna, va d'emblée à la non-flouration, anticipant singulièrement sur le grand mouvement de la peinture informelle. - tachiste - d'après querre

LES AZHLEJOS PORTUGAIS AU MUSÉE DES ARTS DECORATIFS

Ce sont des carreeux de fatence murale qui, una fois assemblés, offrent un motif décoratif ou une composition histories. Les Portugals ont su l'utiliser tant dans les démeures que 'dans les édifices pública comme materiau de revêtement commode d'entretien, solide, leolant, en y trouvant un mode d'expression riche, varié, original, exposition montre une cinquentaine de pièces - détails, reconstifutione ou panneaux originaux -

LA DONATION MASUREL A'I MUSÉE DU LUXEMBOURG

Av- t leur installation définitive dans le nouveau musée d'art modeme, actuellement en construction, de Villeneuve-d'Ascq, près de Lille, les tableaux de la donation Geneviève et Jean Masurel, au muséa du Luxembourg à Peris-Le mellieur : des œuvres cubistes et post-cubistes avec Braque, Léger, Laurens, La Freshaye,

Dall, au Centre Georges - Pomplorder enu te tnemunom nu : uch epective pour le dernier des surréalistes. Monet, Viollet-le-Duc et Mucha, au Grand Palais : de quoi oocuper largament aa journée. Gilles Aillaud, à l'ARC : des tableaux d'animaux eux paysages méditerranéens, la méditation d'un

danse

Maurice Béjart à l'IRCAM : un exercice sur le dépersonnelisation du comédien, dans un style japonisant, tandis que le Ballat du XXº elècie s'installe au Théâtre des Champs-Elysées pour danser ses chorégraphies our des musiques de Mehler. Le Lac des cygnes au Palala des congrès : tiercé dans la désordre pour tes étolles de l'Opéra de Paris, qui dansent les rôlas d'Odette, du prince et du bouffon. Deux Invités de marque : Rudolph Noureev et Peter Schaufuss, La jeune danse à Paris : Rencontres-spectacles à La Forge : Ariette Bon au Lucernaire (30 mars) : - Jean-Cloude Ramssyer au Théâtre Oblique. Opération danse à Rennes : uo constat de la dense en Bretagne (26 mars, 3 avril).

variétés

FESTIVAL DE COUNTRY-MUSIC A L'HIPPODROME DE PARIS

Premier festival de country-music. evec quelques-unes dea vedettes de - Nashville - : Charley Pride, Charle Rich, Bobby Bare, Charle McCoy. Plus Carl Perkins, Commander Cody, Emmylou Herrie et Eddy Mitchell (le 31 mars et le avril, de 16 heures à 24 heures).

Renaud à Bobino : chroniques de révolte et de sentiments d'un chenteur populaire ; Jean-Claude Vannier au Raneisch : la voie difficile. meis passionnante, d'un euteurcompositeur original de ton et d'Inspiration : 2º Festival de ciowns à Noisy-le-Grand : une vinctaine de spectacles de clowns, du 28 au 29 mars, au Centre Arcades, avec notamment le Trio Gino Fratellini. les Zavatta-fils, les Chicos; les Frères Jollvot au Théâtre de Dix-Heures .: l'air du temps dans des

NOAH HOWARD AU DREHER

Le retour de familiers de Paris ou les retrouvailles de ceux qui ont talt la jazz contemporaln en Europe : François Tusques, Beb Guerin. Dreher, place du Châtelet, 26 el 27 mars.

LEE KONTTZ AU CLUB SAINT-

Un saxophoniste de légende à la pointe de l'actuellté, avec une excellente rythmique : René Urtreger, Alby Cullaz et Charles Bellonzi. Club Beint-Germain, 13, rue Saint-Benoît, du 26 au 29 mars.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes uu des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 794.78.20 (Hignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

LA SEIZIÈME EXPOSITION DU CONSEIL DE L'EUROPE

Dans la Florence florissante et désenchantée du Grand-Duché

Monteigne, qui pessait per là, ce demandaît, loujours méllanl. pourquoi catta ville est « surnommée belle par privilège ». Mais il monta en haut du Dôme - tout encroûté de marbre », edmire la panorama du Val-d'Arno, vieita la ville de Pretolino où, per une gentille surprise. l'hôte recolt eoudsin da petita jets d'eau dans les jambes, nota au paeeaga -- asns rien dira da plus de l'immensa palais Pitti et des jardina Boboll - le psiaia où ast néa la raina mèra, c'ast-à-dire Catharine de Médicis qui régnait alors en France, at obsarvs svac curiosité au Palaia Vieux l'animal an bronze re-

trouvé en 1558, la chimèra d'Arezzo.

Le programme des naut ou dix expositione simultanées de Florence se développa assez bian á partir de cas indications un peu aimples maia en 1580. Au moins dans trois manifestationa : la nouvalle présentation du Palala Vieux acaurés par P. Barocchi : l'exposition consacrée é l'ectivité scientifiqua et technique à bibliothàque Laurantienna par P. Gelluzzi : le déplolament didactique aur l'architacture toscane, italienne et méma européanne disposé per F. Borsi et une nombrause équipe au tort du Belvédère, d'où - laut-il le rappeler? - on a un point da vua si taacinant sur le ville et les collines qu'il compromet la visite. Maia les catalogues soni lé, aubstantiels et bien illustrés.

que d'ouvrir entiérement au public lee éteges suparlaurs du Paleie Viaux, qu'occupalent les services municipeux. On circule meinlenant dens les appartements des grandeducs et l'on traverse dens le bon aana le fameux « studioto », omé de peintures allégoriques des métiare d'art at des élémants da la neture que Francesco, le auccesaaur de Cosme, almelt . besogner » lul-méma, impossibles à remaubler, cee ealles ont été garnies das sculptures et objats que tea invantatres, dûment conaultés, permettalent d'idantifier et de ragrouper : contrer nez à nez, ai l'on peut dira. avec quelques pléces tameuses du Bargello, é commencer per le David-Apollon Inachevé da Michel-Ange, ou des bronzes étrusques et l'étonnente chimère du Muséa archéologique. Les vases tarebiscotés, les cristaux at les camées eemblent beuranz de sa retrouver lê. euprès de le Judith de Botticelli, du triptyque da Mantegna. Surtout les tapiaseries, tirées da : réserves, ont été euapendues pertout : les compositions, même uaées, da Bronzino et de Salviati. les portiéres plua banales dues à Affori, Cinganalli réchauffent las mure, eniment las esceliers, célébrent partout les salsons, la fable, les fastes médicáena aous le blason eux eix boulee fetidiques.

Nostradamus et Galilée

On n'est pas nécessairement réconcillé pour autant avec le grand-duc at ca monde da courtisanerie abusive qu'a trop orchestré le Le Brun da ce Louis XIV en herbe : le décoreteur-architecte Vasari, L'idée ést da faira apparaftre comme le revare efficace du nouveeu régime organisateur, le développement du esvoir positif. où Florence Jove, en effet, un rôle centrel. La belle exposition de Seint-Leurant met en évidence une masse de documents nouveeux, oubliés, autour des manuscrits de Léonard, retrouvés il y e quinze ane é Madrid, des recuelle de Francesco di Giorgio pour les mechines, des livres de chirurgia de Vidius, des dessins zoologiques de Ligozzi. Avec la continuité du travail des ingénieurs et des physiciens qui conduit à Gelliée, est établie la diffusion européenne de le zoologie, de le cartographie, de l'astronomie loscenes, de l'image du monde qui prend forme. Ici, le baltement de la recherche intellectuelle n'est pas eppauvri per l'Institution ecedémique toute nouvalle. La acience prend simplement une forma officielle, ne, en somme. Votlá le point.

Il falleit rappeler l'accompagnement de spécutations, de hantises paestonnellas et da révarles anxieusea, qui oni toujours eccompagné le sevoir. L'astrologie Plue active qua lamais - qu'on songe à Nostredamus, dont les pronostications de 1564 paraissent à Florence : et on trouvere eu Musée des eclences un ensemble de menuacrits, livres et Instrumenta, et même une boule de cristal magique qui illustrent, é vrai dire, surtout le mantalité européenne du Cinquecento (organisé par P. Zembelii). Male tout cela commuingénieurs, evec la médecine, avac l'ettraction du merveilleux. Les petits jets d'eau incongrus de Pratolino rappellent l'ectivité remarquable des ingénieurs hydrauliciens de Florence .: les « Frencine » viendront sous Henri IV aménager des grottes é surprise pour une cour qui se trouve, une seconde fols, dolée d'une reine Médicis.

Nous sommes donc en plein didactisme historique, culturel, selon un type de menifestation documentaire qu'il feul beaucoup de savoirfaire pour rendre aesimilable. Mais La raison positive n'est pas toul : Florence joue sur le velours : en

entre dans la vaste composition grend-ducale organisée pour dominer la ville, evec d'innombrables trouvailles d'eménagement, qui ont eltirà toute l'Europe des princes : Palais Pilti, jardins Boboll, el le Buonțalenii. L'espece est interorélé par l'autorité an un eana epaclaculatre : ces structurea ont complété l'armature urbsine de Fiorence avec das formas tant de tentaleies da trouvailtes, parlole de bouffonnerles portes. Qu'une visite spécifiqua, un parcoure e cinquecentesque e de la villa devient nécessaire. L'exposition dee matériaux photographiques loue exactement ce rôle da révélateur, en soullanant au surolus l'extraordinaire diffusion européenne da tous les motits.

étroite, privilégiée, avec les développementa trancaia. La lye bleu répond au lys rouge. Le palsis du Luxambourg à Paris et sea jardina soni les entants du « palata où est nèe le raine mère ». Montaigne est Invité à diner par le duc Francesco et observe ironiquement - le coraaga gros » da Biança Capello. Un petit chapitre aursit pu être ajouté en ce sens à l'exposition, au demeurant richa el variéa, organiese à l'étaga d'Or San Michala (direc teur : G. Pansini), avac un complé-(directeur : L. Perini). Mais ca qui était alors tragiqua, tortueux et désordonné en Franca (La Saint-Barthétemy survient an 1572), n'avait pas d'écho en Toecane. Pas de guerre civile, pas da Réforme, ou plutôt l'établiasement calma et pressant de la Contre-Réforma.

Pontormo et Rosso

La Grand - Duché, c'est l'ordre, t'organisation, la patx. Coame I' prend pour ambiéma la tortua, agrémentée d'une voils Le Grand-Duché développe les manufactures et un artisanet, qui va compter pour Florence, evec les eteliere de taplsseries et l' « Opilicio delle pietre dure - créé en 1588 per Ferdinand. vieille passion des Médicis, au pays où l'on aime les édifices - ancroùtés - de marbre : Laurent la Magnifique voulsit un décor de mosaïque dana le coupole de Brunelleachi : la chepelle grand-ducsie álevée en 1604, au chevet de Saint-Laurent, fut catte espèce da coffrat minérs géent qu'aucun vieiteur ne traverse sans frissonner. Luxe el sécheresse. goût de le couleur troide, quelque chosa da dur et de recharché à la tols. Personna ne sourit plus. Peints, sculplés en bronze, compoaée de pierres dures, les portraits médicéena sont triates.

Plus tradillonnelles et d'eutent plus attendues, cont les deux axpoaillons de peinture, dessin, gravure qu'il est indispensable de jumeler. L'une, au Palais Strozzi, dirigée par L. Berti, déroule soue le titra classique de - primat du dessin -, l'histoire un peu laborieuse qui conduil des grands maîtres de 1500 eux petite seigneurs de 1600 : avec section d'estampee groupée par E. Borea, d'une clerté et d'un intérél supérieur. On est lá eu cœur du sujet : le Jenie courbe descendanta où prennent place Bronzino et Allori landis que la laçon florentine s'impoee à loute l'Europe, où nul n'est plus souvent grevé que Michel-Ange. Mala le viaux sculpteur

1534.

L'accumulation des grandes œuvres de Fra Bartolomeo, l'sdmiet lagére, at da Piero di Cosimo : ta Madone da l'Annunziata, récamment restaurée, sitesient bien le primat du dessin qui résista é toutes les autres séductions, mais au prix d'un dessèchement typique. Le psysage, trop diffus, s'évanoult de la peinture. La figure egrandie répond é la figure. La tepisserie da le Juatica rappalle ce qua peut Bronzino, qui mentelt plus de place. Son ert lisse enchantait Ingres, après tout. La Madone solennella d'Allori e pu venir de Madrid, on respire dans ces sellas des ennées 1590 l'aridité d'un art qui se referma sur lui-même. Des fleura de cire. Ce qu'il fallait bien reconneitre.

Pourtant, la perspective se redresse à l'exposition plue restreinta. qui se tient dans l'égilaa de Santo-Sielano, près du Ponte-Vecchio. Le chœur, retait par Tecca, plein de bizamertes maniéristes dans ses membrures semblait falt pour sccueillir autour du Ciborio écrasant de Santa-Croca, et des daux Pietà sensationnelles de Michel-Ange, mises en dépôt ici pour la duréa de l'exposition, les dix tableaux d'autel retenus par A. d'Addario et V. Baldini. Toul e'y écleire par l'originalité crispée de la Vialtation de Pontormo, venue de Cermignano, et du Mariage de la Vierge du Rosso: décoloration des tormes, tiguree dansani sur les pointée, espace incertain, le tourment poélique de ces outeurs rares hantera les peintree eulvants qui s'efforcent de la tuir. Les œuvres qui viennent d'églises où on les voit plutôt mai, illustrent lout simplement le renouvellement de l'art secré qui s'opère à Florance borées qu'on ait jamais vuee (expoà le fin du Cinquecento : une ma- sition du Paleis Riccardi). Climat avril.



Buste de Cosimo I par Benvenuto Cellini

Soirées : 20 heures

done entrent dene le chœur des anges d'Empoll, le Dorothée (Pescia) dont la luminoeità étonna pour un Florantin, ta Seint Thomas et le Crucitix de Santi di Tito (église de San-Mercol dont l'essiette, l'ampleur, l'autorité, font penser eux Carrache, Ainsi se dénoue ce qu'on

Il conviendrait donc de rester aur une impression ambigué, é le Monteigne. En un sena, cette batteria ches de melérieux - venue des quatre coins du continent - tend é nous remener, avec une curlosité attisée per l'évidence du feit monerchique, vers la ville grand-ducele. Climet de sérieux, de morosité, dominé per le portrali glacé d'Eléonore de Tolède, l'épouse de Cosme let, qu'il leut aller revoir aux Officas. Climal troublé par les extravagances du décor et l'artifice des fétes publiques les plus savamment éladu désenchantement et de l'effica

Quelle lecon pour le Conseil de l'Europe ? Ce qui apparaît tout ensemble, c'est te marcha é l'absolutisme evec ses modalités culturelies, c'est l'intégration précoce de l'hietoire et de le célébration etionele à cetta évolution, c'est l'expèce de résistance instinctive aux contraintes qu'on diecerne dans concret des Florentins d'autrefois et, eprès tout, eussi bien, chez ceux d'eujourd'huL -

ANDRÉ CHASTEL

* Florence et la Toscane des Médicis dans l'Europe du seiziems siècle. Seixième exposition d'art du Coosell de l'Europe. Florence, jus-qu'à l'âté.

La Regione Toscana parraine di-verses expositions organisées paral-itément par des comités locaux et ayant pour thêms: la Toscane au setalème siècle (Sienne, Livourne, Pistola, Prato), à partir de la mi-

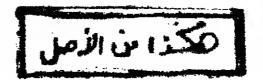
Des auditions sont prévues le 16 avril 1980 pour le recrutement des chœurs du spectacle « LA VIE PARISIENNE », d'Offenbach, qui sera crèè ou THÉATRE MUSICAL DE PARIS (ancien Châtelet). Les personnes Intéressées sont priées de se faira inscrire, par demande écrita, en joignant leur C.V. et si possible leur numéro

de téléphone, ovant le 10 AVRIL 1980, à l'adresse sulvante : PRODUCTIONS INTERNATIONALES ALBERT SARPATI 21, rue Le Peletler, 75009 PARIS Tét. : 770-89-27 - 770-89-58.





Le nouvel album de GÉRARID LENORMAN La clairière de l'enfance $n^{\alpha} 67464$



aran fait tiet Winner-DR BOULETAPE SALES MUSEE NATH de dessit s et de gouardies. (Association recopation quients) fincontestables authornifice Elle a entrepris la réstisation de S FERNAND LEGER. of SOUTH connues par Mme Nadia Comité de apécialistes en Galeria

13 rue 🦠

travaux d'ime

> 14 ru∈ de

O CLOSTILL DES CAME

FESTIVAL D'AVIGNON 1980

Perspectives 1985

E Festival d'Avignon, qui u lleu catte année du 12 juillet au 10 sout at comme avec un vrai teu d'artitice, a été ered li y a trenterquatre ans sur un coup de cœur, un coup de dés. inexorablement. Il est devanu une institution qui dépasse les hommes à son service, it traîne le poide d'un mythe et les souvenirs de ceux qui en ont vécu l'enfance, leurs nostalgles. Il entraîne le souci de maintenir le plus grand rassemblement de publice qui soit au monde, en tout cas pour la théâtre. Mais son nouveau directeur. Bernard Faivre d'Arcier, n'est pas un héritier de Vilar, parce qu'il est trop leune, parce que son expérience théâtrale est récente. Il peut donc ragarder to festival avec un - cell neuf - - mais éduqué. Trancher dans les habitudes ou (et ?) réorganiser - tt est énarque e grouillement anarchique des manistations in et off euxquelles l'institution a fini par donner sa propre couleur, une teinte unitorme,

L'été dernier, Paul Pueux a démissionné en eurorise, disant qu'it était fatigué ; on peut le croire. Depuis dix ans, au moins, les spectateurs ne viennent plus à Avignon chercher l'insttendu, mais s'informer, fatre provision de théâtre, puisqua le manque d'équipement et d'argent, puleque la paresse géné-

provincialise une grandu partiu de la France. On vient à Avignon prendre du théâtre comme sur les plages en aput prendre du soleil en prévision des longs jours gris. Les metteurs en scène y investissent leur travait et leur argant en avantpremières publiques de spectacles qu'ils reprendront ellleurs, de prétérence é Paris, dans des conditions eutres. Ou bien ils cherchent des achateurs susceptibles de les emmener en tournées.

Bornard Fetvre d'Arcler sait qu'il doit procéder par étapes sans brusquerie, paur inventer an nouveau testival. Nammé pour cinq ans, il espere, en 1985, aboutir é un premier résultat. Cette année, le programme reste traditionnel, ti a été établi en deux mois et demi. Mais dès avril sera mise en marche la saison 1981. Il ne e'agit plus saulement d'harmoniser des speciacles pour un muis. Il s'agit de favorieer des activités ponctuelles sur toute l'ennée, d'utiliser à plein temps le potentiel avignonnels. Pas un festival permanent, plutôt des ateliers, une sorte d'università libre de créstions, où s'orgeniseralent des pretiques théâtrales, un l'on viendrait s'instrutre du présent et du nassé. Une vidéothèque est installée à la meison Jean-Viler, les spectacles seront systématiquement archivée

Faivre d'Arcier e'adresse directement aux hommes de théâtre Il leur propose de se coopter, de mettre er commun leur travail, de choleis dans d'autres disciplines (danse. au des œuvres qui partidiperaient à un projet global poursulvi sur serait confronté - si possible sans esprit de concurrence - à celui d'une autre équipe : pourquoi pas Laveudent avec Engel et Jean-Luc Boutlé avec l'Opéra de Paris. C'est une manière intelligente de préserver la bouitionnement et de retrouver la cohérence. Mais tout est question de moyens. La subvention du testival est de 7600 000 F. La participation de le ville est de 3 500 000 F (y compris les services). ceile du conseil général de 1 750 000 F. Cette ennée, pour renouvaler l'équipement technique en particulier le jeu d'orgue de le cour d'honneur, le ville donne 900 000 F, le conseil régional 550 000 F, l'Etat 300 000 F Bernard Felvre d'Arcier ne rafuse pas le rôle de producteur chargé de trouver l'argent, en établissent des échanges evec les festivels étrangers. Avignon est régional, national

COLETTE GODARD.

UN ENTRETIEN AVEC M. ROBERT FAVRE-LE BRET

Les principes du Festival de Cannes

side la Festival de Cannes depuis le début, depuis 1946. Il rappelle ici le rôle et tes principes de la manifestation qui aura lleu cette année du 9 au

⊸E devrait être un bon « C Festival, dit Robert Favre - Le Bret, bien sûr il ne faut pas se référer à l'an dernier, c'était une exception dans l'histoire de la manifestation qui n'a connu que deux on trois fuls une telle succession d'événemente cinématogra-

» Nous sommes devenus très rigoureux pour que le Festival ait un niveau élevé. Cette exigence rend la préparation excesalvement difficile, je dirais même pénible. Alternent des phases d'espoir et de désespoir, on construit des châteaux de cartes en mars tout peut s'effondrer : les films ne sont pas prêts, on bien les producteurs ne veulent plus prendre le risque du Fes-.

. Un « film-Festival », un film « festivalable », c'est un film qui a toutes les chances de provoquer par ses qualités propres, par son originalité, quelquefois par ses recherches, ou par un style nonveau, l'intérêt des critiques, très nombreux et particulièrement exigeants à Cannes, ainsi que des professionnels. Chaque année, nous nous efforçons de presenter le meilleur de la production mondiale, de refléter l'évolution du septième art. D'autre part, nous nous attachons à chercher de nouveaux talents et à faciliter, par la suite, leur confirmation. Quand on regarde les sélections, on e'aperçoit que nous avons révélé les jeunes cinémas mexicain, tchécoslovaque, suisse.

- Les sections parallèles n'ont-elles pas contribué ausssi à des révélations, prises en compte ensuite par la sélection officielle?

- C'est entre 1946 et 1969 que les révélations des jeunes cinémas se sont faites, sans les sections parallèles. Rien sûr la Semaine de la critique et la Quinzaine des réalisateurs sont des compléments, mais elles sont vennes après. Quand on considère les grands prix, on voit que tous les grands noms y sont et que des cinéastes comme Bergman, Altman, Rosi, Antonioni, ont été rèvélès ainsi. Il faut considérer aussi les autres titres des palmarès. On parle toujours dn tiers-monde : nous avons passé des films sépégalais, tunisiens. Il faut bien comprendre : c'est

PROSCENIUM -

« LES GRANDES SOIRÉES :

COMÉDIE FRANÇAISE

sympathique d'inviter des pays du tiers-monde, mais c'est leur rendre un très mauvais service si les films n'ont pas la même dimension que les antres. Le Festival n'est pas un séminaire. Et puis c'est une arme à donble tranchant : une invitation est une chance exceptionnelle si un film est bien reçu, en revanche s'il ne l'est pas, cela pent beaucoup lui nuire.

» Quand on dit que certains pays sont pine favorisés que d'entres, c'est faux. Si l'on regarde les grands prix depuis 1947, on s'aperçoit que l'Italie arrive en tête neuf fois, mais il y avait les Fellini, les Visconti... L'Amérique arrive ensuite avec sept grands prix. La première fois, c'était avec un petit film, Marty, de Delbert Mann, qui n'émanait pas des grandes compagnies, une œuvre intimiste, en blanc et noir, qui contrastait tellement avec ce qu'eiles envoyalent, et qui était, je ne veux pas dire commercial, je n'aime pas cer adjectif, mais à spectacle. C'était un film d'auteur. comme on ne disait pas encore

La relève

à ce moment-là.

» Après les Etats-Unis viennent la France avec six grands prix décernés entre 1953 et 1986 (la grande époque) et pais la Grande-Bretagne, bien sûr, six prix egalement. Suivent le Maroc. ja Suède, l'Algérie, la R.F.A.

» En ce qui concerne les Américains, il y e de jeunes réalisateurs, tels que Schatzberg, Scorsese, Coppola, mais on s'apercolt que, en France, en Italie, la relève s'effectue difficilement c'est un peu différent en Allemagne, mais enfin. Schloendorff, Fassbinder, sont délà des cinéastes confirmés. Cela nous crée de grandes difficultés pour trouver des films. Dans les vingt premières années, le choix était beaucoup plus large. Mais où sont passès les jeunes cinéastes anglais? Et le Japon, qui e été un de nos plus beaux fleurons, se fait rare.

> - La présence américaine a-t-elle été difficile à obtenir cette année?

- L'année dernière, nous avons en une très grande chance, mais c'est une question de calendrier. Cette année, certains des films sur lesquels nous comptions ne sont pas achevés. Et, c'est toujours comme ça, les grandes compagnies hésitent sur l'apportunité d'envoyer tel ou certains risques surtout lorsqu'il s'agit de budgets importants. Mais nous aurons quand mēme trois premières mondiales américaines

. Il ne fant pas rever. Si nous n'avions pas la participation américaine, italienne, et un peu la France, il serait difficile d'organiser un tel Festival

» On est beaucoup plus indulgent quand il s'agit des autres manifestations cinématographi-ques... Ce Festival, que Philippe Erlanger voulait créer en 1939, a été réalisé en 1946. D'emblée cela a été un Festival fastueux pulsque c'étalent des retrouvailles après cinq années de guerre. Philippe Erlanger m'avalt demandé mon aide, je m'occupais à ce moment-là des Ballets de l'Opéra, qui voyageaient beau-

coup. Philippe Erlanger dirigeait l'Association française d'action artistique.

» Le Pestival a failli être mort-

né. Déjà îl y avait un certain nombre de contempteurs. Mais les délégations étrangères nut voté une sorte de satisfecit et cela nous a facilité l'obtention des crédits pour continuer. D'ailleurs la puissance de Cannes est d'abord due aux étrangers, c'est pourquoi je suis plein de gratitude ènvers eux.

» Je me suis pris an jeu, je me suis donc voué à défendre Cannes pour en faire le grand rendez-vous mondiel annuel des représentants de l'art et de l'industrie cinématographique. Parce que j'estimais qu'on ne pouvait nas se satisfaire de la seule partie culturelle et artistique. Il fallait aider l'industrie, et c'est ce qui a fait que le Festival a pris son ampleur

» Bien entendu, dans une telle manifestation où sont réunis des milliers de gens qui ont des intérêts à défendre, il peut y avoir des interventions, des pressions, même la presse ne néglige pas de faire ses pro-nostics. Mais je puis assurer qu'elles n'ont jamais eu le moindre effet en ce qui concerne les jurés. La seule intervention faite par les représentants du Festival lors de l'installation du jury est d'explicter la signification du palmarès. Par exemple, pour le grand prix, nous souhaitons, pour le plus grand blen du Festival et du cinéma, que la décision du jury solt ratifiée par un très large public national et international.

> - Les déclarations de Francoise Sagan toisant état justement de pressions exercées sur le jury ont-elles altéré les rapports du Festival apec certains pays?

- Elles n'ont pas été prises très au sérieux par ceux qui connaissent le Festival et sont de bonne foi. Des détracteurs il y en aura toujours, ils se trans-forment généralement en laudateurs, cela dépend si on a pris leur film, on pas. Depuis le début, j'ai étayé mon action, notre action, sur des principes absolument intangibles: l'honnêteté, l'équité en toute chose, l'unique considération de la valeur intrinsèque des films, une résistance ferme contre toutes les interventions. Jai tnuinnes fermé la porte à toute intrusinn mercantile, idéologique, ou politime Pour mot c'est un évangile ; s'il n'avalt pas été respecté, le Festival serait tombé en délience. Ce que nous recherchons, avec Gilles Jacob, c'est de maintenir cet esprit qui assure la continuité du Festival.

- Comment poyez-vous son

- Tout dépend de l'avenir de la production cinématographique, blen sûr. Comme je l'ai dit, nous sommes un peu préoccupes parce que nous constatons que le nombre de films qui peuvent nous être destinés diminue singulièrement. Je souhaite que ce ne soit qu'une éclipse.

Propos recuellis par CLAIRE DEVARRIEUX.

en Allemagne, Ingmar Bergman ne pourra présider le jury du Festival, comms cela avait été prévu.

GALERIE DENISE RENE

196, boutevard Saint-Germain, 222-77-57

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bis, avenue Bosquet, Paris 7° - Tél. 555-79-15

MEXIQUE PAYS LUMIERE

Images photographiques
d'Arturo GARCIA FORMENTI

Lundi au samedi de 12 h. à 18 h.

Jusqu'an 19 avril

DU 6 MARS AU 28 AVRIL 1980



Programme

O COUR D'HONNEUR : 4 1c Conte d'hiver », par Jorge Lavelli, « La Malédiction », montage de textes eer tes enfants d'Odlipe, par Jean-Pierre Miquet, La dante : Jenutter Mulier, Luis

• THEATRE MUNICIPAL : « te Nouveau Menoza », par la Comédie de Caen qui, d'antre part, présente ses pratiques d'acteurs et deux spectacles aux Pénitenbach s, et a Concert à ta carte s, de Eroets ; a Flowers s, par Linsay Kemp, travesti anglais; a Donna Serpente », par les élèves du Stabile de Géne. La dance : le Ballet municipal

• CLOTTRE DES CARMES : nue mise en scèue de Jacques Lasselle a dû être anuniée, le Theatre untional de Chaulot ayant retiré sa part de copro-duction pour Avignon. Le spectacle sera remplacé soit par de la danse, soit par une écote de théâtre soviétique, « La Double Inconstance », par Jean-Luc Boutté avec la Comédie-Française. « Flaminai Valaire e, qui avait fait l'ebjet d'une mise en velx à Théâtre euvert, par Jacques Kraemer.

• CLOTTRE DES CELESTINS : « Peines d'amour perdues », par l'Ecole du T.N.S., mise en scèna de Jean-Pierra Vincent, a Ecou-ter mourir s, théatre musical de Dao, par Martinoty. Le groupe hollandais Willem Brenker, et les élèves d'Alwyn Niko-lais à l'école d'Angers.

• SALLE BENDIT XII : « Sept paroles du Québec », spectacles de poésie. « Commedia dell' arte » et « la Noce », par l'ex-Cirque Alfred, de Brno. a Les Mystères de l'amour » ,de Vitrac, par Viviane Theophilides, oni u'est pas du théâtre musical, mais la musique y jone un

● PENITENTS BLANCS : ¢ Va et vient» et « Pas moi », de Beckett en théatre musical, par Sobel. La Comèdie de Caen, et « Rean », d'après Sartre, par

Philippe Faure, Elise Ross et des chansons avec Christine Combes et Michel Hermon. Le festival ne s'installe pas à Champfleury qui est en travaux, mais e'adjuge un neuveau

lieu : Is Coudition des Soies, ex-Cirque du Mout de Piété ou présentera un éventuil de ses

Comme chaque année, ta

Chartrense de Villemenve-lez-Avignou collabore avec te festival : Jennifer Muller dirigera un stage du 7 au 29 juillet. La biennaie du Théâtre d'anima-tion présente cette année les Bread and Puppet oul creeront un spectacle et dirigeront éga-lement un stage, Philippe Genty,

 MUSIQUE : en llaison avec l'IRCAM, des concerts-prome-nades, du jazz en collaboration a la Chapelle des Lompards o et a le bloade de la musique » (sous réserve de l'aménagement d'un lieu), un cycle de musique ancienne, et pour la première fois en France, tet communantés relisiones

• EXPOSITIONS : Usages et images de l'esu (avec une pro-grammation musicale) et Jacdins de la Méditerrannée, appel sur jardins de l'Utopia.

GALERIE ANDRE-FRANÇOIS PETIT 196, boulevard Saint-Germain - Paris (7") - Tel. 544-84-88

MARS - AVRIL 1980

L'Association des Amis du

MUSÉE NATIONAL FERNAND LÉGER apprend que des euthentifications d'œuvres du peintre, notamment

de dessins et de gouaches, sont proposées par des personnes qui prétendent avoir toute le compétence nécessaire.

L'Association rappolle qu'elle e prie tautes dispositions utiles pour que d'incontestables euthentifications solent délivrées sous son égide. Elle a entrepris le réalisation du CATALOGUE RAISONNE de l'ŒUVRE de FERNAND LEGER, et seules seront insérées dans celul-ci tes œuvres reconnues par Mme Nadia LEGER, M. Gaorges BAUQUIER, et le Comité de spécialietes avertis epécielement constitué à cet effet.

Galerie Maeght

5 mars 30 avril

Klapheck

13 rue de Téhéran Paris 8"

Alechinsky

travaux d'impression, principalement

14 rue-de Téhéran Paris 3º

GALERIE ANNE COLIN 58, rue Masarine, PARIS-6

de II eu 29 mars

gouaches et aquarelles

CLAUDE ROPION

qui chante le charme secret de la Bretagne.

Georges HENRI.

MAIRIE ANNEXE DU 17 18-20, rue des Batignolles, métro Place-de-Clichy. PETITS MEUBLES

et CHEFS-D'ŒUVRE

de XVI- ou XX. SIÈCLE T.I.j. af jundi de 11 h 38 à 18 h jusq. 28 avril - Entrée gratuite

galerie albert loeb PARIS (6") TEL : 633-06-37 AMARAI

GALERIE DUNCAN 31, rue de Seine (6°) **COLOMBIE-BRITANNIQUE** 15 peintres

de l'Ouest canadien Jusqu'au 4 Avril

MARCEL BERNHEIM FLOUTARD

GALERIE CAILLEUX

136, faubourg Saint-Honoré - 75008 Parts **HUBERT ROBERT**

Un choix de peintures et dessius

Jusqu'au 12 avril

LE BATEAU LAVOIR - 16, rue de Seine-6° - 354-96-83.

du transligh



Jazz

MARTIAL SOLAL: « SUITE FOR TRIO »

En une année plecée sous le eigne du patrimoine, un disque de Solal parall partaitement illustratit de la contribution d'un artiste de France au jazz, art elro-américeln par ess origines, mele eussi musi-que d'une àpoque, el d'un espece géographique qui excèda largement celui des Etats-Unis.

Cee apports nationeux à des types d'axpression pour lesquele les trontières aoni poreuses epparaissent ausal vieux que le musique elle-mame. L'Anglais Dunstable e traveillé - à l'Italierme -, les Fla-mands se sont faits héritiers de l'Ecole Noire-Dame, el Luliv e créà l'Opéra trançais eprès assimilation des traditions du peys edoptil, el eu moment où l'Europe entière se laissalt inspirer per les denses qui régnelent à Versalles et é Perle. Le lazz n'est qu'un de ces grands courants de le pensée musicale qui

ee diffuse et a'infiltre pertout et e offre à la diversification, il paut être, d'eutre part, muelque très àleborée, et musique très improvisée. L'eibum récent de Solai présente eu recto l'un de cee espects et, au verso, l'autre. L'écriturs de le · Sulte » (fece i) e dù nécessiter, pour exécution impeccable, au moins deux jours de répétition. Les improvisatione pures, eur trois etanderds = (face II) n'ont dû exiger qu'un bref moment de mise au point pour le • balance du son » et la délermination d'un ordre des

La Suite for Trio est un ranquement de Solel evec le lazz fortement construit que souvent il pratique et qui nous valut, en 1969, la Suite en ré bémoi pour quertette, dont turani Interprètes Roger Guerin, Peul Rovers, et le rescapé Daniel Humair que nous retrouvons ici. Daniel Humeir, Sidéle compagnon

de route de celul qui se révèle presiigleux planiste, sali étre par intelligence et compétence,

l'homme d'à peu près toutes les situations, et suit, dans ce recueil, Solal, evec allégresse, en les parties les plus repides. Perfols, il semble, même deviner vers quoi le sollate se dirige et le savoir avant ce dernier.

Le bassiste du trio mérite les éloges renouvelés euxquels la critique commence de l'habituer. H s'agil de Niele Oreled-Pedersen, qui ee siive aujourd'hui lout en haut de la hiérarchle en son domeine, eux côtés de Ron Carter et de Charile Hadan. Il seil jouer extremement vite, comme II esi de mise en le nouvelle contrérie. C'est un virtuose de l'algu. Meie il e eussi, un -drive - une poussée irrésistible, qui a'exerce, même en lempo d'enfer, dans le dos d'Oscar Peterson, ou de Solal, atonnés. Pardessus le marché, Orsted-Pedersen evec sa force musculeuee, eon attaque, son volume sonore, est à le semblance d'un Ray Brown.

Que fallalt-il pour honorer de nouveau Solat, muelclen trançale de nature - et de statut - Internalionele? Cette Suite for Trio? Rappelone, c'est un bon prétexte, qu'il tut prophète en son peys pour les muelciens qui le prirent pour parte-naire : Django, Béchet, Clifford Brown, Gillespie (ohez Averty), Lee Konitz, Werne Marsch, et cent autree. N'oublions pas le musique de filme qu'il tabrique pour A bout de souttle, ou Deux hommes dans Manhattan, el beaucoup d'aulres encors. Saluons en lui l'homme qui n'e jemale abjuré ses principee, celul-ci, notamment qu'il maintient lorsque, evec lui, noue diacutons : · La liberté est euthentique non quand elle renonce à tout rythme. tout tempo, tout theme, toute trame harmonique, mais lorequ'elle se joue d'un ensemble de contraintes choisies. C'est pourquoi nous aimons

rira avec les atandards. • il seralt étonnant que l'on ne reparle pes demein de l'œuvre minemment jazzisle, el palrimoéminemment passes, niale, de Martiel Solal (1). L. M.

(1) Martial Solal : Suits -for Trio, swec Daniel Humair et Niels Henning Orsted-Pedersen, Disque M.P.S. 9068 301.

Rock

PRETENDERS : troie elngles qui ont atteint le commet des charts en 1979 et un 33 tours qui, une someine après sa sortle, e gegné la pramière place en Angleterre : produits par Nick Lowe el Chris Thomas, les deux meilleurs producteura du moment, les Pretendere se sont imposés en l'espace de quelques mola comme un groupe de dimension Internallonele. De cee groupes qui confèrent au rock son caraclére d'universalité, qui, à la manière des Beetles ou des grands apôtres des années 60, proposent un rock populaire en mélangeant les éléments. Leurs chansons sont de formet traditionnel avec des cougevés d'harmonlee pour séduire l'auditeur. Leur eingularité se

reconneît à des détails de atvie. une guitare farouche, un chancement de rythme inattendu, un arrangement audaclaux ou un son insolite. Toul cale est mené sane accroc, de façon à ne pas heurter le progression du moroeau. Meie surtoul, il y a la voix superbe de Chrissie Hynde, qui joue de le guitare, écril et com-Qu'est-ce qu'une œuvre originele pose l'essentiel des titres. Une voix unique, qui cherge de seneuelité checune de ses intonetions, qui donne le ton et le couleus des mélodies, qui change d'expression et de timbra eelon les etmosphères choisles. Les chansons des Pretenders sont comme autani d'hymnes qui

impriment l'elr de leurs couleurs.

Car si les Pretenders soni absents

dens dix ans, quoi qu'il errive,

leurs morceaux seront collés aux

souvenire de nos ennées 80. (33 t., Pathé-Merconi 63809.)



Arts

GRAVURE ET PHOTOGRAPHIE

La collection les Grands gre

veurs eux Arts el Métiers graphiques menquail d'un cetalogue des pràimpressionnistes : l'école de Barbizon (Deubigny, Dupré, Millet, Thaodore Rousseeu), les peysagistes Boudin et Jongkind, Corol qui a, le pramier, parlé d'elimpressione, Michel Melot rassemble ces œuvres complets, d'allleurs fort inégaux, puisque de trois pièces pour Boudin, on passe a cent cinquanie pour Deublgny. L'ambiguité de le collection, entre l'érudition et la vulgarisation, e'accentue. Ce volume laissers les ameteurs avertis légàrement insalisfelts, d'eutant plus que les reproductions ont perdu en qualité depuis le merveilleux catalogue Degas.

Oue sont les cetaloques de gravures é la fin du dix-neuvlème et eu début du vinglième siécle, comse sont-ils consti quels criteres ? Avec leur réédition. la question devient pressante.

Ces catalogues ne soni - complets - que dans l'idée des catalogrephes du dix-neuvième, avec da sensibles différences suivant les erlistes. On selt le partage fait traditionnellement entre la gravure dite de - reproduction - (d'après une ceuvre existante) et le grevure originale . A l'usage, le distinction se révèle très souple.

dens un domeine où le collaboration de plusieurs melne étail el Irequente ? Pour des reisons lergement économiques, mais eussi polltiques (on est à l'époque du louriérisme), les artistes travaillaient souveni en équipe. La gravure sert d'abord à multiplier les imeges, et les images se mulliplient avec le développement de la bourgeoieie : le premier megesin illustre frençais dete de 1843. L'invention de le photographie est officielle en 1839 ; son Inventeur, Niepce, s'intéressail d'abord à la lithogrephie et à le reproduction mécanique des coovres d'ert (le gravure esns graveur). Le monopole de le techni photographique s'inetelle blentôt dans les publicatione de presse, les graveure doivent elore prendre une vole purement artistique, produire

des œuvres • originales •. Le néo-classicisme eveit chaesé l'eau-torte au prolit de la grevure eu burin (plus appropriée eu dessin écadémique). Las peintres de l'école de Berbizon voni participer, à partir de 1840, eu renouveeu de l'esu-forte (el de l'estampe originele), qui correspond perfeitement è leur contiment anti-acedémique de le nature. Les photogrephes, en relour, qui voudroni laire de leur lechnique un art, recevroni la leçon de Berbizon.

Les mervellleux - gribouillegee de Corot, obtenus per la technique du cliché-verre, contribuent au débet. Longlemps méprisé par le public, euteni que per les artieles. le eliché-verre, surtout pratiqué par Corot, est une de ces lormules Intermédiaires antre la gravure el le photographie, avec lesquelles on mesure blen le renouvellement des lechniques de production de l'Image au dix-neuvlême elécie.

* Michel Melot. l'Œuvr gravé de Boudin, Corot, Daubigny, Dupré, Jongkind, Mület, Théodore Rous-seau, Arts, et métière graphiques.

J.-F. C.

DAUMIER ET LA SCULPTURE, de Jeen Cherpin, Admirateur inconditionnel d'Honoré Daumier, Jean Cherpin e accumulé des documents nombreux, Inconnus, Inédits. Il e'attache plue spécielement à l'étude des eculptures, doni cerleines turani et demeurent conjesiées, en les replaçant dans un contexte historique jusqo'ici mai mis en lumiérs. (Editions de la Revue moderne, 14, rue de l'Armorique,

Cinéma

LA MUSIQUE DU ELM d'Alek Lacombe et Claude Rode : Un gros el Indispensable ouvrege

sur l'hietoire et le rôla de le musique de cinéma. Quelques chapitres d'étude passionnants un impreseionnant index elphebétique, des biotilmographies de compositeura du cinéma International, IL v a. aussi, des ennexes consecrées au jazz et à la pop music et une discogrephie sélective. Un travail de premier ordre. (Edillons Frencis van de Velde, 518 p.)

JANE BIRKIN, de Jean-Philippe Thomenn : Ecrit avec plus de pession que de cens critique par un leune homme da dix-huit ans. ce livre, qui peul se lire an une heure, teil la promollon de Jane Birkin, comme un long erticle d'eltaché de presse. Avec de nombreuses pholographies (mei reprodulles) pour vanter les chermes de l'ectrice. (Editions PAC, collection Têles d'effiche 192 p. ill.)

COURRIER

La recherche architecturale

La publication de l'entretien da Frédéric Edelmann noec Jacques Lucan, rédacteur de la revue AM.C. éditée par la Société française des architec-Société française des architectes (anciennement S.A.D.G.), a suscité diverses réactions, en particulier celle de Philippe Boudon que nous publions ici, Philippe Boudon est membre de l'Association pour la recherche en architecture (AREA). Il a notamment publié, aux éditions Dunod, Pessac de Le Corbusier — sur la première réalisa. sier — sur la première réalisa-tion d'ensemble de l'orchitecte, près de Bordeaux, — Sur l'es-pace architectural — ouvrage dans lequel il tente d'établir les bases scientifiques d'une « é p is t é m o l og le architec-turale », — ninsi que Richelleu ville nouvelle et une analyse du Dictionnaire raisonné de l'ar-chitecture de Viollet-le-Duc (en collaboration nvec Damisch et Deshayes!.

Je ne peux que souscrire aux propos tenus par M. Jecques Lucan dans le Monde du 21 fèvrier 1980, dans la mesure où il se fait l'avocat d'une recherche architecturale contre la-quelle il est, de la part de quiconque, mai venu de s'insurquiconque, mal venu de s'insur-ger — et quel que soit le niveeu de sa qualité scientifique, — car il n'existe aucune structure d'accuell pour une recherche architecturale continue et il n'en a jamais existé. Informa-tion majeure qu'il conviendrait de transmettre aux lecteurs si des propos leur sont tenus sur la recherche architecturale. Sur cette question, les pouvoirs pucette question, les pouvoirs pu-blics n'envisagent que l'hypo-thèse pour un horizon lointain d'un statut d'enseignents-chercheurs. Comme, malheureusement, meme le statut d'ensel-gnant tout court n'est que

circonspection et sans illusions les propos des pouvoirs publics.

J'ajouterai qu'en conséquence il est également mai venu de formuler des critiques à l'égard de l'enseignement de l'architecture et finalement de l'architecture elle-même : il faut s'en satisfaire.

Faire de l'enseignement de l'architecture une priorité, suivent les termes du ministre de l'environnement et du cadre de vie, n'a pas de sens si alcune mesure n'est prise en ce qui concerne la recherche architecturale. Faire de la promotion de l'architecture (je pense à l'opération « Mille jours de 'architecture » qui ne comporte aucune action concernant la recherche architecturala) sans un enseignement qui bénéficie d'une recherche en amont, c'est mattre un emplatre sur une jambe de bois et solgner l'effet sans soigner la cause.

Maintenant en ce qui concerne le fond, je pense que la recherche architecturale s'honorerait de propos confor-mes à la réalité et, tout an étant d'accord avec Jacques Lucan sur sa description de la conjoncture dans laquelle s'ins-crit la recherche architecturale. je ne le suls pas sur trois points.

Premièrement, il est faux de Premièrement, il est faux de dire que les historiens d'art ne e'intéressaient pas aux périodes postèrieures au dix-hultième siècle avant les architectes. Notamment en ce qui concerne l'histoire urbaine dont parle Jacques Lucan, des travaux ont été faits par des historiens diart par les listoriens d'articles par les faits par des historiens d'articles par les la lactures des la lacture des la lactures des la lacture de la lacture des la lacture de lacture de la lacture de la lacture de lacture de la lacture de lacture de lacture de la lacture de lacture de la lacture de la lacture de lacture de lacture de lacture de lacture de la lacture de la lacture de lacture de lacture de lacture de lacture de lacture de la lacture de lact

d'art en France (1). Deuxièmement, il est tout à fait exagéré de dire que c'est autour de Bernard Huet que s'est constitué un nouveau travail sur l'architecture. Bien d'autres chercheurs, heureusement, existaient et existent, mème si les ponvoirs publics feignent de l'ignorer. La nécessité d'une recherche architec-turale est un fait social et non un fait individuel. Et. s'il est bon que des Français rappor-tent des nouveautés de leurs études aux Etats-Unis (B. Huet mais aussi M. Emery et d'aures), il n'est pas mauvais que la France y ait exporté des enseignants (A. Grumbach et d'autres) ou des ouvrages de recherche traduits.

Trolsièmement, il ne me parait pas bon d'amalgamer « recherche » et « revue » sous l'effet d'une critique unique comme le donne globalement à penser la réponse de Jacques Lucan à vos propres critiques d'hermétisme, L'hermétisme no-tamment, s'il est critiquable en matière de revue — sensée communiquer. — n'est aucune-ment un paramètre d'appreciation scientifique en ce qui concerne la recherche : la formule e = mc2 est pour mol hermétique. On ne peut donc amalgamer l'appréciation critique d'une revue et la critique scientifique d'une recherche.

(1) Cf. Françoise Boudon, André Chastel, Hélène Couzy, Prançoise Hamon, Jean Blécon, le Susième depuis des années à sortir de cette situation, on ne peut l'amon, den liecon, le système des Halles, Paris, C.N.R.S., 1977. Etude entreprise vers 1962.

STUDIO SAINT-SEVERIN de ANDRÉ VAN IN at VINCENT BLANCHET KAKAO and Co

ÉCLIPSE SUR UN ANCIEN CHEMIN VERS COMPOSTELLE

de BERNARD FERIE

SERECTUS =

de SEBASTIEN PUTTRENAUD

En v.o. : ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 7 PARNASSIENS



GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. - QUINTETTE v.o. - GAUMONT HALLES v.o. - GAUMONT BERLITZ v.f. - GAUMONT RICHELIEU v.f. MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION V.L. - GAUMONT GAMBETTA V.F. - BELLE-EPINE PATHÉ Thiois - GAUMONT Evry - CYRANO Versoilles - TRICYCLES Asnières - PATHÉ Champigny - VÉLIZY 2 - ALPHA Argenteuil AVIATIC Le Bourget

Kramer contre

Robert Benton a fait un film sublime. Dustin Hoffman est prodigieux. FRANCE SOIR (Monique Pantel)

.. Exact point de jonction du talent de l'auteur et de celui de ses interprètes (Dustin Hoffman, Meryl Streep). L'EXPRESS (François Forestier)

Une œuvre émouvante, pudique, rigoureuse et sincère, admirablement jouée par Dustin Hoffman.

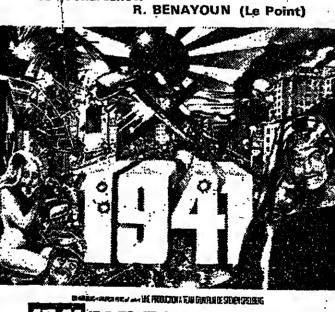


UGC BIARRITZ VO • MARIGNAN PATHE VO • HAUTEFEUILLE VO GAUMONT BERLITZ VF • REX VF • CLICHY PATHE VF MONTPARNASSE 83 VF • GAUMONT SUD VF • III NATIONS VF UGC GOBELINS VF • GAUMONT LES HALLES VF • 3 VINCENNES VF GAUMONT EVIY • BELLE EPINE Thiais • PATHE Champigny CYRANO Versailles • FRANÇAIS Enghien 4 PERRAY Ste Geneviève des Bois • STUDIO 78 Maisons Laffitte

- Des scènes d'une drôlerie dévastatrice. R. CHAZAL (France Soir)
- Une avalanche d'éclats de rire. C. DURANTE (Figaro Magazine)
- Une incroyable tarte à la crème à la face de l'Amérique. F. FORESTIER (L'Express)

Ras de marée rigolard...

 A mi-chemin entre Kubrick de "Folamour" et "Collaroshow"



"LA FOLIE GAGNE HOLLYWOOD" Dembe per time et primere et u

entendre qu'avec la plus grande

în âne pon 1973 Maria 2001 Maria

-: ب

-124 · · · · ·

. 1- -5174

12 .122

Ca Na Marian and male paintments with

SPECTACLA

The second second E and TO THE ecot de ... Ce Michie CLINES. #Tw. (4. -)

マラウト THE PERSON in the second THE STATE OF THE S 200 Marie de parent Purity Time Minings Comme C. A CUM THE STATE ATAC.

de To Total Action East, on the same age and the The state of the s THE PROPERTY. Charge and the da delical Miles de la la Cartie aide Ma THE WIND ST C AND PROPERTY. THE PROPERTY OF THE PERSON

To some or nine freeth UG.C. SIARRITZ VAL. - COM MIGIC CONVENTION V.E. - U.M. LION V.S. - PARLY 2 V.E. - HOSTE

PARTIES ATAS

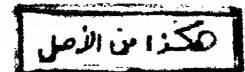
Spectacle familial parts Une aventure de no - Quel film montrer & 🗱

celui-ci leur apportera le -Une œuvre qui peut to exigeants...



MARIGNAN PATHE





L'Office national de diffusion artistique

Michel Gay, alors secrétaire d'Etat à la culture, l'Office national de ilflusion ertistique (ONDA), dont on redoutait le pire, s'affirme, après cinq ans d'existence, un instrument capable « d'élargir le cercle des

Non seulement l'Office que dirige Philippe Tiry a compensé les man-ques d'une décentralisation essorifiée, mais il a su également faire reculer les trontières de la diffusion au-delà des circuits officiels et sobvestioosés. Aujourd'hui l'ONDA o'apparaît pas comme un simple distributeur d'argent, mais comme un organisme qualifié su service des professionnels du

N 1975, la création de l'Of-fice national de diffusion artistique (ONDA) avait soulevé un tollé général des professionnels regroupés au sein des syndicats de personnel, de l'ATAC et du Syndéac. L'ONDA leur apparaissait comme un organisme an service d'une politique ministérielle soucieuse de masquer les faiblesses de son action et les manques de son

La volonté avouée de Michel Guy était de fevoriser la circulation des productions théatrales. musicales et chorégraphiques, lesquelles, pour des raisons techniques et financières, ne dépassaient pas leur lieu de création.

L'Office, doté des pouvoirs que procurent les moyens financiers, risqualt d'être, en effet, une sorte d'imprésario d'Etat exerçant nne dictature au profit de productions prestigieuses. La nomination de Philippe Tiry pour le diriger offrait les perspectives d'une politique différente, soucieuse avant tout de prolonger la décentralisation. Il fallait une certaine manvaise fol pour ne pas l'admettre.

Philippe Tiry, ancien directeur de la Maison de la culture d'Amiens, fut un des sept membres fondateurs de l'ATAC, dont une des vocations était de permettre la diffusion des œuvres. C'est du reste en raison de l'incapacité de l'ATAC à remplir cette mission que fut créé PONDA.

Etabli en association loi de 1901, il n'est pas un tourneur de plus. Il intervient auprès des entreprises d'accueil, en prenant en charge une partie du déficit entraîné par l'écart financier enrecettes de celui-cl. Cette aide à l'achat est fonction de la validité d'une action et d'une programmation et de ce que Philippe Tiry nomme e le plus juste

prix ». C'est-à-dire ne pas faire vendre au rabais mais améliorer la reutabilisation d'une tournée en favorisent sa cohérence. Autrement dit diffuser mieux pour diffuser plus, « afin d'élargir le public et de multiplier les possibilités de confronter les ceuvres à une population donnée ».

Pour Philippe Tiry, a opposer la création à la disfusion est une « perpersité » de l'esprit. En ejjet, que diffuse-t-on sinon des créations? En outre, dans la mesure où notre intervention permet aux compagnies de mieux exploiter leur spectacle, nous apportons notre soutien à la création. Il faut toujours un ane pour porter le prophète ».

Conseilleur - payeur

En 1979, les prophètes avaient nom le Théâtre des Quartiers d'Ivry, le Théâtre des Deux-Rives, Peter Brook, Jean Bois, le groupe 41-12, le Théâtre Stu, Pip Simons et bien d'antres encore, puisque un peu plus de quarante troupes ont vn l'achat de leur spectacle facilité par l'ONDA. Cependant le théâtre n'est pas son seul souci. La muaique et la danse ont pu également élargir leur audience : 14 orchestres ou ensembles musicaux en 1977 et 1978, 15 compagnies choregraphiques en 1977, 20 en 1978 (Jennifer Muller, Carolyn Carison, Peter Goss, Moébius, Bagouet). Pour 1979, le total des opérations de l'ONDA a été de 589. Elles ont permis 2 126 représentations (théâtre, danse, murque) réparties dans 379 villes. Sont alnsi touchés le milien rural (20 %) et les villes moyennes de 10 000 à 30 000 ha-

Ces chiffres, en regard de la diffusion, sont éloquents, mais l'atont de l'ONDA est de ne pas s'en contenter et de s'attacher à être un organisme d'information et de rencontre ; d'avoir tissé des liens de confiance mutuelle avec tout un réseau de correspondants (475 en 1975, presque 1 000 actuellement), de structures et de statuts divers : d'avoir favorisé les échanges entre les uns et les autres ; d'avoir brise les isolements. Par son action pédagogique auprès de certains élus locaux, d'animateurs d'association ou de M.J.C., l'Office, de La Roche-sur-You à Saint-Lô en passant par Dole ou ailleurs, a provoqué la naisrelies. Il se montre aussi un incitateur actif puisqu'il n'hésite pas, pour faciliter leur mise sur pied, à prendre des risques financiers sur toute une saison.

tout, il jaut pour que la diffu-sion ait un sens des cellules d'accueil bien implantées s.

En faisant prendre conscience oux outorités locales des aspi-rations latentes et aldant à les satisfaire - a En provoquant les besoins on arrive a propoquer les budgets z. — l'ONDA apporte un démenti à ceux qui voyaient dans son existence a un prétexte pour les collectivités locales de differer l'implantation d'équipes d'animation » (le Monde du 5 mai 1976).

Pour les compagnies, sinsi que le font remarquer le Théâtre du Campagnol et celui de l'Aqua-rium cette décentralisation parailèle suscitée par l'ONDA a le mérite de permettre la rencoutre d'un autre public avec lequel le contact est souvent phis fruc-

Des commentaires, 11 convient de retenir la convergence du propos. Entreprises (petites ou grandes), compagnies, tourneurs, cha-cun — en dehors de l'aide financière - s'accorde à voir en l'Office un organisme professionnel sur lequel on peut s'appuyer. Comme tout ce qui dépend du ministère da la culture et de la communication, ce printempe 1980 n'est pas rose. Le hudget d'intervention est pessé de 3 932 000 francs l'année dernière à 3 850 000 francs pour cette an-

L'ONDA va cependant s'évertuer à ne pas trop restreindre son action, même à l'affiner. a Maintenant, dit Philippe Thy, nous avons appris à maitriser le terrain. Nous allons chercher à développer de nouveaux points d'accuell et à renjorcer notre role pédagogique. Amener nos partenaires à mieux organiser leur saison et leur public, à mieux rentabiliser financierement et culturellement. » Donc, ne pas pardre de vue cette incessante préoccupation : informer-formerdécloisonner. Peaufiner l'image de marque d'assistance-conseil. En effet, « à la limite, l'idéal, dit Philippe Tiry, serait de ne plus apoir d'argent et qu'on vienne toujours nous consulter comme un organisme projessionnel». Hélas i le marasme financier dans lequel est plongée la profession du spectacle, entreprises d'accueil et de création mêlées, les difficultés de trésoreries des compagnies dont les subventions vont être versées par fraction, ne permettent pas d'envisage que le « conseilleur » ne soit pas aussi le payeur.

DOMINIQUE DARZACO.

SAISON FLAUBERT A ROUEN

Un âne pour porter les prophètes Un centenaire de quelle jeunesse!

L y a cent ans, en 1880, Gus-tava Fleubert mourait à Croisset, deux pas de Rouen, le 8 mai, entre 11 heures et midl. Il veneit de mettre dans un sac quelques Jours à Paris, puis pour revenir à Rouen qu'il n'almait pas quitter. Il aveit pour sa ville un ettacheme visceral. Elle le lui rend blen. Et le célébration de con centenaire n'est que prétexte à fêter une

Avec le concours des étudients et lycéens e été réalisé un epectacle lèger de quarante-deux minutes, - Gueuleir pour un edolescent à Rouen . joué par troie comédiens evec un peu de vidéo, et qui tourne dens les lycées. Ce epectacle elerte tout de suite

les lychens, car les pages qui y sont dites ont étà écrites par Fleu bert oward II étalt là lui eusal. en classe, quand il avail quinze, seize, dix-sept ens... A cet agelà, Flaubert écrivait avec plus d'alfant et d'aisance que par la sulte Dens les textes comme le Paste à Florence, Agonles, pensées aceptiques, Smarh, Mémoires d'un lou-Rege et impulssance, les álèves entendent evec étonnement les impatiences, le » ras-le-bol », le crilique pénétrante, qu'ils ressentant sujourd'hui.

Un eutre lexte de ces années de jaunesse, Bibliomanie, dens lequel Fleubert reconte un bonhomme littéralement amoureux des livres. ne respirant que pour les livres, meis ne sachant pas lire du tout. touche, par l'ebsurde et le gaieté, ceux des lycaene qui ne soni pas fous de lecture, qui, le soir, ellument plutôt le télévision, même en apprenent leurs lecone ou en feisant leurs devolrs.

Ce montage, - Gueuloir pour un edolescent à Rouen », e étà » pilote » per un professeur de lettres du lycée, Alain Van Der Malière, qui a écrit et mis en scène eussi le deuxième apectacle de ce centeneire, « Flaubert, théâtre-roman ».

Là aussi les lycéens on perticipé à la création de la plèce, l'ont discutée en classe, ont euivi les répétitions

Cette pièce a été jouée du 14 au 22 mers, au théâire Maxime-Gorki, è Petil-Quevilly, un ancien cinèma d'un feubourg de Rouen résménegé en thâtire evec us équipement convenable. Ella tournere ensuite en Normandie.

C'est un spectacle excellent, qui n'« ectuellee » pas arbitrelrement Flaubert, mels qui tient compte des récentes informations sur le vie et nouvelles reflexions celles de Jean-Paul Sartre dens - hénaurme - livre : l'idiof do la famille. Livre d'une Intellientière, el consciencleuse

ment étayé, car Sartre, peut-être depuis son enfance, en tout cas depuie con séjour eu Havre event guerre, e essimilà les détails des eources et des actes de Fleubert. les érudits rouennels les fanetiques.

Prenant appul sur les recherches de Sertre, dene con livre l'idict de le temille, la place présente d'abord le cas de Fleubert enfant, qui refuse d'epprendre à lire jusqu'à l'age de neuf ans, semant presque le panique dane la famille. pule qui, soudein, en queiques moie, même en quelques semeines, ee mat à écrire des drames historiques, des récits, met en scène es propres pièces avac des camerades. On volt comment Fleubert e'insurge contre les - modèles familiaux ou sociaux, puis, e'instituant euteur - melteur - en - scène comédien, prend ee revenche el offirma une identité par le seul

Pour la vérité

Nous voyons ensuite Flaubert juste eprès le lycée. C'est la contesta-tion ective. Avec ses copains, Il invente un anti-pantin à tout feire, le Garçon, préfiguration d'Ubu. . Le Garçon représente à la fois le bourgeols louis-philippard et le farceur qui se moque des bourgeois, Flaubert et ses amle pouvalent satisfeire, par eon intermédiaire, aussi bien leurs espirations idéalistes que leur sens aigu de le eathe et de le tarce », écril M. Jean Bruneau, Male, presque eussitôt, pour éviter l' - embourgeoisement -, Flaubert prend le perti de faire le melade,

même d'être définitivement malede Allènation è l'écriture et même eur-allénetion vont se combiner avec le maledie pour échapper à un - destin de clasee -.

La troislème partie de « Fleubert. théatre-roman - est une mise en scène de l'attitude de Fleubert devant les journées révolutionnaires de 1848, à travers la correspondence et des pages de l'Education sentimen-

L'attitude est double. Prisonnier de son système, Flaubert méprise, et même - nihllise -, l'Histoire immédiate, mais en même temps, avec scrupule, il réinvente les journées de février et de juin, et dégage l'état d'esprit et les réflexes des ouvriers de Perie ou fur et à mesure des décisions du pouvoir.

Fleubert étudie la part de le « montée » lente du désespoir, de ou telle rue, l'émeute. A le phrase de Lamartine décrivant les ouvriers - amaigris per quatre mois de chômage et d'aditetion » récond celle

l'injustice ».

Le mérita de le pièce jouée à Rouen est de faire sentir an même le conduite de l'écrivain face à ces événements de l'Histoire immédiate. C'est l'éternel partage : souci de verité, opinion personnelle. - Je me borne à exprimer ce oul me semble le vrai. Tant pls pour tes conséquences ., dit Flaubert qui sait que son livre va dresser contre lul tout le monde : • Les patriotes ne me réactionnaires non plus -. Reste l'opinion personnelle. Fleubert en a une, comme tout un chacun. Il est parmi les ouvriers. Mais son opinion, dit Fleubert d'une lacon moins normande qu'il ne paraît, » l'écrivein pas a ce qu'il le dise ».

La demière pertie de le pièce est une présentation de Bouverd et Pécuchet, Actualità de Flaubert dens ce livre: fin du roman d'anelyse, mort du personnage romanesque. disparition de l'écrivain lui-mame (Fleubert noteit dans ses broutlions comment il stielt s'employer à faire croire per le lecteur que lui-mame. à rien, comme tout abruti se mélani d'écrire).

Le 8 mel, jour anniversaire de la mort de Flaubert, sera donnée à Rouen, à Croisset plue exactement, un trolsième epectacle Flaubert, musical celui-là : « L'attirante fantasmagorie des réalités sentimentales ». Nous y varrone l'une des passione les moins étudiées de Flaubert, celle de la musique.

Pertout, à Rouen, à Perle, à Genève, à Marseille, à Constantinople. A Naples. Fleubert coureil è l'opara. Il eimait beaucoup Berlloz. Gluck, les Italiens, et par-dessue tout Mozart. . Les trois plus belles choses que Dieu ait leites, écrivait-II à Louise Colet, c'est le mer. Hamlet, et le Don Juan de Mozart. .

Il evait pour aml, à Rouen, un musicien ettachant, Polonale exilé ami de Choplo, Antoni Orlowski, qui avait pris pour pseudonyme Bovery, presque Bovery, Orlowski, à partir de 1836, dirigea à Roven le Théâire des Arts, où Flaubert e situa des scènes de Madame Bovery - H fail ellusion à la présentation de Lucie de Lammermoor, en avril 1841. Ce « théâtre-concert » donné la

8 mai à Croisset achèvera le commémoration du centenaire en redressant les arreurs admises aus les liens de Flaubert et de la musique. On entendre, à le fin, la phrase de Maxime du Camp qui créa la extreordinairement feusse ou'll n'est jemais parvenu è retenir un air,

MICHEL COURNOT.

U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. ODÉON v.o. - MIRAMAR v.f. MAGIC CONVENTION v.f. - U.G.C. CAMEO v.f. - U.G.C. GARE DE LYON v.f. - PARLY 2 v.f. - NOGENT Artel v.f. - ARGENTEUIL Alpha

Spectacle familial par excellence. Jean de Baroncelli - LE MONDE ... Une aventure de rêve... Filmé avec art et amour. Robert Chazal - FRANCE-SOIR

Quel film montrer à des enfants : Il y en a peu. celui-ci leur apportera le merveilleux et la beauté. Jacqueline Michel - TELE 7 JOURS

... Une œuvre qui peut toucher les cinéphiles les plus exigeants...





COSMOS - OLYMPIC ENTREPOT -

LE LUCERNAIRE 53 NOTRE-DAME-DES-CHAMPS : 544-57-34





MARIGNAN PATHÉ (v.o.) - GAUMONT RICHELIEU (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - FAUVETTE (v.f.) (jusqu'au 31/3) - GAUMONT RIVE GAUCHE (v.o.) (jusqu'au 28/3) QUARTIER LATIN (v.o.) - CAMBRONNE PATHÉ (v.f.) - MONTPARNASSE PATHÉ (v.f.) - AVIATIC LE BOURGET (v.f.)



Un film de **ALAN CLARKE**

Ce film est superbe. F. PASCAUD TELERAMA

Un document-témoignage exceptionnel. Il est des visions que l'on n'oublie

Une mise en scène d'une beauté simple et brutale... Une peinture sobre et ėmouvante...

Un film mis en scène avec un réel talent. M. PEREZ **LE MATIN**

ERDS ADX MOINS DE 19 ANS

LE POINT

J.-C. LOISEAU

M. MARMIN **FIGARO**

THE POLE CASE AND THE PARTY.

Expositions.

CENTRE POMPIDOU CENTRE POMPIDOI

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; samedidmente.

Animations gratuites : sauf mardi et dimanche.

Animations gratuites : sauf mardi et dimanche, à 18 h. et à 19 h. : le samedi, à 11 h. : entrée du musée (3º étage); lundi nt jendi, à 17 h. : galeries contemporaines | rez - ds - chaussée).

SALVADOR DALI. — Jusqu'au
20 avril [animation à 16 h. et 20 h.
Sauf mardl at dim.1.
OYVIND PABLETROM. Rétrospec-tive. — Le 27 mars. à 18 h. 30. debat
nvec J.-J. Lebel : « Prendre soin du monde ». Jusqu'au 31 mars. ADOLF WDLF1. — Jusqu'au

ACCROCBAGE 4. — Jusqu'au ATELIER 20 : Scanreigh et July.
Jusqu'au Il avril - LA PEDTO-JURGU'SU I SVIL - LA FABIO-GRAPHE EXPERIMENTALE ALLE-MANDE, 1918-1040. Jusqu'su 12 mal. ATELIERS PHOTOGRAPHES : Mat-SHOKA. JUSQU'SU 31 mars. HISTDIRES DE VOIR. — Les l'inteeufants sauf mardi et dimanche, de 14 h. à 16 h. — Jusqu'au 19 avril.

L'OBJET INDUSTRIEL. - Jusqu'au 6 juin. NDUVELLE CUISSON. — Jusqu'au 5 mai.

UNR NUITS OANS KORBA. -- Jus- 13, qu'au 31 mara. (72

MUSEES BDMMAGE A MONET. — Grand Palais, antres avenus du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi. Elsenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; merc. lusqu'è 22 h. Entrée : 12 F; sam. : 8 f (gratuite le 16 avril). Jusqu'au 5 mai. MUCHA (1860-1938). Pelntures, llinstrations, affiches, arts déceratifs. — Orand Palais, entrée place Glemencean (voir di-dessus). Snirée : 6 f'; sam. : 6 F | gratuite le 21 avrili. Jusqu'au 28 avril.

L'AMERIQUE AU SALON DES INDEPENDANTS. — Orand Palaus, a ven ne Wiston - Churchill (296-89-68). De 11 h. à 18 h.; merc. jusqu'à 22 h. Entrée ; 15 F. Jus-qu'au 13 avril. qu'an 13 avril.

VIDLLET - LE - OUC 1814-1879. —

Orand Palais. entrée place Clemenceau 1544-40-4(). Batrée : 12 F :
ann.: 9 F [gratuite le 25 avril). Jusqu'an 5 mal. qu'an 5 mai.

CDNSTRUIRE EN QUARTIER ANCIEN. — Orand Palais | voir cidessus]. Jusqu'au 21 avril.

TABLEADX FLAMANOS ET BOLLANDAIS DU LDUVRE, A PROPOS
D'UN NOUVEAU CATALOGUE. —
Dossier du département des peintures no 20. Musée du Louvre. cutrée
porte Jaujard (260-39-26) Sauf mardi. de 6 b. 45 à 17 h. Entrée : 6 F
igratuite le dimanche). Jusou'au
31 mars.

NDUVELLE CUISSON. — Jusqu'au
5 mai.

B.P.L

MICHEL OE GHELDERODE, nn ia comédie des apparences. — Jusqu'au
7 avril.

UNE HISTOIRE DES MILLS ET

MICHEL OES MILLS ET

MICHEL OE GHELDERODE, nn ia comédie des apparences. — Jusqu'au
d'avril.

When the state Minerie. — Musée d'art et d'essal, palais de Tokyo.

13. avenue dn Président - Wilson (723-36-53). Bauf mnrdi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 8 F. Le diman-che. 3 F.

PRESENTATION DES COLLEC-TIONS PERMANENTES. — Musée d'art moderne da la ville de Paris, 11. avéruse du Président-Wilson (733-61-37). Sauf jundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 6 F jeratuite le dimanche). Jusqu'au 15 août.

dimanche). Jusqu'au 15 août.

GILLES AILLAUD: Lc proche et te lointain. — BOUBAT: Photographies. — BEBNARD MDNINOT: Peintures et dessins — ARC au Musée d'art de la Ville de Paris Ivoir ci-dessus). Jusqu'au 7 avril.

AZULEJDS. Falences morales an Portagal du quinzième au s'ingtième siècle. — Musée des arts décoraits.

107. rue de Rivoil 1290-32-14). Saut mardi, de 12 b. à 18 h. Entrée: 8 P. Du 28 mars au 12 mai.

Du 28 mars au 12 mai.

DDNATIDN MASUREL A LA CDMMUNAUTE URBAINE DE LILLE. —
Musée du Luxembourg. 16. rue de
Vaugtrard (033-95-00). Sauf luadi.
de 11 h. à 18 h.; Jeudt. Jusqu'à
22 h. Entrée: 6 f.; le samedi. 6 P
Igratuite le 20 mai). Jusqu'au 25 mai.
PARVINE CURIE. Prix Honrdelle
1973. — Musée Bourdelle, 16. rue
A.-Bourdelle [548-67-27) Sauf lundi,
da 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 13 mal. DSGAS. La famille Belleli : varia-tion antonr d'un chef-d'œuvre. — (bfusée Marmottan, 2. rue Louis-Bolly 1224-07-021. Sauf lundi, de 10 heures à 18 heures. Eintrée : 10 F. Jusqu'au 20 avril.

ILE SAINT - LOUIS. — Jusqu'au
15 juin. — LES CENT ANS DD
MUSEE CARNAVALET. — Jusqu'au
26 octobre. Musée Carnavalet. 23, rue
de Sévigné 1272-21-15). Sauf landi
jet Jours fériés), de 10 h. à 17 h. 40.

RENE CHAR. Mannscrits eninmines par des peintres du vingtième siècle. — Sihiothèque natinnale, 58 rue de Richelleu [261-82-83]. Tous les jours, de 12 h. à 18 h. Entrée ; 8 P. Jusqu'au 30 mars.

VISAGES D'ELIGENE CARRIERE, Legs 'van Loisean. — Bihlinthèque nationale, saile Mortreuil [voir cideosne]. Entrée : 6 P. Jusqu'au 13 evril.

THESDES DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ARSENAL. — I, rue de Sully 1261-82-83]. De 12 n. à 18 h. Entrée : 6 P. Jusqu'au 22 juin. RENE CHAR, Manuscrits eniumi-

DE L'ARSENAL. — I, rus de Sully 1261-22-23). De 12 n. à 18 h. Entrée : 6 P. Jusqu'au 22 juin.

ANDRAS BECK, Senpitures. médailles, dessins. — Hôtel de la Monnaie, 11. quai Conti 1229-12-48). Sauf dim. et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 8 avril L'AFFICHOMANIE. Cellection neurs d'affiches, affiches de Calffiche, 18, rue de Paredis 1624-50-041. Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 5 mai.

RELIGIONS ET TRADITIDNS POPULAIRES. — Musee des arts et traditions populaires. 6. route du Mehatuma-Candhi jbois de Boulogue 1747-66-80). Bauf mardi, de 16 h. à 17 h. 15. Entrée : 6 F.; le nimenche. 4 F. Jusqu'au 21 avril.

LES FETES DE MDNTMARTRE. — Musée de Montmartre, 12 rue Cortot et 17. rue Saint-Vincent (605-61-11). De 14 h. 30 a 17 h. 30 : dim. de 11 h. à 17 h. 30. Eatrée : 5 P. Jusqu'au 11 avril.

CHAPFAUX. DE 1750 à 1962. — Musée de Montmartre, 12 rue Cortot et 17. rue Saint-Vincent (605-61-11). De 14 h. 30 a 17 h. 30 : dim. de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 8 F. Jusqu'au 15 avril.

LA BRDDERIE. — Musée de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 8 F. Jusqu'ou 15 avril.

LA BRDDERIE. — Musée de Veugitard (320-15-30). Sauf jeudi fet lunni de Pâques), ne 10 h. à 17 h. 0u 29 mars au 37 evril.

DESSINS D'ENFANTS JAPDNAIS A PABIS. — Musée es herbe, jardin d'acclimatation, hole ne Beulogne

A PABIS. — Musée es herbe, jardin d'acclimatation, hole ne Boulogne 1514-40-411, poste 30-31). Jusqu'au isi4-40-41], poste 30-31). Jusqu'au 3 evrit.
RITES DE LA MDRT. — Musée de l'hoarms, palais de Chaillot 1505-70-60). Sauf mardl. de 10 h. à 17 h. Jusqu'en juillel.
L'GUF DE PAQUES DECORE, OANS LES PAYS O'EUROPE. — Hail nu Musée de l'homme Ivoir ci-dessusi. Entrée librs, Jusqu'au 6 mai. IMAGES, ART ET DRDINATEUR. — Palais de la découvarte. avenue Franklin-Roosevelt 1359-16-851. Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 30 mars.

CENTRES CULTURELS

CENTRES CULTURELS

CHEZ SOI QDANT A SOI: Amasn,
Bosilion, Ib et Rayms Brasse, Dewez, Milhand, Daman, Pandini, Wehet. — Fondatios nationale des arts
graphiques et plastiques, 11, rue Berryer 1563-90-551, Sauf mardi, de 12 h,
å 19 h, Jusqu'au 13 svrii.

JACK GHAMBERS (1021-1978),
Tableanx et dessins, — LSSLIE REID,
Tableanx rècents. — Centre culturel
canadlen, 5, rue de Gonstantine 155125-131. Os 9 h, à 10 h. Jusqu'au
20 avrii.

20 avri).

LDITE REINIGER. L'art des om-

LDTTE RBINIGER. L'art des omhres chizoises en cinèma. — Decors
transparents de ses films. Centre
culturel allomand. 17. avenue d'Ièna
1733-81-211. Sauf sam. et dim. de
10 h. à 20 h. Jusqu'an 3 avril.
ARM IN MERLING. Aonarelles,
dessins. — Centre culturel allemand.
31. rue de Condé Sauf sam. et dim.
de 12 h. à 20 h. Jusqu'an 3 avril.
ANTDINE VAN DEN EERTWEGHTHEO ELFRING. Aquarelles. — Inssitut nectisandais. 121. rue de Lilie
(705-85-991. Sauf lundi. de 13 h. à
19 h. Jusqu'an 20 avril.
GIUSEPPE PAGANO FOTOGRAFO.
— Institut cultursi lialien. 50. rus
de Varenne (222-12-76). Jusqu'an
12 avril.

12 norli.

ROSE, HENTSCHEL, SURINGERRAUR, RISAM, SASSI, ROJAS.
MAES, Cité internationale des

KAUR, RISAM, SASSI, ROJAS, MAES. — Cité internationale des Arts., 18. rue de l'Hotel-de-Vilia 1278-11-72). Os 13 h. à 19 h. Jusqu'au 10 avril.

ESPACES, TRAVAIL. INDUSTRIES DANS LE NORO-PAS-DE-CALAIS. — Exposition de l'Inventaire genéral. Maison du Nord, 18. houlerard Haussmann (256-10-40). poste 21-621, Sauf dim., de 9 h. à 14 h. Ou 26 mars au 30 avril. UNG ND LEE. Chivres récentes. — B.I.M.G-Galerie, 52. rue de l'Hûtel-de-Ville (278-67-08). Jusqu'au 5 avril. CRUZ DIEZ, réalisationa mennmenteles, ANORAOE, FLORES, Ambasande du Venezuels, 11. rue Coperoic. Sauf sam. et dim., de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 16 h. Jusqu'au 0 mai. B E Z I E. CDUDRIN. GUIFFREY. Peintures. M.J.C. Lee Hauts ne Belleville. 43. rue du Borrègo 1636-68-131. De 15 h. à 21 h. dim., de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 12 avril. FLEURS SUR PAPIERS PEINTS, (1840-1870). Bibliothèque Beaugrenoille. 36. rue Emerlau 1577-63-401. Jusqu'au 24 avril. L'ACTUALITE 1835-160e A PARIS. Le musée Orévin, au Forum des Halles igrand balcon, siveru 1).

LA SAUVEGARDE DE VENISE, LA SAUVEGARDE DE VENISE, nnc entre inierationaic. — Mairie a nne xe du 18° arrondissement, 71, avenue Henri-Martin. Sanf lundi, de 12 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 13 avril.

PETITS MEUBLES ET CHEFS-D'ŒUVRE DE MAITRISE. — Mairie aanexe du dix-septième arrondissement, 18-20, rué des Batignolles. Sauf lundi, de 11 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 20 avril.

SEM, canicaturise 1900. — Collections du musée Carnavalet. Mairie SEM, caricaluriste 1900. — Collections du musée Carnavalet. Mairie annexe du premier arrondissement. 4. piace du Louvre. Sauf lundi, de 1º h. 30 à 18 h. Entréc ühre. Du 28 mars au 28 avril.
ATILA. Dans l'arc-en-clei. — Peintures et dessins Grand-Oriest de France. 16, rue Cadet. Sauf. dim., de 14 b. à 18 h. Jusqu'au 10 avril.

GALERIES GRDUPE DBJECTAL. — Galerie M. Fels, 138, boulevard Bausemann 1763-10-231. Jusqu'au 4 avril. MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MDDERNES. — Galerie D. Malingue. DERNES. — Galerie D. Malingue. aveouc Mutignos 1266-60-331. Jun-au 26 avril.

26. aveouc Matignos 1286.60-331. Jusqu'au 26 avril.

MAITRES DE L'ABSTRACTION :
Poliakoff, Lanskoy, Goetz : œnvres
récentes. Calerie Claude-Jory. 4. rue
Auhry-le-Boucher 1271-60-98). Jusqu'au 14 avril.

ENTRESSION 30 : Goets, Delannay, Jansson. Rudo, Lanskoy, Peleyo, etc. Galerie de Bellechasse,
10. rue de Bellechasse 1555-83-69).
Jusqu'au 25 avril.

PR INTEMPS 1980 : œnvres de
Kandinski. Kapka. Magnelli, Alliand.
Equipo, Cmnica, Bélion, etc. — Calerie Karl Filinker. 25, rue de Tournon
(325-18-73). Jusqu'an 30 avril.

POETRAITS D'ARTISTES. Œqvres
d'Altamira, C 2 r r è r c. Bostamante,
Galiot, Palazzolo. Maile, etc. —
Galerie N.R.A. 2, rue du Jour 150816-58). Jusqu'au 30 avril.

PHDTDS, PEINTURES. ILLOSTRATIDNS, d'Antony, Jan, Gavrignes,
Grosrichard. Ln ig I, ManchnelleDeshayes. — Arterici. 13, rue Andrédel-Sarte (255-25-76). Ju s qu'n u
30 avril.

HERBIN. KIJND. PICHETTE. TAL-30 avril.

HERBIN, RIJND, PICHETTE, TALCOAT. — Galerie H.-Béaézit, 20. rue
de Miromesnii | 285-54-56). Jusqu'au
18 avril.

18 avril
DDDEIGNE: Dessins biver 1980.
LE MEAUX: antonr d'une senipture. — Oslerie Jeas-Leroy, 37, rue
Quincampoix (277-51-24). Jusqu'nu 19 avril.

ALECHINSKT. Travens d'impres-ALECHINSKT. Trivaux d'impression, principelement. — On is rie Maegit, 14, rue de Ténéran 1522-13-101 Jusqu'au 30 avril.

AMARAL. Floralles, Oalerie Loeh, 10. rue des Baux-Aris 1633-06-87), Jusqu'au 19 avril.

KAREL APPEL. Envres récentes, — Galerie D Tempion. 30 rue Beanbourg 1272-14-161, Jusqu'au 10 avril.

PIERRE BAEY. Villes et hidonvilles. — Galerie G. Laubje, 2, rue Brisemiche 1837-45-81). Mars-avril.

BALDOIN. Boméomorphies. — Oalerie Weilier. 5, rue Olt-le-Cœur 1326-47-881, Jusqu'au 3 mai.

HSNRI CARTIER-BRESSON. Photographies. — Oalerie Nouvel Obser-

HSNRI CARTTER-BRESSON. Photographies. — Oaleris Nouvel Observoteur-Oelpire, 13, rue de l'Ahhaye 1226-51-10). Jusqu'au 5 avril CELAN-LESTRANGE. Dessins aquarelles 1979-1980, — Oalerie La Hune. 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusque fin avril. CBADWICK. Scalptures. — Oalerie Regards, 40, rue da l'Université (261-10-22). Jusqu'au 12 avril. CLAYETTE. Les grandes solrées de CLAYETTE. Les grandes solrées de la Comédie - Prançaise 1680-1980. — Oalerie Proscenium. 35, rue de Seine (734-92-01). Jusqu'au 16 avril. CUPSA. Peintures et dessins. — Galerie P.-Lescot. 28, rue P.-Lescot 1232-38-331. Jusqu'au 20 avril. DA RDGDA. Le territoire des terribis vagues. — Galerie Rrief-Raymond. 19. rue Guénégaud 1328-32-37). Jusqu'au 13 avril.

JEAN OEGOTTEX Calerie Beaubourg, 23, rue du Renard 1271-20-501. Jusqu'au 12 avril. SONIA DE LAUNAY. Un style, Soixable-dix ans d'avant-garde. — Arteurial, 6, avenue Malignon [359-29-80).

Arteria, 6, avenue Malignon [359-24-80].

FAGNIEZ. Aquartles, gonaches, dessins. — Galerie Bellint, 28 his, houlevard de Séinstopol [278-01-91].

Jusqu'au 12 avril.

BARRY FLANAGAN. — Gelerie Ourani-Oeasert, 43, rue de Montmoreacy (277-65-60). Jusqu'au J mal.

PDL FRAITURE. — Galerie Jeab Camion, 8, rue des Beaux - Arts 1633-65-631. Jusqu'au 13 nvril.

FRED. Dessins. — Le Jardin de la paresse, 20, rue Gazan [588-38-52). Jusqu'au 30 avril.

GENTILINI. Peintnres 1954-1979. — Arteurial, 9, avenuo Matignon 1359-29-801. Jusqu'au 30 avril.

TIM HEAD. Installation et photo.

TIM HEAD. Installation et photo.

— Galerle Bania. 40. rue Quincampoix 1277-38-87). Du 29 mars au
24 avril. 24 29711.

K A W A L E V O W 1 G Z. -- Galerie
J.-P. Lavignes. 15. rue Saini-Louisen-l'Isle 1633-56-021. Jusqu'eu 30 avrie

KLAPDIECR. -- Galerie Mneght.

13, rue da Téhéran (522-13-19), Jusqu'au 30 avril. PETER KLASEN. — Oalerie Adrien Maght, 48, rue on Bac (223-12-59). Jusque fin avril. MAGGIANI. Peintures. — Galerie Jacob, 23, rue Jacob (633-90-68). Jus-Jacob, 28, rue Jacob (633-90-86). Jusou'au 8 avril.
CHARLES MAUSSION. — Galerie
J. Briance, 23-23, rue Guénégand
(326-85-51). Jusqu'ao 19 avril.
EDD MURTIC. Genvres récentes. —
Galerie d'art international, 12, rue
Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au
20 avril. I DES SPICA

secretary part to Perer to Secretary

BOUGHERY AND STATE OF THE STATE

THE TARKS TO THE T

HOUVEAUX

SPECTACLES

bon de la Culture Manterra 2 de 2 2 20 h 20 h 30 h 30 h den em 2 2 de Cremble

Jean - Ferrandi (543-84-28). Jusqu'au 20 avril.

GINA PANE. Travail d'action. —
Galarie Isy Brachot, 35, rue Onènègnod (354-22-40). Jusqu'au 28 avril.

PERISSE. — Galaria Charley Chevaller, 27, rua de la Perronnerie 156855-631. Jusqu'au 6 nvril.

PETLIN. Pastels. — Galaria N.
Dausset, 18, rue da Lille (297-41-07).

Jusqu'au 5 avril.

JEAN RENAUDAT. Dessins. —
Galarie Erval, 16, rue da Seine (35473-49). Jusqu'au 6 avril.

PUCCI OE RDSSI. Sculptures. —
Bar de l'aventure. 53, rue Berthe
(255-37-76). Jusqu'au 16 avril.

VELICEDVIC. Extampes récentes.

— Artcurial, 2, avenue Mintignon
(255-07-01). Jusqu'au 5 nvril.

LAURENT WOLF. — L'CEI Sévigné, 14, rue de Sévigné (277-74-59).

Jusqu'au 12 avril.

REGION PARISIENNE

REGION PARISIENNE
BOULOGNE-BILLANCOURT. L'art
et le sport. — Centre culturel, 22, rue
de la Belle-Beuille (604-82-92). Oa
10 h. à 23 h.; dim. de 10 h. à 12 h.
Jusqu'm 20 avril,
ERETIGNY. Ere Gramatici et
Alain Martin. Dessins. — Centre
culturel communal, rus El-Douard
(684-38-681. Sani dim. et hund, da
9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h. Jusqu'au 6 avril.

CERGY-PONTOISE. Jean Messagier : le parcours d'un peintre de qu'au 6 avril.

CERGY-PONTOISE. Jean Messagier : le parcours d'un peintre de 1949 à 1980. — Centre culture de 1949 à 1980. — Centre culture et galeries du Théâtre des Louvials. Sauf lundi, de 14 n. à 18 h. 30. Jusqu'au 13 avril.

GDREBIL - ESSONNES. Gh II : droits de l'homme, Saint-François-d'Assise, Cinq femmes chillennes. — Galeris du Centre d'actinn enlturelle P. - Naruda. 22. rue Marcel - Cachin (089-00-721. Jusqu'an 27 nvril. GOURBEVOIE. Les ponpées françaises. — Musée Roybet-Fould. 178. bonievard Saint-Oenis [333-30-731. De 14 h. à 18 h. Jusqu'an 17 avril. CRETEIL. Festival International du dessin d'actualité. — Renseignements nu 899-75-40. Jusqu'au 6 avril. — Ville oscillante et musicale : B. Lagneau et N. Frize. Maison des arts A. - Maireux, place S.-Allenda [399-94-50). mars.

LE KREMLIN-BICETRE. Espaces en mémoire : structures inédites de C. Gofone. W. Skoda et V. Sréckey.

LE KREMLIN-EKCETER. ESPACES
em mémoire : structures inédites de
C. Gofone. W. Skoda et V. Székely.
— Antenne culturelle. 35, rue J.-F.Kennedy (736-08-78), Eauf lundi ct
et mardt, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au
29 mars.
LE VESINET. Le Mexiquae: art LE VESINET. Le Mexiqua: art populaire, visages, paysagés... Centra des arts et loieire, 59, boulevard Catnot 1976-32-75). De 10 h. å 12 h. et de 14 h. å 16 h. Jusqu'au 6 avril.

MARLY-LE-ROL. Sire: Itinéraire d'an peintre... Institut national d'education populaire, 11, rue Willy-Blumenthal (658-49-11). De 10 h. å 18 h. Jusqu'au 20 avril.

MONTREUIL. Jen, ponr petits et grands... Centre des expositions, esplanade B.-Frachon (858-91-82). Sauf lundi et mardi, de 14 h. å 19 h. Jusqu'au 13 avril. Sauf lundi et mardi, de 14 h. à 19 h.
Jusqu'au 13 avril.

NEULLLY. Lonise Barbn; veInplés
vagabondes. — Carat III'is Clerti,
18, rue Madeleine-Michella (74586-30). Sanf dim. et lundi, de 11 h.
à 19 h. 30. Jusqu'an 10 avril.

PONTOISE. Morice Lipsi, einquente
sculptures. — Musée Tavet-Delacout.
4. rue Lemercier (031-93-00). Sauf
mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h.
à 18 h. Jusqu'an 4 mal.

SAINT-GERMAIN-EN-LATE. —
images el mémoire d'une ville. —
Manège royai. De 14 h. 19 h.; sam.
et dim., de 10 h. à 19 h. Jusqu'au
6 avril.

SAINTE-GENEVIEVE - DES - BOIS. SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS. SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS.
Taplaserie el péésie. — Salla GérardPhilipe. Jusqu'au 15 avril.
SAINT - MAUR. Artistes d'oatreRhin i cent toiles des villes allemandes de Hamein et Siegen. —
Musée, 5 ter, avenue du Bac, à La
Varenne.

10° SEMAINE

GRAND PRIX FESTIVAL **D'AVORIAZ** ANTENNE D'OR

Jamais récompenses ne furent aussi méritées. M.P. (FRANCE SOIF)

Imaginez !-Un savant de gérie nomme H.G. Wells à la poursuite

d'un criminei de genie nommé jack l'Eventreur.

Le "Suspense" le plus ingénieux de notre époque...



• Amhiance musicale Torchestre - P.M.R. : prix moyen du rep2s - J., h. : ouvert lusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUB. OR RIQUEWIHR 770-62-39 : Jusqu'à 2 heures du matin, Amhiance musicale. Ses spécialités 12, faubourg Montmartre, 9°. T.I.J. alsaciennes. Ses vins d'Aisace at MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS

RIVE DROITE

J. 23 h. le Potron Noël BIETTE dirige la cataina : ses 7 poissons et 14 viandes, ses plats du jour. MENU 47,70 F. holsson et service compris. CAVEAU PRANÇDIS-VILLON P/D. 64. rua de l'Arbre-Sec, 1c, 236-10-62 Ses caves du XIII° alècie. Céjeuners, Soupers, Jusqu'à 23 heures. Toast à la moelle. Peallielé lèger de potreaux, Papillotte de saumon. ASSISTTE AU BOSUF - POCCAROL LA TOUR HASSAN, Rés. 233-79-34 27. rua Turhigo, 2 P/dim. Spécialités marocaines Couscnus, Méchoul, Tagines, Bastelas Oèjeuners, Oners, Soupers Jusqu'à miauit, Amhaaca musicale. RESTAURANT PIERRE Pidim. • Place Callion, 2°. 265-87-04 Malson de réputation mondiale dans un cadre Second Empire. Diaer sugg. 69 F et carts. Poissons, Grillades. Spéc du Sud-Ouest Parking. VICTORIA STATION 238-73-90 T.J., 11. bd Montmartre, 2º Iface Grevin) J. 0 h. 30 daps le cadre unique d'un viaux wagos Pullmann. Grillades Viandes, Poissone au charbon de bols. Spécialités. Salle climatisee. Propose 3 hors-d'œuvre. 3 plats. 32,90 F e.n.c. Le soir jusqu'à 1 h. du mailn. Grande Garte de Desserts. Décor d'un bistrot d'hier Ouv dim. LE SARLADAIS 522-23-62 L. rue de Vienne, 8º. F/sam., m., O. J. 22 h. Culsine perigourdine. Menu 98 F - 1/2 vin du pays + café + alcool de pruns. avec foie gras. cassoulet au confit. SA GARTE. L'AUBERGE DES TEMPLES. T.l.jrs 74, r. de Ounkerque [M° Anvers), 9° Restaurant Cambodgien, fine cuisine, époque d'Angkor, spéc. chin-vietnam., thnil., japon., prépar, par anc. chef du pays · 674-84-41. TY CDZ TRO. 42-85 35, rue Baint-Georges, 9. P/dim. Jusqu'à 20 h. « La Marée dans votre assiette » avec des arrivages directs de la côle, dans un cadre rustique, à 50 mètres du théatre. J. 21 h. 45. Ouvert depuis 1864. Cadra Sec Empire authent Fole gras frais Ganard maison. Poissons aux légumes. Salons de 6 à 45 couverts. AO PETIT RICHE Pidlm. et fêtes 25. rue Le Peletler. 9º, 770-86-50 Oéj. Diners. Soup. après minuit. Permè le mardi. Hulites. Pruits de mer. Crustacés Rôtisserie. Salons. Parking privé assuré par volturier. LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-80 7. boulevard Saint-Ocnis, 104. CREZ GEDRGES 574-31-00 273, hd Pereire, 17°. Porte Maillot Ses plats du jour Son petit saié, son gigot, ses pièces trnnchées devant vous. Fermé le samedi. Jusqu'à 22 h. 30. SPEGIALITES AUVERGNATES, Cochonnailles, Potés. Ghou farci. Givet de Marcassin. Piateau de Promages. P.M.R. 50/70 F. AD CLOCHER DE MONTMARTRE 10. r. Lamorck, 18° 264-90-23. P/mar. Ouvert juur at nuit, BANC D'HUITRES, t.l.jrs renouvelé : aon plat du jour. Ses apécialités : Chinocroute 37, Gratinée 12, Scs grillades nambées. Buffet froid. Spéciolités : Blêres LOWENERAO, MUNICH.

RIVE GAUCHE

LA GALIOTE 6, rue Gomboust. 15.

SISTRO DE LA GARE

BRASSERIE DD TABAC PIGALLE 606-72-90, place Pigalle, 18t. T.Ljrs La griliade y est OASTRONOMIQUE. Le plus authentique des caf s irlandals pour dessert. Jusqu'à 23 h. 30 Fole gras frais Malson. Barhue aux petits légumes. Filets de sole e Françoise s. Alguillettes de Ganard au citros. Parking atauré soir AU GHARBON De BOIS 548-57-04 Ch. PRANCDISE 581-87-20, 705-49-03 Aérog. Invalides Fidim. soir, lundi. TAVERNE ALSACTENNO E28-80-60 Ouverte toue les lours Dne des MEILLEURES CHOUGROOTES OE FARIS et toutes les RUTTRES - 350 PLACES 286, rue de Vaugtrard, 6º. Codre ágréable. Déjeuners. D'inera d'effeires Poissons, Viande grillée premier choix Réservation : 343-26-10 Service de midi à 1 h du matin BDUQUET OU TRONS LA MANDRAGDRE 331-69-01 22 rue des Gobelins. 13°. Oejeuners, Diners, Jusqu'à minuit. Permé le dimanche et lunds midi Cadrs intime Spécialités et plats nu lour. PMR : 100 F LE ZEYER 540-43-85 - 43-87 Cerrefour Alésie. 14°. T.l.jrs J. 2 h. du mat. dans un décor signé SLAVIK : Huitres et Coquillages, Plateau Fruits de Mer. Pole gras fraia Malson, Grillades, Ghoucroutes

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGH 742-78-49 17. rue de Ghoiseul, 2° Ti.jrs Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au monde, Diners, Soupers eminés av. chans paillardes, plats rabelais servis par nos molaes P.M.R. 120 F Dens le caure trelque n'une Ractenda. Oîners dansants aux chandelles Attractions avec LOS MOGHACHOS. Spécialités espagnoles et franç.

- HORS DE PARIS

SEBILLON 642-71-31 - 71-32 20, av. Ch.-de-Daulle, Neutlly-s-S.

Jusqu'à 27 h. 20. BANG D'HUITRES, ses 17 plais de poissons ifflets Rascasse Margelllei. Ses spécialités (Ris de "eau braisé aux ulives). Porte Maillot, Jusqu'à 22 h. Le epècia!late du Oigot aus hariculs, mais aussi son Banc d'Huîtres et ses Poissons. Tous les jours

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE CONGRÉS Pte Maillot, 12 h. à 2 h. mat 574-17-34 so, av. Orande-Armée POISSONS

LE PETIT ZINC FUR de Suci. 6º ODE 75-34
Huftres - Poissos» - Vins de pays L'APOLLINAIRE T.1.1. 326-50-30 168. bd Saint-Germain. & - Son banc d'huitres SPEC. POIBSONS - GRILLADES.

BOFINGER 372-87-82 Ouv. dim-spée. carré d'agneau - Poissona. Fruits de mer - Parking facile. American Express.

DESCRIPTO To les 178 - 754-74-14 9. place Pereire (1791 LE SPECIALISTE DE L'AUTRE POISSONS - Spécialités - Grillades

LE LOUIS XIV 8. boul St. Denis 200-19-90 208-56-56 Permé mardi. HUTTRES - FRUITS OS MER - Crustaces - Rousserte Parking privé assuré par voiturier WEPLER
14. place Glichy, 14
522-53-24
SON BANC O'HOTTRES
Foles gras fruis - Poissons

GUY 8, rua Mahillon, 354-87-61 Saint-Germain-des-Prés Prix de la mrillenre cuisine étrengére de Paris pour 1978 Feljoada - Churtascos - Camaross

Chouerouse - Specialités

IA CINCEPIF DES LILAS

II. boulevard du Montparman

326-70-50 - 354-21-68

VAGENENDE 142, bd St.-Germain 16-1 - 326-68-18 T.J. 13 1434 2 b. du macin. FOIE GRAS FRAIS

CHEZ HANSI 3. pl 13-Juin-1940 Pace Tour Montparnasse Choucroute, Fruits de mer. Jusq. 3 h du mat. 548-96-42,

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 houres sur 24

ALSACE AUX RALLES T.I.jrs Spéc. d'Aisace : charcuteria 25, pâté en croûte à le strasbourgeoise 25, coq au Riesliog 35, les 9 choquerontes, Poissons, grillades, Sa cave.

Le droit à la culture pour tous

Les journées nationales de la C.G.T. à Chaillot

Après le refus du Centre Pompidou d'accueillir les travaux de la C.G.T., c'esi au Théatre natio-nal de Challiot, salle Gémier, que se sont tenucs, les 24 et 25 mars, les journées nationales : a La C.G.T. et la culture ».

Une centaines de délégués re résentant des unions departementales et des fédérations nationales étalent presents. La Confédération avait egalement invité à ces journées des praticiens de la culture (plasticiens directeurs de maisons de la culture bibliothécaires, etc.).

Des réunions en commission, baptisées « carrelours » ont permis de confronter les expériences et de débattre des moyens à mettre en œuvre pour que se concrétise la revendication cui-Dans un copieux rapport d'in-

a les porteurs de la politique culturelle de la C.G.T. » à l'inculturelle de la C.G.T. » à l'intérieur des comités d'entreprise
et à ne pas déléguer leurs responsahilités. «Ln C.G.T. revendique
le droit à in culture, comme elle
revendique le droit nu travail »,
a ajouté de son côté René Buhl,
secrétaire de la Confédération.

Dans le hut de lutter pour la
ilberté de création, contre l'envahissement des industries culturelles et la standardisation, des
campagnes vont être lancées avec
cinq objectifs : 1 % pour le hudget culturel de l'Elat : vote d'une
loi faisant obligation aux entreprises de verser 3 % de la masse prises de verser 3 % de la masse salariale aux comités d'entreprise; suppression de la T.V.A. pour les C.E. et élargissement de leurs drolts; prise en considération des cultures régionales et

immigrées.

D'autre part, la C.G.T. se propose d'organiser une opération e portes ouvertes à la culture dans les entreprises et des a journées sur les malsons de la culture contrains de la culture d Dans un copieux rapport d'introduction, M. Marius Berthoux, responsable du service de la politique culturelle de la C.G.T., a cancelle que la Confédération revendiquait a le droit pour tous les trovailleurs à loute la culture ». Il a précisé également les options de la C.G.T., pour laquelle la culture ne saurait se circonscrire aux seuls aris et lettres « Les sciences, les techniques, la culture plusique, les sports, en tont aussi par une brêve allocution. M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a annoncé la création au service con fé déra l'un sciences, les techniques, la culture plusique, les sports, en tont aussi plusique, les sports, en tont aussi par une brêve allocution. M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a annoncé la création au service con fé déra l'un sciences, les techniques, la culture plusique, les sports, en tont aussi par une brêve allocution. M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a annoncé la création au service con fé déra l'un sciences, les techniques, la culture de la culture de la culture de la culture ». Clôturant ces travaux par une brêve allocution. M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a annoncé la création au service con fé déra l'un science de la conseil culturel », après avoir dénoncé la politique gouvernementaire « d'un science » qui e orgrave l'apparaire pauvrissement culturel ».

Théâtre.

thes jour de reliebe wat in

Les salles subventionnes et municipales

OPERA (742-57-301: les \$55, 27, 20 marz et 1' \$7711, à 185, 36; 27, 50ectacle de hallèrs; les \$6 et 31 a 19 h, 20 : Pellèra, et adisonde \$3.LLE FAVART (296-12-20] les 28 d'ean; le 1' avril, à 20 a : récital Jane Rhodes. a -an; ic 1- atril, a 20 s.: récital Jane Rhodes.
COMEDIE FRANÇAISE N.5-10-20.
ivs 22, 29, 30, a 20 h. 30ct le 3),
i 4 h. 30 : Tartuffe; es 27 et
2), a 20 h. 30 : les Femms
matantes; le 26 mars et le vravri,
a 20 h. 30 : Il fout qu'ule porte
confidences;
CHARLOT. CHARLOT (727-81-15), Oemid Idin. 1017. lun.1, 20 h. 20. mad dh.1. 15 h.; le Passinn selon Pie Pas-lo Pa-John. OOEON (325-70-32) (dim. solr lur.), 20 h. 30, mat. dim., a 15 . : la Folle de Challiot.

C:ient.

CENTRE G.-POMPIDOU 1277-12-3)
1mardi). — Débats, le 26, à 18 h :
Architecture industricile : à 20 h .
30 : Rerue parlée littéreture : le
27, à 18 h .: Pour un portreit le
1/artiste : 18 h . 30 : la Musique
27, à 18 h .: Pour un portreit le
1/artiste : 18 h . 30 : la Musique
contemporaine : 20 h . 30 : la
Grande Peur de l'an 2000. — Théatre, les 26 et 28, à 21 h : les 28
et 29, à 18 h . 30 et 15 h .: Théâtre
ouvert. — Musique 1273 - 79 - 95)
1/marl. 20 h . 30 : Casta Olya. —
Cinéma, les 26, 27, 23, 29 ct: 30, à
15 h .: Du Oamba Du Fria ; Cinéma expérimental dans les années 20, le 28, à 18 h .: Speléologie.
CARRE SHLVIA - MONFORT (53128-341, mer. et mar., à 15 h .: 30,
xam. et dim., à 14 h . et 16 h . 30 :
Cirque Griss à l'ancienne : les 27
28, 29 mars, ler et 2 avril, à 20 h
le 30, à 14 h . 30 et 18 h .: Mois
THEATRE DE LA VILLE (274-11-2
le 1' nvril, à 18 h . 30 : Most
Efrati Eni Demama Dance Compny : les 28, 29 mors et 1-r avril à
20 h . 30 : le Légntaire univer :
les 26, 27, 28 at 29, à 18 h . :
Academy of Salot Martin Inghe
fields ; les 27 et 28, à 20 h .0 :
Emamhic Intercontemporain
CENTRE CULTUREL OU M Als
273-68-95) (dim. l'un.), 21 h'; les

Entemble Intercontemporals CENTRE CULTUREL OU M 273-68-95) (dlm., lun.,), 21 h Totos-logiques (dernjère le

Les autres salles

AIRE LIBRE 1322-70-72) D., L.), 12 h. 15 : Venez p: 14ger ma yamelle : 18 h. 30 : On 4 Mi, pas folbe : (Li 20 h. 20, me 44, 17 h. ; Amélla. folle: (Li 20 b. 30, ma. di...17 b.; Amella.

Amella.

Antoine 1208-77-711, 2th. 30, dernlere, le 291; Une die de vie, ARTISTIC-ATHEVAINS 1272-26-77)

Liter., O folt), 20 b. 7, mat. sam. 15 b.; dim, 17 b., jers impairs; Un silence à soi; Eurs pairs; Guatuor à cordes.

ARTS-HEBERTOT (2-23-23) (Dim. soir, L.), 29 b. 45, dt. dim. 15 b.; l'Ours; Ardèle out. marguerite.

ATELIER (606-49-24); O. soir, L.), 21 b. mat. dim. 15 : Audience; Vernissage.

BOUFFES-PARISHEN (296-60-24) Vernissage.

BOUFFES-PARISIPS (296-60-24)
10. solrt. 20 h. 45 mat. dl. 15 h. et
18 h.: Silence, 6 sime.

CARREFOUR OFF LESPRIT 1633
CARREFOUR OFF LESPRIT 1633balance. CARTOUCHERIET béatre de l'Aqua-10 Containing the street of Paqua-11 idernière le 291. — Alelier Chaudron 238-97-04, ren., sam., 20 h. 30; im., dim., a 16h.; Prince hercux. — Théatre de Tempète 325-32-36) 10. soir, 20 h., gat. dim. 15 h. 30; ness d'hisé. CENTRE O'AFF CELTIQUE 125497-621, more jou., veo., sam., a
20 h. 20 : Bettle Breile.
CENTRE CUSTUREL DE BELGIQUE
(271-26-16), 20 h. 45 : Une solrée
comme un joutre (dern. le 29).
CHAPELLE SINT-ROCH 1296-46-55)
1D. soir. 5: 20 h. 30, mat. dim.
16 h. : Déceur.
CITE INTENATIONALE UNIVERSITAIRE [1589 - 33 - 69). Galerie
20 h. 30 : je Songe d'une nuit d'été
(dern. is 29) : Resserre. 20 h. 30 :
Mime-padde ; Cotillard et OruGru (d-f. le 29).
COMEDIE DES CEAMPS-ELYSEES
(722-77-7). 1D. soir. L. 20 h. 45,
mat. dis. 17 h. : J'suis bien.
DAUNOUS 261-69-14) (Mer.. D. soir),
2) h. mat. dim... 15 h. 30 :
L'homie. (a bête el la vartu.
EOOUAHD VII 1742-57-49) (O. soir.
L.). 7 h. met. dim... 15 h. 20 :
te Pige.
SPACKE MARAIS (271 - 10 - 19). CENTRE O'AFF CELTIQUE 1254-29).

PORUM OKS HALLES (297-53-47)

(D., L.). 20 b. 30: Negroropeen-(D., L.). 20 h. 30: Negroropeen-Express; Chapiteau Blau (O. soir, L.I., 27 h. 30. mat. dlm_ 16: h.: la Vie revéc de W. Borchert.; AITE-MONTPARNASSE (323-18-18) (L., O. soir), 20 h. 30: dlm. 16 h. 20: Michèle Beraerd; (L.). 22 h. Ohn. 50 h. 30: le Poir Noël est une ordure. 5 YMNASE (246-79-79) (O. sdir. L.), 20 h. 30; mat. dim. 15 h.; l'Ate-150r. RUCHETTE (326 - 38 - 99) (O.). 20 h. 30 : (o Leçgo ; la Caotatrice 20 h. 30: (o Leçco; ... cheque; (L TEATRINO (222-28-92) ID. solr, L.), 21 h. mat. dim. 15 h. 30: l'Epouse prudeote.

LA EEL-YERE (874-76-99) (D. solr, L.), 21 h. mat. dim. 15 h. et 16 h. 30: Un rol qu'a des malbans. henri. LUCERNAIRE (544-57-34) (O.1, Théa-tre noir, 20 h. 15 : Albert ; 22 h. : Archeologie ; Théatre rouge. 16 h. 30 : les Vianges de Lilith ;

NOUVEAUX **SPECTAGLES**

20 h. 20: Mort & un oisean de proje; 22 h. 15: Idée fixe.

MAOELENE (265-07-09] (O. soir. L.1. 20 h. 30: Tovaritch.

MAISON OE L'ALLEMAGNE (589-53-3) (Sam., mar. L.1. 20 h. 30: Hyperioo (dern. le 31), MARIGNY (252-20-74) (J.), 2] h., mat. dim. 15 h.: l'Azalée.

MICHEL 1265-33-02; (L.1. 21 h. 15, mat. dim. 15 h.: l'Azalée.

MICHEL 1265-33-02; (L.1. 21 h. 15, mat. dim. 15 h.: Ouos sur canage.

Canage.

MICHOOIERE (742-95-22) 10. soir.

L.). 20 h. 30, mit. dim. 15 h. et 16 h. 30: Coup de chepeau.

MONTPARNASSE (320-89-90) 10. soir. L.1. 20 h. 30. in Cage aux foiles.

NOUVEAUTES 1:70-52-76) iJ. 0. soir. 21 h. mit. dim. 16 h. et 18 h. 30: h. mat. dim. 16 h.: lis h.: un C!schard dans mon jardin.

OELIQUE (335-02-94) 10. soir. L.1. 20 h. 30 met. mer. et dim. 16 h.: lis Belle ct la bête.

CBUYRE 1874-42-521 (O. soir. L.1. 20 h. 30 met. mer. et dim. 16 h.: lis Belle ct la bête.

CBUYRE 1874-43-531 (O. soir. L.1. 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 16 h. 20: Elle est la idern. le 30: il. — (8am. et dim.), 18 h.: et 16 h. 20: Elle est la idern. le 30: il. — (8am. et dim.), 18 h.: et 16 h. 20: Elle est la idern. le 30: il. — (8am. et dim.), 18 h.: et 16 h. 20: Elle est la idern. le 30: il. — (8am. et dim.), 18 h.: et 16 h. 20: Elle est la idern. le 30: il. — (8am. et dim.), 18 h.: et 16 h. 20: Elle est la idern. le 30: il. — (8am. et dim.), 18 h.: et 16 h. 20: Elle est la idern. le 30: il. — (8am. et dim.), 18 h.: et 16 h. 20: Elle est la idern. le 30: il. — (8am. et dim.), 18 h.: et 16 h.: 20: Elle est la idern. le 30: il. — (8am. et dim.), 18 h.: et 16 h.: 20: Elle est la idern. le 30: il. — (8am. et dim.), 18 h.: et 16 h.: 20: Elle est la idern. le 30: il. — (8am. et dim.), 18 h.: et 16 h.: 20: 20 h.: 30: dim. 20: 20: dim. 20: dim. 20: dim. 20: d

20 h. 30, mat. dim., is 15 i. in Folie de Challide.

FETIT OOEON (325-70-321 (ltm.) à 18 h. 30 : A cinquante ais (ltc découvrait) a mer.

T.E.P. 1797-86-06), le 29, is 14 h. 10, lc l' avril, is 20 h. : films; es 22 et 29, is 20 h. 20, lc 30, is 15 h. : lc Camp du drap d'nr : le 25, à 29 h. 30 : Ensemble orchestral de Paris; le 27, à 20 h. 30 : A cones ct à cris.

PETIT T.E.P. 1797-86-05) idim. str. lun.1, 20 h. 30, mnt. dim., a 15 h. : Oisorue d'une prostituée avec in cilent.

CENTRE G.-POMPIDOU (277-12-3) imard). — Débats, le 26, à 18 h. : Architecture industricile : à 20 h. 30 : Respende contemporaine : 20 h. 30 : Is Grande Peur de l'an 2000. — Théatre, les 26 et 28, à 21 h. : les 28 et 29, à 18 h. 30 et 15 h. : Théatre couvert. — Musique (278-79-95)

Cinéma, les 26, 27, 23, 29 ct 30, à 15 h. : Du Oambu Du Fris; Ciréma, 2 capellont de l'appendix de l'appe

ALLE VALHUEERT 1584-30-801, Mer., V. S., 21 h., Olm., 15 h.; Carmosine (dern. le 30).

ST. Olo OES CEAMPS - ELYSEES (723-35-10) (D. eolr. L.), 20 h. 45, heat, Dim., 17 h.; les Orties; Ca 6 arrache mieux quand c'est mouille.

T. 4.1, THEATRE O'ESSA! (274-11-51) J., V., 30 h. 45; Artaud-Rol; Sam., 20 h. 45, Dim., 15 h.; le Jouraal d'un lou, d'un lou, THEATRE O'EOGAR (322-11-02) (O.). 20 h. 45; L'arche du pont n'est plus solliaire (dern.)e 21, n'est plus solliaire (dern. le 21,
THEATRE OE MENILMONTANT
(368-60-60), le 29, 20 h. 30; le 20,
15 h.: la Passion à Ménilmonrant,
THEATRE EN ROND 1387-75-381
(L.1, 20 h. 30, mat. Dim., 18 h.:
Sacrée famille,
THEATRE OU MARAIS (278-03-53)
(D.1, 20 h. 50 : lez Amours de Con
Pertimpho; 22 h. 15 : DraculaWaltz,
THEATRE MARIE ETTART

Waltz.
THEATRE MARIE-STUART 150817-80; iD.1, 20 h, 30 : Pourquo!
m'avez-vous appelé? 22 h, 15 :
Mythez et termites.
THEATRE NOIR (797-85-14) (Dim
soiri, 20 h, 20, mat. Dim., 16 h, :
les Enfants de Zombl (dera, le 30). les Enfanis de Zombi (dern. le 30).

THEATRE SAINT-MEDARO (33).
44-84; ID. soir. L.). 30 h. 30, mat.
Dim., 15 h.; Amour pour amour.
THEATRE 18 (129-09-27); [D. soir.
Mar.i., 21 h... mat. Dim., 18 h.;
les Trois Femmes lumières; Mer.,
J. V., S. 19 h.; la Senorita (en
espagnol) idern. le 29).
THEATRE 347 (526-29-08) (D. soir.
L.). 21 h... mat. dim., 15 h.; la
Poube.
TRISTANSEENARO (522-08-40) (O. VARIETES (203-09-92) (O. solr. L.). 20 h. 30, mai. Dim., 15 h. et 18 h. 50 : Je veux voir Mioussov.

Les cafés-théotres

AU BEC FIN 1296-29-25) (O.), 19 h. 45, le Bel indifférent; le Meateur; 2) h., Pinter aod Co; 22 h. 15; la Revanche de Nans, A partir du 2, 23 h. 30; Oaniel Roux. Roux.

BISTROT OES HALLES (233-33-20)
(O.1, 23 h.: Ecraard Dimey.

BLANCS - MANTEAUX (687-16-70)
(O.), 20 h. 15: Areuh = MC2;
21 h. 30: Raoul, je t'alme;
22 h. 30: Cause à mon c..., ma
tèlé est malede; iJ., V., S.1.
23 h. 45: P. Triboulet.

23 h. 45: P. Triboulet.

CAF CONC .(372-71-15) (0.), 21 h. som., 19 h. 30 et 21 h.: Phèdre 4 repasser; 23 h. 30: Si ètre heureuse était conté.

CAFE O'EOGAR (322-11-02] [D.), 1: 20 h. 30: Charlotte; 22 h.: Les deux Sulsses; 23 h. 15: Couple-mol)e souffle; II: 22 h. 30: Riou-Fouchain.

CAFESSAION (278-46-42) (D., L.1, 21 h., som. et dim., 18 h. ct 21 h.; Mollien chente Aragon; 21 h. 30: J. Charby.

CAFE OE LA GARE | 1278-52-51 | L.).
30 h. 30: I'Avenir est pour demain: 22 h. 30: Quand reviendra le vent du Nord.
COUPE - CHOU (272-01-73) (O.).
20 h. 30: Home: 22 h.; Six points de euspension; 23 h. 30: J.-P. Ramhal.
COUR OES MIRACLES (548-85-60) (O., L.). 20 h. 30: R. Bohringer; 2) h. 30: H. Christian; Idern, le 29): 22 h. 45: Essoyez dane nos pédaios.

Fnnon. ECUME (543-71-16) (O.), 21 h, 30 . J.-P. Réginel; 22 h.: Michèle Leho. Leho.

LE FANAL (233-91-171 (O.1. 19 h. 45: F. Brunold: 21 h. 15: Le président. (707-96-99) [J., Mar.). 20 h. 30: l'Esprit qui vole (J.) à 22 h.: Belja Flor: 23(h. 15: Pinrielle. Le 30, 22 h.: Rivege.

LA GRANGE AU SOLEIL (727-43-41) (D. L.). 21 h.: Pinatel. LE MARCHE-PIEO (635-72-45) (D. L.), 21 h.: Muche (deru. le 29). LE PETIT CASINO (278/38-50) (Oim.)
L. 21 h.: Eacontez-moi votre
enfance. 22 h. 15 : Du moment
qu'on n'est pas sourd. 23 h. 30 :
Chansonges. H. 21 h.: Cn s'attrape
par les pieds. 22 h. : Suranne. OUVTE-MOI.

LUCERNAIRE (544 - 57 - 34) (D.).
21 h.: Alain Aurenche. 22 h. 30

J-L. Ochattice.

LE POINT VIRGULE (278-67-03)
10., L.). 20 h. 30 : Offonbach
Bagatelle. 21 h. 30 : G. Langoureau. Le 30, 20 h. 30 : O. Oesmae.
P. Robin.

P. Robin.
SELENITE (354-53-14) [O.). 1. 21 h.
11 faudrait essayer d'être heureux II. 21 h. : Soraettes d'alarm.

SOUPAP 1278-27-54) (O., L., Mar.).

21 h. 30: La plus forte, Le défunt
idern, la 29;

SPLENDID 1827--33-82) (V., L.).
20 h. 45: Elle voit des nains
partout,

LA TANIERS (337-74-39), les 26, 27,
28, 20 h. 30: N. Pereira, A. Tome,
O. Meschin, O. Masshia, Le 29,
30 h. 30: Nino Ferrer et MarieJosée Vilar,

THEATRE OE OIX HEURES (60607-48; (O.), 20 h. 30: P. et
M. Jolivet, 21 h. 30: Les jumelles,
22 h. 30: Otto Wessely,
THEATRE OES, 400 COUPS 132939-69) (O.1, 20 h. 30 . Le plus
beau métler du monde, 21 h. 30:
Megnifique... magnifique, 22 h. 50;
O. Kaminka.

Dans la région parisienne

EOEIGNY, Maison de le culture 1631-11-451, le 29, 20 h 30; la 30, 16 h 30; Marcovaldo.
BOULOGNE-BILLANCOURT. T.B.B. (602-60-44) (O. soir, L.), 20 t. 30, nat. dim., 15 h 30; les Hauts de Hurievent.
CHATOU, Théâtre L.-Jouvet 1912-20-07), le 28, 21 h; Bone Baisfers du Lavandou.
CHELLES, Théâtre, le 27, 20 h 30; Art Ensemble of Chicago.
CHEVILLY-LARUE, C.C.C. le 29, 21 h; C. Escoudé, O. Lockwood.
CHEVILLY-LARUE, C.C.C. le 29, 21 h; C. Escoudé, O. Lockwood.
CLICEY, Théâtre Ruteheuf (264-51-441, 20 h 30; Pinoceklo idern, le 28); le 30, 14 h, 30; Sur la grand-route.
COURBEVOIE, Maison pour Tous (333-63-521, les 28, 29, 31, le, 20 h 30; le Legs.
CRETEIL MAC A.-Mairaux 1899-94-501, le 27, 20 h 30; Marguerite et Boolface.
ELANCOURT, Maison pour tous 1062-82-811, le 29, 21 h; Nicolas Frize, électroacoustique.
EVRY, Agora (077-93-501, le 29, 21 h; Peru Polkiorico, GAGNY, T.M.C. (302-48-25), le 28, 20 h 30; Finale du concoure de la chanson française, GOUSSAINVILLE. Théâtre Pahlo-Neruda 1988-99-521, le 28 1 h.

GOUSSAINVILLE. Thèàtre Pahlo-Neruda 1938-99-521, le 28, f1 h; Orchestre de l'Ile-de-France, dir. J. Fournat; sol. C. Maillois (We-ber, Chopin, Wagner).

ber, Chopin, Wagner).

JOINVILLE, Centre Jacques-Prévert (883-22-26), le 27, 21 h : Compagne Susan Eulre.

JOINVILLE Centre Jacques-Prévert (883-22-26), le 27, 21 h : Compagne Susan Eulre.

JOINVILLE Centre Jacques-Prévert (872-37-43), 20 h, 30, mat. dim., 18 h.; le Revizor (dera. le 30). — Studio, 20 h, 30, met. dim., 16 h.; Le deuil sied à Electre Idern. le 30.

MALAKOFF, Théâtre-71 (655-43-45), 20 h, 30 : L'échclie des volcurs a perdu ses barreaux (dern. le 29).

MARLY-LE-ROI, M.J.C. (958-74-87), le 29, 21 h.; les 29, 21 h.; les 29, 21 h.; les Percussions de Strasbourg Ivarées, Mâche, Maleci; les 26, 27, 14 h, 30; les 28, 29, 20 h, 30 : l'Appel du fou, — II, les 26, 27, 14 h, 30; les 28, 29, 20 h, 30 : l'Appel du fou, les 26, 27, 20 h, 30 : Die schonste zelt im leben.

NOGENT - SUR - MARNE, Proviling Ealtard, ie 29, 20 h.: Lew Lewis, Waeckless Cric, Lene Louich, Madness; le 30, 15 h.: Jarno, Strychnice, Jn Lamaire, Pionze, Fischer 2. The Selecter, Dolce Vita. PANTIN, M.J.C., lo 29, 21 h.: Confrectnet, RIS-ORANGIS, salle R.-Oesnos (906-72-721, le 28, 14 h. 30 : Max Rongier, SAINT-OENIS. Théâtre O. Philippe. 72-721, le 28, 14 h. 30 : Max Rongier.

SAINT-OENIS, Théâtre O.-Philipe
(243-00-591, les 26, 27, 20 h. 30 :
Attention au travail.

SAINTE - GENEYIEVE - OES - BOIS.

M.J.C. 1015-26-581, le 28, 20 h. 30 :
Juzz Phase Quertet.

SAINT - OUEN - L'AUMONE, M.J.C.
1484-05-161, le 29, 21 h. : Joël Eara.

SARTROUVILLE, Théatre (914-23-68), le 26, 21 h.: Aux limites de la mer. 23-68). le 28, 21 h.: Aux limites de la mer.

SURESNES, Théâtre Jean-Vilar 1772-38-80). la 27, 21 h.: le Malade limaginaire.

SORVILLIERS, église, le 31, 21 h.: Joseph Colon (Chopin, Lisst).

VERSAILLES, Théâtre Montansier (930-71-181, le 26, 2t h.: Orchestre de chambre, dir. J.-F. Gonzales: IVivaldi, Mozart, Pachelheit.—

Chapelle royale, le 26, 21 h.: Ensemble d'archets français, dir. F. Bardot; Maltrise de la Résurrection (Mozart).

VILLE O'AVRAY, château, le 31, 21 h.: Atelier musique de Villed'Avray, Société des concerts de la ville (hommage à Albert Bruneeu).

neeul.

VILLEOIEU. Commanderie des Templiers, les 26 et 28, 21 h.; Ensemble Clément Jacequin.

VILLEPREUX. Théâtre (462-49-97). de 27, 20 h. 30 : fes Pereuestons de Strasbourg (Kabelac. Varèse. Malec).

VINCENNES, Théâtre O. - Sorano (374-73-74). les 26, 27, 28, 21 h.; Eenri IV.

Donre

TOEATRE OELIQUE (805-78-51).

le 26, 18 h. 30; le 27, 22 h. : Martine Harmel; le 31, 20 h. 30, le 1er, 18 h. 30 : Compegnie l'Orne orange.

CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-38-69), 20 h. 30: Free Dance Song idern, le 29).

THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), à partir du 31, 20 h. 30: les Beliets du vingtième siècle (Mahler).

PALAIS OES CONGRES (1788-27-78). PALAIS OES CONGRSS 1758-27-78).
les 26, 28, 29, 14, à 20 h, 30; le 29, à 14 h, 30; le 30, à 15 h, : Eellet de l'Opéra de Paris (le Lac des cyenes).

de l'Opéra de Paris (le Lac des cygnes).

LA FORGE (371-71-89) : Internationale Dacore Connection, les 36 et 29, a 30 h.: Membres du G.R.T.O.P. le 28 : Quatre - Vingts : le 27 Micheline Lellèvre et Noël Claude : les 30, 31 : L. Greene, H. Yaoo, R. Noda (MO.).

THEATRE DE PLAISANCE (320-00-05] : jeudl, ven., sam., å 18 h. 20 : S. Flechet, J. Sirtez, M. Vossen, S. Kassap (danses-créations).

SALEES CLASSEES CINEMAS: d'ART et d'Essai A.F.C.A.E.) PANTHÉON 13 rue Victor C

d'INSMAR BERGMAN THEATRE D'ORSAY CIERENAUD BARRAULT

CRIS ET CHUCHOTEMENTS

avant le départ d'une tournée internationale représentations exceptionnelles

HAROLD **ET MAUDE** de Colin Higgins et J.C. Carrière

en alternance

ZADIG de Georges Coulonges d'après Voltaire

INTEGRALE LE SOULIER DE SATIN

.de Paul Claudel chaque samedi 1re partie 16 h - 2e partie 20 h chaque dimanche re partie 16 h - 2° partie 20 h restaurant el buffets ouverts entre les deux représentations

> **PLULI ORSAY** jusqu'au 30 mars **ELLE EST LA**

de Nathalie Sarraute mise en scène Claude Règy location 548,38,53 et agences

A. DALBART : Le Parisie cil taut etre parmi les plus grands pour être capable comme lui di nous appaler le temps de la Ros Rouge en étant mervelliausamen i Pierro DAIX - Lo Quotidios J.M. DESPINETTE, Loisirs Jounes TOUS LES SOIRS A 21 H AU THEATRE FONTAINE

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES du 31 Mars au 19 Avril ballet du xx-siècle

Directeur Artistique

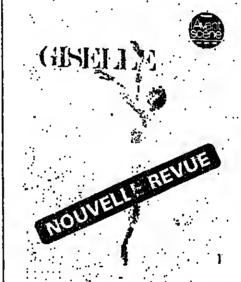
TROIS PROGRAMMES DIFFÉRENTS TROIS CREATIONS en France, de **MAURICE BÉJART**

JOHN NEUMEIER 🗫 PRDGRAMME MODIFIË

 Variations Don Giovanni • Gaité Parisienne remplaçant "Les illuminations" Soirées 20h.30 Matinées Dimanche 6 et 13 Avril (Relâche les 2,7,8.14,16 Avril)

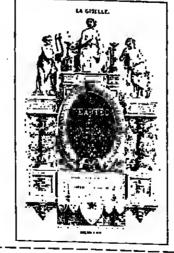
Location: Theatre de 11h a 17h 30 (st Dim.) Teutes Agences, 3 FNAC et par Tolephone : 225 44 36 ENVOI DU PROGRAMME OFTAILLE SUR DEMANDE 225 5834

Un pas de plus vers les secrets de la danse



L'Avant-Scène Ballet/Danse, réalisée avec le concours d'artistes, de chorégraphes, de musiciens et des meilleurs spécialistes du monde de la danse, propose une somme d'analyses et de documentation autour des grands ballets du répertoire classique, romantique ou contemporain, ainsi que de l'œuvre des grands chorégraphes de notre époque. Ces analyses exhaustives sont réalisées à travers des études littéraires historiques, scenographiques et musicales, des fiches techniques. Chaque numéro est complétée par une documentation bibliographique et discographique de référence, et surtout par une très importante iconographie qui en scande les mouvements et constitue à elle seule un spectacle. L'Avant-Scène Ballet/Danse permet de poser sur la danse un regard plus approfondi en découvrant, sans les perdre, les raisons de cette fascination que provoque un corps déployé dans l'air.

NUMEROS A PARAITRE : POST MODERN DANCE - LE SACRE DU PRINTEMPS - COPPÉLIA. Prix du numero : France 45 F. (Elranger : 49F.) Abonnement, un an. 4 numeros : France 140 F. (Etranger 156 F.)



RÉÉDITION EN BIBLIOPHILIE DU TEXTE DE THÉOPHILE GAUTIER SUR GISELLE

Nous avons pu retrouver un exemplaire de cet inestimable ouvrage d'un texte de Théophile Gautier sur GISELLE. Ce document de 28 pages comporte de magnifiques gravures d'époque. Nous avons décide d'en faire une réédition limitée à 2.500 exemplaires. Chaque exemplaire imprimé sur Vergé Calvi ivoire 130 g des Papeteries Maunoury est numéroté. Prix de vente, France et etranger : 60 F. Coédition L'Avent-Scène/Les Intrauvebles.

Bulletin à découper et à renvoyer avec votre réglement à L'Avant-Scene, 27, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris - C.C.P. Paris 7353.00 V



☐ Je souhaite m'abonner à L'Avant-Scène Ballet/Danse. ☐ Je souhaite recevoir le Nº 1 de BALLET/DANSE.

☐ Je souhaite recevoir la réédition en bibliophilie de Giselle.

☐ Je désire recevoir gratuitement le Catalogue général de l'Avant-Scène.

☐ Je joins la somme de __

concerts-

MERCREDI 26 MARS THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h.: Nouvel Orchestre philhar-monique, dir. J.-P. Marty; Mai-trise de Radio-Prance et chœus d'hommes (Offenbach). SALLE CORTOT, 20 h. 30: Ensemble instrumental de Grenoble, dir. S. Cardon (Britten, Rosenthal, Barrand).

Barraud).
SALLE GAVRAU, 18 h. 30 : O. Garnier, Orchestre de chambre de Versailles, dir. B. Whal (Mozart);
21 h.: K. Pujii (Mozart, Chopin, Debussy). EOLISE SAINT-MERRI, 21 h. : Volx EOLISE SAINT-MERRI, 21 h. : Volx

BOLISEY SAINT-MERRI, 21 h.: Voix d'hommes de Chaillot (motets de la Passion et de la Résurrection).

SALLE ASCA, 6°, 20 h.: H. Bellangar, P. Bouyer (Mozart, Schumann, Ravell.

RANELACH, 30 h. 45 : O. Ziaman, O. Hnvé (Esch, Brahms, Schumann).

ESCP-11°, 20 h. 30 : Ould-Yahont, Todorski (Telemann, Dieupart, Cima, Le Rouxi.

MUSEE GUIMET, 20 h. 30 : J. Biswas, eltar; Sri. Shyamai Bose, tabla.

ECOLE ALSACIENNE, 18 h. 30 : C. Tsan-Mathern, G. Armand, L. Broquard (Brahms, Schumann, Beethoven).

LUCERNAIRES, 19 h. 30 : A. Asselin

Beethoven).
LUCERNAIRE. 19 h. 30 : A. Asselin
(Scariatti, Bach, Haydn).
E.G.L.ISE SAINT-LOUIS-EN-L-TILE,
21 h.: Orchestre de chambre

JEUDI 27 MARS

SALLE PLEYEL, 21 h.: Orchestre de Paris. Dir.: K. Kondrachine (Moussorsgaki, Saint-Saāns, Tchai-NOTRE-CAME-OE-PARIS, 20 h. 30 NOTRE-CAME-CE-PABIS, 20 h, 30 :
Orchestre national de France, Dir.:
L. Maszel (Brahms).
CENTRE CULTUREL CANADISN.
20 h, 30 : J. Hendrickson (Hsydn,
Beethoven, Copland...).
SALLE PLEYEL-DEBUSSY, 21 h. :
G. Volokhine (Choplan, Sebumann.

G. Volokhine (Chopin, Senumann, Prokoftev..).

EGLISE SAINT-THOMAS-O'AQUIN, 12 h.: M. Pinte (Widor).

SALLB ASCA, 20 h., voir le 26.

LUCERNAIRE, 18 h. 30, voir le 26.

(Scarlatti, Beethoven, Pépin...).

R AD IO - F B AN C B, Studio 106, 18 h. 15 : Ensemble J.-C. Veilhan (Aubert, Mondonville, Campra). SALLE GAVEAU, 20 b. 30 : Orchestre du Conservatoire de Paris. Oir. : H. Yasaki, Sol. : Y. Toyoda (Beethoven, Toyoda)

BGLISE SAINT-ROCH, 21 h.; En-semble d'archets français. Dir.; S. Bardot. Maitriss de la Résurrec-tion (Mozart, Haendel). SALLE CORTOT, 21 h. : O. Joly (Pro-kofley, List, Choplu, Bach). THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h. 30 : J. Bream (Dowland, Brit-ten, Ville-Lobos, Henze).

CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 20 h. 30 : Ensemble de Regionmu-siken de Stockholm. Dir. : P. Lyng (Bo Nilsson). AMERICAN CENTER, 21 h.: Sta-rovin, R. Prisch (Bland, Machover, Kolb, Wuorinen).

VENDREDI 28 MARS THEATRE DES CHAMPS - ELYSEES, 19 h. 30 : voir le 27 (Pleyel). EGLISE DE LA MADELEINE, 21 h. : voir le 37 (église St-Roch). CEYPTE SAINT-AGNES, 20 h. 30 :

Cinéma

SAMEDI 29 MARS

BANELAGH, 18 h.: M. Moreno, M. Morano, R. Tragan (Bach, Cho-pin. Bizet, Albeniz, de Falla Gra-nados).

RAOIO-FRANCE studio 105. 17 h.; nouvel Orchestre philharmonique. Oir. : Xavier Darasse (Xenakis, Scheruhe, Guhaidulina.

SAINTE-CHAPELLE, 20 h. 30 : En-semble vocal Vanance-Fortunat. Oir. : M.-N. Colette (Monodles lithurgiques occidentales et poly-phonies primitives du sixième au trelulème siècle).

EGLISE EAINT-MERRI, 21 h. : Hélène Boschi (Bach).

LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le 26 (Mozart, Somers, Asselin...).

OIMANCHE 30 MARS

CONCIERGERIE, 17 h. 30 : B. Haudebourg, M. Nordmann (sonates insolites du XVIII° siècle).

THEATRE O'ORSAY, 10 h. 55 : C. Ivaldi, J. Rouvier (Schubert), Trío à cordes de Paris (Bach, Mozart), P. Fontanarosa, F. Lodéon, A. Marion, J.-C. Pennetter, M. Portal (Schoenberg).

SAINTE-CHAPELLE, 18 h. 30 : Quatuor Parrot (Schütz, Corelli, Mon-

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45 : E. Hehr (Bach).

NOTRE-DAME-OE-PARIS, 17 h. 45 : P. Lefebvre (Bach, Franck, Lefch-

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, 17 h. : Quintette à vent S. Part (œuvres anciennes et con-

EGLISE SAINT-MERRI, 16 h. : voir le 29 (Mozart).

SORBONNE, Grand Amphitheatre, 18 h. ; voir le 28.

LUNDI 31 MARS

ATHENEE, 21 h.; Gwyneth Jones Etrauss, Schubert, Mahler).

SAINTE-CHAPELLE, 20 h. 30:
D. Chomiac, C. Petit, J. Frisch,
J.-P. Batt (Marais, Kreiger, Cariselmi, Anglebert, Purcell, Couperin).
LUCERNAIRE, 19 h. 30: G. et
B.Picavet (Chopin, Brahms, Hertz,
Lefébure, Wely).

MARDI 107 AVRIL

BASILIQUE SAINTE-CLOTIDE, 7º.

20 h. : Orchestre philharmonique de Eotterdam et de La Haye, dir. : G. Akkerhuls (Bach).

CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE,

20 h. 45 : Orchestre de Liège, dir. : P. Bartholomés (Constant, Boes-

LUCERNAIRE, 19 h. 30 : voir le 31 (Mozart, Schumann, Lefebure,

mans, Stravinski)

teverdi).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treiza aus (**) aux moins de dix-huit aus Y. Gruson, J.-C. Guillen, C. Bayle (musique renaissance et baroque). SALLE CORTOT, 20 h. 30 : Magda La Cinémathèque

Tagliafero, cours d'interprétat planistique (Beethoven, Rous El ndemith, Chopin). LUCERNAIRE, 10 h. 30 : voir le 26 Beethoven, Mathieu, Champagne...). SORBONNE, GRAND AMPHITHEA-TRE, 20 h. 30 : Theodorakis (Axion,

CHAILLOT (704-24-24)
MERCREDI 26 MARS
15 h.: les Flancées en folle. de
Buster Keaton; 18 h.: Hommage
à D. F. Zanuck; Sur la piste des
Mohawks, de J. Pord; 20 h. et 22 h.:
Films inédits d'A. Medvekins, en sa
présence : la nuit an-dessus de la
Chine; MaoIsme...; Pékin préocrupation de l'humanité; le Bonheur. THEATRE DES CHAMPS - ELYSRES, 10 h. : voir le 27 (Pleyel).

pation de l'humants; le Bonneur.

JEUDI 27 MARS

16 h.: Cinéma !talieh : les Jeunes Filles de San-Frediano. de V.
Zurlini ; 18 h.: Hommage à O. Zanuck : Western Union, de F. Lang;
20 h. et 22 h.: Films inédits d'U.
Ottinger an sa présence : Lacokon und Sohne; dis Betorung der histien
Matrosen: Madame X une souveraine absoine.

raine absolne.

VENDREDI 28 MARS

16 h.: Cinéme Italian: Toto Terzo
Uomo, de M. Mattoli; 18 h.: 10
films inédits du Premier Festival du
cinéma italian: la Macchina cinéma;
de M. Belicchio (1° et 2° partie;
20 h.: la Légende de Jesse James,
de P. Kaufman; 22 h.: Images de
la folie: Catch 22, de M. Nichols.

SAMEDI 29 MARS

SAMEDI 29 MARS

16 et 22 h.: Cinéma Italien : les
Légions de Cléopatre ; Padre Padrone ; 18 h.: Premier Festival du
cinéma Italien : la Macchina cinema,
da M. Beliochio (3° et 4° partie;
20 h.: Hommage à M. Jancso : la
Technique et le Rite.

Technique et le Rite.

OIMANCHE 30 MARS
Premier Festival du cinéma italien : 15 h.: Flims sur Venise ;
18 h.: la Macchina cinema 15° partie): Notes sur la Cité des femmes,
de F. Fellini ; 20 h.: Masculin. Féminin. de J.-L. Godard ; 22 h.:
Hommage à M. Pancso : Electre. LUNDI 31 MARS

MARDI 1° AVRIL

18 h.: Cinéma Italien: la Conna
nci mondo, de G. Jacopetti; 18 h.:
Hommage à Carryl Zanuck: la Maison de la 82° rue, de H. Hataway;
20 h.: l'animathèque: les Aventnres du capitaine Grog, de Bergdahl;
Popey the sallor, de M. Feischer;
Le capitaine Saford appareille, de
Rigul; 22 h.: Hommage à M. Jancso:
Peaume rouge.

READROURG (278-23-57)

BEAUBOURG (278-25-57) MERCREDI 26 MARS MERCREDI 26 MARS

15 h.: les Montagnards sont là,
de J. G. Blistone; 17 h. Hommage
à A. Lamothe: les Bücherons de la
Manousans; l'Autre monde; 19 h.;
Cinéma soviétique: le Grand Consoletsur. de L. Koulechov; 21 h.;
Framier Pestiva(du cinéma italien;
gii Infedeli, de M. Monicelit. JEUDI 27 MARS

JEUDI 21 MARS
15 h.: Fremler festival du cinéma
italien : Rotale. de M. Caerini ;
17 h.: Hommage à A. Lamothe : le
Passage des tentes aux maisons ;
19 h.: Cinéma soviétique : le Nouveau Guillver, d'A. Ptouchke ; 21 h.:
Premier Festival du cinéma italien :
I Compagni, de M. Moniceil. VENDREDI 28 MARS Premier fectival du cinéme italien : 15 h. : Sole, d'A. Blasetti ; 21 b. ' la Probessa, d'A. Negrin : 17 b. : Hommage à A. Lamothe : Ntesl nane

AMBASSADE - NORMANDIE - WEPLER - FRANÇAIS - RICHELIEU HOLLYWOOD BOULEVARD - MONTPARNASSE PATHÉ -BIENVENUE-MONTPARNASSE - GAUMONT SUD - CONVENTION - FAUVETTE - U.G.C. ODÉON - VICTOR-HUGO - SAINT-GERMAIN

STUDIO - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT HALLES - NATION - GAMBETTA - U.G.C. GARE DE LYON - 3-MURAT - PARLY-2

CYRANO Versailles - C 2 L Saint-Germain - CARREFOUR Pantin - ARIEL Rueil - BELLE-ÉPINE - ARTEL Rosny - VILLENEUVE PATHÉ

Champigny - ARGENTEUIL - FRANÇAIS Enghien - VÉLIZY - ORSAY - COLOMBES - CLUB Maisons-Alfort - PARINOR - FLANADES -

ÉVRY - ASNIÈRES - BUXY

Shopen : on disait que c'était notre terre (en 2 parties) ; 10 h. : Ci-néms soviétique : Pepo, d'A. Bek-

SAMEDI 29 MARS SAMEDI 29 MARS
Premier festival du cinéma italian : 15 h. : Maciste all'inferno,
de G. Brignone ; 21 h. : Jazz Band,
de P. Avat: : 17 : Hommage à A.
Lamothe : Mistashipu ; la Grande
Rivière ; 19 h. : Cinéma soviétique :
Trois dans un sous-soi, d'A. Room.
DIMANCHE 30 MARS
Premier festival du cinéma Italien : Premier festival du cinéma italicn: h.: Quo vadis ?. d'E. Guazzoni ;

21 h.: Storis Senza Parola, de B.
Proietti; 17 h.: Hommage à A. Lamothe: Education et Enseignement
(série); 19 h.: Cinéma soviétique:
Le fantôme qu'i ne revient pas, de
A. Room.

LUNDI 31 MARS

Hommage à M. Janeso: 15 h.:
Sirocco d'hiver: 21 h.: la Pacifista; 17 h.: Hommage à A. Lamothe: Le mépris n'aura qu'un
temps; 13 h.: Cinéma soviétique;
la Fête de saint Jorgen, de J. Protazanov. MARDI 10 AVRIL Relâche

Les exclusivités

ALEXANDBIE POURQUOI? (Egyp., v.o.): La Clef. 5° (337-90-90); Studio Logos, 5° (334-26-42).
ALSEN (A., v.o.! (*1 ; Kinopanorama, 15° (336-50-50).
AMITTYVILLE, LA MAISON OU OIABLE (A., v.o.! (*1 U.G.C.-Marbeuf 8° (225-18-45); U.G.C.-Opèra, 2° (261-50-32); Mistral, 14° (539-52-43).

(261-50-32); Mistral, 14° (539-52-31.

APOCALYPSE NOW 1A., v.o.) (°): Balzac, 8° 1561-10-60.

L'AVARZ (Pr.): Gaumont-Les Halles, 1° (297-19-701: Richelleu, 2° (233-56-70); Impérial, 2° (742-72-52); Marignan, 8° (359-92-821; Paramonnt-City, 8° (562-45-76); Eaint-Lazare-Pasquicr, 8° (387-85-43); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Nation, 12° (343-04-671; Paovette, 13° (331-56-86; Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Eud, 14° (527-84-50); 14-Julliet-Beangrenelle, 15° (575-79-79); Cambronne, 15° (734-42-981; jusqu'au 31; Mayfair, 16° (525-27-06); Wepler, 18° (337-42-98(, jusqu'au 31; Mayfair, 16 (525-27-08); Wepler, 18 (387-50-70); Gaumont-Gembetta, 20 (638-10-96), jusqu'au 3L

(638-10-56), jusqu'su 3L

BLACK JACK (Ang. vo.) : SaintGermain-Huchette, 5 (633-87-59);
Blysées-Lincoin, 8 (339-36-14);
Olympic-Entrepôt, 14 (542-67-42);
v.f.: Gaumont-Les Halles, 1 (297-49-70); Madeleine, 8 (742-03-13);
Parnassiens, 14 (329-83-11);
Athéna, 12 (343-97-48), jusqu'an 31; 14-jullet-Beaugrenelle, 15 (575-79-78). BUFFET FROID (Fr.) : Paramount-

Montmartre, 184 (606-34-25).
CERTAINES NOUVELLES (Fr.) :
Epéc-de-Bois, 5 137 - 57 - 47;
Olymplc, 14 (542-67-42):
Broadway, 16 (527-41-16). Broadway, 16* (527-41-16).
C'EST PAS MOI, C'EST LUI (Pr.):
Berlitz, 2* (742-60-33), jusqu'au 31;
Marignan, 3* (359-92-82); Gaumont-Snd, 14* (327-94-50); Montparnasse-Pathé, 14* (327-19-231,
C'ETAIT DEMAIN (Ang., v.o.);
Collsée, 8* (359-29-46), jusqu'au 31;
à pertir du 1*; Marignan, 8* (35992-82); Saint-Germain-Village, 5* (533-87-591; v. f.; Impér(al, 2* (742-72-52).

CERITO FILMS et GAUMONT INTERNATIONAL présentent

CHAP'LA (Ant) : P2!ais-des-Arts, 3° (272-62-98); (606-63-26).

LE COMBAT (Chiu, v.o.) | LC Selne. 5° (325-98). : Palais-des-Arts, 3º

95-991.

LA DEROBADE (Fr.) (*); U.G.C.Opéra, 2-1281-50-32).

DON GIOVANNI (Fr.-1:, v.-It.);
vendôme, 2- (142-97-52); FranceElysées, 8- (72-71-11).

ECLIPSE SUR U. ANCIEN CHEMIN
VERS, COMPMETULE. VERS COMPOSTELLE (Fr.) : Eaint-Séverin, (354-50-91), jours ERIN-Séverin, \$ (354-50-91), jours pairs.

ELLE (A., v.o.) *): Studio Médicis, \$c (633-25-91): Publicis Salot-Germain, \$c (22-72-80): Paris, \$c (359-33-92): Parapount-City, \$c (352-57-6), + iV.f.): Paramount-Galaxic, [13c (340-18-03): Paramount-Galaxic, [13c (340-18-03): Paramount-Galaxic, [13c (340-18-03): Paramount-Galaxic, [13c (340-18-03): Paramount-Modeparnalse, 14c (329-90-10): Cohvention Saint-Charles, 15c (579-53-00): Passy, 16c (236-63-34): Tourelles, 20c (636-31-98).

L'EMPREINTE GES GEANTE (Fr.): Paramount-Opera \$c (742-58-31): U.G.C. Marbeuf, \$c (225-18-45).

L'ETALON NOIR (A. v.o.): U.O.C. Odéon, \$c (335-71-48): Blarritz, \$c (246-68-44): U.G.C. (326-36-44): [136-26-44]: Magic-Cohventin, 15c (328-20-64).

LES EUBOPEENS (A. vb.): Luxembourg, \$c (633-97-77): Cluny-Ecoles, 5c (334-20-12): Elysées Point Show, \$c (225-67-291: P.L.M. Saint-Jacques, 14c (329-63-42): Parnassions, 14c (329-

Gaumor 42-27).

LA FEMME FLIC (Fr.) : Richelten, 2° (233-56-70) : Marignan 8° (359-92-82), jusqu'au 81. FILMING OTHELLO (A., to.) : Le Seine, 5° (325-95-98).

FOG (A., v.o.) (*): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-03); Ermitage, 8° (325-15-71): Elysées - Cinéma, 8° (225-37-80). — (V.f.): U.G.C. Opéra, 2° (256-63-83); Belder, 3° (770-14-94; U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59; U.G.C. Gobelins, 13° (326-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43; Murat, 16° (359-52-43; Murat, 16° (359-52-43; Murat, 189-75); Paramount-Montmartre, 18° (809-34-25); Secretan, 19° (206-71-33).

GEEL (Pr.-Belg.): Saint-Séverin. Seine, 5º (325-95-98).

GEEL (Pr.-Beig.) : Saint-Séverin, 5° (354-50-91), jours impairs, LA GUERRE OES POLICES (Fr.) (*) : Blarritz, 8º (723-69-23); Caméo, 9º (246-86-44); Convention Saint-Charles, 15· (579-33-60), GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A., v.o.); Vidéostone, 6º (325-60-34).

t- HAFR (A., v.o.) : Palais des Arts, 2° (272-82-98). : I COMME ICARE (Pr.) : Balzac, 8° 1561-10-601 IMAGES D'UN DOUX ETHNOCIDE (Can.): La Cief, 5° (337-90-90). JOSEPH ET MARIE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 8° (326-48-18), H.

JUBILEE (Ang., v.o.) : Luxembourg. 6e (633-97-77), Elysées Point Show, 8e (225-67-291. JUSTICE POUR TOUS (A., v.o.) : Blarritz. 30 (713-89-23), U.G.C. Danton, 60 (239-42-52) jusqu'au 31; V.I. : Caméo, 90 (246-66-44).

EWAIDAN (Jap., v.0.); Epée de Boi- 5* (337-57-47). KRANIAR CONTRE REAMER (A., v.0.); Quintette, 5* (354-35-40). Gannont Champe-Elysées, 8* (359-Can.: ont Champs-Eysées, 8 (359-04-67.) Gaumont les Halles, 10-(297-19-70); vf. 1. 1. Berlitz, 28 (742-69-33). Richelleu, 29 (233-56-701.; Montparmisss-Pathé, 144 (322-18-23). Gaumont-Convention, 15 (828-42-27), Clichy-Pathé, 18 (522-44-01). Gaumont Gambettz, 20 (65-10-961.

14 MALADIE DE HAMBOURG (All., v.01 : U.C.C. Canton, 6 (328-42-67). Bearritz, 29 (723-69-23). Parmassieus, 14 (329-83-11); vf. : Caméo, p (248-66-44).

NA CHERIE (Fr.) : Epés de Bols, 5

MA CHERIE (Fr.): Epée de Bois, 5° (337-57-47), Seint-Lezare Pasquier, 3° (387-35-43).

MASIAN A CENT ANS (Esp., v.o.): Equido de la Harpe, 5° (354-34-53). MANHAPTAN (A., v.o.): Studin Alphs. 5° (354-39-47). Paramount-Odéo1, 8° (325-59-83). Paramount-Sysées, 8° (355-49-34); vf.: Pa-tamount-Opéra. 9° (742-56-31). Pa-tamount-Montparnasse, 14° (329-LE MARIAGE OB MARIA BRAUN

MARIAGE OB MARIA BRAUN
411. v.o.1: U.G.C. Odéou, 6c (3251-08), U.G.C. Marbeuf, 8c (3251-55), 14-Juillet-Baugrenelle, 15c
573-79-79); vf.: U.G.O. Opéra, 2
281-50-32), Blenvenue Montparnasse, 15c (544-25-02). nuse, 15° (544-25-021.

9-32); Blarritz, 8° (723-69-23); Harignan, 8° (359-92-82). — V.f.: Lex. 2° (236-83-83); Gaumontes Hailes, 1° (297-49-70); Le Bertz, 2° (742-69-33); Montpartasse 83, 8° (544-14-27); Nation, 2° (343-07-48); Caumont-Sud, 1° (827-84-50); U.G.C.-Gohelins, 2° (336-23-44); Clichy-Pathé, 18° (522-86-01). 522-48-01). Epée de Bois, 5° (337-7-47). H. sp. MDLIERE (Pr.) : Calypso. 17c (380-

MOLIERE (Pr.); Calypso, 17c (38910-111. H. ep.

MONDO CARTOON (D.A., v.o.);
La Cief. 5c (337-90-90); Paleis
les Arts, 3c (272-62-98); EspaceGaité, 14c (320-99-341.

LA MOBT EN OIRECT (Fr.);
Le Estitz, 2c (742-60-33).

LE NOIR PRINTEMPS OES JOURS
(Fr.); La Cief. 5c (337-90-90);
Espace-Ceité, 14c (320-99-34).

NOIS ETIONS IN SEIT, HOMBIE | Fr. | : La Clef. 5* (327-90-90) : Espace-Geité. 14* (320-96-34). | NOUS ETIONS UN SEUL HOMME (Fr.) : Le Seine, 5* (325-95-99). | UEIL DU MAITRE (Fr.) : Quintette, 5* (354-33-40). | (IN A VOLE LA CUISSE OE JUPI-TER (Fr.) : Bretagne, 6* (222-57-971 : Normandle, 8* (359-41-18) : Paramount-Opéra, 9* (742-56-31) : Es Permein, 6* (329-41-18) : Es Permein, 6* (329-81-24). | LE PAYS DU SHLENCE ET DE L'OBSCURITE (All., v.0.) : Olympi-Salin-Germein, 6* (222-87-32). | LES PETTTES FUGUES (F.) : Studio Cuiss, 5* (354-89-22). | H. sp.; Espice-Omité 14* (320-98-34). | PIPICACAOODO (It., v.0.) : Studio de la Harpe, 5* (354-89-22). | H. sp.; Espice-Omité 14* (320-98-34). | Le POINT ZERO (All., v.0.) : Marais, 4* (278-47-88). | Madeleine, 8* (472-63-31) : Paramssien, 14* (329-83-11) : Cambronne, 15* (734-42-96) : Clichy-Pathé, 12* (522-45-61) . | Cambronne, 15* (734-42-96) : Clichy-Pathé, 12* (522-45-61) . | Racioe, 6* (633-43-71) . | | | | | | | | | | | |

v.o.) : : #opum des Halles, 1°c (297-53-79.) Racioe, 6°s (633-43-71).

RAS LE COUB (Fr.) (*) : Paramount - Mairyaux. 2°c (296-86-40),
Marignan. 8° (359-82-82), Paramount - Montparnasse, 14° (329-MATGRIAN, 5" (329-90-10).

BENCONTRE AVEC DES HOMMES HEMARQUABLES (Arg., v.o.):
CRUPY-PAIACE. 5° (334-07-16).

GEGARDE, ELLE A LES YEUX GRANDS OUVERTS (Fr.):
MATAIS, 4° (279-47-56).

RETOUR EN FORCE (Fr.): Cin'Ac Itoliens, 7° (298-80-27). Collisée, 8° (358-29-46), Ternes, 17° (380-10-41).

OLD BOTFRIENDS, film américain de Joan Tewkesbnry.
V.O.: Hautefeuille, 6: (833-79-381: Elysées-Lincoln, 8: (359-36-14): Partiassiens, 14: (329-83-111.

NOCES DE SANG, film merocain de Eouhei Ben Barka.
Lincernaire, 6: 134 (-57-34).
CINQ SOIREES, film soviétique de Nikita Mikharkov. V.O.: Coamos, 8: 1548-62-15); Olympic, 14: (542-67-42).
FRANCE, MERB D3S ARTS, DES ARMES ET DES LOIS, film français de J.-P. Aubert. Action République, 11: (805-51-31).
LES GRANDS FESTIVALS, film angiais de Peter Clifton. V.G.: Studio Cujas, 3: (354-89-22).

SACRES GENDARMES, film

SACRES GENDARMES 111 m français de Bernard Launois. U.G.C.-Opéra, 2° (281-30-32); Paramount-Marivaux, 2° (295-30-40); Paramount-Marivaux, 2° (295-30-40); Paramount-Ety, 8° (562-45-78); Paramount-Bastille, 12° (343-78-171); Paramount-Gobelins, 13° (550-18-03); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-81); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmarte, 18° (606-34-25).

::.e: 11 6 e* 42 F. Smars 1-4-5-8-9-32 e légataire universel Les films nouveaux

Regnerd mise en stine Mourice Coussonnel Rephoel Rodriguez Philippe-Gérard

MINOR IN DOUCE TO

CLASSICAL ENGINEER

DES SPECTACE

50.2 (111)

27. C.K

TAXIX TY

1.74

1 7 7

145 X 1

A NUMBER OF

A 17. 15

THE PERSON NAMED IN

1767 4

102

ger Pierra ou le plaisir d Ju. Sautter - Le Fige mme lui Atquerice Che lous les autres jouent le jou elo farce et l'ensemble es ein de golaté.

2-3-10-11 avril dernières e musique **Edoucit**

es moeurs 4 Tom Stoppard 4 André Previn Robert Dhéry: una pièce excellente qu

(Isroël)

location

par carresponda Place du Châtele 25001 par téléphon 274.11.24

ndent plus passionnail Pierre Vaneck fidele hobituelle perfection. Cholais - France 18 h 30 du mardi ou samedi 18 F 50

10t, 1st [738-24-28]; Printmount-Montmarre, 18* (806-34-25).

LE. OUIGNOLO, film français de G. Lautener. Gaumonn-ver-Halles, 1st [297-49-70]; Gaumont - Richelleu, 8* (223-86-70]; St.-Germain Studio, 5* (235-42-72); U.G.C. Odéon, 6* (235-71-08); Gaumont - Ambassade, 8* (359-41-18); Saint-Lazare Pasquier, 2* (387-35-42); Prançais, 3* [770-33-88]; Hollywood Bd, 9* (770-10-41); Nations, 12* (343-01-59); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fanwette, 13* (331-56-86); Gaumont - Sud, 14* (327-84-50]; Montparnasse pathé, 14* (327-84-50]; Montparnasse pathé, 14* (327-19-23); Blenvenue-Montparnasse, 15* (544-25-72); Gaumont-Convention, 15* (228-42-27); Victor-Hugo, 16* (327-84-75); Wrpler, 18* (237-50-70); Ganmont-Gambetta, 20* (535-10-96). 1-2-4-5-8-10-12 avril moshe efrat kol demami quice combana A partir do 1" avril A partir dn 1* avril

LES MUFFETS. film anglais de

James Frawley. V.O./V.F.

U.G.C. Danton, 6* (329-42-62);

Colisée, 8* (359-22-46), —

V.F.: Berlitz, 2* (742-48-33);

Gaumon:-lex-Holles, 1** (237-49-70); Montparanase 83, 6*
(544-14-27); Athéna, 12* (342-67-48); Fanvette, 13* (331-56-86); Gaumont-Sud, 14*
(327-84-50); Cambronne, 15*
(734-42-96); Clichy-Pathé, 18*
(522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20* (536-10-96). 3-9-11 avii ing schenfed solo de danse

GEORGES LAUTNER MICHEL AUDIARD producteur dělégné ALAIN POIRÉ (Distribution: GAUMONT CERITO RENE CHATEAU



حككذا من الأصل

OLD BOY

FRIENDS

ELYSEES-LINCOLN

LE ROI ET L'OISEAU

BLACK JACK

ELYSEES-LINCOLN 7-PARNASSIENS

PUBLICIS CHAMPS-ELYSÉES

HARTEFEUILLE

inéma,

المراجع والمسكومياتين

21-46-01).

5 SEIGNEURS (A. V.O.)

5 SEIGNEURS (A. V.O.)

5 SEIGNEURS (A. V.O.)

5 THE SEIGNEURS (A. V.O.)

5 THE SEIGNEURS (A. V.O.)

6 THE SEIGNEURS (A. V.O.)

7 THE SEIGNEURS (A. V ii). Paramount - Maillot, M-

SEIGNEURS DES ANNEAUX 1.8 SEIGNEURS DES ANNEAUX

(A. v.o.) : J.-Cocteau, 5 (35).

(HERIADE (Sov. v.f.) : Haus.

(HERIADE (Sov. v.f.) : Haus.

(HONE EARBOS OU LA VERTI:

(Fr.) : Forum einema, 1st (25).

(5)-74). !4 Juillet-Parnasso, 6 (25).

(5)-74). Sunt-André-des-Arts. (12).

(5)-740-311. 14 Juillet-Bastille, 11

| 126-42-121. 14 Juillet-Eastille. 17
| 137-49-21. 14 Juillet-Eastille. 17
| 137-49-21. 14 Juillet-Eastille. 17
| 137-49-21. 17
| 137-49-21. 18
| 137-49-21. 18
| 137-49-21. 18
| 137-49-21. 18
| 137-49-21. 18
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 19
| 137-49-21. 1

VIOLENCES SCR LA VILLE (A.) V.o. : Quintette, 5° 1354-25-40; V.f. : Montparnusse-83, 6° (544-14-27); Français, 9° (770-3-88); Cilchy-Pathe. 18 (522-46-01) Just LE VOYAGE EN OOUCE (Pr.), Copr., 2° (508-11-60).
WOYZECK (All.), v.o. : Quintette, 1251-25-401 : Paramount-Elystes, 1259-49-541 : Montparnasse-83. (514-14-27), jusqu'au 31; la gode, 7º (705-12-15).

THEATRE DE LAVILLE

IMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE

20 h 30 places 23 F et 42 F/ 29 mars 1-4-5-8-9-72 avril

le léaataire

universel

de Regnard mise an scene Maurice Coussonneou sténographie Raphaël Rodriguez musigus Philippe-Gerard

Roger Plerre ou le plaisir du thébire J.J. Gautier - La Figara Comme lui Mourice Chavit et tous les outres jouent le jeu

de lo force et l'ensemble est plein de goieté. R Kanters - L'Express

> 2-3-10-11 avril dernières

a musique

adoucit

les mœurs de Tom Stoppard a André Previn

mise en scène Robert Dhéry une pièce excellente que rendent plus passionnont encore de bons comédiens Rober: Dhery qui se surposs et Pierre Vaneck fidèle ison hobituelle perfection.

18 h 30 du mardi au samedi 18 F 50 1-2-4-5-8-10-12 avril moshe efrati kol demama dance company 3-9-11 avril rina schenfeld

solo de danse

LE DERNIER RDUND (A.): Marals.
4" (278-47-85), 14 \$.
LES DESARRDIS DE L'ELEVE
TOERLESS (All., v.o.): Olympic,
14° (542-57-42), 18, h. (sf S., D.),
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
1°°1 : Saint-Ancrè-des-Arts, 0°
(328-48-181, 24 h.
EN QUATRIENIE VITESSE (A., c.o.):
Dlympic-5°int-Cesmain, 6° (22287-23), 12 h.
FRITZ THE CAT (A., v.o.): SaintAndrè-des-Arts, 6° (328-48-181, 12 h.
et 24 h.

بستريبيك أأدار أأداء الويوغيات بكاد كمعمد أأالاع أمخي

et 24 h.
LA FLUTE ENCHANTEE (Suéd., vf.1 : Les Tourelles, 20° (636-51-98). J., 21 h.
GENESE O'UN RÉPAS (Fr.) : La Clef, 5-127-20150). 'A h.

Val. 1. Les Trurelles, 20° (63851-39). J., 21 h.
GENESE O'L'N RÉPAS (Fr.): La Clef,
5° 1337-30-30), 4 h.
LA GRANIE BOUFFE (Fr.-IL):
Studio de l'Ewile, 17° (380-19-93).
Mar., 23 h. 30
HARDLO ET NAUDE (A., v.o.):
Luxembourg, 10° (833-97-771, 10 h.,
12 h., 24]h.
HEUREUN COMME UN EEBE DANS
L'EAU (Fr.): La Clef, 5° (33790-90). E h.
IL ETAIT UNE FOIS LES ANNEES
SDIXANEE A., v.o.; 1: Interclub 17,
17° 1227-68-31), 1e 27, à 20 h. 30.
INOIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°
1325-85-99) 12 h. 15 (sf D.).
JAZZ 1N NEWPORT (A., v.o.):
Calypsd 17° (380-30-11), 22 h. 45.
LES LAGMES AMBRES DE PETRA
VON SANT (All., v.o.): Olympic,
14° (52-97-42), 18 h. (sf. S., D.),
MACAOIM COW-BOW 1A., v.o.):
LINEUTOURG, 6° (635-97-77), 10 h.,
12 h. 22 h.
LES NIINS AUSSI DNT COMMENCE
PETER (All.), v.o.: Olympic,
Sois - Octmain, 6° (222-87-231,
12 f. et 24 h.
PSYGBDSE (A.), v.o.: Elindio de
1°BOIG, 17° (380-19-93), D. 23 h. 30,
1. 22 h. 30.
REGAE SUNSPLASE (A.), v.o.:
16 Salme, 5° (235-95-991, 22 h. 30,
1. 22 h. 30.
REGAE SUNSPLASE (A.), v.o.:
16 Salme, 5° (235-95-991, 22 h. 30,
1. 22 h. 30.
LETREGNE OE NAPLES (IL-All.),
5h. (sf S., D.).
SECRS DE SANG (A.), v.o.: Aca15(3, 17' (754-97-83), V. E. 24 h.
TEE ROCKY HORROR PICTURE
2511DW (Ang.), v.o.: Calypso, 17°
1 120-30-111, V., S. 24 h.

Les Grandes reprises

Les grandes reprises

AMESICAN COLLEGE (A. T.O.) 2 Dpéra Night, 2º (288-62-56). L'ATALANTE (Pr.); Contrescarpe, 5º 1235-371. LES AVENTURES DE PINOCCHIO

LES AVENTURES DE PINOCCHIO
(IL., V.O.): 14-Juillet Beaugrenelle,
15° (575-79-79).

LA CONQUETE DE L'OCEST (A.,
V.I.): Eldorado, 10° (208-18-78).

LE CEIMINEL (A., V.O.): Action
Christine, 6° (325-85-78).

CEIS ET CEUCHOTEMENT (Eucd.,
V.O.): Palace Croix-Nivert, 15°
(774-95-04).

LE OERNIER TANGO A PARIS 111.,
V.D.) (""): George-V. 8° (56241-461.

DERSOU OUZALA 150°, V.O.): Templiers 3° (225-83-78).

DUMBO (A., V.I.): U.G.C.-Gobellins,
13° (338-23-44): Danton, 6° (32942-82): Napoléon, 17° (330-41-45):
Mietral, 14° (539-52-43): Miramar,
14° (320-89-52): La Royale, 8° (26562-66): Rex. 2 (236-83-93): Ermitage, 6° (339-171).

FLESH GORDON (A., V.O.) (**)
Opéra Night, 2° (296-62-56).

FLOCON O'OR (All., V.O.): Olympic,
Saint-Germain, 0° (222-87-23).

LA GUERRE OES BOUTDNS (Pr.):
Mistral, 14° 1339-52-431: Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00):

FLOUON O'OR (All., v.o.): Olympic, Saint-Germain, 0' (222-87-23).

LA GUERRE OES EOUTDN'S (Pr.): Mistral, 14' 1339-52-43; Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); U.O.C.-Marbeuf, 8" (225-18-45).

L'INTENDANT SANSBO (Jap., v.o.): Studio Git-le-Cour, 5' (220-00-25), mer. jeu., ven.

JE TAIME, MOI NON PLUS (*)

(Fr.): ESCUTAL, 13' (707-28-64).

LE LAUREAT (A., v.o.): Cluny Palace, 5' (334-07-76).

LITTLE EIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5' (354-42-34).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., vf.): Orand-Pavols, 15' (544-48-85)' Napoléon, 17' (390-41-46).

LOULOU (All.): 1928-Olympic, 14' (542-67-42), h. sp.; Saint-Andrédes-Arts, 5' 1326-48-181; Regode, 7' (705-12-12); 14-Jniliet-Eastille, 11' (337-96-81).

LA MORT OE MARIA MALIBRAN (All., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6' (222-67-23).

PAIN ET CHOCDLAT (It., v.o.): Accelas, 17' (754-97-83).

LE PETIT JUGE (IL., v.o.): Parnasalens, 14' (329-83-11).

PROFESSION REPORTER (It., v.o.): Bonaparie, 6' (336-12-12).

SA MAJESTE DES MDUCHES (Ang., v.o.): 1' Signe OE VIE (All., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6' (336-12-12).

SIGNE OE VIE (All., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6' (336-12-12).

SIGNE OE VIE (All., v.o.): Olympic Saint-Germain, 9' (770-47-55), Napolion, 17' (393-41-40), U.C.C. Care de Lyon, 12' (343-01-58).

Festidal

Festival

LES GRANDS MAITRES DU
CINEMA FRANÇAIS, Olympic, 14°
(342-67-42), Dodard, mer.: Pierrot
ie Pou; jeu.: la Chinose; sam.:
Une femme mariée; dim.: Alphavilic: lun., mar.: Vivre sa vie.
MARLENE DIETRICH (v.o.i. ActionEcoles, 5° (325-72-67), mer., lun.:
Ange; jeu., dim.: Shenghai
Express: ven.: Morocco; sam.: Désir.
LES ANNEES 70 (v.o.i. ActionLa Payette, 9° (878-86-50), mer.
la Derolère Béance: Jeu.: la
Pièvre du aamedi soir; een.: Duel:
sam.: American Graffitt: dim.:
le Souffie de la tempète; lun.:
The Nickel Ride; mar.: Electra
Giide in Elue.
LES MAUDITS D'HOLLYWDDD (v.o.),
Action-République, 11° (805-51-23),
mer.: les Bas-Fonds new-yorkais.
Mecheth: ven.: Le tueur e'est
évadé; sam.: l'Affaire Clééron;
dim.: J'ai tué Jessie James; lun.,
mar.: le Temps de mourir.,
FILMS NDIRS (v.o.), Grands-Augustins, 8° (633-22-13), mer., jeu.;
les Tueurs: ven., sam.: Assurance
sur la mort; dim. lun.: A hout
portant; mar.: Pendez-mol hau;
et ourt.
HITCHCDCK (v.o.), New-Yorker, 90
(770-62-40) portant: mar.: Pendez-mol baut et court. RITCHCDCK (v.o.1, New-Yorker, 9° (770-53-40). mer., jeu.: le Rideau déchiré: ven., sam., lun.: Uos femme disparait: dim., lun.: Complot de familia, WAJDA (v.o.1, Quintette, 5° (354-35-40), mer.: l'Homme de marbre;

Seigneurs; Star Trek; Pog; Dumbo.
ROSNY, Arts! (528-90-00) : le Dulgnolo; Dumbo; Star Trek;
('Avare; la Guerre des boutons; VAL-DE-MARNE 194)

CAVARE: la Guerre des boutons;
Elle.

VAL-DE-MARNE [94]

CHAMPIGNY, Pathé [881-72-94]: A
partir du 1st : les Muppeis; le
Duignoio; 1941; Violences sur la
ville 1)usqu'au 31]: Kramer
cours Krumer. — C.M.A. (88085-281: Bans anesthèsie (vf.1).

CRETEIL, Artel (898-83-64): Elle;
Fog: Star Trek; Dumbo; Les
seigneurs: les Borsalini. — La
Lucarno (207-37-87): Buffet
froid; le Dernier round.

JDINVILLE-LE-PDNT, Centre socioculturel (833-22-20): l'Afflenrouge; C'étalt demain.

LE PERREUX, Palais du Pare (32417-941: Dumbo.

LA VARENNE, Parsmount (88359-20): Dumho; Sacrés gendarmes; Suar Trek.
MAISONS - ALFDET, Cluh (37671-701: l'Avare: Violences sur la
ville: Le Guignolo.

NOGENT-SUE-MARNE, Artel (87101-521: l'Etalon noir: Fog: le
Eol et) Düesu; Sacrés gendarmes.
— Port: Star Trek.

DEL V. Patamount (728-21-59):
Sacrès gendarmes: Star Trek.

THIAIS, Eelle-Epine (636-37-90):
le Guignolo: 1941; Violences sur
la ville: l'Avare; Kramer contre
Kremer; Prends l'osellie et tire-tol
()usqu'au 31): A partir du 1sles Muppets.

VILLENETUE-SAINT-GEORGES, Artel (188-08-54): Amityville; Sacrés
Gendarmes; le Guignolo.

VINCENNES, 3 VINCENNES (32822-561: 1941: les Borsalini:
l'Avare.

VAL-D'OISE (85)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07):
Kramer contre Kramer; Pog:

VAL-D'OISE (85)

ARGENTEUIL, Aipha (981-00-07):

Kramer contre Kramer; Pog;

Dumho; l'Avare; l'Etalon noir;

Sacrès Oendarmes. — Gamma
(981-00-031: le Roi et l'Oiseau:
les Seigneurs; Star Trek; le Guignolo. les Seigneurs; Star Trek; le Guignolo.
CERGY-PONTOISE, Bourvii (030-4680); l'Acare; le Guignolo; Star
Trek; Dumbo.
ENGHEN, Français (417-00-441;
l'Avare; 1941; le Duignolo; Etamer
217.0.1; Dumbo; Elle (jinsqu'au
311. A partir du l'a; les Muppets.
GONESSE, Théâtrs J.-Prévert (98521-321; C'est pas mol. e'est inl.
SARCELLES, Flanades 1990-14-33);
Fog; Dumbo; Star Trek; le Ouigoolo; Sacrés Depdarmes.

Variétés.

Les comédies musicales RENAISSANCE (208-18-50), les 26, 29
30, 14 h. 30; les 28, 29, 20 h. 45; le 30, 10 h. 30; V)va Mexico.

Le music-hall

BOEINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 17 h.: Renaud. PDNTAINE (074-74-40) (D.), 21 h.: PDNTAINE (074-74-40) (D.), 21 h.: Jacques Doual.
FDEUM OES HALLES (297-53-47) (D. L.), 20 h. 30: Negroropeen-Express; 18 h. 30: E. Hailiant (detr.) is 291.
GAITE-MONTPARNASSE [322-16-18] (D. 80ir. L.), 20 h. 30, mat. Dim., 16 h. 30: Michèle Ecrnard (detr., 1e 30). A partir du 1**: P. Pont et P. Val.
MARIONY (258-04-41) [J., D. soir), 21 h., mat. dim., 15 h.: Thierry is Luron.
MONTPARNASSE

Luron.

MONTPARNARSE (320 - 89 - 90) (D. Eolr. L.), 20 h. 30, mpt. dim., 15 h. 30; Michel Hermon.

MATRURINS (265 - 90 - 80) (L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. 30; J.-M. Caradec (à partir du 29), OLYMPIA (742-25-19) (L., Mar.), 21 h., mar. dim., 14 h. 30; Enrico Maclas,

Macias,

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (O. soir, L.). 21 h., mat. mer., 15 h., mat. sam et dim., 14 h. 15 et 17 h. 30: Holliday on ite.

R ANE LA G B (288-80-44) (D.), 20 h. 30: J.-C. Vannier.

SALON PERMANENT 1533-12-16), les 20, 29, 30 h.: Benito Gutmacher, THEATRE DE LA PORTE SAINT-NARTIN 1697-37-53) iMer.], 21 h., mat. dim., 15 h.: ie Grand Orchestre du Spiendid.

Les chansonniers

OEUX ANES (#06-10-26) (mer), 21 h., mat. dim., 15 h. 30: Pétrole-Ane. CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (378-44-45), 21 h., mat. dim., 15 h. 30: Bans le mot «con», Moosieur, le dialogue n'est plus possible,

Jass. pob. rack. falk

EATACLAN (700-30-12), le 26, 19 h. Sapho, the Sitz, the Raincoate BAINS-OQUUBES (887-34-40), les 3 et 1r, 20 h. 30 : The Simple Minds. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 b. 30 : Dilvier Franc

65-(5), 21 h. 30 : Dilvier Frace Quintet. CHAPELLE DES LOMEARDS (236-65-111 (D.), 20 h. 30 : Eddle Boyd; 22 h. 30 : Azuquita y su Melso. CLIS-P. (343-19-01), le 1-7, 16 h. 30 :

En raison du succès PROLONGATION



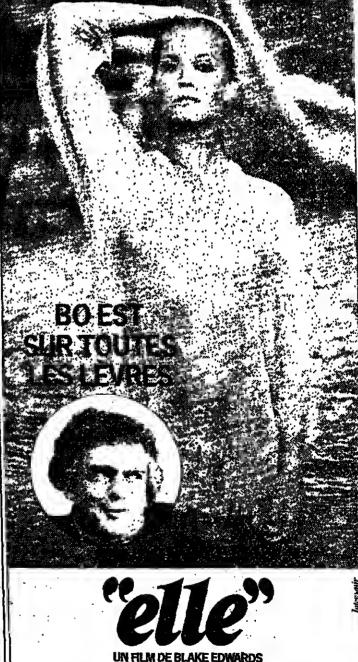
MONTE CARLO **7 PARRASSIENS** MADELEINE CLICHY PATHE CAMBRONNE



PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT MONTPARNASSE







DUDLEY MOORE/JULIE ANDREWS/BO DEREK _ELLE_BLAKE EDWARDS/ROBERT WEBBER/ BLAKE EDWARDS -BLAKE EDWARDS.TONY ADAMS / HENRY MANCIN

Panavision/Prints by Technicolor Musique originale du film sur disques et cassettes WARNER/LUBO Distribué par WARNER COLUMBIA PL.M.

THARD

(Isroël) location por correspondente place du Châtelet 75004 por téléphon 274.11.24

F. Cholais - France-Se

)eu.: le Bols de houleaux. MéliMélo: ven.: Cendres et Dismanta;
sam.: Kanel; lun.: les Demoiselles de Wilko; mar.: Samson.
A VENT URES iv.o.). ActionLa Payette (878-80-501, mer..)eu.:
le Septlème Voyage de Sindbad;
ven. aam.: Moby Diek: dim.,
lun.: Scaramouehe: mar.:
Sindbad le marin.
MEL BRODRS (vo.1. Ranelagh. 18°
(288-61-441 en alternace: les Produteura; la Dernière Folle de
Mel Erooks.
FILMS D'ART BELGES. CENTRE
CULTUREL DE BELGIQUE. 4°
(271-28-18), à 18 h. 30. Mer.: la
Flenr des histoires: Jeu.: Ehin/
Meuse; Vend.: L'art français à
liège.
DUSTIN HDFFMAN (vo.1. Calypso.
17° (380-30-11); 16 h., 20 h. 15:
John and Mary: 15 h.: le Lauréat: 18 h.: les Hommes du président: 22 h.: Lenny.
ALBERT LAMDRIBSE. Palnec CroixNivert. 15° (374-85-64); le Balloo
Rouge: Crin Blanc.
CINEASTE ET LITTERATURE (vo.).
Denfert. 14° (354-60-11), mer., J.:
la Route du tabar; V.: le Voyage
avec ma lante; S.: la Clocara;
D.: Vanina Vanini; L.: la Chambre verte: mar., la Mére.

bre verte ; mar. : la Mère. SHARESPEARE VU PAR LAURENCE

SHARESPEARE VU PAR LAURENCE DLIVIER, Studio de l'Excile, 17 (380-19-33) (V.O.) : Henri V; Richard III : Hamiet.
FRED ASTAIRE ET GINGER RDGERS, Mac-Mahon, 17 (380-24-81) (V.O.), mer. : En suivant lo flotte; J. : Carteo: V. : Swing Time; E. : Amanda; D. : l'Entrepranant M. Petrov; L. : Top Hat; mar. : la Grande Farandole.
ERIC ROHMER, 14-Juillet-Parnasse. 8° 1325-58-001, mar. S. : la Collectionneuse; J. D. : la Cartière de Suranne: la Boulangère de Monceau; V. : l'Amour l'après-midi; L. : Ma nuit chez Maud; mar. : L. : Ma nuit chez Maud; mar. : le Genou de Claire.

Dans la région parisienne TVELINES (78)
CONFLANS - SAINTE - BONOBINE
U.G.C. 1972-80-96) : Pog: 1941; Sacrès Gendarmes; J. 30 b. 45; Pran-

U.C.C. (972-80-96): Pog: 1941; Sacrès Gendarmes; J. 30 h. 45; Frankenstein Jr.

LE CHESNAY, Pariy-II (954-84-00);
Pog; ie Ouignolo: l'Etalon noir;
On a volé la cuisse de Jupiter;
Elle (jusqu'au 31). A partir du
1*; les Munpets.

LA CELLE-SAINT-CLOUB, Elyséea-II
(969-69-56): Sacrés Gendarmes;
Star Trek.

ELANCOURT, Centre des Sept Mares
(962-81-84): la Guerre des bontons: le Milleu du monde; On a
volé la cuisse de Jupiter.

LES MURRAUX (474-38-90): Kramer
contre Kramer; C'était demain;
le Guignolo: Star Trek. Mar. 20 h.:
les Petites Fugues.

LE VESINET, Médicis (976-09-15):
Retaur en force. — Cinécal (97039-17): le Seigneur des anneaux;
la Mort en direct; le mariage de
Maria Braun. — CAL (976-32-75):
le 28, 21 h.: Mémorlas de un
Mexicano.

MANTES, Domino (992-04-05):
Dumbo; le Ouignolo; Fog. — Normandle (477-02-35); l'Avare; Sacrés Gendarmes; Tout ce que vous
avez toojours voulu sarotr sur le
seae...

SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62);

SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62) :

SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62):
C'est pas mol. c'est lul.
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE C 2 L
(451-64-11): le Guignolo; Dumbo.
VELIZY, Centre commercial (94624-25): l'Avare: le Oulgnolo; Star
Trek; Kramer coutre Kramer.
VERSAILLES, Cyruno (950-38-58):
Kramer contre Kramer: 1941:
Dumbo: le Oulgnolo; l'Avare;
Star Trek, V. S., 24 h.; la Valle.
— C 2 L (950-55-55): le Roi et l'Oiseau. — Cub (850-17-39): le Chagrin et la Pillé; Vengeance d'an
acteur; Voyage ou bout de l'enfer;
les Fabuleusea Aventures du haron
de Munchausen.
ESSONNE (91) ESSONNE (91)

ESSONNE (91)
BURES-ORSAY. les Ulls (90754-14]: le Guignolo : Dumbo ;
Fog ; Sacrés gendarmes.
CDRENIL. Arcel (088-96-44) : le
Guignolo ; Dumbo ; Sacrès gen-

Guignolo; Dumbo; Bacrès gendarmes.

ETAMPES, Théâtre (494-32-11);
Maman a cent ans; Northern
Lights: The Kid.

EVRY. Gau mont (077-06-22);
Kramer contre Kramer; le Rol et
l'Oiseau (mat. jusqu'an 31);
l'Avare; 1941 ten soirco); le
Guignolo. A partir du 1st; les
Muppels (en mat.).

GIF, Ceotral Ciné (907-61-85); la
Mort en direct. — Val Courcelles
1907-44-18); C'est pas mol. c'est
lui; American Oratitu la zuite;
Mash 1v.o.); le Malín (v.f.).

GRIGNY, Paris (805-79-50); le Livre
de la jungie.

RIS-ORANGIS, Cinoche 1906-72-72);
Iracema; Une femme dangereuse;
le Orand Sommeli : l'Oltime
Razla; le Privé; Félicité.

SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS,
Petray (016-07-36); Fog; les
Seigneurs.

SANTE - GENEVIEVE - DRS - BOIS,
Petray (018-07-35): Fog: les
Seigneurs.
VIRY-CHATILLON. Galypso (94428-41): l'Avair : les Seigneurs.
HAUTS-DE-SEINE (92)
ASNIERES. Tricycle (193-02-13):
Le Guignolo: l'Avaire: Kraumer
contre Kraumer (jusqu'au 31). A
partir du 1°: les Muppets.
CHAVILLE (925-51-96): Andrei Rouhlev; Manbattan.

CHAVILLE (925-51-96): Andrel Rouhlev; Manbattan.
CLAMART, C.C. J.-Arp (545-11-87),
le 28, 20 b, 30: Judith Therpauve.
COLDMBES, Club (184-94-00):
le Oulgnolo: Sacrés geodarmes;
l'Avare: Star Trek.
COURSEVDIE, La Lanterne (78887-83): l'Ange exterminateur;
l'Argent de la vieille; Très Insuifiant.

SPORTS

LE DÉBAT SUR LE BOYCOTTAGE DES JEUX DE MOSCOU

Le Comité olympique britannique se prononce pour la participation

De notre correspondant

rains a échoué encore une fois. Néanmoins, à la veille de la réu-nion dn BOA, elle avait, dans une lettre adressée à Sir Denis.

souligne que, même s'il en avait

soulighe que, meme s'il en avait eu le pouvoir, le gouvernement h'aurait pas songé à empêcher les sportifs de se rendre à Moscou. Le changement de ton était évident par rapport à ses déclarations antérieures, où elle assimilait la participation aux Jeux comme e une upprobation d'un crime international ». Quant au BOA, il se préoccupe maintenant, en priorité, de réunir les

en priorité, de rétuir les 250 000 livres (1 livre égale 9 F) de donation qui lui unt été refu-sées — ou retirées — afin d'as-surer une participation complète des athlètes britanniques aux

DES ATHLÈTES FRANÇAIS

ENVISAGENT

DE SE RENDRE EN U.R.S.S.

POUR DÉFENDRE

LES DROFTS DE L'HOMME

Plusieurs athlètes français de

hant niveau, dont la majorité sont des sélectionnés olymlques potentiels, ont l'intention de « se manifester » à Moscou durant les Jeux olympiques pour signaler e leur désapprobution de l'inter-pention sonétique en Alchanie.

vention soviétique en Afghanis-tan et ou non-respect des droits de l'homme en U.R.S.S. 2.

Dans un communiqué remis à la presse le 25 mars, ce gronpe d'une centaine de champions, dont les athlètes Joseph Arame, José Marajo, Philippe Houvion;

les volleyeurs Séverin Grand-vorka et Evelyne Boillot, le cycliste Yave Cahard et les es-

• Les parlementaires du P.C.F. réunis au Havre, ont exprimé, lundi 24 mars, eleur indignation

et leur opposition ubsolue » face à un éventuel boycottage des

ment sportif pour mieux se sou-mettre au dernier moment uux diktuts de Curier et Schmidt.»

HENRI PIERRE.

Londres. - A une très nette Londres. — A une très nette majorité (18 contre 5), le Comité olympique britannique (B.O.A.) a décide, mardi 25 mars, d'accepter officiellement l'invitation du comité d'organisation soviétique des Jeux de Moscou. La décisiou du B.O.A. représente un coupeévère porté à l'antorité de Mme Thatcher puisqn'une seule fédération, celle de hockey sur gazon, a suivi son conseil de boy-cottage. Les autres représentants

gazon, a suivi son conseil de boycottage. Les autres représentants
des sports olympiques ont accepté
de se rendre à Moscou, sauf les
fédérations de natation, d'équitation, d'escrime et de yachting,
qui ont seulement ajourné leur
décision jusqu'au 4 mai.

Les milieux sportifs douteut
que l'ultimatum du gonvernement
soit pris eu considération par les
urganisations sportives, encore
que le B.O.A. ait spécifié qu'il
pourrait réexaminer la situation
« si les circonstances changeaient ». Son président, Sir Denis
Follows, a indiqué que même si
la situation internationale s'aggravait en raison d'une escalade
de la violence en Afghanistan,
une éventuelle décision de retrait
des athlètes ne serait prise qu'en des athlètes ne serait prise qu'en considérant uniquement le ur sécurité personnelle.

Les pressions et même les menaces à peine vollées du gouvernement n'ont fait que renforment les prostités dans les réforments les reporties dans les réforments les réporties dans les réforments les réporties de les réporties de les réforments les réporties de les réforments les réporties de les réforments les réporties de les réporti

vernement n'ont fait que renfor-cer les sportifs dans leur défi. L'échec du gouvernement est d'autant plus cuisant qu'll avait réussi à obtenir l'approbation d'une majorité des Communes (315 voix contre 147) pour le boycottage. Néanmoins, le nombre élevé des abstentions (près du tiers de la Chambre) ainsi que la confusion dans laquelle s'était déroulé ce scrutin sans discipline de vote avaient affaibit le mesdéroulé ce serutin sans discipline de vote avaient affaibil le message des Communes représentant officiellement la volonté populaire mais démenti par tous les sondages indiquant que l'opinion était dans la proportion de 75 % favorable à la participation. D'antre part, la communauté sportive n'a pas appréclé les mesures prises par le gouvernement — la menace de perdre leur emplei — pour d'is su a de r les athlètes appartenant à l'administration de participer aux Jeux de tration de participer aux Jeux de

Apparemment, la tactique du « tout ou rien » pratiquée par Mme Thatcher sur d'aotres ter-

VOILE

TROIS VOILIERS CONTRE LE RECORD DE « L'ATLANTIC »

A New-York, où ils attendent une évolution favorable de la météo, Kawasaki (cx-VS.D.) et météo, Kanosaki (ex-VS.D.) et Condio-France out été rejoints par le grand monocoque de 21 métres Fernande, qui va tenter lui aussi de traverser l'Océan (l'Monde daté du 18 mars), plus rapidemeut que ne l'avait fait l'Atlantic eu 1905 (douze jours, quatre heures). Fernande a pour chef de bord Pierre English, qui s'est déjà attaqué sans succès à ce record.

ce record.

Il est intéressant de rappeler que dans la Transatiantique en double, Fernande, alors mené par Jean-Claude Parisis, avait, après avoir pris du retard à l'aller, réalisé sur le trajet du retour Les Bermudes-Lorient un temps infé-rieur de quatre minutes seule-ment à celui du vainqueur, V.S.D. nent i ceini di vandueur, V.S.D. Il avait réalisé 228 milles de moyenne générale en vingt-quatre heures. En 1905, l'Atlantic avait atteint 350 mille de moyenne.

TENNIS. — Le premier tour de l'Open de Nice, disputé mardi 25 mars, a été marqué par les victoires du Suédois Bjorn Bory contre le Français Jean-Louis Huillet (6-0, 6-1) et du Français Namick Noch contre le Tché-coslovaque Jiri Hrebec (6-1, 6-3). D'autre part, le match Portes-Oranies a été inter-rompu par la pluie sur le score de 6-2, 3-6. Auparavant, le Nice-le material d'al gasté Nice - lawn - tennis - club avait conservé, lundi 24 mars à Nice, son titre national par équipes son ture national par equipes en battant de justesse, après six matches de simples et trois doubles, le Racing-club de France par 5 nictoires à 4. Cette finale n'avait pu être jouée le 15 octobre dernier à cause des intempéries et s'est dispuiée en prologue du tournoi

RADIO-TÉLÉVISION

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

SPECIAL Wings Studio 3 17h25

laur dernier 83 t RACK TO THE EGG toute la discographie de PAUL MCCARTNEY + WINGS

sur disques et cassettes PATHE MARCONI

18 h 30 L'ile aux enfants. 18 h 55 C'est arrivé un jour Pour Oécrocoer la une. 19 h 10 Une minute pour les femmes. Les idées des onfants dans l'espace. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les inconnus de 19 h 45. 19 h 55 Tirage du Lote.

20 h Journal. 20 h 35 Dramatique : « Tout le monée m'appelle Pai «. Réstisation de Claude - Alain Arnaud, avec O. Darier, J. Larivière, A. Gaylur.

O. Darter, J. Larivière, A. Gaylur.

21 h 35 Le rage de lire.

Magazine de G. Suffert.

De Gaulle 69 : l'énigme du départ » : les Trois Dermiers Chaprins du général de Gaulle U'A. et P. Bousnet : Farbre de mat, d'E. Balladur ; avec MM. M. Jubert et J. Chagan-Delmas ; Le klosque : lieres puur enfants et romans policiers, par F. Rivière.

22 h 55 Jeurnal

POUR COMPRENDRE MAI 68 Edouard Balladur



Mercredi 26 mars

DEUXIÈME CHAINE : A 2

19 h 30 C'est la rie. 19 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettre

19 h 20 Emissions régioneles.

19 h 45 Top club. 20 h Journal.

20 h 35 Variétés : Pelmarès 80.

QUE FAIRE AVEC OU SANS LE BAC -2000-DIPLOMES 3000 METIERS dans le l'étudiant

21 h 50 Alein Necsux rzcunte.

22 h 45 Histoire courte : Carole. n 45 Mistoire courie : Cerole.
Dramathouc de J.-J. Bernard, réalisation Maillet, Asen J. Boniss et R. Laureok.
La rencontre entre un adolescent et un elochard: la premier. François, est perdu dons une histoire d'amour : le second, Irlandais, est unarchiste et mythomane. Ce film a eu le Prix de la critique nu Festival de Cork en Irlande.

23 h 5 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3

Travail manuel

Le professeur Plerre Buguenard. 17 h 20 Fenètre sus... Cinémia.

19 h 50 Jeu : Des chittres el des lettres.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

16 h L'invité du leudl.

19 h 20 Emissions régionales.

Boh Pultoo. 17 h 50 Récré A 2.

19 h 45 Top club.

23 h 15 Journal.

19 h 10 Journal.

20 h Les leux.

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 20 Emissions régionales

20 h 30 Trois questions sur la 3.

19 h 55 Tribune libre.

19 h 53 Dessin snimé.

L'ours Paddianton.

Le chaudronnier; Les conventions collec-tifes. 18 h 30 Pour les jeunes. De true en troc : jeu; Pierrot et l'humme grennuille.

18 h 55 Tripules libre. 19 h 10 Jourast

19 h 20 Em stons région

19 h 55 Design anima. L'ours Paddington. 20 h Les Jeux. 20 h 30 Cinena (un film, un auteur) : • Do soleli

pleii les yeux ».

Plim fraitais ce M. Boisroco (1969), svec R. Verley F. Lafoma, B. Leccoq, J. Agran, M. Sarrey J. Fernict, O. Bois.

Un étudiet en médecine, qui ne pardonne pas à son père d'avoir quitté sa mère et de rêtre remarie, poit ses principes moroux mis à l'épreuve nu cours d'une crousière en Méditerrande prec sa francée, car il se laisse troubler de une autre fille.

21 h 50 Journal

FRANCE-EULTURE

18 h. 30. Bodnes nonveilea, grands comédiens: « la Fugia du Petil Poucet», de M. Tour-niec, in par B. Gérème.

13 h. 30, La science en marche: Le rêve, un nouveau continent du serveau. 20 h., La musique et les hummes : Le lied. 22 h. 30, Noiss magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Six-Bult : Jazz time (jusqu'à 18 h. 30) ;
19 h. 20. Prence at musique : 20 b., Noueesux talants, premiers ellions : c Sixième
nrdre c (Cauperlu), par S Baltensperger.

nrdre e (Chuperiu), par S Baltensperger,

29 h. 30, Cuntert) treotlème anniversaire un

C.I.M. de l'UNESCO) : « Symphunie u 29
en fa majeur s (Baydu), « Bagotumn s

(Britten), par l'Orchestre symphunique et
l'i Chursie de Meibourne, dir. H. Iwakl.

23 h. Ouvert la unit : Le ued schubertien,
« Thème & l'eau s, avec C. Ludwig, E. Berger, J. Stampfil, S. Ameling, D. FischerDirthau, R. Streich, E. Schwarzkoff et
R. Grummer; 23 h. 20, Aspects inédits
ue "upéra italien : « Curlosités », œuvres
de Puecint, Leoncavaliu, Alfanu, O. Giurdanc, Boltachiari, Mascagni et Wulf-Perrari;
l h. 10, Les grandes volx : Touy Poncet.

Jeudi 27 mars

Boule of Bill; Mes mains unt la parole; Ces sacres parents; Sién Remi. 19 b 30 C'est la vie.

De Jacques Chancel.
Autour de Güles Vienenult. Diene Dufresne,
Febienne Thibeauli, Annabel Bujjet, Jacques Doual.

Molècules : eo exploitant la surface en cer-veau; A l'écoute de la terre : l'océphographie.

20 h 35 Cinéma (cycle A. Delon) : - Plato

Solell ».

Flim français de R. Clément (1859), avec A. Doloo, M. Ronet, M. Laforêt, B. Kearda, E. Crish. E. Popesco, P. Latimore, A. Ninehi trediffusion).

Un founc Américain, humitie par un sini très riche, dont il est depenu le parasita pendani dea vacances en flaita, se débarrasse de lui par un crime qu'il croit perfuit et proud son técnité.

Tiré d'un roman de Petricia Highsmith. Les ambiguités psychologiques d'un transfert ée personnalité. Une admirable mice en scène et l'univers de René Clément. Alain Deluncai superbo.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 30 Midi première.
- cycliste Yave Cahard et les es-crimeuses Brigitte Latrille et Pascale Trinquet, se sout asso-ciés à une pétition « pour aller plus loin » que le comité des athlètes présidé par Patrick Abada et Jean-Luc Rougé (le Monde du février). Les signataires se prononcent 13 h Journal. 13 h 30 Emissions régionales.
- Monde du février).

 Les signataires se prononcent e contre le boycottage des Jeux olympiques », « rejusent d'être les otages de la politique », revendiquent « le droit, en tant que sportifs et hommes, à se déterminer eux-mêmes », et se décisarent « indignés aussi bien par l'action intéressée entreprise par le président Carter que pur l'intervention soviétique en Afghanistan et le non-respect des droits de l'homme en URSS. ». 13 h 50 Objectif santé. Ruchs c'acies urioue cans le sang.
 - Interruption des programmes.
 - 18 h 40 L'île aux enfants.
 - 19 h 55 C'est arrivé un jour.
 - Le château maudit. 19 h 10 Une minute pour les femmes.
 - Clubs scientifiques ; is technique à le portée ues rêves ce jeuces.
 - 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Les assemblées parlementaires.
 - 20 h Journel.
- M. GEORGES SÉGUY DEMANDE n 30 Serie ; La futuire des Aungolt (A. 5). Réalisation Y.-A. Hubert evec J.-P. Bogot, C. Barbier, P. Barge. Avec l'aide de Félicité, Pierre Bougon orga-nise l'évarion de son demi-frère. En échange Antoine organise un guet-apens. « UNE POSITION CLAIRE » La C.G.T. exige du gouvernement « une position claire, jerme, nationale, qui réponde à la volonté exprimée par les sportifs et pur notre peuple », a déclaré mardi 25 mars, M. Georges Séguy, au sujet de la participation française aux Jeux de Moscou.

 Le secrétaire génral de la C.G.T. a critiqué « les tenants du passé iquil remettent en cause et les Jeux olympiques et leur réunion à Moscou ».
 - h 25 L'enjeu.

21 h 25 L'enjeu.

Magazine éconumique et social ée P. ée Closéis E. de la Taille et A. Weiller.

La forêt trunçaise et son exploitation économique; les relations économiques avec le Comeroun; Robert Leroy, constructeur de maismas undividuelles; l'inéustrie des poids lourds; la lutte contre le roi; la redéploiement industriel.

22 h 40 Les musiciens du soit. L'Ensemble churus de Placdres. Cantale de J.-S. Back: Poèmes & f. Prévert mis en musique par Kosma et negro spi-rituals.

23 h 10 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- Jeux olympiques par le gonver-uement français, a En s'abstenant de prendre position, le pouvoir giscardien ne chercherait qu'à gagner du temps, à désarmer la vigilance et l'action du mouve-10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Série : La vie des autres.

 - A un fil,

 - 12 h 45 Journal.
 - 13 h 50 Face à vous.

- 13 h 35 Emissions régionales.
- 14 h Aujoord'hui madame. 15 h Série : Missiun (mpossible.

TRIBUNES ET DEBATS

FRANCE-CULTURE

cat superbe.

- 7 h. 2. Mathales.

 8 h., Les ciemins en la connaissance: La science nu verseau (systèmes une carté-siene): à 8 h. 32. Transmission orale des connaissances accestrales: les nomades ul'rau: à 8 h 50. L'ecurce ées jours.

 9 h. 7. Matinée de la littérature.

 10 h. 45. Questions en sigzag : « Aunées é'epocalypse 1980-2030 s. avec J.-M. Leduc.

 11 h. 2. Masiqua et agrégation (et à 17 h. 32).

- 12 h. 5, Ag ra: «l'Arctique et l'Ecologia munCiale», vec J. Maulourie.
 12 h. 45, Pairerma.
 13 h. 30, Ecu-lissance des urgues ce Erance.
 14 h. Sous: Afrique... hlanche et colre (la
 préparation cu henné).
 14 h. 5, Un livre, ces voix; ela Muit de
 l'auroch», de O. Trumbo.
 15 h. 47, Répartementale: so direct ce Puntivy,
 16 h. 50, Actu.lité: Les temps modernes ce
 Charlut Jurent-lis encore?
 13 h. 30, Bosecs nouvelles, grands comédiens:
 2 la Pouglée modèle», de P. Fournel, lo par
 P. Maistie.
 19 h. 30, Les pigrès ce la biulogie et ce la
 medecinci; Les amémics.
 20 b., Nouveau répertoire dramatique: « Amsterdam Inôte! », de J. Oeborue, adapt.
 N. Taleb, avec O. Micot, M. Biraud, D. Paturel. etc.;

22 h. 30, Nuts magnétiques. FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

 7 b., Quntiden musique: 8 h. 30. Elosque;
 9 b. 2, Ebell à la musique.
 9 h. 17. Le haitin ées musiques: Robert Schumun. e l'inq plèces populaires pour vinicocelle et juson », avec P. Casals; « Sonate
 pour viojon et plann en la miceur nº 1 »,
 avec R. Dieg et O. Bovors; « l'Amour et
 1s vie diute femms », avec I Secfries;
 « Deuxièhe symphonie », dir. R. Muti.
 12 b., Musique es table; 12 h. 35, Jazz classique: Quunt assis; 13 b., Les métiers de
 la musique: tez musées c'ustruments;
 13 h. 30. France et musique.
 14 h., Musiques: Musique en plumc, cenvres
 d'Offenbich, Stoiz, Pero, Mascugni et Wieniawski; h. 4 h. 30. Nutes de Paul Oukas sur
 Richard Strauss: « One vie de héros », dir.
 K. Buebob: « Don Quichutte » (Strauss),
 Oir. G. Szell: « Mazeppe » (Liszt), élir.
 H. vnn Farajan: 15 h. 30. Répertoirs choral:
 ceuvres de Mecéchsohn, Brahms et Schoenberg; 16 h. 30. Granda sollates.
 13 b. 2, Six-Buit: Jazz time; 18 h. 30. Concert
 (en direct de Ruélo-France): « Cuncert de
 Sinfunies » (Aubert), « Pièces pour soprano,
 violon ct; basse » (Mundonville), « La Culère
 e''Acbille », cantata (Campra), par l'Ensemhle Jean-Claude Veilhan: 10 h. 30. France
 et musique.
 20 h., Les chants de la terre : Magazine Oeamuriques traditiunnelles.
- ne seat-clause vennan; 10 d. 30, France et musiques truditionnelles.

 20 h., Les chants de la terre : Magazine Ocamuriques truditionnelles.

 20 h. 30, Concert jen Olrect Oc Nutre-Dame da Paris) : c. Ein Deotsches Requiem s, opus 45; (Brehms), par l'Orchestre national OciPrance ct.les Chœurs de Radio-France, dir. Lorio Maszel, avec Edda Moser (soprano), Tom Krause (baryton).

 31 b., Ouvert ja mait : La musique de chombre, s les Quasions de Beethuven s, upus 59, par les Quasions de Beethuven s, upus 59, par le Wiener-Eouzetheus Quartet; 1 b. Jezz ; forum : Is canaret ou jazz avec le guita-
- forum : Le caharet Ou jazz, avec le guita-risto Bill Counors.

A propos du projet gouvernemental de radio locale

Nouvelles protestations à FR3-Lille

MERCREDI 26 MARS

Le duc d'Edimbourg, qui est président du conseil de l'éducation physique britannique, a mis en garde, le 24 mars à Loudres, les organisations sportives contre les risques d'ingérence que comporte une participation financière des gouvernements à leur budget. Le prince Philip, qui est invité aux Jeux olympiques de Moscou en tant que président de la Fédération équestre internationale, a estimé que l'aide financière pouvait avoir comme consèquence d'amener les gouvernements à user de leurs pouvoirs pour influencer le sport dans leur pays. Il a ajouté que tant que le sport sera contrôle par les gouvernements, des décisions aur la participation à des rencontres sportives internationales seront inévitables. — (A.F.P.) - M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN, est l'invité de l'émission « Face an public », sur France-Inter, à 19 h. 10.

M. Jean Drucker, adjoint de M. Jacques Rigaud, administra-teur délegné de la C.L.T. (Compa-gnie luxembourgeoise de lélédif-fusion), qui contrôle R.T.L., vient d'être nommé administrateur et vice - président - directeur général d'Edi-Radio-R.T.L. filiale (prési-

La tension croit à FR3-Nord-Pleardie nù, en dépit ée deman-des d'explications, le personnel ignore toujours dans quelles conditions sera lancée à partir du 1" mai — si les prévisions sont respectées — la radio locale, à titre d'expérience tle Monde du 25 mars 1980).

du 25 mars 1980). Que signifie l'expression « radio locale » ? On pouvait penser qu'il s'agissuit d'une radio crèée pour une agglomération, en l'occurrence celle de Lille-Roubaix-Tourcoing, forte d'un million d'habitants. Mais on s'apercoit qu'il s'agit, en fait, de la mise en place d'une nouvelle racia régionale (l'émot-teur de modulation de fréquence de 94.7 MHz sera utilisé à ret effet sous l'égide de Radio-France. On « arrosera » en fait le Nord-Pas-de-Calais et meme la Picardie. On se demande alors pour-quol n'avoir pas donoé à FR 3 les quelques moyens supplémentaires qui lui ont toujours fait délaut pour assurer des émissions de radio plus nombreuses et plus

Beaucoup estiment qu'il est absolument scandaleux que non seulement le personnel n'ait pas

De notre correspondont

été consulté mals qu'il n'ait même pas été avisé. Que signifient les appels lances au plus haut niveau en faveur de la participation si les choses se passent de cette façon dans des organismes qui dépendent de l'Etat?

On sait, par exemple, que Radio-France u délégué à Lille des « experts » pour trouver quel-ques containes de mètres carrès de locaux, et rela sans en infor-mer les responsables de la station régionale de FR 3. On comprend alors les réserves non seule-ment du personnel mais aussi de la direction de cette station. Le lundi 25 mars, ce sont les cadres du Syndicat des journalistes de radio et de télévision (SCORT) et de la C.G.C. qui ont pris posi-tion. Ils affirment dans un communique: « On constate aujour-d'ini la tronsformation du projet initial de radio locale en une véritable radio régionale et le trans-fert pur et simple de certoines compétences d'une société de pro-grammes à une unire. Il apparait

que par le biais d'un groupement d'interêt économique léonim les ressansabilités des programmes d'information, de gestion et de fabrication seront confiées à la soci té Radio-France, dont les sirutures semblent mal adaptées à une véritable décentralisation. Le cadres e s'élèvent contre l'absince de considération du tra-voil effectué par l'ensemble du rade noe de consideration du tra-voil iffectué par l'ensemble du perso inel. Ils expriment leur in-quier de de voir ces efforts re-duits à neant. Ils estiment que l'opérition telle qu'elle est envi-sagé à nécessitera d'importants a apports financiers, alors qu'uvec, quelqu's moyens supplémentaires sons commune mesure apec le coût du projet actuel la sociélé FR3 pouvait ofteindre le même abjectif.

Les cadres SCORT et C.G.C. de FR 3-Nord-Picardie demandent à être entendus par M. Claude Contamire, president directeur général de FR 3, le ministre de tutelle, la commission parlemen-taire compitente et le Haut Conseil de l'autiovisuel.

GEORGES SUEUR.

Nous sommes les 4 mousquetaires de la méditerranée. Prur en sandr denartage: reclanes à voire Agent de voyages le catalogue PERRYTOUR 1830 IL JOHNS DE SECRETÉ HATTOUAL MANTINE CORSE MÉDITÉRRANGE Sous pavillon français chaque jour rious la sillonnons tyous allons en CORSE, SARDAIGNE, TUNISIE, ALGERIE PERRYTOUR, & bd des Dames 12002 NARSELLE et cirquits avec ou sans votre volture Agent FERSIVIOUS en gension, demi-pension ou mûme sans pension du tout SNCM PARIS 12 rue Godot de Mauroy ferrytour



Téléphone

conference de l'action de se plier à l'action

PASSIBILITY TO THE PASSIBLE TO

En realité.

DUCATION LE CONCOURS GENERAL

la cità des commi des

LINES ECOSSAISES CHEE La is aur Marcel Dur laster: de ses 1 725 écossaises, tur Atthur Belf, de en Arthur Bell, de entres, à la fois-fices Sab as. sont désormais er poids d'été de faire. Pegnés et en cardés. Les tornes du rent a parir de cols
el pelits revers de
boutons et poches
pantalons sont montie

pantalons sont months
une ceinture, à dest
rement rétrécis à parts
(128, faubourg Nous avions penso:
I-le Monde - du 12gurait une politique
prix... En fait, la quet s'était trompés

ABOUNDAMENTS ARONNESSEE SINCE
PRANCE - D.O.E.

TOUS PAYE EXAMPLE
PAR YOLE NORMER

170 F 550 F ME FY TAKE

RTHANGER TO B 302 B 300 W TO THE COLUMN TO THE COLUMN

PARE 300 F 300 F 430 F 4

Changements 6 some hills on provisors emaines on plus); 355 second invites 1 some semains are semains Joindre la desilla de la company de la contra contr

INFORMATIONS «SERVICES»

-P.T.T. ----

Téléphone sans facture

L'Association française des usagers du téléphons et des télécommunications (AFUTT) a, la 25 mars, au cours d'une conférence de presse, regretté la refus du gonvar-nement de se plier à l'opinion de la commission d'accès aux documents administratifs.

Cette commission, qui avait été seisle par des usagara mécontants, avait rendu, la 30 janviar, un avis favorable à la communication per les P.T.T. des bandes d'observation qui, en cas de contestation, permettent de décelar des erreurs de facturation (la Monda des 3 et 4 lévrier).

L'administration des télécommunicetions, qui avait d'abord annoncé qu'elle se rangerait à l'avis da la commission, étalt revenua aur cette décision après une intervention de l'Elysée. Le motif officiellement Invoqué étalt que la communication des bandes d'observation, aur lesqualles figurent les numéros appelés, était una atteinte à le via privée des usagers, qui ne sont pas titulaires de la ligna.

L'AFUTT s'álève contre cetta augmentation. Elle auggére, pour éviter les mauvaises surprises, de plomber sur les postes, qui font l'objet d'una observation, une pestille evertissant l'usager que la numéro appelé est relevé Ges lignes an observetion sont celles dont le fecturation est contestéa). En réalité, affirma l'AFUTT, l'opposition des P.T.T.

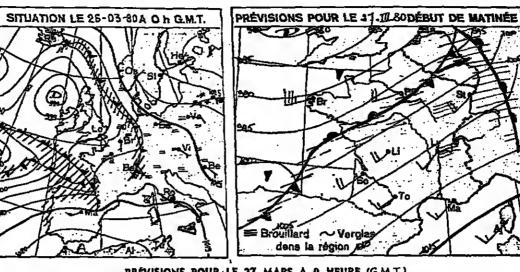
les consommeteurs ». Eile est ausal l'aveu que le téléphone en Franca n'est pas » flable ». C'est le cas aussi des équipements da laxation et d'observation qui, souvant » vétustes », donnant liau à des erreurs, au détriment da l'usagar, mais aussi en as faveur, ce que, toujours salon l'AFUTT, les P.T.T. ne

Près d'una centaina da mil-

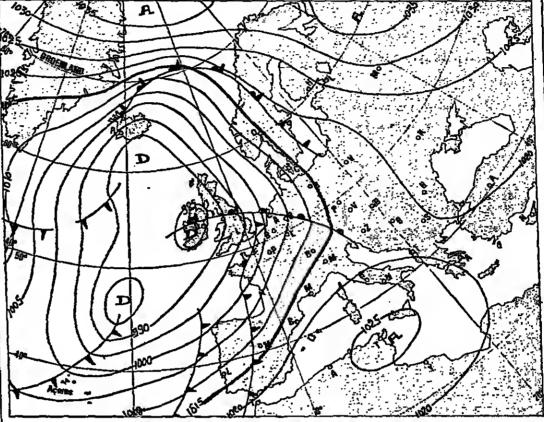
lions d'ebonnés à Iravere la monde, souligna l'association, bénéficient systématiquement at pas seulement en cas d'erreur détaillée. Cette solution, que l'AFUTT réclame depuis dix ens. ne figura toujours pas parmi les objectifs prioritaires des P.T.T. Ella éviteralt pourtant, estima l'aesociation, les contestations, En attendant, alla demanda une observetion plus systématique des lignes, dant la facturation est contestée at l'Installation, pour un prix modéré chez les ebonnés qui le souhaitent, da comptaurs da taxes télépho-

* AFUTT, R.P. nº 1, 92436 Marnes-la-Coquette, tel.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 27 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millioars (le mb vauli environ % de mm)

Zone de pluie ou neige

▼ Averese

Crages

Brouilland

Verglas Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent , 5 nosuds 10 nosuds 50 nosuds

Evolution probable du temps en main, mais les nuages, souvent cha où des rafales attriganant la temps à 9 heurs et le jeudi 27 mars à 24 heurs.

Venant de l'Atlantique, au nord des Açores, une profonde dépression se déplacers vers le nord est. Elle atteindre les l'és Britanniques et le une déput de journée. Alleurs, le mont des conditions favores et le les Britanniques et le l'atlantiques de l'atlantique et de la Manche cha où des rafales attrignant la temps des sont à craindre. En montagne, un redoux important et des vents pression favores que des Açores, une profonde dépression sur le Bassin aquitain, ou notera sur le Bassin aquitain, ou notera sur le Bassin aquitain, ou notera tellement d'avalantées.

Le mercredi 28 mars de l'atlantique et de la Manche cha où des rafales attrignant la temps de sont à craindre. En montagne, un redoux important et des vents bet es nous des autres des conditions favores des déplacers vers le nord est. Elle atteindre les les Britanniques et de la Manche cha où des rafales attrignant la temps de sont à craindre. En montagne, un redoux important et des vents bet es nous alleurs les sont à craindre. En montagne, un redoux important et des vents bet es nous alleurs les sont à craindre. En montagne, les sont à craindre cha cha deux de l'Atlantique et de la Manche cha où des rafales attrignant la temps des sont à craindre. En montagne, les sont et des vents des sont et des rafales attrignant la temps de la montagne, les sont et des rafales attrignant la temps de la montagne, les sont à des rafales attrignant la temps des sont à craindre. En montagne, les sont à des sont à cours de l'Atlantique et de la Manche cha où des rafales attrignant la temps des sont à craindre des cha deux de la mar et des vents des sont à la montagne, les sont à des sont à la montagne, les sont à des sont à de

1 010,2 millibars, soft 757,7 milli-mètres de mercure.

neures de mercure.

Températures (le premier chiffra indique le maximum anregistré au cours de la Jourée du 25 mars; le second, le minimum de la ouit do 25 mars; le second, le minimum de la ouit do 25 mars; le second, le minimum de la ouit do 25 mars; le second, le minimum de la ouit do 25 mars; le second, le minimum de la ouit do 25 mars; la et 1; Blarrita, 14 et 8; Bordeaux, 12 et 7; Bourges, 12 et 1; Brest, l1 et 4; Caeo, 10 et 1; L'herbourg, 9 et 2; Clermont - Ferrand, 12 et 1; Dijon, 9 et 3; Grenoble, 6 et 0; Lille, 10 et 4; Lyon, 6 et 1; Marsellle, 12 et 5; Nancy, 12 et 4; Nantes, 11 et 3; Nice, 14 et 6; Paris-Le Bourget, 12 et 1; Pan, 15 et 8; Perpignan, 16 et 6; Renoes, 11 et 2; Birasbourg, 15 et 5; Tours, 22 et 3; Toulouse, 14 et 7; Pointe-k-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à t'étranger: Alger, 19 et 6 degrés; Amaterdam, 15 et 2; Athènes, 19 et 10; Berlin, 4 et -2; Bonn, 15 et 3; Bruxelles, 13 et 4; Le Caire, 38 et 17; Ilea Canaries, 19 et 12; Copenhagus, 4 et -1; Genève, 11 et 3; Lisbonne, 16 et 12; Londres, 13 et 3; Madrid, 14 et 9; Morgou, 6 et -7. New. to t 12; Londre, 13 et 3; Lasonne, 16 et 12; Londre, 13 et 3; Madrid, 14 et 9; Moscou, 0 et -7; Now-York, 8 et 5; Palma-de-Majorque, 19 et 5; Rome, 16 et 6; Stockholm, 2 et -8; Téhéran, 20 et 10.

BREF -

ANIMAUX

CONSULTATIONS A MAISONS-ALFORT. — Les consultations à l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort (7. avenua du Général-de-Gaulle, 94704 Maisons-Alfort Cedex) seront interrompues pendant le durée du staga des élèves, du 31 mars eu 27 avrit Inclus. Elles reprendront le lundi 28 avril.

CIRCULATION

POUR LE MAINTIEN DES CODES EN VILLE. — La présidant de l'association, les Droits du pléton. M. Rogar Lapeyre, a affirmé, le 24 mars, au cours d'una conférence da presse, qua - les plétons sont à 100 % pour la maintien des

codes an villa la nuit ». « Les pouvoirs publics français n'ont fait qu'appliquer un règlement européen qui e'est avéré satisfaisant dans tous les autres paya », a précisé M. Lapeyre. « Si les codes éblouiesant, c'est qu'ils sont mai réglés aur 80 % des véhicules. • M. Lapeyre a rejeté également les evis de l'Académie de médecina • aux aussi basés sur des écialrages mai réglés -.

PAS D'ALCOOTEST SANS ACCI-DENT OU INFRACTION. - Les gendames na peuvent soumettre un conducteur au contrôla d'alcoolémie qu'en cas d'intraction au code da le route ou d'accident. C'est ce que vient de reppeler le tribunal de granda instance da Lorient en relexant, lundi, un prévenu pour conduite an état

Intercepté pour un simple contrôle des papiars da le volture. un représentant de commerce avait alcootest, qui s'était révélé positif, Le tribunal a jugé qu'an dehors d'un contrôle ordonné par le procureur da la Républiqua, d'una Infraction ou d'un accident, l'obligation da souffiar dans l'aiccotest représentait - un abus de pouvoir -.

DOCUMENTATION

LES FEMMES ET LA VIE LOCALE. - La revua - Via publique - consacre son numéro de mars é un dosslar sur . Les femmas et la via locala -. Les tammes restent en France peu nombreuses é participar à la vie locale. Et pourtant les femmes maires et les femmes conseillères municipales sont plutôt appréciées dans leurs com-

munes par les choyens.

** * Vie publique *. 44, rue du
Four, 75006 Paris, tél. 320-15-60,

EXPOSITIONS

CAMELIAS. - La mairie de Paris présente jusqu'eu 2 avril, un « Saion des caméllas - au parc floral de Peris. Cent cinquante variétés exposées, démonstrations de bouquets, consells techniques.

sée avec la concours de la Société nationale d'hortleulture de France. le direction des parcs et lardins tion pour le rayonnement de l'hor-

ticulture française.

** Route de la Pyramide, bois de Vincennes, onvert tous les jours de 19 boures à 13 beures ; droit d'entrée : 19 francs,

VACANCES

STAGES DE TISSAGE. - L'ateller des Grads an Ardècha offra pour 500 F un stage de printemps de cinq jours permettent une approtier et de le tapiaseria nouvalla sur cadre. Du lundi 7 au vendredl 11 evril, et du lundl 14 eu vendred! 18 avril.

* Roseline Demonchanx-Meier, Les Grads-de-Naves, 07140 Les Vans (28 % & payer & l'inscription).

ÉDUCATION ---

LE CONCOURS GÉNÉRAL AURA LIEU DU 21 AVRIL AU 2 MAI

Les dates des épreuves du mière B); construction (classes concours général des lycées et de premières F1, F2 et F3); lycées techniques sont fixées comme suit: lundi 21 avril 1980; de première A. C, D et E); phicomme suit : tunai 21 avril 1930 ;
composition française (classes de
première A. B. C. D et E) ; philosophie (classes terminales A) ;
mardi 22 avril : version latine
iclasses de première A. B. C et
D) ; mathématiques (classes terminales C et El ; droit ou économinales C et El; droit ou écono-mie générale !classes de premiè-re G 1, G 2 et G 3); mercredi 23 avril : anglais (classes de pre-mière A, B, C, D et E); compo-sition française (classes termi-nales A, B, C, D et E); feudi 24 avril : histoire ou géographie (classes de première A, B, C et D); sciences économiques et so-ciales (classes terminales B) ciales (classes terminales B); rendredi 25 auril : version grec-que (classes de première A, C et D); sciences naturelles (classes terminales D); sciences économi-ques et sociales (classes de pre-

de première A. C, D et E); phi-losophie (classes terminales B. C, losophie (classes terminales B, C, D et E); mardi 29 anril: arabe (classes de première A, B, C, D et E); mardi 29 anril: arabe (classes de première A, B, C, D et E); russe (classes de première les C, D et E); mercredi 30 avril: thème latin (classes de premières A, B, C, D et E) physique (classes terminales C, D et E); mercredi 30 avril: thème latin (classes de première A, B, C et D): construction (classes terminales E); éducation musicale (classes de première A, B, C, D, E et F 8); verdredi 2 mai: espagnol (classes de première A, B, C, D et E); itatien (classes de première A, B, C, D et E); itatien (classes de première A, B, C, D et E); dessin (classes de première A, B, C, D et E); dessin (classes de première et terminales).

LA MODE -

LAINES ECOSSAISES CHEZ BURL -Le tailleur Mercal Bur renouvalle l'aspact da ses - Saxbury - en laines écossalses, tissés pour lui par Arthur Bell, da Langaolm, Ces éloffes, à le foia fines et peu froissables, sont désormais présentées en poids d'été de 430 grammes en pelgnés et en cardés

Les formes du printemps e'étirent à parir de cols crantés bas et petits revers en vestes à six boutans et poches plaquées. Les pantalons sont montés à plis sous une ceinture, à deux poches, légèremant rétrécis à partir du genoux (138, faubourg Saint-Honoré).

CÉLINE PAS SI BON MARCHE Nous avions pensé que Céline (- la Monde - du 12 mars) inau gureit une politique de petita prix... En fait, is meison du Touquet s'était trompée en nous les

Le Monde

Strvice des Abonnements

5, rue des Platiens 15427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mole 6 mole 9 mole 12 mole

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
300 F 550 F 800 F 1855 F

RITANGER.

I. — BOXLGTOUR-LUXESEBOURG PAYS-BAS 205 F 355 F 505 F 663 F

II. -- SUISSE - TUNESIE 230 7 470 7 450 F 250

Par voic sinimpa. Tarif sur demande

Les stonnés qui paient per chèque postal (trois volets) sou-dront blen joindre ce chèque à leur demands.

leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (d s u z
semaines ou plus): nos abonnés
sont invités à formulor leur
demande une semaine au moins
avant leur départ.
Joindre la demière bando
d'envoi à toute correspondance.
Veuilles avoir l'obligemes de
rédiger tous les noms propres en
capitales d'imprimente.

FRANCE - D.O.H. - T.O.M. 174 F 206 F 402 F 545

siné, la veste est vendua 1 450 F (et non 580 F) et la jupe 1 230 F (et non 495 F).

LÈVRES MOINS SÉCHES. - Innovaun brillant é lèvres non dessêchant. Il s'agit d'una pâla transpe reme et fiulde, présentée en tube avec un explicateur en mousse Exists an natural at cing coloris

TROISIÈME AGE-

EXONERATION DE LA REDEVANCE DE TELEVISION. - La redevance sur les récepteurs de télévision a été fixée à 221 franc pour la noir et blanc et à 331 francs pour la couleur. Les parsonnes agées da plus de sobante-c'nq ans, ou da soixante ans en cas d'inaptitude, pauvent être exonérées de cette redevance el, bénéficiaires de l'allocation supplémentaire du Fonds netional de solidarité, d'une allocation ou pension de via llasse, leurs ressources ne dépassent pas 15 500 france pour una personna saula ou 29 200 france pour un couple.

La damande doit être faite auprès du service régional des re-

THE MOINS SECHES. — IGNOVE PARIS EN VISITES-JEUDI 27 MARS

JEUDI 27 MARS

« Exposition Violist - to - Duc »,
10 h. 30, Grand Falais, Mma Zujovic.

« La Conciençarie », 15 h., 1, quai
de l'Horioge, Mma Varmeench.
« Le moode des chapeaux »,
15 h. 30, 10, avenue Piarre-l'-deSerbie, Mma Bachellar (Calase nationala des mocuments historiques).
« Exposition Violist-le-Duc », 15 h.,
Grand Palais (Approche da l'art).
« Les étellers de febrication da
l'Hôtel de la Monnaie », 15 h.,
11, quai Conti (Connaissance d'ict
et d'allisurs).

« Hôtel de Poulpry », 15 h., 12, rue
de Pottiers (Histoire et Archéologie).

Ski sportif, ski detente, ski reve. ski fou; c est Office de Tourisme

Tél.: (79) 06.10.83 Sont publiés au Journal officiel du 36 mars 1980 : DES DECRETS

Prix du Président de la République : TANLAS en point de mire

L'un des principaux concurrents du prochain Prix du Président de la République, qui sera disputé la dimanche 30 Mars 1980, sera certainement TANLAS, un suncilient s'esquis-chaser de 5 ans qui possède des titres probanta. TANLAS a été le vainqueur de la Grande possède des titres probanta. TANLAS a été le vainqueur de la Grande Course de Haiss des 3 ans en 1977 puis, dirigé sur le stesple, il a remporté d'emblés le Prix Dangu. Le début d'une belle sèrie avec, notamment, la Prix Ferdinand Dufaura, un 2º place derrière Moncourt dans le Prix Murat 1978, le Prix Intreur III, le Prix Ingré.

Noublions pas que la veille de la course, le 28 MARS 1980, aura lion le sirage de la tranche du Prix du Président de 1a République. L'originalité de ce geure de tirage est bisu comnu de la clientéis qui s'intéresse en même temps aux courses de theveux et aux loss offetts par la Loterie Nationale.

Le montaut a de quoi faire rêver par rapport à la mise de 230 P pour un billet entier on de 35 P pour un dixième.

Le gros lot, de 5 090 000 P, est suivi de 2 lote de 75 000 F, 2 lots de 250 000 F, 1 but de 200 000 F, 2 lots de 10 000 F, 3 lots de 76 000 F, 5 lots de 76 000 F, 31 lots de 30 000 F, 100 lots de 10 000 F, sans compter de ucombreux lots moins importants mais tout de même substantiels qui seront attribués à cette occasion au soir du 29 MARS prochain.

Les billets sont en vente jusqu'au soir même du tirage.

CONFÉRENCES-

munique pour claverin de Coups-rin » (Arcus).

19 h. 30, amphithétre Bachelard, Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, doc-teur Donnars : « Technique de relaration dynamique » (Université populaire de Paris).

20 h., 6, rus Notre-Dame-des-Victoires : « Edgar Pos, son pouvoir oréateur et les mensonges de Baude-laire » (Académie des études huma-nistes).

20 h. 30, 107, rue de Rivoll : « La

20 h. 30. 107. rue de Rivoll : « La porcelaine de Sèvres, de Limoges, de Paris ».

JOURNAL OFFICIEL--

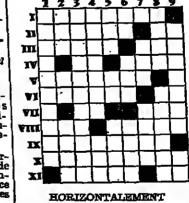
· Relatif aux conditions d'ouverture du droit des assurés sociaux des professions non agricoles aux prestations des assurances maladie, maternité, inve-

● Portant application de l'ar-ticle L 342 (nouveau) du code de le sécurité sociale relatif au maintien des droits à l'assurance vieillesse de certaines catégories d'assurés. UN ARRETE

● Firant les conditions des emprents des départements, com-munes et leurs groupements, ter-ritoires d'outre-mer, règions, chambres de commerce et d'indus-

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2637



HORIZONTALEMENT

I. Utile quand on veut mettre le paquet. — II. Résultat d'une combinaison; Troisième d'une sèrie. — III. Peut être en chemise quand on arrive an dessert: Parfois suivi d'un pas. — IV. Premier degré d'une échelle; Attention quand il est petit. — V. Pournit du blanc. — VI. Des philosophes y furent formés; Joue un rôle dans tontes les sphères. — VII. Pour lier: Peut occasionner une blessure. — VIII. Fit l'innocent; Parfois accompagnée de fracas. — IX. Après la pluie, mais avant le beau temps. — X.

Redoment de la flamme. — XI. Classiquement déchaînée ; D'un auxillaire.

VERTICALEMENT

1. Donner son affection. — 2. Cri; Largeur; Dirige la prière. — 3. Adjectif de quantité. — 4. Présida une république voisine; Pas imposé. — 5. Met un terme au sacrifice; Mattère pour un drap; Put très apprécié. — 8. Divinité; Abréviation pour la patronne; Saint pour un feu. — 7. Pour trouver sa trace, il faut remonter au déluge; Bonne pâte. — 8. au déluge : Bonne pâte. — 8. Grande agitation : Dans le trèsor de l'église. — 9. Caractère qu'on peut attribuer à ce qui n'a rien coûté : Qui n'a donc pas circulè.

Solution du problème nº 2638 Horizontalement

L Adjectifs (cf. période). IL Sienne; Cul. — III. Seule;
Fur. — IV. Os; Ampère. — V.
Merci; Ers. — VI. Rude. — VII.
Ancre; Lés. — VIII. Respire. —
IX. Tous; Avec. — X. Eté; Air.
— XI. SA; Annèes.

Verticalement

1. Assommantes. — 2. Dièse; Ota. — 3. Jeu; Recrue. — 4. En-laçures. — 5. Chémides; An. — 6. Te; Pain. — 7. Fée; Livre. — 8. Fourrière. — 9. Bûres; Sachs.



entretionurs sur notre poys un flux
perturbé da secteur sud-ouest
Jeodi 27 mars, sur l'ensemble du
pays, le temps sers très douz dés la
ou de l'ouest seront fortz sur les

« Notre-Dame de Paris », 15 h., façade (M. de La Roche), entrées limitées. « Le Vieux-Marsis », 15 h., 2, rue de Sévigné (le Visux-Paris). « Expositiou Monet », 15 h. 30, Grand Palais (Visages de Paris).

1E h. 30, Centre Georges-Pompidou, salle d'actos'ité, rez-de-chaussée, MM. D. et J.-Y. Bosseur, E. Andreani, C. Ballif : « La musique contemporaine ».

19 h., 52, rue Madame : « La musique pour clavecin de Compenion ».

lidité et décès :

trie, chambres de métiers, ports eutonomes, établissements publics gestionnaires d'aéroports et organismes benéficiant de la garantie de ces collectivités on établissements, prévus par le code des communes en ses articles L 236-10 et L 236-12 et R. 236-10 à R. 236-47.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX 14 ligns 57,00 14,00 67,03 16,46 45,86 45,88 39.00 39,00 45,88 39,00

ANNONCES CLASSEES

ARMORCES ERCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

Le m/m cel. 38.80 \$3,00 8,00 9,40 29,40 25,00 25,00 29,40 29,40 25,00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux



NOUS SOMMES LES PREMIERS EN TELEPHONIE PRIVEE SUR LEMARCHE FRANCAIS.

> **NOUS NOUS DEVELOPPONS** TRES RAPIDEMENT AU PLAN INTERNATIONAL.

I adjoint au contrôleur de gestion

LE CANDIDAT RETENU AURA POUR MISSION: e de contribuer à développer l'esprit de performence économique dans l'antreprise et de faire participer l'ensemble de l'encadrement à la gestion prévisionnelle de calle-ci.

e il réalisera des études économiques de tous ordres et partieipera à l'élaporation da plans industrieis à long terme.

e il animera l'élaboration et la contrôle des budgets prévisionnels des services fabrication et de recherehe.

L'effort sera porté sur le coût des produits actuels et futurs. Cette fonction, qui nécessite de bonnes connaissances en comptabilité sement des prix de revient enalyse de la valeur et orga-

nisation industrielle. S'adresse à un candidat de formation Granda Ecole (ESSEC, SUP de CO, ESCAE, ISA pu équivalent), ayant acquis un vécu professionnel de quel-ques années dans une fonction similaire.

Ce poste est à pourvoir à STRASBOURG.

Envoyer C.V. et prétentions à LA TELEPHONIE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE Direction du Personnel - 206 Route de Colmar - 8P 57 67023 STRASBOURG CEDEX.

ingénieur d'affaires

Chargé de le recherche et de l'achat de terrains, il devra obtenir les permis de lotir et de construire, faire les études de prix, effectuer les montages financiers de ses dossiers et commercialiser les bâtiments réalisés (vente ou location). Îngénieur Grande Ecole, Il devra avoir une personnalité active et dynamique et posséder une très solide expérience technique, juridique et financière du bâtiment.

Adresser votre CV eyec une course lettre manuscrite et photo en précisent la référence à, P. Audhuy, Seme-Sélection : 31000 TOULOUSE - 54 bis, rue d'Alsace.

Marseille - Toulouse.



SOCIÉTÉ MÉCANIQUE DE PRÉCISION 4 000 personnes 4 unités

Pour son siège à ANNECY (74)

CONTROLEUR de GESTION

Formation HEC - ESSEC - SUP de CO (DECS apprécié)

Linisons avec filiale entrainant déplacements. Evolution possible à terme vers d'autres scoteurs (affectation à l'Etranger, Commercial, etc.).

Regire avec C.V. at photo & : SNR, Service Emploi-Cadres, ref. C.G., B.P. 17, 74010 ANNECY Cedez.

ETABLISSEMENT FINANCIER AGRÉÉ travaillant dans le cadre du Dévelops Régional (Sud-Ouest)

et pratiquant prêts à Entreprises Industrialies et prises de participation

ANALYSTE FINANCIER

Spécialisé révision des comptes, audit, combréte de gratinn, lecture de busns.

Pormation supérieure exigée. Niveau Certificat Supérieur de Révision Comptable, Certificat Supérieur Juridique et Fiscal.

Nécessite plusieurs annéce de pratique dans la spécialité. Travail en équipe - Sens du contact Organisation.

Ecrire sous n° 89.719 M à BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES qui transmettra.



Texas Instruments

recherche dans le cadre de son expansion

DES INGENIEURS

Pour prendre la responsabilité des négociations et des décisions d'affaires avec les principaux clients des secteurs : Automobile - Télécom. - Distribution - Industriel ... du marché français.

Ingénieurs électroniciens ou équivalent ayant si possible un à deux ans d'expérience commerciale ou de laboratoire d'applications.

A la rémunération de départ similaire à celle des ingénieurs de même formation et expérience s'ajoute un intéressement direct au chiffre d'affaire réalisé.

Pour faire acte de candidature, envoyer C.V., photo, prétentions et date de disponibilité en rappelant la référence SC/0380/25 à Madame LE GUET - BP 5 - 06270 VILLENEUVE-LOUBET.

TOULOUSE. Une Importante Entreprise spécialisée dans les Bâtiments à usage industriel recherche un ingénieur d'Affaires pour lui confier le développement de ZONES INDUSTRIELLES sur toute la FRANCE.

sennal selection

L'Université de Genève

PROFESSEUR D'ÉCOLE

à l'Ecole de traduction et d'interprétation

(département d'arabs).

Il s'agit d'un poste à plein temps pour l'ensci-gnement de la traduction générale, économique et juridique (droit public et privé) du français et de l'anglais en arabe.

Langue maternelle arabe, excellentes connaissances du français et de l'anglais, et formatinn d'écono-miste/juriste.

Expérience professionnelle de la traduction.

Entrée en fonction : 1= octobre 1980.

Les candidatures accompagnées d'un currieulum vitae détaillé an français, de photocopies de diplômes et de références éventuelles sont à adresser jusqu'an 15 AVRIL 1989, an président de l'Ecole de Traduction et d'Interprétation, 19, place des Augustins, 1205 GENEVE.

l'administrateur de l'écoie pour conneître les conditions.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉTUDES

JEUNE INGÉNIEUR

DIPLOMÉ

syant 2 à 3 années d'expérience dans le domaine de la mécanique des sois et des études géotechniques.

Ecrire en joignant C.V. & C.E.E.T.F., te Brancion, 75737 PARIS CEDEX 15.

iption en vue de pourvoir un

Paris - Lille - Lyon

emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer).

MOBIL

MARKETING OPPORTUNITY WITH

A COMPANY ON THE MOVE

The Phosphorus Division of Mobil Chemical a challenging marketing opportunity within its industrial chemical group.

EUROPEAN REGIONAL MANAGER

Requires a degree in chemistry or chemical cogineering, courses in husiness administration welcome, plus minimum 3-7 years experience in international sales/marketing.

Must be Fiuent in English, French, German would be helpful. Ferson we are seeking must have solility to communicate in both technical and business areas. Must be able to function at management level, assess husiness opportunities and formulate/implement sales programs.

Person will be located in Enrope. Extensive travel required. We offer excellent satisfies and a complete bevefits package. As well as corporate stability and advancement potential.

Send resume describing your Professional Background, salary history and career goals to: O.E. NEUBAUER.

CAMEROUN (Douala)

mireprise de confection de grandé série

rechercho son

DIRECTEUR

technicien hautement spécialisé de la branche, le candidat assumera une triple fonction tech-

nique, commerciale et de gestion. Salaire très intéressant, logement et voiture

de lonction, tous avantages contrat expairié

Ective avec CV sons référence DR 326 BAILLY CONSEIL

40, avenue Hoche - 75008 PARIS

Employée relations department,
MOBIL CHEMICAL EUROPE
Fork house 23 Kingsway
LONDON W C 2 B SUE ENGLAND.

Coopérative bétail et vlande avec unité de production aliment du bétail Proche d'une ville universitaire de l'Ouest recherche

Poste disponible de suite. 75015 PARIS

> AMNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01



Société Industrielle Française de biens d'équipement en rapide et constante expansion

recherche

pour son centre lechnique situé à 12 km D'OLERON SAINTE-MARIE

UN INGENIEUR Arts et Métiers ou équivalent

- Connaissance mécanique générale

exigée.

- Anglais indispensable.

- Dégagé des obligations militaires.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à : 3 Service du Personnel 50, Avenue Daumesnil - 75012 PARIS.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE LYON

recherche pour le développement de son Département électronique de traction

2 TECHNICIENS EN ÉLECTRONIQUE

Fortnation D.U.T., B.T.S. ou équivalent CONFIRMES on ayant 2 ans d'expérience.

- Horaire flexible. Codre agréable.
- Rémunération en fonction du profit du con-

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo à HAVAS SI, rus République, 69002 Lyon. Réf. 8.378.



THOMSON-CSF

DIVISION TUBES ELECTROMQUES 38120 SAINT-EGREVE (près Grenoble)

DEUX INGÉNIEURS D'ÉTUDES

. I MÉCANICIEN (A.M...)

. I ELECTRONICIEN (ESE-ENSERG...) domaine physique des composants semi-conducteurs.

Quelques sanées d'expérience appréciées. Adresser C.V. at prétections,

GRANDE ENTREPRISE INDUSTRIELLE MONDIALEMENT CONNUE

RECHERCHE A RENFORCER BON DEPARTEMENT D'ETUDES par ?

DEUX INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS CONFIRMÉS

ou eyant 2 ans d'expérience . E.S.E., I.N.P.G., I.N.S.A. nu équivalent.

Expérience en électronique et aut et une connaissance en électrotechnique.

- · Lieu de travall : LYON.
- Haraire flexible.

Adresser lettre manuscrite evec C.V. détaillé, photo et prétentions : HAVAS - SUPPORTS 81, rus République, 69002 LYON, Réf. 8.377.

RÉGION LYONNAISE

P.M.E. solide notoriété filiale d'un important groupe français leader sur le marché du jeu d'activité manuelle, recherche

CHEF SERVICE ACHATS

le (la) responsable de ce poste devra avoir une solide expérience des approrisionnements, de la gestion des stocks et de la sous-traffance ainsi que des importations, si possible dans le secteur des produits de grande consommation ou de la distribution.

Env. dossier de candidature sous réf. 327 à BAILLY CONSEIL 40, avenue Hoche 75008 PARIS

SOCIÉTÉ DES TUYAUX BONNA 2500 personnes - C.A.: 600 millinns de francs. Pabrication et pose de canalisations en béton. Champ d'activité international recherche

JEUNES INGÉNIEURS

A. M. - E.N.S.I. - Electrotechniques GRENOBLE et TOULOUSE Pour son département de l'Equipement et de

Motérial à Paris

Pour ses usines de la Région Parisienne
Pour ses chantiers France Nord. Ces postes cooriennent à des Ingénieurs débutants ou ayant i ou 2 ans d'expérience désireux d'évoluer vers d'outres fonctions pour déboucher à terme sur des responsabilités plus étendues en : France ou à l'Etranger.

Ecr. avec C.V. et photo à Sté des Tuyaux Bonna, B.P. 371.08 - 75365 PARIS Cedex 69.

outes some to controlle is a same lears es com suit y emaile les societs control moven terms

Directeur

the col hallsance tons

offres c

HOLPING HYANCIB

innertation des op

sparent le cind

the sections per de

ga finale beltamique de clientele. emprents court et a la state ci sous l'an Care. Apé de 35 and neres all foractions gerlan et de l'infor

La definition des est e tracte d'une Eigra-dais.

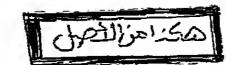
P 127 10/25 CES P das deivent ave grands mobilite use approche evere de nomin

- ELECTIV

- ELECTRA - ELECTRONES - ANALYS Pour cours



niques, Engins de Calif UN INGENIEUR
Il lui sera conflé i
niquea (bursau d
Commerciaux
Société, Forte i
de



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM CAPITALIX

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER **AGENDA**

33,00 36,80 8,00 25,00 9,40 29,40 29,40 25,00 25,00 29,40

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

■ international 75. boulevard Haussmann 75008 PARIS - Tél. (1) 266.04.93. 94, rue Servient Le Mercure 69003 LYON - Tel. (7) 862.08.33.

HOLDING FINANCIER dépendant d'un puissant groupe iodustriel cherche, dans le cadre de sa restructuration europeenne, à pourvoir un certain nombre de postes au niveau direction.

ta ligne Ls ligne 1.0. 57,00 87,03 14,00 16,46

33.00

67,03 16,46 45,86

45,86 45,86

Directeur financier

Controlant une dizaine de sociétés de financement en Europe, le directeur financier du holding exerce, sous le contrôle du directeur genéral, une autorité fonctionnelle sur leurs directions financieres. Il coordonne leurs interventions auprès des baoques auxquelles celles-ci font appel et participe à la oégociation des opérations les plus importantes, il contrôle l'élaboration des plans et budgets de ces sociétés et en suit l'évolution, il vérifie la sincérité et la fidélité de leurs comptabilités. Il est aide dans ses sonctions par des spécialisses d'informatique et d'audit. Agé d'eoviroo 40 ans, de formation supérieure, le candidat reteou, aura exerce des responsabilités comptables si possible dans le domaine des sociétés de financement, il sera preuve d'une grande expérience des marchés du crédit court et moyen terme dans les principaux pays d'Europe et une bonne coooaissance des milieux bancaires. Il aura exerce ses activités dans un un plusieurs pays d'Europe et acquis, du fait de ses séjours, une connaissance toot à fait courante de l'anglais, du français et, si possible, d'une autre langue.

Réf. M 2314

Directeur financier

Londres

La filiale britanique prend en charge uo volume important de fioancement de points de ventes et de credits a la clieotèle. Son directeur financier à la charge de oégocier, auprès des banques, les emprunts court et moyen terme correspoodants, d'établir les plans et budgets et de superviser la comptabilité de la société. Il exerce ses fonctions sous l'outorité hiérarchique du directeur général de la société et sous l'autorité fooctionnelle du directeur financier de la société holding doot dépend la filiale. Agé de 35 ans, le candidat retenu aura une formation supérieure et plusieurs années d'expérience du fonctionnement du marché du crédit si possible à Londres, enfin la pratique du cootrôle de gestion et de l'informatique d'une entreprise performante. Ref. M 2315

Directeur financier

La définition des tâches et des responsabilités est la même que ci-dessus, mais la fonctioo s'exerce dans le cadre d'une société moins importante mais en développement. Le profil du candidat agrée est également similaire. Le poste peut conveoir à uo citoyen français oo belge parfaitement bilingue eo

Pour tous ces postes, la nationalité est iodifférente, mais en plus de l'anglais et du français, les candidats doivent avoir une parfaite connaissance de la langue du pays dans lequel ils travaillent. Uoe grande mobilité physique est iodispensable et ces postes ne peuvent coovenir qu'à des hommes ayant une approche moderne des techniques de management. Etant donné l'importance du groupe, il existe de nombreuses possibilités d'évolution de carrière à l'échelon international.

Ecrire en français avec curriculum-vitae détaillé, rémunération actuelle et prétentions à B. Mangou en précisant la référence - MSL International, 73 Bd Haussmann 75008 Paris.

THOMSON-CSF

THOMSON-CSF COOPERATION

CHARGEE OF LA FORMATION OES CLIENTS ETRANGERS

OU GROUPE THOMSON

ingénieurs et techniciens

niveau BTS

Commutation Temporalle

Expérience Pédagogique de plusieurs années dans la formation Profes-

ANGLAIS necess

- ESPAGNOL souhaite.

Envoyer C.V., prétentions, photographie au Service du Personnel 147, rue Yves le Coz - 78000 VERSAILLES.

dans les spécialités :

— ELECTRONIQUE Treitement de l'information RAOAR

- ELECTROTECHNIQUE

- ELECTROMECANIQUE

- ANALYSE PROGRAMMATION

Pour cours de formation sur matériel.

Circuits analogiques

Télécommunications

Technique Digitale Visualisation

Discretion totale assurée

offres d'emploi

UN CHEF

DE PAYE 1 EMPLOYÉ

QUALIFIÉ

SERVICE PAYE Env. C.V., photo et prétentions à nº 90.337 M. BLEU 17, rue Lebel, 94 VINCENNES

TRADUCTEURS trançais-anglais
expérience aéronautique,
u mécanique ou électronique.
V. à BIAT, 3, villa Poirier.
EIIS PARIS. Téléph.: 566-69-33

importante Societé
eccessoires euto
baulieue Nord-Ouest
de Peris,
récherche
pour la dévaloppement
de ses applications
Informatiques.

UN ANALYSTE

CHEF DE PROJET Etudes supérieures ans prespérience minimum. ANS, DOS/VS, VSAM. HOYAR C.V., photo el prét. à no 90.256 M. BLEU, rue Lebel, 94 VINCENNES.

ASSIST. MAQUETITISTE

2 ans minimum exper, megazine ou rerue, connaissante de la couleur et du montage souhaitée. Adresser C.V. - prétentions à m 845.219 M REGIE-PRESSE 25 bis, r. Réaumur, 73002 Paris. INGENIEURS

ÉLECTRONICIENS INFORMATICIENS

3 & 5 ens d'expérience
en SOFT et HARO. Ecrire
SOPRAS, 100, bd Voltaire, 11

INGENEURS
ELECTRONICIENS
expérience en télécomm
un spatiale et mainte
UNF-VNF. SOPRAS, 100, be Voltain

IMPORTANTE SOCIETE STANDARDISTE TELEXISTE HOTESSE

BONNE PRESENTATION TH. 775-17-93, MITTE MACHERE.

BOCIETE DE CONSEIL, EN INFORMATIQUE recharche

2 à 3 années d'études supérieures;
 célibataires, dégagés des nhiigations militaires;
 Libres rapidement.

jeunes collaborateurs

DESTREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans

L'INFORMATIQUE

Formation de base assurée dans le tadre d'un contrat de travail avec stage rémunéré.

Adresser lettre de candidature avec O.V. détaillé + photo, an prec. Is date de dispon. as o* 51.389. CONTESSE PUBLICITE, 30, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS - CEDEX 81. qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

recherche pour son elège social situé à SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

CADRE COMPTABLE

au sein de la direction administrative

et financière du groupe

Il seconders le responsable du service de la comptabilité générale. De formation DECS ou ESC (option comptabilité), le candidet recherché aura acquis 8 à 5 ans d'expérience professionnelle eo comptabilité générale.

Adr. lettre manuscrite, C.V. et prétent. à n° 51.534 Cootesse Pab., 20, av. Opéra, 75040 Paris, Cedex 01

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE GESTION IMMOBILIÈRE Quartier Opéra, C.A. 300 millions de france recharche

CADRE(S) DE GESTION LOCATIVE

Après une période de formation, ils assumes progressivement des responsabilités globales gérance d'un domaine locatif diversifié.

Les candidats retenus devront avoir : Une formation expérieure (de type maîtrise en droit/sciences éco.) ou une formation bac avec plusieurs années d'expérience de l'activité de gérance d'immeubles;

Une personnalité dynamique avec d'excellentés aptitudes à l'encadremant et à la négociation et de résiles qualités de «gestionnaire».

Adresser curriculum vitae détaillé + prétention sous le numéro 7.843, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians. 75427 Paris - Cedex 09

FOR ITS PROCESS CONTROL AND COMMUNICATION ACTIVITIES MATRA IS LOOKING FOR

TECHNICAL WRITERS

(Réf. 003176 M)

EDITORS (Réf. 003173 M)

capable of writing operational manuals in English, of describing material and of designing computing/tele-communication systems.

The candidates must be bilingual French/English, have had training in electronic engineering/computing, and should preferably have had experience with computers in Industry. These are positions suited either to young computer specialists with creative ability, or to experienced analysts wishing to use their acquired expertise in a similar field. Place of work : Villay.

Please send C.V., recent photo and present salary to our Data-Processing Department, under chosen reference (please mark on envelope).

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06
MEMBRE DE SYNTEC

SOCIETE INDUSTRIBLES DE TAILLE MOVENNE C.A. : environ 300 millions de france

Equipement de la maison liée à un groupe important

crée le poste de

CONTROLEUR DE GESTION

- Rattachement hiérarchique au Directeur Général, et fonctionnel au DAF du Groupe.
- 30 ans environ.
- Pormation ampérieure gestion ou diplôme d'Ingénieur + investina complémentaire type IAE.
- Expér. de 5 ans minimum de contrôle de gestinn en milieu industriel.
- 150 000 F/an.
- · Est de la France,

Adresser cutriculum vitae détaillé sons numéro 7.901 à é le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS - 9°, qui transmattra,

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION)

recherche pour SERVICE INFORMATIQUE PARIS et PAU

2 PROGRAMMEURS APPLICATIONS DE GESTION

DEBUTANTS DU CONFIRMES DUT Informatique ou équivalent. ces techniques TEMPS REEL appréciées

Dégagés des obligations militaires. Ecrire avec C.V. et photo à No 51116, à S.N.E.A.P. - D.C. Recrutement - 26, avenue des Lilas (Tour 12.04) - 64000 PAU.

ingénieurs grandes écoles

E.C.P., MINES, A.&M., ENSI...

CREUSOT-LOIRE offre à des ingénieurs débutants, diplomés d'une Grande Ecole des opportunités de carnère évolutive au sein de l'entreprise et du Groupe.

lls se formeront à nos activités en prenant en charge, dès la première année, des projets opérationnels correspondant oux besoins réels de différentes unités, et les preparant à leur affectation ulténeure.

Leur apprentissage des responsabilités se poursuivra dans le mème temps grâce à l'acquisition d'une • culture industrielle • propre à l'entreprise, à base d'informations et d'échanges sur les activités et les procédures du Groupe.

Notre choix s'orientera vers de jeunes ingénieurs à fort potentiel, capables d'occèder à terme à des responsabilités d'encadrement à haut niveau dans nos centres de production et acceptant les exigences de mobilité qui en découlent

Les candidatures doivent être adressées à CREUSOT-LOIRE, Service Gestion et Développement des Cadres, 15, rue Pasquier - 75008 PARIS.

CREUSOT-LOIRE

mais vous epprécierez la qualité de notre éculpe. Pour l'étoffer, us avons besoin de vous, car Vous êtes un

BON PROGRAMMEUR (yous avez une formation AFPA ou IUT, yous pertez COBOL, yous connaissez L'ASSEMBLEUR IBM et yous avez un an d'exp.). Yous êtes un

EXCELLENT INGENIEUR CHEF DE PROJET

Ivous allez continuer d'évaluer, de conduire et de réaliser avec succès des projets de gestion ee fortait, que co soit en batch ou T.P.).
Adresser lettre man. C.V. à : TELESERVICES INFORMATIQUE 69. rue Sainte-Anone. PARIS-20.

IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE MULTINATIONAL

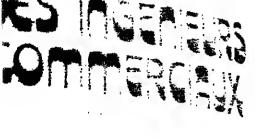
ASSISTANT-MARKETING DEBUTANT, DIPLOME LU.T.

Optien: Technique de commercialisation, pour lui confier, au sein d'un groupe de produits, uns fonc-tion d'analyse des opérations marketing et des ventes, et la mise à jour permanente des dossiers Produits.

Cette offre s'adresse à un jeune Homme libéré des obligations militaires, ayant le sens de l'orga-nisation et le goût des chiffres.

Lieu de travail : PLESSIS-ROBINSON (92). Adr. lettre et C.V dét. man. + photo, à SIPEP, rèf. 244, 3, rue de Choiseul, 75002 Paris, qui tr.





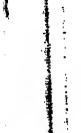
















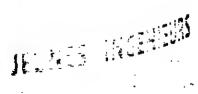


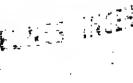
....

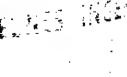






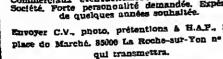












emploir régionaux

Société Constructions Mécaniques, Electro-Mécaniques, Engins de Génie Civil, Littoral Atlantique, Centre Ouest, recherche : UN INGENIEUR (AM, ENSM, ENSI, ENSAM...)
Il ini sera confié l'ensemble des problèmes tech-niques (bureau d'études, gastion stellers, achata...). Commerciaux éventuellement de Gestion de la Société. Forte personnalité demandée. Expérience de quelques nanées souhaitée.

Envoyer C.V., photo, prétentions à H.A.P., 3 his, place do Marché. 85000 La Roche-sur-You nº 8.455, CONSULTANTS

Env. C.V. lettre manuscrite, domaine de compétence, photo et prétentions, srédir. DUTOT (mentionnée sur l'envelogee EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Varnet, 75008 PARIS

Rect. pour coupis. Paris
et 2/3 mois Côte d'Azur
CUISNIERE CONFIRMEE
Logée, nourrié, 54r. réd. exigées
BON SALAIRE
ECr. ne 7795, 6 le Mondé : Pub.,
5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09

AFRIQUE

GÉOMÈTRES

GENIE CIVIL

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

-La ligne - La ligne T.C. 57,00 67,03 16,46 14,00 39,00 45,86 39,00 45,86 39.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

33,00 38,80 8,00 9,40 25,00 29,40 25,00 29.40 29.40 25,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

GROUPE BANCAIRE SPÉCIALISÉ DANS LE CRÉDIT IMMOBILIER

JEUNES DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

POUR POSTES D'ATTACHÉS DE DIRECTION

A POURVOIR:

DANS UN PREMIER TEMPS AU SIÈGE. AYEC MUTATION POSSIBLE EN PROVINCE APRÈS FORMATION.

Dans les deux secteurs suivants d'activité :

CRÉDITS « ACQUÉREURS » ET CRÉDITS « PROMOTEURS »

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions, sous réf. L. 33, à TELEX P.A. 34, bd Raussmann, 75008 Paris, qui transmeté

INSTITUT DE GESTION SOCIALE Vous êtes demandeur d'emploi ou vous bénéficiez ca tant que salarié d'un congé-formation de 1 200 heures

l'Institut de Gestion Sociale vous propose 9 mois de préparation professionnelle et d'entraînement aux fonctions de

DIRECTION DE PERSONNEL ET FORMATION 15 candidats seront selectionnés

DIRECTION D'UNITÉ ET CONTROLE DE GESTION 10 candidats seront sélectionnés

Ces deux cycles, curçus en lisison arec des entreprises, alterneut travaux d'étude et d'appli-cation. Certains enseignements sont communs. Ils débuteront le 18 avril 1980.

Les dossiers de candidature doivent être demandés

Programme Management avancé et gestion sociale

INSTITUT DE GESTION SOCIALE 25, rue François-I - 75008 Paris

RÉGION PARISIENNE

entreprise moyenne fabriquant des produits de grande consommation filiale d'un important groupe français, leader sur son marché CA. 75 millions, recherche

Directeur administratif et financier

diplômè grande école de commerce, ciences Po ou équivalent el ayant au moins 10 ons d'expérience en P.M.E. à

un niveau similaire. Env. dossier de candidature sous rêt, 328 à BAILLY CONSEL 40, ovenue Hoche 75008 PARIS

BANQUE SPÉCIALISÉE CRÉDITS IMMOBILIERS

pour sa succursale de NEUILLY-SUR-SPINE

ATTACHÉ COMMERCIAL

ga fonction consisters à visiter clients et apporteurs d'affaires (Agents immobiliers, Constructeurs) pour proposer et monter des Crédits immobiliers acquéreurs.

Ce poste s'adresse à un futur collaborateur intéresse par l'action commerciale ayant nteresse par l'action générale; Une solide formation générale; Un goût et des aptitudes pour les contacts commerciaux à tous niveaux.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous réf. OV 375, à TELEX P.A., 34, boulevard Hanssmann, 75009 PARIS, qui transmattra.

offres d'emploi

ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

chef de laboratoire électronique militaire

(Techniques numériques) Une expérience d'environ 10 ans en laboratoire d'études est requise.

Lies perspectives d'avenir sont exceptionnelles pour un candidat à fort potentiel. Adresser C.V. à no 51891 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

SYDONIE Base de données juridiques de très grande envergure, recherche

RESPONSABLE DE LA COORDINATION INFORMATIQUE

«SYDONIE» est una base de données juridiques destinée à jouer un rôle primordial auprès de l'ensembla des professions intéressées. L'ingénieur grande école recherché afin d'assurer la coordination antre la fournisseur, la service de production et la clientèle, aura en outre à faire évoluer le produit. Il devra se prévaloir d'une expérience informatique d'environ 4 ans au contact d'une

cliantèle. La poste s'adresse à un ingénieur de tout premier plan.

Une pratique d'application temps réel ou de système de bases de données ou encore d'informatique juridique parmettra d'eborder la mission dans les mailleures conditions. Lieu de travail : Paris - déplacements en Province

Rémunération de l'ordre de 100 à 140 000 F/m. Nous avons confié ce recrutament au G. CAM, à qui nous vous demandons d'adresser c.v., photo et prétentions.

> G. CAM - Colette LENGIR (ref. 4772) Tour Maine Montagrees B.P. 185 - 75755 Paris Cedex 15.

BANQUE PRIVEE

ADJOINT

AU RESPONSABLE DES FINANCEMENTS MOYEN ET LONG TERME **EXPORTATION** (NIVEAU CLASSE VI on VII)

Il est demandé au (à la) candidat (e) :

— un diplôme d'enseignement supérieur ;

— une pratique courante de l'anglais ;

— une expérience bancaire (2 à 3 ans) dans le montage et la négociation des crédits à l'exportation.

Il est offert un poste à responsabilités;
— conception et l'netruction (DREE.
COPACE) des financements.
— recherche et suivi des contacts commerciaux chez les exportateurs en France;
— négociation des crédits à l'étrangur;

Adresser C.V., photo et prétentions, à n° 51.425, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra. Paris (1°).

GEOUPE INTERNATIONAL DE SERVICES recherche

DIRECTEUR HOTEL ***

112 chambres CARL PROTEGRAD

CENTER PARIS - Formation Ecole Rotellère

 15 ans d'expérience dont 5 au moins à la tête d'un hôtel comparable, - Angiais courant, parié et écrit indispensable, - Deuxième langue appréciée.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions sous numéro 43.669, sous enveloppe, à :

39, rue de l'Arcade. 75008 PARIS, qui transmettra.

IMPTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS

ÉLECTRO-MÉCANIQUES

recherche pour PARIS

UN (E) ASSISTANT (E) DE GESTION

destiné (e) à prendre en charge les problèmes de gestion générale et de gestion d'affaires. Formation maîtrise de gestion ou équivalent. Piusieurs années d'expériencs.

Env. C.V. dét., photo et prét. à n° 51.891, CONTRESE Publicité. 20, av. de l'Opéra, PARIS-1".

offres d'emploi **PARIS**

SOCIETE de MANUTENTION, GARDIENNAGE, NETTOYAGE, employant 1000 personnes cherche

DIRECTEUR DE L'EXPLOITATION

directeur général

NOUS CHERCHONS : Un meneur d'hommes, organisé, réaliste en matière de rentabilité : CONTROLE et AME-LIORATION DES COUTS, décidé à apporter à un nouvel employeur ses compétences et ses relations commerciales pour le suivi et la rentabilité de la clientèle existante et la création d'une dientèle pouvelle.

NOUS OFFRONS: à un candidat ayant l'expérience d'une profession liée au bâtiment ou aux prestations de services la possibilité d'un poste autonome et évolutif.

Ecrire avec dossier détaillé et motivation à Mme D'ORNANT — FIDAL PARIS 18 bis r. de Villiers 92300 LEVALLOIS PERRET

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRANSPORT DE MARCHANDISES

DIPLOMÉ DE GRANDE ÉCOLE scientifique ou commerciale

PROFIL REQUIS :

débutant, impérativement ;

intérêt pour la fonction e prestation de service » ;

homma de terrain, doté d'un sens du commandement et da la gration humaine. · tempérament commercial.

La carrière du cedre recherché commencers par un stage de deux ane, sur le terrain, au cours doquel la prise des responsabilités sera progressive. De larges possibilités d'avenir sont nifertes à un

Lieu de travail ; PARIS on proche banlieue. Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions sous référence 013 à :

ETCHEVERRY S.A. 26, rue de Beifart, 92446 COURBEVOIE.



Le Centre National de l'Equipement Hospitalier recherche des

ngenieurs

GRANDES - ECOLES (Spécialité : électronique ou électromécanique

Débutants ou ayant quelques années d'expérience pour ses activités d'étude et de conseil sur le matériel médical.

La connaissance de l'anglais sera un atout. Adresser un dossier de candidature (avec CV, photo et prétentions) au

CNEH Département Études et Prototypes. 5 bis rue Pérignon - 75015 PARIS

INTERNATIONAL COMPANY needs for its rapidly growing Machine Tool Division two

SALES ENGINEERS

for the French Market.

Ideal candidates would have a technical back-ground in metal working machinery or in pipe fabrication and have sales experience. They should have initiative, be reliable and able to operate lodependently. It is foreseen that they work out of their home in the initial stages. Good knowledge of the English language is necessary.

Applications abould be sent to T-Drill A.G., Industricing 3, CH - 8134 Adlignt - Zurich. All letters will be treated strictly confidentially

> BANQUE PRIVEE le CENTRE DE PARIS

CHEF DE CONSERVATION

TITRES

Envoyer lettre manuscrite et C.V. + panto à O.C.B.P., 60, r. de 1s Chausec-d'Antin, PARIS-9°, sous référence 7,500 M.

offres d'emploi

DEUX IEUNES SOCIÉTES (AUDIOS - STANDS - PUBS) Déj. b. intr. mil. aff.

RECH. P. PROSPECT. VRP 30/A. MIN. Rém. à la com. - essai 3/6 mois. Collab. ev + étroite si bs. résult. Chôm. accept. si trs. dynam. ECRIRE JOURNAL Nº 7900 LE MONDE : 5. RUE DES ITALIENS **75427 PARIS CEDEX 09**

AGENCE en PLEIN DÉVELOPPEMENT

recherche pour PARIS **JEUNE** CHEF DE PUBLICITÉ

Avide de responsabilités, capable d'assurer le trai-tement de budgets services et industrie de haut

Formation souhaitée :

Ecoles Sup. de Commerce (REC, ESSEC...).
Expérience agence grand public souhaités.
Rémunération en rapport. Envoyez C.V. et prétentions, se numéro 51.774 Contesse Publ., 20, av. Opéra - 75001 Paris, qui tr

GLAENZER SPICER

SOCIETE DE MECARIQUE AUTOMOBILE

2 200 personnes, 600 millions de C.A. Filiale d'un important groupe international recherche pour compléter son équipe de traitement de l'information à son Siège de POISSY (Yvelines)

UN ANALYSTE-**PROGRAMMEUR**

diplômé ayant acquis également une bonne formation en Informatique.

Aptitudes et motivations déterminarant car rière clans poste évolutif.

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions au Chef du Personnel 10, rue Jean-Pierre Timbeud 78301 POISSY

GILSON MEDICAL ELECTRONICS P.M.E. internationale d'instrumentation scientifique à VILLIERS-LE-BEL (95) recherche pour son laboratoire en création

RESPONSABLE D'ESSAIS DE LABORATORE

Formation universitaire conclue par licence ou maîtrise de chimia physique de préférence (ou équivalence), ayant une expérience de la chromatographie en phase liquide eur colonnes, et une bonne expression orale en angiais.

Sa mission sera d'utiliser les instruments de C.L.R.P. conçus et fabriqués par l'entreprise, pour participer à leur évaluation et à la formation des équipes technico-clales des correspondants internationaux.

Ecr. avec C.V., photo et prétantions à : GILSON MEDICAL ELECTRONICS 72, rue Gambetta, 95400 Villiers-le-Bei (à l'intention de V. OBERTHUR).

IMPORTANT LABORATOIRE **PHARMACEUTIQUE**

pour son Unité de Production située Banlieue Est de Paris

Pharmacien

pour le poste de DIRECTEUR ADJOINT ASSURANCE QUALITE.

Le condidat devra posséder :

10 années d'expérience pharmaceutique un excellent contact humain
 des qualités de dynamisme et d'initiatives
 la pratique de la langue Anglaise (indispensable).

Adresser CV détaillé et prétentions sons référence 9753 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02 - qui transmettra

IMPORTANTE SOCIETE

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

GAP 2 - COROL - IBM 34 - IBM 43/43 Rémunération élevée × 13

Libre rapidoment.

Telephoner pour r.-v. 3u 260-36-32, posts 306.

. 225

PUPITREUR Parties of TP

man and 7-----

A WALL CONNECTED !! # F LA ERINEE

יווידי זהוידדיוהל (**דהונפ)**

-1-200mm Mast it Dittines

Mere to Title Tentation Ministrations CLASSERT 565%12 TECHNICIES.

POTESTATIONENS
PERSONNENS
PERSONNENS
PERSONNENS
PERSONNENS TH POUT RV 2J 644-63-22 iibe kë L HILE DATHIS MONS 1720 Commence of the control of th

recietaires ETEUP DEFENSE, reclass SECOFT - IDE

And 2: Tlaise appreciée Bactylo SONNE PRESENTATION . I. : 175-17-72 Mme MACHERE

Proposit.com.

Scherche TITULAIRE CATE

STIES. INTRODUCT TRANSACT.

Paris Petites Courses.

Env. C.V. Pres. No. 82.777.

IS, boulevard Haussmann.

7303 PARIS. Product Drayels Sens concert

Gainer restablishe prouvée dans 1

Sen pays, cherchons per

Jagogo Fr. Ecrire a BONYF

ST. Bold Fr. Grasse 200. R.M.

JFRANCE). offres

AMMINUCES ENCASRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

locations

non meublées

Offre

Paris

Neuf, Brand standy, beau fiv. + 1 chbre, cuisine équip., bakon, parking, teléph., solek, 2,550 F. Téléphone : 548-54-99.

Téléphone : 548-54-99.

Mª TERNES : selon, S. à M., 2 chambres, S. de B., cuisine, téléphone, vue sur jardins : 3,500 F.C.C. — 222-72-83.

PLACE PALAIS-BOURBON appt 4 Pces, bains, 3,500 + ch. Alichel et Reyl S.A. : 245-94-05.

7.E. 33:00 08,88 9,40 29,40 29,40 6,00 25,00 25,00 25.00 29,40

L'immobilier

d'emploi RESPONS. RELATIONS EXTERIEURES INTERNATIONALES

Société d'ingénierie générala Batiment et întrastructure eyent son siège à Montreuli-sous-Bers (33) rech. Jeune ingénieur dipRomé génie civit (E.T.P., A.M., I.N.S.A. ou équivalent) pour assurer la coordination T.C.E. d'études et de traveux. 2 à 3 ans d'appèrience souhaités en B.E.T. ou entreprise. Ecrire à : O.P.F., ne 4309, 2, rue de Sèze (9°)

Institution privée Aleaux (77)
ch. pour 3º trimestre et rentrée
septembre
1 PROF MATNS/PNYSIQUE
second cycle, temps pieln
theures supplementaires,
Tél.: (1) 434-02-96

Nandicapé visuel cherche lec-trice pour lectures et écritures 1 heure plusieurs fois per se-maine - 20 francs de l'heure. Env. C.V. à M. Elienne Istillart. 4, rue Oupin, 75006 Paris Téléph. : 222-18-58

es, di

URGENT POUT CLAMART RÉDACTEURS MECANIQUE EXPERIMENTES ur nolices et manuels milgues, susceptibles diriger un groupe de travail.

Teleph. pour R.-V. : 644-63-72, M. PAPIN. SOCIETE INFORMATIQUE

MARSEILLE

OPERAT. PUPITREUR

Niveae regals :

B.T.S. + 2 ans min, experience
sur gros systeme IBM
OS/VS Iravail 3x8.
Ecr. EUROSUO, No 4.555,
1 rue Breteuil, 13001 Marsaille, ENTREPRISE T.P.

INGÉNIEUR DEBITANT Sudria ou équivalent pour chanilers électrification région parisienne. Ecr. av. CV et prét, Mme Casa-sova, 151, r. Pompe, Paris-1ée.

Recherchons pour FABRIOUE DE SOIERTES Italienne de réputation mondiale

UN AGENT COMMERCIAL POUR LA FRANCE

ayant de préférence une expérience de la clientèle de
confection;

confection;

ayant le sens des responsabilities pr création d'un nouv.
département à prospector.
Advanser C.V., photos (retournée)
et prét. à M. Perceval Seters,
EU, r. Petits-Champs, Paris-2

importante Société leader mondial dans sa spécialité recherche COLLAPADATFIDE (TRICES)

za ans minimum
trie personnalită
goût des contacts humaini
Bonne culture générale.
Excellente présentation.
Libre de soite.
Neus offrons :
Stage de formation,
uno activité emrichissante,
une rémunération tr. Importa
at des consolitifs réelles at des possibilités réelles de promot. Sovez curleux, télépho-nez-moi ca jour au 236-6-23, M Chabard, 10 h. 30 à 13 h. et de 15 h. à 17 h.

Important bureau d'études spécialisé dans l'aménagemen de cadre de vie recherche :

CHARGE (E) D'FILIDES CRAMIDE (E) O'FIRITIFY
Formation grandes écoles.
Possédant quelques années
d'expérience dans d'vers
domaines de l'urbanisme
pour actions pré-opérationnelles.
Envoyer C.V., photo et prêt. NZ,
39, rue de Richelleu,
75002 Paris

Société de Documentation CLAMART

VEENTS TECHNIQUES

ELECTRONICIENS EXPERIMENTES or rédaction de not techniques.

Tél. pour RV au 644-63-22 (Poste 216). IDSFRIT

VILLE D'ATHIS-MONS 91288
Recrute : Un rédacteur administralif par voia de mutation
pour la service information.
Racrutement et rémunération
conformément au statut du
personnal communal.
Adress. candidal. av. C.V. à :
Merie la Maire,
91285 ATHIS-MONS CEOEX.

recrétairer

IMPORTANTE SOCIETE SECTEUR DEFENSE, recher SECRÉTAIRE Bilingue anglais
 Sténo anglaise appréciée. DACTYLO

BONNE PRESENTATION T. : 775-17-93 Mme MACHERE.

proposit.com.

capitaux

Recherche TITULAIRE Carta profess. immobilier-Transact. rofesa immobiller-Transact.
Paris Petites Couronness.
Env. C.V. et prét. No 62.179,
NAVAS CONTACT
156, boulavard Naussmann,
anne a Auss. oulayard Neuss 75006 PARIS.

Produk breveté sans concur-rence, rentabilité prouvés dans d'autres pays, cherchons per-sonné pouvant investir environ 1,000,000 FF. Ecrire à BONYF France SARL, Grasse 2000. R.N. 567 — 06130 Le Plen-de-Grasse (FRANCE1.

demandes d'emploi

Porte-parole Institution Commerciale et Industrielle de premier plan.

· Relations Presse

Communication Externe et Interne.
Publicité institutionnelle

exp. commercials 10 ans + Angl. + Espegnol. Ecrire nº 845 220 M - REGIE PRESSE. 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.

Cherche travall dactylo, freppe de mariscr, thèses, documents, travail à facon - 251-01-54

INFORMATICIEN 36 ans, 13 ans d'expérience - Analyste service intégré, - Diracteur S.S.C.I., - Conseil Consultant Indépend. Conneissances ptusieure langues et constructeurs. Langues étrangères : - Portugais (Brésil), - Anglais, - Pour raisona tamillales recherche situation au BRESIL Ecr. no 2118, a la Monde a Pub, 5, r. (taliens, 75427 Paris C. 69

J.H. 29 ans, maîtrise droit social O.E.S., ergonomie 6 mois source : entre de march, - recherche publication au Gregoromie 6 mois social O.E.S., ergonomie 6 mois so

J.H. 29 ans, mattrise droit so-cial O.E.S., ergonomie 6 mois expér., service du personnel 6 mois expér. documentaliste étu-die toutes propositions. Ecrire: Luc BENNOUN, 21 bis, rue des Ecoles, 75005 Paris - 35424-94 J.F. rech. emplof dans cantine bute-main, serveuse, étagère Téléph.: 206-50-98 J.F. ex-esseignante dactylo ch. emploi stable. Ecr. nº 6201. a le Monde a Pirt. 5, r. Italiens, 7567 Paris C. 09

J.F., 26 ans, Maîtrise Sciences Economiques, siage gest./organ, en antrepr. exper. pédagegique 1 ans, atrait pour fonction per-sonnelle/formation ou gestion. Ecr. nº 201, a le Mande a Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09. SECPÉTAIRE TRILINGUE (allemand, asglals, français 39 a., origine allem., dipión de l'Association de secrétair se l'association de secrétaire européennes Lausanne, forma flon commerciale et bancaire cherche poste secrét direction Ecr. nº 2.085, a le Monde a Pub 5, r. italiens, 7540 Paris ced, 0 Secrétaire de rédaction, haut niveau, anglais, allemand, bnes connais, moquette et fabric. ch travail respons., presse ou édit. Ecr. nº 2002, » le Monde » Pub., 3. r. Italiens, 75427 Paris C. 09 Journaliste 27 ans ch. rampiac. secrétarial de rédaction pour juin-juillet-acci dans mensual, hebdo ou quotioin Parla. Ecr nº T 018992 M., Règle-Pressa, 85 bis, rue Résumur, 75002 Parls JEUNE P. D.G. FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE CNIMIQUE Jaune Femme BIBLIOTNECATRE, expér. cumentaliste, secteur édu

CHEFS D'ENTREPRISE

PROPOSITION INTERESS.

Ecr. No 2.108, a le Monde a Pub.,
5. r. Italiens, 75c77 Paris Ced. 09

S. r. Italiens, 75c77 Paris Ced. 09

S. r. Italiens, 75c77 Paris Ced. 09

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commercians
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE DE DIRECTION TECHNIQUE OU COMMERCIALE. — Dirigeant d'entreprise de mécanique. 44 sns. Ingénieur électromécanicien, institut d'arministration des entreprises (LAE.), solides bases d'alicmand et d'anglaia. Expérience chef des ventes at service méthodes.

RECHERCHE: posts direction commercials ou direction d'usins ou adjoint direction générale. R.P. de préférence. (Section B.)

F., 48 ans, infirmière surveillante (CAFIS-an 1970, Ecole des cadres de Strasbourg). — 10 années d'expérience dans la fonction en milleu hospitalier, secteur privé (asrvice de médecins générals, génératie, cametrologie). Intérêt marqué pour toutes les actions de prévention.

RECHERCHE ; poste à responsabilités

Jeuna femme, DES da droit privé, titulaire du CAPA, diplômée des langues orientales (Paris), diplômée de l'université de Debre-cen (Hougrie). RECHERCHE: traductions de hongrola, juridique da préférence. Etudierait toutes propositions. (Section F.)

H., 45 ans. diplômé E.C.C.I.P., Cadre commercial F.M.E., Position V.R.P., Responsable d'un département produits imprimeria. Expérience réussie de 13 ans dans animation et responsabilité des ventes, organisation at approvaionnement des produits et gestion des stocks. Une habitude des contacts commerciaire à haut niveau contacts commercians a haut nivasu.

RECHERCHE : fonctions similaires on
approchantes. (Section E.)

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

information divers

Pour connaître les emplois offerts Outre-Mer, étranger (Caneda, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europe); demandez la revue spécialisée MISRATIONS (LM), 3, rue Montyon — Paris-9e.

libres MARHE-LA-YALLEE

gérances

LIBRAIR PAPET NOURNA

travaii à domicile

iemande. Secrét. tril., d'orig. ell. (allem., hranç., angl.), 3 sténos, ch. trav à dom. Nº 2.115, a la Monde a 5, rue des Italiens, 75427 Paris

> travaux à façon

Demande ENTREPRISE. Sériouse rences affectue rapidem veux peinture, décoration distribution tous corps d'éta nutomobiles

5 à 7 C.V. Part a part, vend, cause dépar FORO Taunus 1976, bon éts Px Arg. Tél. : 575-85-89, le soi

VENDS CHRYSIFP 1307 S Octobre 78 - Moddin 79 Impeccable, 23:500 km. PRIX : 27:400 F. Teléph. : 471-57-84, apr. 18

8 à 11 C.V.

rt. vd., dole empt. HONOA cord., bleu métallisé, 1975, 30,000 km. Prix Argus. Téléph. : 576-82-37, le soir. A VENORE, 504, 11 CV Int autom., toft ouvr., bon état année 1972, Prix : 8,000 F Tél.: 741-13-79, Bur.: 045-25-47

VENO 1308 GT Juli. 79, 13,000 km, stat Impe Bles marine, Px Argus. Tél. 780-04-40, le sc

12 à 16 C.V. MERCEDES E Beige, int. colr noir. Ste met. Peint. seuve (1 an). Nard top. Tél: à part. 17 h.: 899-18-55. appartements vente 78 - Yvelines LE VESINET GO STANOIN

THOMORE, PRES VENDOME 190 MZ, IIV., 2 Obbr., asc., cave sox, sous-sol. EXCEPTIONNEL IMMOB. OUEST - 976-18-19 4° arrot. LOUVECIENNES
dans très belle résidence très
caime, vue spiend., prox. gare,
91 cm2, sét. 40 cm2, terrasse, box
fermé : £29,000 F. — 918-39-92. Près PLACE des VOSGES Living + chère contort, standg, caractère - 225-32-77

MARAN ST.PAUL - Living. 2 chbres ti cit. 5° stage, asc., calme, soleli. Tél. : 272-40-19. MARAIS Imm. classe, Séjour + chère, ti confort. Bas prix, vu argence. - \$25-97-16 MARAIS Dams Immemble

et restaure, paric, vd appart. CARACTERE TRES ORIGINAL P., TT CONFORT, dist neuf. 2º etage. Visite 15 h, à 16 h 20: 77, rue de la VERRERIE DUPLEX 5 Pcas, gd Ance, asc. balcon, was Seine. — 354-270

1er arrdt.

5° arrdL CARONAL-LEMOINE. Imm. 18 # 61_ 2,65 sous plafonds 2 pelites places, cuisine, s. bains, 26 m2, 255,000 F - 525-84-87

COLLÈGE DE FRANCE in sud, duplex 4 Pcss, 75 m2, erme rive gauche, ambianca wince. Teléphone : 222-49-50. RUE DE LA HARPE DOUBLE LIVING, poutres -1 CHBRES, 2 Dains, REFAI NEUF, 116 M2. Tel. : 526-64-61

6° arrdt. CHERCNE-MIOI - ST. PLACIDE

AS M2 TERRASSE
PLEIN CIEL
Lux. Solell, Asc. - 254-25-10.

7º arrdt.

38, R. VANEAU GO STANO

Du STUDIO au 4 P. GARAGE Sur piace 11 à 19 b - 550-21-26

8° arrdL

MADRIENE Elégant plod-sur COUR, 41 m2, tel. 531-51-10. 11° arrdt.

Ja vends dans le 11° ; 2 pièces, entrée, cuis, Refeit neuf, 3° ét. Tél. après 20 h. au 255-50-85 BD VOLTAIRE, Hage élevé MAGNIFIQUE 4 P.

13° arrdt. TOLBIAC - Tour de standing, 3 p. cuis., 70 m2. Tél. Parking, Cava. Sotell. Belle vue.
450.000 P - Tél.: 584-32-17

Très bel ammeuble P. de T. grand 2 Pièces, très ciele: 778-79-87 ex 263-82-72.

14° arrdt.

PLACEMENT rès BO RASPAIL, 2 PIECES R.-de-C., brimeuble P. de T. RAPPORT INTERESSANT. Téléphone : 281-12-28.

16° arrdt. HOTEL PARTICULIER AVENUE DES TILLEULS VILLA MONTMORENCY. SIMER: 500-78-78.

PASSY, rez-de-chaussée, magni-fique. - Clair. - Soiell. - 70 m2. GARBI : 587-22-88.

PARIS XVI»

RUE DU RANELAGH

dans hameubie 1977 de grand

kure avec parc de 2,000 m2 :
appartement 185 m2 habitables

+ 42 m2 balcon (suf), réception

75 m2 + 4 chambres + 3 S. de 8., garage. Après 19 heures : 750-21-45.

APPTS 5 P. STAND. 1.850.008 F - 222-07-62

56, BD FLANDRIN se étage, très beeu 5 Pféces 200 m2 + chambres serv. Vis jeurs, de 14 h. 30 à 17 heures

145 M2 Standing, 2 reception 1 sanitaires, parage, chambre service. 1,500,00 F. - 754-49-40

18" arrdt. SQUARE CARPEAUX
segnifique studio très grand
standing, sout confort. Prix
éléphone : 733-48-47, 733-46-11

BUTTES-CHAUMONT Particulier vend steller d'ar liste en duplex, 50 m2, bout con fort + jardin privatif, 360.000 F location possible 2,000 F/mois Tel: 239-47-40, soir et week-end Agence s'abstenir.

20° arrdt.

Hauts-de-Seine

MEUILLY - ROULE AFFAIRE RXCEPTIONNELLE
BEL IMM. P. T. 4º ET. ASC.
6-7 PIECES ti confort + chore
service. A recover

PRIX 1.510.000 F S/place CE JOUR, 14 h & 18 N : 2, RUE CHARTRAN 91 - Essonne 25 KM. SUD PARIS, EXCEP-TIONNEL, irês grând standing, duplex 280 m2 + terrasse de 290 m2, YUE IMPRENABLE SUR SEINE ET SUR GOLFE: 1400,000 F. Tátéphone 222-07-62.

BOILOGH: MARCEL-SEMBAT 1mm. stand, 1977 4 P. 90 m2 + stud. cortig. 17 m2 gde loggia 24 m2, garage, park. 1.150,000 F, frais 2,5 %, 567-62-70

Province province

In nature se fait rere—
INVESTISSEZ à PORT FITOU (Aude)
Pour vos vicentes de STUDIO au 3 PIECES
de 180.000 à 320.000 F T.T.C. et léfaitit
de 180.000 à maillionnée » Dans une presqu'ile prolégie ilecture rigiocale traditionaelle • Dans une presqui actures privatifs sur l'étang de LEUCATE • Plage pri de la mer dans un attrimmement at narces. Pacine, Volle, Tennis, Pilche

Pour la rertabilité
« Postilité de location et de gestion donat voire absence avec un profit
» dottable de location et de gestion donat voire absence avec un profit
» dottable de Visidention régulaire de voire capital.

Bocomentation et rensaignements : (16.1) 502.18.00

AUX AMOUREUX OE LA
VALLEE DU MONT-BLANC
POUR 195,000 FRANCS
VOUS pouvez encore ententr
votra STUDIO de 36 m2,
les vecances de PAQUES
Sud. 4 pers. à partir 150,000 F. POUR 195,800 FRANCS
vous pouvez encore obtenir
votra STUDIO de 36 m2,
les vacznoss de PAQUES
approchent, appetez-nous vite
an : 224-24-5, AVIS,
66, pd Sébastopol. - PARIS-III*
CANNES. Particulier vend
FRONT DE MER:
1 Pieces, standing, êtat neuf,
cutsine équipée, levresses, garage, cause déport. - Ecrire à :
HAVAS CANNES 19 · 126/06.

Stud. 4 pers. à partir 150,800 F, CHALETS à partir 425,000 F, G.R.O., rue du Lac - CORZENT, 74200 Thoman, Tél. (50) 71-76-49. LA POUX-DALLOS Studio équipé, 4 personnes. Téléphone : (91) 27-73-78, ou le soir : 48-89-52,

.... appartements achat

JEAN FEUILLADE, 54, av de La Motte-Picquet, 15°, 564-88-75, rech., Park 15° et 7°, pour boes clients, appts tentes surfaces et immeubles. Palement comptant Recherche dans 11e ou 12e : 2 ou 2 Pièces, entrée, grande cul-sine, S. de B., 3e étage maxim. Tét., après 20 houres : 355-50-85. R.A.I. achite comptant IMM et APPTS meme avec travaux URGENT : 577-71-16. URGENT : M/F/FIG.
RECH. appts 2 & 4 Pces, Peris,
prét. 5°, 6°, 7°, 34°, 15°, 16°, 3°,
4°, 15°, av. ou is: travz. PAIEM.
CPT CHEZ NOTARIE. 20:325°,
toute la journée, même le soit.

toute la journée, même le soir, URGENT, peiern. compt. chez notaire, ach z à 4 P., PARIS, Arne LEULIER : 260-64-71, ou le soir au : 900-94-25. URGENT - RECNERCNE 4 à 7 Plèces : 8°, 16°, 17°, rive gauche, Neulity, MICHEL et REYL : 265-90-45.

IMMOBILIÈRE LUTÈCE

ACHÈTE COMPTANT PARIS 2 AVIS MIEUX QU'UN AVANT DE VENDRE

Consultez aussi SERGE KAYSER immeubles ACHÈTE CHER immeubles bons quartiers
Paris ou badileue proche
Société de 1º ordra toute
étérences. Ecrire PROMOTI
S, Bv. P. Doumer, Paris-16º
étéphoner au 563-14-14 poste

IMMEUBLES YIDAL - 563-83-55

burislenne ST-CLOUD (R.E.R.), standing belle maison 5/6 Pièces, refa neuf, jardin, garage, téléphone bien meublé, 8,000 F. 548-549

SAINT-MAURICE: f.-de-C. 8v. polit jerdin privé en façade, 4 Pièces, conft. tél., bon étot. Tél., matin, 56géco: 522-69-92.

locations non meublées Demande

Région parisienne Vue s/Seine, sidg, dble thring + loggie + 3 chbres. 2 bains, tol., box possible, impeccable : 5.480 F net. — Tel. : 548-54-99. Pour Stés européennes cherch villes, pavillons pour CADRES Durée 2 à 6 aus. — 202-57-02

REPRODUCTION INTERDITE

locations meublées

Demande

Wagram, tr. bead 4 P., 117 m od stdg. 4*, asc., serv pos. PR(FES, LIB. 4.640 F. 278-43-0 OFFICE INTERNATIONAL recharche pour sa direction : beaux appartements de standing 4 Pièces et pids. — 285-17-06. BD MONTPARNASSE 1/5 pou TE SALANCE SALANCE

GRANDE BARQUE PRIVEE
rech. APPTS vides
ou meublés · 501-73-80.

GRANDE BARQUE PRIVEE
rech. 2 à 6 p., vides ou molées.

POUR CADRES C.E.P.
Paris ou benfieue. — 705-34-78. l an : laxeux, double living, 3 chambres, 2 bains en duplex, terrasse, 200 m2 plantés 18.000 F. Téléphone : 548-54-99. F6 SAINT-HONORÉ

imm. gd standg. 300 m2 possib. prof. liber. et 1 bureas 40 m2 en ccial. 15,000 F mensuels. Teleph. au 265-77-90 locaux PARIS 12"

PARLS 12"

ANA Michel-Bizot

SANS COMMISSION

2 P. charp. 348 F, park. 140 F

3 P. charp. 348 F, park. 140 F

3 P. charp. 370 F, perk. 140 F

3 P. charp. 370 F, perk. 140 F

3 P. ch. 521 F, park. 140 F, S'adresser 24, rue Claude-Decsen (heures bureau)

Tél. 344-12-15 commerciaux Près piace OAUMESNIL (127).
Imm. bureaux 2.000 M2, locaux
commerc. en étage, 15.000 M2.
Sarface terrain 5.000 M2.
Parking et sous-soi 3.000 M2.
Travaux à prévoir. Conviendreit
à saile de concert, théâtre,
tennis couvert, squash, laboratoire, ordinateur, usine non poiluante, compagnie d'assurances.
Pour renseignements, écrire :
S.C.I. J.P.

Pour renseignements, écrire : S.C.I. - J.P., 46, r. Frençois-I^{ex}, qui transm. PARIS 12° SANS COMMISSION
Immetible tout contort

3 67 m2, toyer 2,004 F

4 6 charg 454 F, park, 465 F

4 7 charg 454 F, park, 465 F

5 charg 454 F, park, 465 F

5 charg 454 F, park, 465 F

S'adrosser : 24-26, rua Sibuet
au gardien avemt 19 h, ou

tel: 36-35-77 pour rendez-vous
Metro PICPUS ou BEL-AIR ASNIERES - A VENORE LOCAUX COMMERCIAUX 65, avenue de la Marne. Ensemble neur dans rue enimée 450 mz divisibles, à partir de 150 mz. Tétéphoner au 227-04-30.

RECN. LOCAL COMMERCIAL BEL Imm. moderne, 2 P., cuis., bains, jardin, perk., pres metro, 1.750 F. - 805-58-70. CN. LOCAL COMMANDE CO CONCORDE Cession bail 330 m2, Libre le suite. - 551-68-39 (7 h-13 h1. PARIS 20°

SANS COMMISSION
Immetable recent tout confort
STUDIO 40 m2, loyer 1.154 F.
2 P. charg. 354 F. park. 167 F.
3'adresser & la Gardieme :
21, ruo du Repos - 376-941
Métro PHILIPPE-AUGUSTE
ou mêtre PERE-LACHAISE

VORE LA SUITE DE RUTRE DELOBILIER

PAGE STIVANTE

téléphoniques

ebroll obedregel

Offres

de particuliers

DEVIS GRATUIT

CRÉDIT TOTAL

prise agréée par l'Agent hale des écon, d'énergle 104-106, rue Oberkampf, 75011 PARIS.

Très proche bani, cause départ, à vdre magnir, ensemble mod, très gde marque, compren, lit. 140 X 90 + secrét + nombr, rengements, pand, 2 vitrines, tail impeccable Convisendrait chambre entent + de 5 ans/eu studio. Val. achet 1979 30.00 F. Céderait pour 12,000 F (ferme). Pour rendez-vous visite. Ecrire e 5.12 c le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Animaux BASSET HOUNO, 8 a., affect, hab, sux enfants (fils de champion confirmé) th. maître avec lardin. T. 278-41-54 ou 272-12-09.

BO RUET SANDEAU

PRANO STUDIO STYLE ATE
LIER D'ARTISTE, tout confort

étage, ascerseur. - 286-25-27 irtisans EURDCHAUFFAGE Tél.: 357-31-68 Spécialiste du chauffag toutes énergies

17° arrdt.

Bijoux BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Choisisent chez GILLET
19. r. d'Arcole, 4. T. 284-50-41
ACHAT BIJOUX OR - ARGENT

ACHAT COMPTANT bijotox ciliants, argest, monasies or or case, 136, r. Lagendre, 17°, Ma Brochent, oav. landi è vend. 19º arrdt. Collections URGENT VENDS COLLECTION IVOIRES at JADES sculpted dont qq. places tres importantes. Ecr. in 2.073 « la Monde » Paris-Fr. des Italians, 75.27 Paris-Fr.

Débarras ALAIN GIRAUD ACRETE récent balcon es

DEBARRAS INTEGRAL

ouets POUR PAGUES... des ears
Alais aussi des animaux,
des marionnettes, le tout en
bots, pour vos enfants au :
MONDE EN MARCHE,
24, rue
Téléphone : 326-66-32.
De 10 h, 30 à 19 heures.
Fermé le landi.

Matériel de bureau LIQUIOE machina écrira I.B.M., duplicat., photocop., offset, fac-turière, diciaph. Tél. : 246-29-46.

Maison d'enfants UROENT cherchons
littoral atlantique
structure pouvant accuellir
100/150 enfants du 30-6 au
16-7-80. Contact. MPT CHOLET.
TEL: (41) 62-23-24.

<u>Mode</u> No payez pas la griffe. LES PLUS BELLES COLLECTIONS ACTUELLES DE COSTUMES 5, avenue de VIIIers, Paris-17e, Métro : VIIIIers. Moquette

MOQUETTE MOINS CHER be, laine at synth stock 50,000 m2. TEL : 757-19-19. Numismatique orfèvre

77. rue des Archives, Paris-3

TEL : 271-34-56.

Achète au plus haut cours.
Pièces argent démonétisées :
10 et 50 F. Couverts Minery
et autres pièces de forme

Psychologie

Pêche Répondeurs ARTICLES DE PECHE Mor-Rivière AQUARIOPHILIE

43, avenue du Général-Leclero 91610 Ballancourt-sur-Essonne T.: 493-21-19 (Côté de le gare) Carrelages DIRECT USINES
GRANO CHOIX.
NOMBREUX LOTS
B O C A R E L
I TIO LA TOUT-4 Auvergne,
Paris-7: Métro Cadet.
Téléph.: 525-65-46 ou 526-13-36.

Répondeurs enregistreurs avec INTERROGAT. À DISTANCE. Prix : 2,423 F H.T. CREDIT. TEL. : 551-58-71. PECHE ET LOISIRS Spécialités régionales (vins) Beaujola's : wente directe du producteur au consommateur : Mergan et Beaujolais-Villages Tarif s'dem. Jacques Trichard Les Pillets, 69910 VIIIIé-Morgan.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

A jouer ST-TROPEZ 300 métres plage TAHITI 2 p. culs., 1, bns., le côte varoise à Saint-Cyr-Re-Tèl. ds lotiss., tennis, piscine, lacques. Plage, solell, animat, juin et août. Ecrire référence Brochure s/dem. Syndicat de n° T 018.912 M Régie-Presse, 1 chief le 1 018.912 M Loue ORANOE-MOTTR bord de plage, F1 équipement 4 pers. Sur pistes, 1.200 F Pâques. Nasi, Ivin, 17 quinzaine juillet, 2 quinzaine d'août et septembre. TEL : (66) 59-85-22. SCI 30 enfants 4 a 12 ans SERRE-CNEVALIER, directrice SKI 36 enfants 4 à 13 ans SERRE-CNEVALIER, directrica diplômée Genève. 7. 451-39-48. LES ROUSSES (37) prox. pistes chalet 5/6 pers., 29-3 as 13-4 : 1.300 F/sem, Julilet : 3.000 F. Août : 3.200 F. Tél. : 867-26-34. FORCE 4 PROPOSE 2 sem. Julilet, soût. Départ de RHODES aur yecht de 12 m. Loc. à le couch. à part. 3,300 F. Location de betseu entier à partir de 1,150 F per jour. COURCNEVEL loue appartement 6/8 personnes, toutes périodes TEL.: 16 (74) 76-51-05.

CARROZ-D'ARACNES (14)
1.140 m alt. Slat. Sports d'Triver.
A louer toutes saisons (sern.
quitzzaine, moia), studio ti cft
(4 personnes). Tál. : 304-42-61. Localion avec ou sans skipper, CORSE, ANTILLES, GRECE. 742-33-57. 11, rue Boudreaa Paris-9* ILE DE RÉ

CAMPING CAR Location biver 656 AVIATOUR 68, r. de Dunkerque 75009 Paris. Téléph. : 878-86-91 VENDÉE - GIRONDE (BORD DE MER) Ecr. M. Roglin, 9 , rise Gustave-Vapereu, 4500 ORLEANS. TEL : (38) 68-17-07. Vacances TURQUIE. Ecrice Vision Nouvelle, B.P. 22, 92350 Le Plessis-Rehinson Pris Jesses

ACHETEZ A VIE VOTRE SEMAINR DE VACANCES SCOLAIRES DE PRINTEMPS A jouer juin à septembre mai-ton à RIVEOOUX, saile séjour, chembres, cuis., petil perc. rél.: 010-25-03 à part. de 18 h. A TIGHES particulier vend 1 studio 4 per-sonnes (4 semaina de mars et 3 premières d'avril) de magnir, résid, avec pisc, et sama an VAL-CLARET. Tél. : 973-57-65. AJACCIO Rive sud, joue villa 9 personnes refi. (16-91) 77-63-24 Couple 1 anfant 10 mols cherche location août

TEN

73

- ----

, débat sur les

|'Assemblée

- 一門門里花師 瀬

THE RESERVE

erropense.

Anti-elonomique elle anti-elonomique des disons dis

men petreni evon la la que la petreni evon la la petreni evon la comina de la porto de la pour la comina de la pouro de calcar et la ca

dienie ie notre agricul de la maine de la

an gron veri broder et la commence. pour une large

Pendant les vacances de

Dulundi zu venoredi sow

Spies: 720.41.60 - Notion: 37331

Andome: 261.54.34 - Boulognes

ENVIRONNEMENT

LA FUITE DU PUITS D'IXTOC-1 A ÉTÉ COLMATÉE Les victimes de la marée noire du golfe du Mexique réclament 400 millions de dollars de dommages-intérêts

De notre envoyée spéciale

Corpus-Christi (Texas). — C'est res et, par conséquent, fragiles ar un « houdy » (salut/ sonore quant à leur équilibre écologique Corpus-Christi (Texas). — C'est par un « howdy » (salut) sonore que les Texans souhaitent habituellement la ble n ve n ne aux étrangers. Le matin dn 25 mars, à Corpus-Christi, port texan sitné à 160 kilomètres an nord de la frontière mexicaine, ce salut légendaire était remplacé par un « ouf » général : « Cette jois, c'est bien fini ! » Cette hospitalité qui est leur fierté, les riverains texans du golfe du Mexique allaleot de nouveau pouvoir la prodiguer sans retenue. Le 23 mars, juste avant minuit. les entorités mexicaloes annonçaient qu'après neuf mois et demi (500 000 tonnes de pétrole déversées dans les eaux du mois et demi (500 000 tonnés de pétrole déversées dans les eaux du golfs et quelque 3 milliards de pesos jetés à la mer), elles avalent enfm réussi à colmater le puits Ixtoc-1, en éruption depuis le

S juin demler.

Déjà, an début de février, la PEMEX (Petroleos mexicanos) affirmait evoir considérablement réduit le flot de pétrole (le ramenant à une soixantaine de tonnes) jaillissant du pults chaque jour. L'été dernier, en plein cœur de la catastrophe, 4000 tonnes environ s'èchappelent du puits. Mais, du côté américain, de nom-breux experts, sceptiques, éva-luaient encore à 450 toures par jour le quantité de pétrole déver-sée en mer.

sée en mer. Cette fois-ci, il ne semble plus y evoir de contestation sur les chiffres ni sur les faits. A Corchiffres ni sur les faits. A Corpus - Christi, tant dans les bureaux de l'office du tourisme que dans les agences de location de voitures ou dans les guartiers généraux des gardes-côtes, on jubile. Red Adair, le « pompler magique » du Texas, qui (fait rarissime) n'avait pas réussi à arrêter l'éruption d'Ixtoc - 1, a confirmé la nouvelle mardi 25 mars au capitaine de la défense texane, M. Einson.
S'étant rendu sur les lieux de la catastrophe, dans le baie de Campeche, il a constaté que la troisième injection de ciment avait définitivement colmaté le puits.

puits.
Les Texans seront-ils en partie épargnés par les conséquences de cette catastrophe qui est deux fois plus importante que celle de l'Amoco-Cadiz en mars 1978 sur les côtes bretonnes? Les gardes-côtes prévoient, en tout cas, le week-end prochain de retirer les barrages de bouées qui flottent encore à l'entrée des principales passes de la région donnant ac-cès aux lagunes très riches en

Construction navale

 Quinze navires crevettiers pour le Mozambique. — La direc-tion du Trésor ayant donné son accord pour fournir une alde de plus de 100 millions de francs an Mozambique, ce pays va vraisemblablement passer commande de quinze navires crevettiers aux

Les tribunaux du Havre ordonnent la saisie de l'épave et de la cargaison du « Tanio »

gastel (Côtes-du-Nord), le pétrole qui s'échappe de l'épave du Tanio, coulée par 87 mètres an large de l'île de Batz, suinte au rythme de une tonne et demie par jour. Il resterait encore dans les citernes de la prone du Tonio environ 10 000 tonnes de pétrole.

Tandis que quelque deux mille cinq cents militaires continuent, sur trente-huit chantiers, à nettoyer la côte souillée par le fuel, on appreod que le juge d'instruction de Guingamp. M. Floux, a été chargé du dossier du nanfrage du Tanio, sur réquisition du procureur général du parqoet de Rennes. Le juge est chargé de déterminer si la pollution occasionnée par le naufrage peut evoir des conséquences pénales, et, dans ce cas, rechercher qui est responsable est responsable

An Havre, le tribunal de grande instance a ordonné la saisle conservatoire de la cargaison (7500 tonnes), qui avait été re-morquée dans la partie arrière du bateau, jusqu'au port. D'aotre part, le tribunal de commerce a part, le tribunal de commerce a ordonné la saisie conservatoire de l'épave. Ces deux décisions ont été prises à la requête de quatre communes : Trébeurden, Trégastel, Pleumeur-Bodon et Lannion. Enfin le Comité de coordination et de réglemes des étre de litteral et de vigilance des élus du littoral des Côtes-du-Nord, présidé par M. Jean-Yves Simon, appelle « les

Selon la municipalité de Tre-gastel (Côtes-du-Nord), le pétrole festation a terme mais pacifique pestation e jerme mais pacifique » à Paris dans le courant de la semaine prochaîne. Le comité il y à deux ans après le catastrophe de l'Amoco-Cudiz, groupant les élus locaux de quantité de l'America de Cottagnes de Cottagnes de l'America de Cottagnes de l'America de Cottagnes d groupant les eins locats de qua-rante-cinq communes des Côtes-du-Nord, devrait se réunir le 28 mars en assemblée extraordi-naire à Lannion.

> Les parlementaires socia-listes, raunis mardi 25 mars à Marsoille à l'occasion d'une jour-née parlementaire, ont adopté une résolution relative su nau-frage du pétroller Tanto et à la pollution du littoral breton. Ils demandent qu'aune mission par-lementaire d'information fasse le point sur l'action du gouverne-ment depuis deux ans et notom-ment sur la suite donnée aux ment sur la fille donnée dux soixante-quinzs recommandations contenues dans le ropport d'enquête parlementaire sur l'Amoco-Cadix. Ils ont, d'autre pert. décidé ala création immédiate d'une commission socialiste permanente d'en qu'ête et de contrôle, qui devre octamment mettre an point un plan d'action pour les cinq années à venir, «comprenant des actions régionales et nationales, ainsi qu'uns action internationale incluant l'échelon européen ».

TOURISME

Les difficultés de l'agence Klat-Travel illustrent les embarras des marchands de voyage

Les activités de l'agence de voyages Klat-Travel, qui s'était untamment spécialisée dans les vols charters et est en état de réglement judiciaire depuis le 20 mars, devraient être reprises en location-gérance par la société d'exploitation Tour-Orient-Tour-West, si le tribunal de commerce de Paris en est d'accord (e le Monde e du 22 mars).

Les difficultés financières de Klattravel conduisent à poser plusieurs questions. Représentent-elles les aignes evant-coureurs de la grande crise que les professionnels du lourisme — hôleliers, agents de voyages, compagnies aériennes, - redoutent de voir apparailra sous les effets conjugués de la heuase des prix du pétrole, de l'intlation générale et de l'amenuisement du pouvoir d'achat ? Un dossier publié par le menauel Répertoire des voyages montre que l'agence Kiet n's pas pati d'une classement d'après le chiffre d'affairea avec 147 millions de Iranos, et huitième eu clessement selon nombre de voyages à lorfaits produits eyec solxante-huit mille clients. ella obtient le ruban bleu de la croissance de le clientèle (+ 34 % per repport à 1978i parmi les trente plus importents febricants de voyages

Dauxième question : l'agence a-t-elle grandl trop vite ? L'explication n'aal pea invreisemblable. Les

quatre ecbonnaires de la nouvelle société d'exploitation Tour-Orient-Tour-West » ont décidé d'injecter, é parts égales, un peu plus de 6 milllons de trancs dans le société Klat-Travel, dont les programmes de voyages restent inchangés. L'agence de voyages Albetros, fillele de la fédération du Pas-de-Cetaie du Crédit mutuel, l'agence Belfort-France (Mondovoile), l'agence Omnia incentive et un groupe financier belge, vont einal multiplier par quinze le fond de routement de la société. Alast seront sans doute levées les difficultés de trésorerle, et sera essalnie la gestion, comme le reconnaît d'eilteurs M. Lucien Klet (II demeure directeur technique du nouvel ensemble) lorsqu'il déclere que » l'innovation, c'est bien, maie être bon gestionnaire devient indispensable ..

Il ne feut pas méconneître enfin les agacements - pour ne pas dire plus - qu'a pu aveciter l'egance Klat auprès des compagnies sériennes régulières. Par sa politique de harters et de baa tarifs aériens, Kiet fall partie, avec l'egence Nouvelles frontières et l'association le Point, de Mulhouse, de ces marchands de voyage imaginatifs qui ont conduit Air France. estimulée - par allieurs par le concurrence interna-

L'egence Klat est à l'origine du premier charter entre Parie et Tel-Aviv, qui attira, explicitement, les foudres de le compagnie El Al et, in patto, celles d'Air France, qui lui est associée. Faut-il e'étonner que le télex ennonçant - à tort - que « le groupe Klet était en état de cessation de paiements - et ordonnant - de ne plue travailler avec ce tour-opérateur - solt parti d'Air France ? D'où la méfiance des agences de voyage jusqu'au dépôt de bilan du 20 mers.

A travers les difficultés de l'egence Klet ou de le Sociélé entillaise de trensports touristiques (S.A.T.T.I. seule compegnie française de char ters long-courriers, on ne monquera pas de poser, une fois de plus, le question du monopole de falt des deux grandes compagnies irançaises, l'une de droit public, Air France, l'eutre de droit privé U.T.A. Air France et U.T.A. peuvent à bon

droll faire veloir le réquierité de réseau commerciel, le commodité el le fiabilité de leur service de réservalion, les obligations de service public qu'on leur Impose... Pourquo cherters françaia montrer aux catégories les moins fortunées le chemin

ALAIN FAUJAS.

* Répertoire des poyages, février 1980, 40, rue du Colinée, 75381 Paris Cedex 08.

URBANISME

La bataille sur mer est termi-née, mais elle se llvre désormais sur un autre décor. Essentielle-ment dans les tribunaux, devant

ment dans les tribunsux, devant lesquels les victimes, très nombreuses, réclament plus de 400 millions de dollars en dommages-intèrêts. Les chercheurs des agences pour la protection de l'eovironnement et de l'Agence américaine pour les océans et l'atmosphère demandent au gouvernement fédéral 7 millions de dollars afin de pouvoir étudier l'impact sur l'environnement de l'accident d'Ixtoc-1.

Il est maintenant permis d'es-

pérer que les experts tireront que l que séclaircissements et quelques enseignements sur l'af-faire d'Ixtoc-1. Mais ce deuxième chapitre de l'histoire tristement

célèbre de ce puits en éruption risque d'être aussi long que les neuf mois d'anxiété quotidienne qui viennent de s'écouler.

UN RAPPORT DU COMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

La pénurie de logements conduit à une véritable ségrégation sociale en lle-de-France

sol entrait pour 23 % dans le prix de revient des immeubles construits à Paris. Aujourd bui, il représente 60 % de ce coût. Telle est une des constatations du rapport établi par M. Jean Lemnine, présidents de l'Association des organismes d'H.L.M. de la réginn d'He-de-France. au nom d'un groupe de travail du comité écommique et so-cial chargé d'étudier la politique soncière de l'habitat social en sie-de-France. Ce rapport a été accueili savorablement le mardi 25 mars en assemblée plénière du comité.

Le constat établi est mainte-nant blen comm : « Vivre en ville tend à devenir un luxe inaccesde plus en plus nombreuses » drait soixante mille
Aussi M. Lemoine et M. Jeanmeufs par an en Re-deMaurice Esnault, président du quoi s'ajoutent au mni
C.E.S., demandent a que l'on cesse mille logements, à rei d'arquer de la stabilité démogra-phique de l'Île-de-France pour justifier l'inaction, que l'on renonce une bonne fois à dire que renonce une conne fois à dire que les besoins quantitatirs en logements sont saturaits (...), que l'on ne considère plus, a priori, la dédensilecation comme un bien et qu'enfin on réhabilité l'urbanisme Opérationnel e « Il s'agit en définitive, disent-lls, de substituer

certain immobilisme, qui se pose polontiera en gardien des équili-bres naturels et en détenseur des vieilles choses. On en arrive anné, peu à peu, à la protection des

Pour le groupe de travall, les causes de renchérissement du logement en région parisienne sont multiples. D'abord, bien sur, le rôle du soi comme « valeur-refuge ». Mais aussi la politique gouvernementale, et particulière-ment la taxation des plus-values qui « pénaisse toute mise de terqui epénalise toute mise de ter-rain sur le morché», l'actinn des municipalités qui e sont quelque-fois hostiles, pour des molifs divers, à toutes programmations de constructions neuves», celle des ehabitants actuels des sec-teurs en vois d'urbanisotton (qui) constituent des comités de défense contre tout nouvel offlux de rési-

neuls par an en lle-de-France (à quoi s'ajoutent au mnins trente mille logements, à remettre en écati, alors que, e si on ne fait rien on s'achemine, selon toutes proon s'achemine, selon toutes probabilités, vers un rythme annuel
de quarante mille lagements
neuls ». Il souhaite donc que la
puissance publique se fixe un
objectif : « mettre un terme à la
sègrégation à l'échelle de la ville »
et, pour cela qu'elle maintienne
« le plus grand nombre possible
de personnes actives dans des

quartiers bien équipés »; cela im-plique » de loger des personnes relativement pauvres là où le sol est cher ». Cette volonte d'aidar le est chers. Cette voionte a anar le logement social est aussi celle du Conseil régional. Son président, M. Michel Giraud, qui en a parlé à M. Valéry Giscard-d'Estaing, le lundi 17 mars, à l'Elysée, voudrait que cette action devienne a à côle des transports, une nouvelle prio-rité pour la région s.

Pénaliser la réfention des ferrains

Le groupe de travail du comité économique et social propose, pour sa part, dix-neuf mesures, dont dix ne sont pas de la compétence de l'établissement public réginnal. Il en est ainsi de la possibilité de payer des terrains à bâtir, en donnant, aux vendeurs, des ments; d'exonèrer de la ta des plus-values les propriétaires d'immeubles régis par la loi de 1948 qui vendraient leurs biens à des constructeurs sociaux; ou encore de donner la possibilité de s'acquitter des droits de succes-sion en remettant à l'Etat des terrains à bâtir. Il demande surtout que soit « pénaitsée l'iscale-ment » la rétention des terrains à bâtir.

D'autres mesures sont de la compétence de la région M. Le-moine propose que celle-ci ne finance que des opérations béné-

l'Etat situés dans des secteurs bien équipés en transports publica écoles, crèches, commerces, et offrant à proximité des possibilités d'emplois. A cela s'ajouterait une amélioration des logements drait aussi que SDAU et POS rendent à nouveau constructibles les réserves foncières acquises par certains grands constructeurs ou eménegeurs. Cela. effectivement, aurait pour effet d'augmenter la densification des logements et donc trait contre la tendance

Le comité fait enfin une pro-

position originale, an moins en France. Constatant qu'il existe à Paris et dans les communes bles vétustes qui ne méritent pas d'être renabilités, il propose que les communes, avec l'aide de la région, les achètent pour se constituer des réserves foncières, et cela eo profitant de leurs rele-tifs falbies coûts actuels. Le ville y laisserait les locataires actuels. Ce ne neut donc être du'une seinn à long terme. Mois, explique M. Lemoine, tout le centre de Stockholm 9 été rénové de cette manière, et la ville de Rotterdam vieot ainsi d'acquierir vingt-mille immeubles en deux ans. — T. B.

<u>L'immobilier</u>

REPRODUCTION INTERDITE

commerce' A CEDER MONTMARTRE CHARMANT MAGASIN 30 m2 + 18 m2 reserve + cave. Bail renouvclé, Falbig toyer. Situé eur grand pass touristes Tél. 606-74-02, de 11 a 20 n. 30, Tel. 606-74-42, us ; A vendre. Magasin ni, 35 m2, à vendre. Mouveauté, mercerie, ponneterie. Bani. Sied. Très bon emplèco-ment. Logement 2 pces, cuis, salle d'eau Téléph 941-25-00. salle d'eeu Teleph 941-25-00. Vends affaire exceptionnelle: région Languedoc-Roussittom, à 1a km. Montbeller, à 5 km. plage Carnon, a 10 km. de La Grande-Motte, 3 km. aéroport Préjorques, discothèque, restaurant, piscine, tout aménage moderne. C.A. important, bâtimen de 800 m2 construit en dur, possibilités aménager en discothèque ou hôtel, magasin exposition, terrain 1 ha. Ecrire Eurosud, pa 4,848, 2, rea Breteuil, 13001 MARSEILLE.

fonds de 👙

PAS-DF-PORTE

\$ LAGNY 77409

iManne-la-Valled

TRES BIEN PLACE

CENTRE VILLE

1 800710UE 40 m2.2 grandes

vitrinss + 1 appt au to dage:

3 P. + cave + greater + w.c. TEL : 430-19-00

Boutiques MARAIS. Tres join BOUTIO. poutrée, 17° siècle. The propr. kitch., w.-c., + se-sol voutés, Parf. etat., 330,000 P. 577-88-48.

hôtels-partic. Paris-16"
Place des Etats-Unis
HOTEL PARTICULIER
Salon + s. è manger + bibli.,
3 chbres+3 s. de bns,+1 chbre
serv. 400 m2 hab. (sur 4 niv.)
Après 19 h. : 750-21-45

bureaux MONTEZ VOTRE PROPRE

usines RECH. AFFAIRES inquistrielles Olspose de 2,000.000 F 563-20-74

🦥 terrains: 78. Part vend TERRAIN & BAT.
1.000 m2, eau, e. centre village
ROCHEPORT-EN-YVELINES
(45 km Parts)
Tél. soir, apr 19 h. B40-08-72.
POUR BONS CLIENTS
PALEMENT COMPTANT
Rech. TERRAINS constructibles
Toutes seriaces. Toute usages
Toutes regions,
Ecripe IAMAO 80,
S9, rue Leiellier, 75015 PARIS,
EXCEPTIDNNEL, tél. 551-34-04
dir. s/toré! FUNTAINEBLEAU
2,000 m2+perm. consi 250 000 F

SCEAUX Vieger occupe 1 tête 84 ans Superbe ppte 10 P + 2.500 m2 terrain 265-33-94 Gd living 5 chbres, tt cft, tout meulière, jardin 500 m2. Occupe 180,000 F + rente. 905-58-70.

:- pavîllons:

ERMS Corbell-Essonnes
Pavillon on L
Construction 74, yet
terrain, grange,
750,000 F - 255-58-68.

fermettes

25 KM PARIS SUD TRES RAFE

tians charmant village. Authoritique ferme pierres apparentes, totures tolles.

charpentes et poutres chêne.
2 corps de bâhiment 300 m² habitebles Jardin de Garé de 380 m² clos et planté.
850.000 F, créd EXCLUSIVITE.
Plan et photos : 285-39-95
ou 280-16-66

villas 💛

Pres de GRIE COMTE-ROBERT

TRES GRAIL PAV., de type F3.
Suri. nabit. 108 m2, av. járdia
aménage sur 550 m2 environ.
Elat impact. Tél. : 47-40-51.
22 Montparasse, construc. 74.
compr. : entres. 96]. cuis.
aménag. celler. 4 chbres.
5 de bns. Saile d'eau, gar.
1 jardinet. chauff cent. gaz.
2 axoil. etat. 270.000 F +
116.000 PIC. I.N. 965-24-97

CHELLES, CENTRE VILLE
quart resid. came. Part. veno
maison individ. 5/6 pos. 11 cti.
250.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 4 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 5 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.000 F. Tél. 200-85-84
AHTONY, Mo. 5 PAVIL. 6 P.
500.0

gardien, dépendance 40 m2. 788.800 F. Ag. Royola. 950-14-60 BOURG-LA-REINE villa recente de 5 p., bains + 2 cabinets de loil, grand calme. Px : 800,000 F. T. : 665-79-99.

CROISTY-SUR-SEINE
VILLA & ILE-do-FRANCE », DON
état, sert. habit. 150 m² +
1 boreau, 5 cb., 2 bains, 11 cft.
JAROIN de 500 MZ.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 974-05-90 LE VESINET - VICE-WI LE VESINET STUDION SPLENTINE VILLA MANSART réception 160 m2 en 5 P., 6 chères, 2 bains, pavillon de gardien, pavill, d'anns, piscine, n cfl. parc 3.000 m2. - 976-95-37.

propriétés MOULIN RENOVE 90 %, 55 km N.-Q. Toulouse, Turbine pour chauff., eciair Prix éleve à dob Téléph. au 63 07-30-47

Chaurt., éctair prix éleve à dob Téléph. au 63 02-39-47

Téléph. au 63 02-39-47

SUD-FINITÉRE - Scalion recherchée à 250 m de la mer, oropriélé grande classe. 300 m2 impeccebles, nombreuses presitations. Parc 2,100 m2 Piscine. Calime.

Agencos Reunles - Téléph. : (91 65-17-38 S. bd de Magonia. 35100 Rennes O MOUJOIARO - BP 62 LAVAL Téléph. : (43) 56-41-60 TOURAINE REGION CUNION Manoir XV at XVIV Cheminées tours. 1,60 ha. REGION LOCHES Commiss XVIII de Châleau Aménagement possible pour cortactivité.

MAINE bord la MAYENNE MAYENNE REGION COCHES Commiss XVIII de Châleau Aménagement possible pour cortactivité. MAINE bord la MAYENNE MOUIIN sur ile 3 amonager. MAYENNE Propriété récente stand. 2 étangs. Parc se 2 hectares MAINE-ET-LOIRE. Os egglem. Mais. de maître XVIII dépend. XVIII Parc de 2300 m2 PROPRIÉTES EN BRETAGNE

XVII* Parc de 2300 m2
PRIDRIETES EN BRETAGNE
5 km RENNES
CHATEAU 1839 restaure.
Parc de 1 ha be canel.
TREGUIER (ZZI
HITEL PARTICUL XVIII*
9 p. contort 2,000 m2.
Rég. REDON, vall. VILAINE
PT LOGIS 10 p Bois & ha.
Etang de 1 hectare
Possis ferme kude Zz ha.
PONTCHATEAU (44)
PETIT CHATEAU 1830,
PETIT CHATEA

maisons de campagne

Pres NARBONNE, 15 km mer.

Vends maison 6 pcs + 2 gds

ceillers. Grande remise 200 m2.

Jardin 500 m2 + cour 200 m2.

Prix : 400.00 F.

Tôtephoner : [16-61] 71-49-79.

Normandie, 115 km Paris
maisten pierre de taille 9 remover, 11 poes, depend,

Jardin, le tout clos de murs.

Prix 150.000 F. 901-85-14 matin GORGES OF LA COURCIE

NID D'AIGLE maison ds peut village fortifié vue spiendide du haut de la false, habitable de suite + 3 pièces + grenier aménagoa de 17000 F, credit possaie CATRY. Tél. 1911 54-92-93 HAUTES-ALPES, limite Orôme os petit vitiage, fermette avec jardin atlenant, 2 pièces habit, immediatement + 2 a refaire, bergerte, cave, joite vue, exposud. Prix 160.000 F crédit poss. CATRY, 161, joud 191) 54-92-93 jours sulv. 1911 65-15-87

40' MER TOURTOUR MAISON DU 18º SIECLE MAISON DU 18° SIECLE de villago, en pierres, 3 étages, proche d'un square, avec possibilité d'aménager une grande lerrasse en loiture, vue dégage, laçade principale au sud, etat inquen, très grande possibilité d'aménagoment. Village protége, site exceptionnet. Prix avec 36,000 F cpt le jour de la réservoiren, 144,000 F le jour de l'acte sur 20 ans après acceptaiten du dossier de Crédit bancoire. CATRY, 161 16194) 70-63-38

DEMELLO DAYSANNE comportent magnifique bergerie noutée sous grange à agive 4 habitation à amenager de diécus sur caves voutées -

MAISON DANS HAMEAU iv. jardin "dépendances, cave, tau . électricité. Prix 140,000 F crédit possible. CATRY. Tál. 1911 54-92-93

OLSE 1 h Paris - Maison renovée, luxe, ardín. 590.000 F. Gd choix d propriétés. GERT : 622-54-80. GARO, à 15 km d'Uzès bordure d'un pelli villa gerdois

ANCIENTE BERGERIE
en plerres du pays, à aménager
1180 m2 nabileales). gros outvro bon etat Poill parc atinami de 1.200 m2. Euu, étectr.
en bordure Pris: 215.000 F.
Crédil poss. CATRY, 1eleph.
leud au 1911 54-72-93
lours sulvants au (66) 22-29-92. PLATEAU AROECHOIS ALTITUOE 1.000 metros SKI DE FIND SKI DE FIND ET PECHE A LA TRUITE promenade en torêt. Sport d'été (tennis, plan d'eau, promenade à chevail

FERMES I) Ferme trypque du ploteau, lotiura; en leuze, gros œuvre brès bon élat, rest. avoc goût. 6 p., ent. meublées, sortie vill. ttes commod., vue dommante, lardin ombrage, px 225,000 F. 21 Ferme gros œuvre bon état, eau, élect., 3 p. hab pour les vac + gées dépend, vue panoram sur la valtée, sur 1,000 m² de torrain, prix : réadme 2

GRANDE FERME

25 KM OE MONTELIMAR BERGERIE sortie hameau typique 160 m2 sur 2 plans, eau, élect., tout à l'égout à brancher, petit jardin très belle vue.

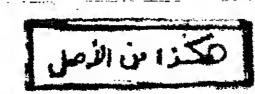
+ 17.000 M2 DE BOIS DE CHÊNE Vend 15 km GUERET (22) Beile matson campagne, grande cour fermee,

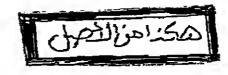
'domaines: Acherais VASTE DOMAINE bolse, 200 km maximum Paris. Ecrire ORLET, 136, avenue Charles-de-Gaulta NEUILLY-S/SEINE INc 201,9921

A VENDRE
Confins de la Charente périgourdine : DOMAINE 90 ha,
avec petit CHATEAU XIX* S.
Imeunie). Site exceptionnet :
PRIX : 5,000,000 da F.
Dorzogne-Périg. : PROPRIETE
74 ha Rapport-agrement.
PRIX : 1,200,000 F.
Varallion, exp., 24600 Riberac.

ANNONCES CLASSES TELEPHONEES 296-15-01

VILLEMONBLE pres:
(ries boile propriete 10 p., st ct + 350 m2 ctial, perc plante 1,576 m2 clos constructible Margrodi, jeudi : 854-37/18. re, en partia resi Prix 260.000 F. Crédii possible.





économie

LA CRISE DE L'EUROPE VERTE

Le débat sur les prix agricoles à l'Assemblée de Strasbourg

(Suite de la première page.) (Suite de la première page.)

Cotte carence est étonnante et fâcheuse; d'abord parce que la proposition de super-prélèvement constitue un des éléments centraux du dispositif de stabilisation de la production et des dépenses laitlères, conçu par la Commissiou européenne; ensuite parce qu'il est apparu au cours des semalnes précédentes que le sujet constituerait un des principaux points de discussion entre les ministres de l'agriculture des Neuf.

neur.

Il était par contre beaucoup plus difficile de prévoir en début d'après-midi l'issue du débat sur la fixation des prix agricules. C'est dans la partic non encore examinée des amendements que ricurait ca suit l'issue des institutes des la legisle de la contraction de la contr rigurait ce sujet. Une majorité disparate a'était dessinée pour une hausse des prix supérieure aux 2.4 % moyens proposés par la Commission. Mais les groupes politiques étaieut furt divisés à ce primos Tout revisuillèment ce propos. Tout perticulièrement celui des socialistes.

Les travaillistes britanniques se Les travallistes britanniques se sont montrés favorables au « gel » des prix — Mme Castle s'est même prononcée pour une réduction de 1 %. — alors que les Français, comme l'a expliqué mardi Mme Cresson, estiment que l'ajustement de 7.9 % préconisé par la commission de l'agriculture du Parlement « permettrait upec peine le maintien du niveau de vie de nos agriculteurs, dont, pour certains, le revenu ne cesse de baisser depuis cinq ans ».

pour certains, le revenu ne cesse de baisser depuis cinq ans ».

En revanche, une fractiun importante de l'Assemblée devait se prononcer en faveur de la politique de priz très prudente préconisée par la Commission européenne (plus de 24 %).

L'autre partie, apparemment plus uombreuse, s'est déclarée favorable à un relèvement des prix plus substantiel, mais elle est elle-même divisée, Certains parlementaires ont estimé (les libéraux et les démocrates-chrétiens; qu'ils ont une mellieure tiens; qu'ils ont une mellieure chance de l'emporter en préconisant, à titre de compromis, un

M. MARCHAIS; il ne faut pas céder à Mme Thalcher...

M. Marchala, qui devait prendre la parole mercredi 26 mars à l'Assemblée des Communantés européennes, a déclaré la veille. en s'exprimant au journal tèle-visé de TF 1: « On envisage la liquidation de cent cinquante mille nouveaux exploitants agri-coles français. Autrement dit, nous nous trouverons bientôt dans une situation — nous nous y trouvons d'ores et dejà dans certains domaines — où l'agriculture française ne suffira pas oux besoms de notre peuple. Jujunte qu'on veut aussi démanteles l'agriculture française avec l'arrivée de l'Espagne, de la Grèce et du Portugal dans la Communauté économique européenne.

> Nous avons été, au mument du référendum, le seul parti à nous opposer à l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Cummunauté économique européenne Aujourd'hui, nous disons don Augusta tit. nois très fer-mement : « Il ne fout pas; abso-» lument pas cèder à Mme That-» cher. » Et si elle maintient ses exigences, nous disons : « La s Grande-Bretagne doit quitter lu Communauté économique euro-

» En tout cas, les paysans français peuvent avoir la certitude que le parti communiste français est resolument à leurs côtés, à la suis pour lu défense de leur pouvoir d'achat et pour rançais est resolument à leurs côtés, à la fais pour lu défense de leur pouvour d'achat et pour la défense de noire agriculture, ce poientiel national extraordinaire qu'on veut brader et liquider au projit de l'agriculture der au projit de l'agriculture del pour une large part s' la Communauté.

relèvement des prix communs de 5 %. En revanche, M. Pranchères (P.F.), qui s'est dit «choqué» par les propositions de M. Gun-delach, a clairement indiqué que les communistes français ne se préteraient pas à un tel compro-

Les socialistes français, quant Les socialistes trançais, quant à eux, se concertaient, mardi 25 mars, sur la tactique à suivre, certains d'entre eux e et i ma u t plus utile, dans la perspective du débat devant les ministres de débat devant les ministres de l'agriculture des Neul, de « faire passer » un avis préconisant un relévement des prix de 5 %, plutôt que de se retrouver devant une absence d'avis de l'Assemblée. On s'interrogeait, également pour les mêmes raisons tactiques, sur l'attitude qu'allaient prendre les pariementaires DEP (le groupe des Démocrates européens de progrès un siègent les R.P.B.)

Au cours des débats, les Britanniques ont été à plusieurs reprises fortement critiqués par les orateurs français et réciproquement. Le débat a pris, parfuis, un tour très vif. M. Decourcy Ling (conservateur, Royaume-Uni) a vivement critiqué M. Chirac : « Premier responsable du chaoe ugricole dont nous souffrons. » M. Debré (DEP, France), a violemment

dont nous souffrons. » M. Debre (DEP, France), a violemment répliqué en menaçant l'Assemblee d'un boycottage par son parti : « Si nos umendements sont rejetés, nous ne serons pas complices de ceux qui coulent la Communauté. » Affirmant qu' « Il n'un nos de Murché commun aux sur l'accommunaute sur le la communaute sur la communa sur la commu n'y a pas de Marché commun sans politique agricole commune », il a souligné que « la suppression [de celle-ci] aboutirait un retour du prutectionnisme agricole ci industriel ».

industriel a.

Pour sa part, le président de la Cum n'ea iun européenne, M. Jenkins, a invité l'Assemblée à se pronuncer en faveur d'une politique de prix rigonreuse. Ce discours a été accuellit de manière diverse par les parlamentaires. Il est en vérité assez étonnant : le présideut de la Commission, dont un peut se demander si c'est bien son rôle, a c'un menté favorablement le rejet par l'Assemblée, voils quatre mois, du budget de la Communauté.

« Vous l'avez fait, a-t-îl expli-

e Vous l'avez fait, 2-t-il expli-qué, parce que vous trouviez que la part des dépenses de soutien agricoie était trop importante. (...) Co rejet y été généralement interprété comme l'illustration de la polonté du Purlement étu d'in-fluencer plus dispetement le mola volonté du Purlement élu d'in-fluencer plus directement le pro-cessus de décision dans la Com-munauté. Le temps est venu d'avoir le courage de concrétiser les intentions ainsi exprimées, Il faut donc, selon M. Jenkins, appuyer la Commission, qui, e'ins-pirant des idées, de l'Assemblée, a proposé pour 1980 une politique agricole rigoureuse. C'est pour le moins oublier que les propositions d'économies suggérées par l'As-semblée en novembre et en dé-cembre — les fameux « amen-dements Dankert » — étaient beaucoup plus modérées et br u-coup moins traumatisantes que ce qu'a préconisé ensuite la Commission. Ce conplet sur le trème combat », outre son évidente dé-magogle, apparaît à tous ég. is contestable.

PHILIPPE LEMAITRE.

 La Grande-Bretagne auto-risera l'importation de viende de nisera l'importation de viende de porc des Pays-Bas à compter du le avril, pour la première fois depuis son adhésion an Marché commun, a annoncé le ministère commun, a annonce le ministère britannique de l'agriculture. Les restrictions qu'elle impossait jus-qu'ici à ces importations étaient motivées par des raisons vétéri-naires. Par allleurs, la Commis-

BPASSEL VOS VACANCES DE APQUES.

CHEZ BERLITZ ET VOUS

EXAMENS PLUS FACILIEMENT.

LOS EXAMENS PLUS FACILIEMENT.

Pendant les vacances de Pâques, du 31 Mars au 11 Avril, Berlitz arganise des cours intensifs

pour préparer les examens du mois de Juin au améliorer ses connaissances en langues.

Ch. Byses: 720.41.60 - Notion: 371.11.34 - Opéra: 742.13.39 - Parthèon: 633.98.77 - St-Augustin: 522.22.23 - V. Hugo: 500.34.38 -trysees: 720.41.50 - Proxico: 371.1135 - California: 773.68.16 - St-German-en-Laye; 973.75.00 - Versailles: 950.08.70 ... Versailles: 950.08.70 ...

Du lundi ou vendredi saut le lundi de Pâques.

Langues vivantes.

A STRASBOURG : LES PAYSANS EUROPÉENS EN COLÈRE

«On reviendra autant de fois qu'il le faudra...»

Strasbourg. - : lie étalent vanus des quatre coins de l'Europe, vralment unis pour une icie dens une même colère, une même détermination, irlendais et Italiene, Canole et Luxembourgeois. Allemande et Néerlendels, Belgas, Britanniques en pellt nombre, et François de toutes nos provinces, Corse comprise. Neut paye perlant le même len-gue, celle des lebours et des samellies, des moissone et des troupeaux, du soleil et de le boue : le lengue de la terre, la scule eu monde, paut-être, qui eatt se passer d'interprétes...

Un peu endimenchés - les plus de cinquante ana, pour la plupart dans le coetume des jours de lête, le cou mel hebitué eu carcan de la cravale - ou très à l'aisa - les jeunes généretione, en jeans et biousons, le chaveu un peu plue tong que leurs papes, — les avaient com-mencé à débarquer eur le coup de 11 haures, par autocars entiers, devant le grand hail Rhénus, au Wecken, le périmètra strasbourgeole des foires et expositions. Benderoles, calicota, siffiata à roulette, et bonne humeur ubligatoire. On prend plece, le casse-croûte à portée de main, sur les gradins.

La salle - près de cinq mille pleces - est comble à midl, loraque s'ouvre l'essemblés genérale extraordinaire plecée sous te triple égide du COPA (Comité des organisations professionnelles agricoles de le Communauté auropéannet, du COGECA (Comité général de la

Mégaphone aidant

Il est 14 houres. Les nout tracteurs, qui portent checun ende noires au toges ut ereveut e'étale le nom de l'un des neuf pays de la Communeuté, se mettent en marcha. Cerrièra, de six a sept mille manifestants, gul occupent eur toute leur largeur les arières du percours vis la oface de Bordeaux, l'avenue de la Patx, l'evenue des Vosges, l'allée de la Robertsau,

De natre envoyé special coopération egricole de la C.E.)

et du CEJA (Consell européen des jeunes agriculteura). Après que le président de le fédération dapartementale des syndicate d'exploitants agricoles

du Bas-Rhin, M. Louis Rudiott, eut souligné combien Il était - Indispensable que le COPA menifeste se déception et son prolond mecontentement à ces parlementaires iseue du suttrage universel, ces parlementaires eur lesquele begucoup avetent tondé de granda espoirs », c'est eu tour du président du COPA, M. von Heeremen, de dire, dena une tempête d'ecclametions, qu'il est temps de cesser d'être les boucs émiseelres de toutes les arreurs et omisaione et de tous tes problèmes qui se posent ectuellement à le Communauté -, reppelant eu pessege que, depuis cinq ans, . les reven_s dee agriculteurs as sont dégredés de manière catastrophique -, el concluent son long propos par un - noue lutterone eans relêche, car on ne peut plus se contenter de résolutions et de déclaratione de bonnee intentions... ».

MM. Henri Nouyrit, président du COGECA, O'Brien (irlande). président du CEJA, Luisyn (Pays-Bae), vice-président du COPA et Guillaume, président de le F.N.S.E.A., hal auccéderont eu micro, où Mme Fehy (irlende), présidente de la commission féminine, a rappelé le rôle des femmes dans le monde rural.

l'avenue de l'Europe, - marchent dane la bonne humeur, sous un dais multicolore de benderoles en neuf langues, de drapaaux nationaux, de penneaux où des carleatures qui. même souvent maladroitement dessinées, n'en diseni pas moins les vraise raisone d'un immense méconlentement. Un millier d'egriculteurs alsaciens, braseard vert et bolte de bière en

solit — assurent le eervice d'ordre tout au long du percours, où les Streebourgeole par peur d'éventuels affronints ou par manque d'intérêt ? -- es comptent eur les doigts d'une mein, comme le estvice d'ordre, d'ellieure, réduit à quelques gardiene de la palx débonnaires, onstès aux carrefours, et qualquee voltures hérissées d'antennes en tête et

en queue de cortège...
Il est 15 h. 30. La longue cohorte etteint enfin le Pelele de l'Europe, eu moment même où un grain d'una rere violence s'abat sur le ville, amolissant les callcots et les oriflammes, mele non les erdeurs. Si on a doublé les barrières de sécurité, les torces de l'ordre se tont. lci encore, d'une rare discrétion. Quelques cers, dans lee avenues ediacentes, mele ni casques, ni boucliers, nl triques provoca-

Il y aura tout fuste un début

de bousculede, qualques horione et un instant d'affolement, lorsqu'une pelite escouede d'egriculteure irenchira les protections, e'approchent dangereusement du grand bâtlment de bélon et de glece. Male Mme Simone Veil, très courageusement, saura, finalement, mégaphone aidant, trouver les mote qu'il lalleit dire ; exhortant les manifestants à se disperser : - Je seis que vous étes venus nombreux sujourd'hui, [si vu vos représentants, nous connaissone vos problèmes et vos pétitions, vous pouvez repartir chez yous, vous avez eccompil votre mission », e-t-elle notamment déclaré dans le confusiun générele. La pluie continue de tomber. . On reviendra autant de fols qu'il le faudre -, dit un homme en roulent sa banderole... Le flot des manifestants s'éloigne vers le parc des expositions, vers les care qui vont reprendre, tout à l'heure, le chemin des hameaux et des

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Des le début de janvier 1980. M. André Bergeron, secrétaire gé-

nèral de Force ouvrière, avait souligné cette disparité à l'occa-

sion d'on décret de décembre 1979

qui maintenait le taux de 6.50 % pour l'année 1980 tout entière.

Au début de ce mois, il écrivait

au premier ministre pour lui rap-peler « l'insuffisunce des taux d'intérêt du lioret A des caisses

d'épargne », le maintien des 6.50 % actuels lui paraissant « injustifia-ble comple tenu de l'aggravation de l'inflation ». Rue de Rivull, chez

M. Monury, ministre de l'économie, on ne paraissait pourtant pas presse de relever le taux en question, pas plus qu'à Matignon

Mais les réticences de Rivoil et de Matignon ellaient être balayées par l'Elysée. A l'issue d'un entre-tien qu'avaient eu MM. Giscard

d'Estaing et Bergeron lundi, l'Elysée faisait savoir qu' « un

enentuel relevement du toux d'in-

léret des livrets feruit l'objet d'une

Conséquence pratique: nne majoration de 1 % sur les 278 mil-

majoration de 1 % sur les 278 mil-liards de francs de dépôt du résea u de l'Ecureuli, sur les 150 milliards de franca des Caisses d'épargne postales et sur les 45 milliards de francs du livret bieu du Crédit mutuel, représente un coût de près de 5 milliards de francs pour le Trè-sor Celul de sers récupéré au

sor. Celui-ci sera récupèré eu majurant les taux des crédits

consentis aux collectivités locales

eux HLM et aux particuliers bénéficiant de prêts au logement

décision prochaine du pouverne ment s. C'est chose faite.

d'ailleurs.

vagues). Le porte-parole du Foreign Office a d'ailleurs reconnu mardi après-midi que ce ducument ne contenait rien de s réellement nouveaus. — (AFP.)

les le gouvernement français, pour sa part, reproche d'être trop

L'ITALIE PROPOSE

QUE LE CONSEIL EUROPÉEN SE RÉUNISSE

ENTRE LE 26 ET LE 29 AVRIL

La présidence italienne au Conseil de la Communauté euro

Conseil de la Communauté euro-péenne a proposé que la prochain Conseil européen (sommet des Neuf) se tienne entre la 26 et le 29 avril. De uombreux jour-uaux européens estiment que l'ajournement de la réunion — précédemment prévue pour les 31 mars et 1° avril — a per-mis dans l'Immédiat d'éviter a une catastrophe » (Le Soir de Bruxelles) étant dunnée l'Impos-

Bruxelles) étant dunnée l'impos-sibilité d'arriver à un accord sur

sibilité d'arriver à un accord sur les revendications budgétaires

A Londres, l'opposition travail-liste accuse le gouvernement d'avoir fait marche arrière et de « tromper le pays, la presse et les communes» (M. Shore, res-ponsable travailliste pour les affaires étrangères en présen-tant, comme nouvelles d'ancien-nes popositions de la Compis-

nes propositions de la Commis-sion. Lundi soir aux Communes,

sion. Lundi soir aux Communes, après l'annonce de l'ajournement du Consell européen, M. Lawson, secrétaire au Trèsor, avait fait état d'un nouveau document de la commission, susceptible de fournir la base d'une soiution (le Monde du 26 mars). Or il ue s'agissait que d'une synthèse de propositions anciennes (auxquelles le gouvernement français, pour es part reproduct d'attantaire.

« UNE PROCEDURE D'URGENCE CONTRE LA FRANCE WE S'IMPOSE PAS » estime l'avocat général

La « querre du mouten »

de la Cour européenne Saisie une nouvelle fuis du dossier du monton par la Commission de Bruxelles qui demande qu'une procédure d'urgence soit mise en œuvre contre la France, la Cour européenne de justice de Luxembourg devrait faire connaitre sa décision vendred 28 mars ou lundi 31 mars.

on findi si mars.

Cependant mardi, l'avocat général a indiqué devaut la Cour que la procédure de référé — qui permettrait de prendre des mesures provisoires contre la France — ne s'imposait pas dans la mesure où elle préfitarrait de la mesure où elle préfitarrait de la mesure où elle préjugerait de la décision définitive que la Cour européenne doit prendre dans quelques mois.

Ce faisant, l'avocat général a éponsé en partie les thèses fran-çaises. Lundi, en effet, le reprécases, tainoi, en ener, le repre-sentant de la France avait tenu des propos semblables, et souligné que le système français de limi-tation quantitative et de taxation des importations ne provoqualt pas de « dommages irréparables » anx éleveurs britanniques.

La France refuse de supprimer sou régime de protection des éle-veurs de viande ovine, tant qu'une organisation communantaire du organisation communautaire du marché pour ce produit ne sera pas mise en place. Lundi, elle a adressé une lettre au conseil des ministres de la C.E.E. pour dénoncer la carence des institu-tions communautaires.

Munifestation agricole à Toulouse. - Des merobres du centre départemental des jeunes agriculteurs et du MODEF ont empéché, mardi après-midl 25 mars, l'inauguration du qua-25 mars, l'inauguration du qua-rante-sixième concours régional agricole par le préfet de région Midi-Pyrénées, au Parc des ex-positions de Toulouse. Au nombre de phisieurs centaines, ils ont crié : « Le mouton vaineru, la région vivra », et ont tenté de barrer l'entrée de l'exposition.

CORRESPONDANCE

N'insultons pas les moutons écossais

M. Michael Fry, correspondant du SCOTSMAN pour les questions européennes, nous écrit :

Dans sou article « J'y suis. J'y rest: » (le Monde du 20 mars). André Fontaine écrit que les moutons écossais sout « parjaitement inconscients d'être l'enjeu, ou l'un des enjeux, de la dernière en date des batailles de l'éternelle querre de Cent Ans ». Durant la guerre de Cent Ans ». Durant la guerre en question, l'Ecosse et la France étalent alliées cuntre l'Angleterre, une alliance à laquelle bon nombre de mes compa-triotes é c o s s s is souscriraient encore volontiers de préférence à celle dont ils jouissent actuelle-ment. Une telle référence consti-tue dunc une insulte impardon-nable envers les moutons écos-

Comme dit le proverbe, on ne sau

La hausse de l'or et de l'argent,

CONJONCTURE

LA HAUSSE DES PRIX EN FÉVRIER 6.50 %, depuis, la hausse des prix s'étant ralentie.

par exemple, a provoqué un fan-tastique renchérissement de nombreux produits (bijouterie) et services (dentisterie). De mêms le relevement des prix des pro-duits pétrolicrs le 21 février (+ 8 centimes pour l'essence, + 11 centimes pour le fuel) a-t-il pese sur l'iudice. Ces causes externes expliquent environ trois dixièmes de la hausse de février.

Il u'cu reste pas moins vrai que, dans le climat inflationuiste

actuel, industriels et commercants (les grossistes comme les détaillants) profitant de la forte demande augmenteut leurs prix et leurs marges. Il u'est pas cer-tain que les débordements enretain que les débordements enregistrés dans de nombreux pays
étrangers (+ 1.7 % en Italie en
février, + 1.4 % eu Grande-Bretagne, + 1.1 % en R.P.A.
+ 1.4 % aux Einte-Unis,
+ 1.% au Pays-Bas) neutraliseut
toutes les conséquences fécheuses

que les mauvais résultats de lan-vier et sevrier devraient normalement avuir sur l'économie fran-

Organisme privé.

caise. En fait industriels et commerçants semblent bien retrouver le goût des pratiques inflationnistes que la facilité des années d'après 1968 avait érigées en système de gestion.

Taux d'intérêt des Caisses, d'Epargne porté à 7,50 %

Le relèvement de 1 % du taux d'intérêt des livrets de caisse d'épargne, porté de 5,50 à 7,50 % jusqu'à la fin de 1980, était très attendu. L'accélération du rythme de l'inflation rendait choquante, aux yeux de beaucoup, la disparité croissante entre une hausse des prix qui dépasse 13 % l'an et un pivesu de rémunération de ct un niveau de rémunération de l'épargne populaire resté inchangé depuis le 1° janvier 1976.

Le gonvernement, qui avait jugé bon de relevar de 6,50 % à 7,50 % ce niveau peudant l'année 1975 — épaque nit précisé.

née 1975 — époque un précisément le taux d'inflation dépassait 13 %. — l'avait ramené à

Aux États-Unis

noitammozno) al a xisq eal ONT AUGMENTÉ DE 1,4 %

Washington (APP., Agcfi.).

L'indice américain des prix à la consommation a augmenté de 1,4 % en février, soit du même pourcentage qu'en janvier. Cette hausse équivant é un taux d'in-flation de 18 % en rythme annuel. flation de 18 % en rythme annuel, ce qui est le niveau le plus élevé depuis la fin de la guerre. Ce sont les prix de l'essence et du masout, ainsi que les taux d'intérêt des prêts hypothécaires qui ont le plus augmenté. En revanche les prix allmentaires sont restes stationnaires, comme cela avait déjà éte le cas en janvier.

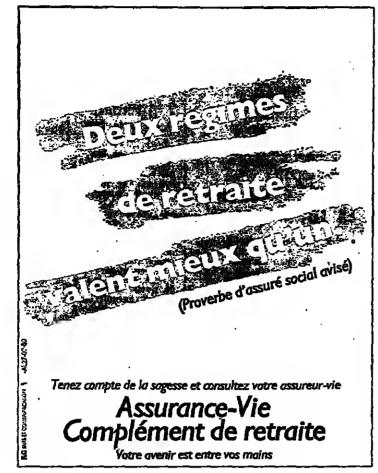
Compte benu de cette hauss qui intervient une dizaine de jours après la présentation par le président Carter du programme de Intre contre l'infiation, les revenus réeis des Américains ont décliné de 1.4 % en février, après avoir baissé de 1.3 % en janvier et de 0.4 % en décembre. En un an la diministration de la company de la comp

EN FÉVRIER

an, la diminution du pouvoi d'achat a été de 7,3 %.

Le Monde dossiers et documents

L'ESPAGNE LE SYNDICALISME DES CADRES









ÉNERGIE

DEROMPT SES UNPASS La Chine fonderait désormais davantage sa politique énergétique sur le développement du nucléaire

De notre correspondant

Pékin. — La Chine doit-elle des meintenant avoir recours à l'énergie nuclésire ? En l'espece d'une ennée des réponses contradictoires ont été données à Pékin à cette question. d'entretiens avec le ministre françals du commerce extérieur, M. Oenisu, le vics-premisr ministre, M. Oeng Xieoping annonçait luimêms que le République populairs se propoesit d'ecquerir deux can-900 mégawetts chacune qui devalent être construites par la société Frama-

Ousiques mots plus tard, ce projet étalt · aloumé · sinon annulé. Un changement était en tout ces intervenu dens le politique énergétique du peys, puisque la 19 mai suivant ministre de l'énergie, M. Lin Lanbo, écrivait dans le Quotidien du peuple que la Chine se proposeit d'accroître le nombre de ses centrales hydro-électriques et da déve-loppar la puissance da ses cenprincipalement sur ses ressources en charbon, et non aur le pétrole ou sur l'urenium ».

L'importance du charbon

modifié al l'on en croit les discours prononcés, fin février, au cours d'un ninaire de la Société chinoise de physique nucléaire, en presence de deux vice - premiers ministree. MM. Fang Yi et Wang Zhen, Tous les participants ont en effsi affirmé que la China deveit sons tardar entraprendre la construction de centrales nucléaires, celles-cl étant jugées indispensables é la satisfaction des besoins croissants du pays en énergis. Il ne s'agit pas seulement de débats académiques. Le 13 mars, le journel jeponals Asahi publialt les déclarations de M. Cao Benxi, un représentant du second ministère des Industries mécaniques (chargé des applications de l'énergle atomique) ennonçait trale nucléeire chinoise étaient - pratiqusmant echevés . Celle-cl, précisait-II, sera construite dans un délai Shanghat. D'une pulssance de 300 mègawetts, elle doit utiliser un réecteur è eau pressurisée. D'autres plans, ejoutait M. Ceo Benxi, sont à l'étude pour le construction de centrales moins pulesantes (100 à 200 mégawatts), fonctionnant à l'eau lourde (le Monde du 14 mars). encore été prises, et silss ne saueu point du prochain plan quinquennal encore en gestetion, voire de projets é plua long terme qui pourraient être présentés à l'occasion du douzième congrés du parti à la fin de l'année. Il apparsit que des divergences de vues séparent encore les la politique énergétique. Le 20 mars encore le Quotidien du peuple répétait que, pour les prochaines années, le charbon devait constituer la principale source d'énergie. Le journal n'exclusit pas la développement

d'eutres sources d'énergle dans l'avantr - y compris nucléaires mais însistait pour que priorité soit donnée é court terme à une smèlioration du rendement dans les houillères. En cleir, cela aignifierait dana investissements dans l'industrie charbonnière, eu détriment d'autres sec-Si le débat se poursuit donc avec

vigueur eur certaines options et en particuliar sur le plan financiar, pluieurs points semblent néanmoins

Primo, la aciution nuclèaire apparsīt comms un moysn approprié pour résoudre le problème par l'inégale répartition des sources d'énergis. Abondant dans le Nord, le charbon est, en ellet, rare ou de médiocra qualité dans le Sud et le Sud-Est, où l'ebondence de la main-d'œuvre justitlerait une industrialisation plus

Les discussions ee poursuivent depuis de longues années sur le porter du charbon du Nord au Sud ou exploiter dans la partie méridionale du pays des mines de rendement médiocre. Le recours su nucléaire offre une solution nouvelle et qui devrait permettre de satisfaire, è lerme, les besoins de gros consomméteurs industriels, an particulier en ce qui concerne le traitement des métaux

Compter sur ses forces

Il s'agit cependant d'un choix, ca sourcea d'énergle eccessi bles an Chine méridionale ne sont encore que partiellament exploitées cours d'eau en générel é faible pente mais é fort débit ; thermiques aussi car le province du Sichusn disposs turel dont il n'a été fait jusqu'à prè esnt qu'un usage presque marginal Secundo, la Chine veut event loui

pour se doler d'un secteur énergé-tique nucléalre correspondant é ses rement du séminaire organisé fir février, les oraleurs ayant souligne cléaires était parfaitement à la portée de la science et de la technologie chinolses contemporalnes. Le vœu s « Intégrés » les aspects millaires et Toutes les décisions n'ont pas civils de la recherche - ce qui en dit long sur les privilèges dont les pu bénéficier jusqu'à présent.

Le projsi d'une centrele de 300 mêgawatts dans les environs de Shanghal illustre cette volonté d'autono-5'agissant d'unités plus puissantes correspondant sux besoins pratiques de l'économie chinoiss, les observateurs étrangers pensent génénologies extérieures est inévitable si les Chinois vaulent gagnar du tamps. argue de promesses qui lui ont été faites il y a plus d'un an, mals elle

BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Ouverture de tout un monde

d'idées, de cadeaux et de gentillesse. Rive Gauche:

93, rue de Seine Paris

et... 12, rue Royale 31, boulevard des Italiens - 95, rue de Possy

Centre Commercial de Party II

Pavillon Christofle

n'a à offrir que des procédés dépendent — su moins jusqu'en 1982 — de licences américaines. Or les relations antra Pékin at Washington sont désormais diplomatiquement normelisées, et les échanges scientifiques, technologiques et commerciaux entre les deux peys sont en plein assor. Chine ne s'adresseralt-ella pas direchypothèse, les fournisseurs étrangers asront mis en concurrence. A égalité sur le plan commercial, ils seront départagés en lonction de critéres

Une technique propre

Tertio, la Chine ne considere pas comms sérieux las problèmes d'environnement et de pollution posés par l'apparition de centrales nucléaires. Selon M. Jiang Shengjie, rice-ministre du second ministère des constructions mécaniques (responsadas applications de l'énerest le source d'énergis la plus propre . Arguant d'informations fourpour la protection de l'environnement, M. Jieng Shengjie soutient que - les

On notere equiement que si les core sur le type de reacteurs qui équiperont leurs futures centrales, ils semblent pas avoir envisage jusqu'ici le construction de surrégénératsurs, dont l'effet pollusnt est encore plus sujet à caution. Ou point de Quovidisn du peuple est catégorique : si les coûts de construction sont élevės, l'ėnergie d'une cantrale nucléaire coûte un quart moins cher que celle d'uns centrale è charbon. moitié moins que cells d'uns centrele brûtant du pétrole. Enfin, observe le même journel, l'énergie nuclésirs est appelée é jouer un role de vedette - dans le monde. Na prévoit-on pes qu'é la fin du siècle elle satisfera 25 % des besoins des Etals-Unis?

GAL DE FRANCE

La Chine est refetivement riche en uranium, et ce facteur joue certainement dens ses choix un rôle déterminant. Non moins important toutefois sst le souci d'être - demain Ischniques comparables à celles des pays les plus développés. Quitte é parteger alors les préoccupations rement que ces pays antrevolent dès maintenant, mais que le Chins, en rer. Ce qui peut réserver des surprises, compte tenu de la manière souvent approximative dont les règles qu'un secteur nucléaire é grande

ALAIN JACOB.



ASNIÈRES 790.31.31. 35, rue de Chanzy AULNAY/BOIS 866.07.55. 138, route de Mitry 867.60.38. Bát, C GARONOR BOBIGNY 844.18.34. 165, rue de Paris BOULOGNE 604.68.68. 20, Bd J. Jaurès MELUN 439.03.09 6, rue de la Rochette MONTREUIL 808.13.95. 4, rue Diderot MONTROUGE 656.14.18. 34, rue de la Vanne POISSY 965.19.72. 1, Bd des Loges RUNGIS 686.90.15. 14, rue des Routiers SAINT DENIS 820.92.43. 170, Bd A. France

LOUEZ ICI, LAISSEZ AILLEURS EN PROVINCE, 107, POSSIBILITÉS SUR VOTRE ROUTE







Votre avenir est entre vos mains

pouvait gran

ÉNERGIE

ETRANGER

GAZ DE FRANCE INTERROMPT SES LIVRAISONS A PLUSIEURS GROS CLIENTS

្នំ ហ

Gaz de France a décide d'interrompre ses fournitures à quelques dizzines de ses gros clients qui ont des contrats « interruptibles ». Il s'agit, dit-on à Gaz de France, d'une « mesure technique tempo-

Des difficultés à l'usine d'Arces difficillés à l'usine d'Ar-zew et à Skikda ont entraine une défaillance partielle de l'appro-visionnement aigérien. Or, le de-bit de remplissage des cuves inblige à commencer dès à pré-sent le stockage pour disposer de tout le gaz nécessaire l'hiver pro-chain.

Les contrats sinterruptibles a touchent en général des clients qui n'utilisent pas le gaz pour ses usages spécifiques. Ces clients n'auront ancun mal à trouver du fuel lourd sur le marché

L'ARABIE SAOUDITE NE BAIS-SERA PAS SA PRODUCTION PÉTROLIÈRE PENDANT DEUXIÈME TRIMESTRE.

L'Arable Saoudite maintiendra au deuxième trimestre sa produc-tion à son niveau actuel de 9,5 millions de barils par jour, a pré-cisé Cheikh Yamani, le ministre saoudien du pétrole, le 25 mars, à Londres. Il a cependant averti que le monde ne saurait compter indéfiniment sur son pays pour « relarder la catastrophe ».

Le maintien de la production saoudienue rassurera les pays in-dustriels qui craignent une réduction de la part d'autres produc-teurs. La Kowett, par exemple, vient de renouveler le contrat de B.P. en le réduisant des deux tiers 1150 000 barils par jour au lieu de 450 000). Le nouveau contrat est valable pour deux ans et demi an prix de l'OPEP sur la moitlé des quantités, l'autre moltié n'étant acquise que pour un an à un prix supérieur à celui de l'OPEP.

● L'Inde n découvert des gise-ments pétroliers prometieurs au large de la côte est (État priental d'Andhra-Pradesh) pour la pre-mière fois dans cette région, a annoncé lundi 24 mars, inrs d'une conférence de presse à New-Delhi, le ministre des travaux pu-biles, M. K. Rossiah.

Selon M. Rossiah, gut rapportait les propos des experts char-gés des travaux de forages, ces ges des travaix de lorages, ces gisements seraient plus impor-tants que celui de Bombay Elgh, qui produit actuellement 5 mil-lions de tonnes par an et devrait passer à 13 millions de tonnes vers 1982. — (AFP.)

POUR ÉVITER UN RECOURS MASSIF AU NUCLÉAIRE

un vuste programme de diversification

La C.F.D.T. s'inquiète du programme nucléaire français. La corrosion plus rapide que prévu de la tuyauterie des réacteurs de Fessenheim, un accident possible, peuvent nbliger « à arrêter un jour toutes les centrales à la jois ». Or l'E.D.F mise de plus en plus sur le nucléaire. A en croire les documents fournia par l'entreprise pour la préparation du VIII-Plan, le mucléaire fournira 84 % de l'électricité à la fin du siècla. Ce qui devait n'être qu'une énergie de transition prend racine. Aussi la C.F.D.T. proposet-t-elle « un programme d'urgence »

cine. Aussi la CFD.T. proposet-elle a un programme d'urgence »
qui permette de a limiter le programme nucléaire et d'éniter de
passer à l'énergie du plutonium,
tout en réduisant les importations
pétrolières ».

Four ce qui est du nucléaire, le
syndicat estime acceptable le premier programme ED.F. dit CP 1,
soit vingt et une centrales P.W.R.
Une évolution sensible de la
C.F.D.T. qui ces dernières années réclamait un moratoire de
trois ans.

Pour combler le déficit creusé

Pour combler le déficit creusé avec les objectifs officiels, qui prévolent la construction d'un nambre de réacteurs bien supérieur, la centrale syndicale ré-clame un pins large recours an charbon, qui devrait pouvnir four-nir à terme 25 % de l'électricité grâce à l'implantation de six ce trales au charbon chaque an-de développement d'une industrie revenant des énergies nouvelles pour le lars, à secteur résidentiel et tertiaire, un 21 mars.

La C.F.D.T. propose

important effort d'isolation des logements (notamment HLM); l'ntilisation de la géothermie, de l'intilisation de la géothermie, de la blomasse; un recours accru à l'hydraulique et une priorité pour les transports économes en énergie (S.N.C.F., voles d'ean).

Il ce s'egit nullement d'une « conire-politique » conèrente et « ficelés », affirme M. Michel Rolant, secrétaire confédéral « Nous souhations, précise la C.F.D.T., que nos propositions soient discutées, améliorées, étenduce et qu'elles nident à la rédaction de projets plus comersis parce qu'adapté: au terrair régional et local et qu'elles suscitent prise de conscience et suscitoni prise de conscience et mobilisation puisque, en défini-tive, l'énergie doil être l'uffaire de tous.

MONNAIES

LEGER REFLUX DU DOLLAR

RECUL DE L'OR Les cours du dellar se sont ins-crits en léger recul sur les marchés des changes dans la matinés de mer-credi 25 mars 1988, après leur vive hausse de la veille. La monnale amè-ricains est revenue, à Franciort, de 1 8956 DM à 1.8975 PM, et à Paris, de 4,1975 F à 4,3875 P, tandis qu'elle restait pratiquement stable à Zurich. Peu de motifs valables sout avancés pour ampliquer ce recul, sauf peut-être une légère pression à la baisse sur-les taux d'intérêt outre-àtian-tione, peu significative toutefois. Les cours du dellar se sont ins tique, pen significative tontefois. Le cour de l'once d'or de 31.1 grammes a sensiblement fléchi à Londres revenant de 547,25 dollars à 525 dolters. à sou niveau du vendred

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS	DU 10115		MOIS	DEUX	MOIS	SIX WOIS				
	+ bas	+ tsaul	Rep +	ou Dig	Sep. + 0	nt Dép. —	Rep. + C	n Dép. —			
3 EU 3 can. Yen (160).	4,3835 3,6790 1,7599	4,3835 3,6830 1,7615	- 141 - 44 - 30	+ 18	- 250 - 75 - 53	- 310 - 32	-1960 - 320 - 110	940 189 60			
DM Florin P.B. (100), P.S. L. (1008).	14,3985 2,4520	2,3765 2,1225 14,4138 2,4580 4,9929 9,6578	+ 84 + 41 - 37 + 17 - 29 - 40	+ 62 0 - 245 5 + 290 5 - 165	+ 170 + 100 - 855 + 305 - 455 - 785	+ 286 + 125 - 555 + 335 - 390 - 591	+ 448 + 218 -2480 + 768 -1479 -2190	+ 520 + 275 -1900 + 858 -1210 -1840			

TAUX DES EURO-MONNAIES

UM 83/4	83/4 81/2	87/8 87/8	91/4 93/4	10 1/8
S KU 44 1/2	44 3/4 16 3/4	17 1/4 18 1/18	18 9/16 18 3/4	19 1/4
Florin 21/4	19 1/4 10 1/8	18 7/8 19 5/16	11 1/16 11 1/2	12 1 /4
Florin 21/4 F.B. (190). 14	16 16 7/8	17 5/8 17 1/4	18 1173/8	18 1/8
F.S 21/8	Z 7/8 4 5/8	5 1/8 5 3/4	61/4 71/8	75/8
F.S 21/8	14 17 3/4	19 1/4 18 3/4	20 1/4 19 1/4	28 3/4
2 15 3/4	17 3/4 17 3/4	18 1/2 18 1/8	187/8 181/4	19
Fr. franc., 13	13 1/2 13 1/8	13 5/8 13 5/8	141/8 141/2	15

En Grande-Bretagne

LE CONFLIT DE L'ACIER

La commission d'enquête déposerait ses condusions sous quinze jours

De notre correspondant

Londres. — Malgré les décisions des deux principaux syndicats de maintenir l'ordre de grève, tant que la commission d'enquête ne se sera pas prononcée sur les revendications salariales des ouvriers de la sidérurgte, le gouvernement peut espérer la fin de la grève dans un délai relativement proche. En eff-t, les neuf plus petits syndicats des cadres, techniciens et euphoyès ont annoncé qu'ils acceptaient à l'avance les recommandations de la commission pourrait déposer ses conclusions dans un délai d'une quinzaine de jours. Les syndicats, en désaccord avec la B.S.C., voudraient que l'enquête soit publique, déplorant en outre dications salariales, alors qu'ils auraient souhaité un examen plus auraient souhaité un examen plus auraient souhaité un examen plus les deux grands syndicats pa-

Les deux grands syndicats paraissent maintenant livrer une bataille d'arrière-garde pour sauver la face. L'épreuve de la grève devient chaque jour de plus en plus sèvere pour les ouvriers, dont un grand nombre, à s'en tenir aux scrutins officieux organisés par la British Steel Corporation. par la British Steel Corporation (B.S.C.), souhaltersient reprendre le travail. Le fin prochaine de l'année fiscale imptique, de aurroit, la suspension des palements faits aux grévistes, en remboursements de leurs impôts calculés sur une base annuelle et payés d'avance. Néanmoins, le comité de grève ne peut pas ignorer la combativité d'une très grande fraction des grévistes, menant avec l'éuergie de despendos une lutte incertaine. D'où le refus des grève et leur décision de ne pas s'estimer liés à l'avance par les conclusions de la commission d'enquête.

Après le refus de M. Prior.

Après le refus de M. Prior, ministre de l'emploi, de nommer cette commission, refus justifié par le souci maintes fins répété du gouvernement de ne pas intervenir dans le conflit, la R.S.C. et les syndicats se sont mis d'accord avec les services nfficiels de médiation sur la composition de cet organisme, qui comprendra un cet organisme, qui comprendra un président indépendant — accep-té par les deux parties, — assisté

Les ventes britanniques au détail ont augmenté de 1.2% en février, après être demeurées stationnaires eu janvier. La demande semble avoir été stimulée, selon le ministère du commerce, par la prolongation des soides de Nouvel An. Pour les trois mois décembre, janvier, février, les ventes ont progressé de 2 % sur le trimestre précédent.— (A.F.P.)

The second of the second secon

The first of the second of the

LA R.F.A. EMPRUNTE 1 MILLIARD DE MARKS

AUX ÉTATS-UNIS Boan (A.F.P.). — Après l'Arable Scoudite, les Etats-Unis vont, eux aussi, être amenés à financer une partie des déficits budgétaire et extérieur de la R.F.A.. Un porte-parole du ministère ouest-allemand des finances a confirmé, le 36 mars, que des pourpariers sont actuelle-ment en cours entre Bonn et Washington concernant un emprunt ment en cours entre Bonn et Washington concarnant un emprunt d'environ un milliard de marks, mais que les conditions de cet emprunt ne sont pas encore fixées.

A propos de l'emprunt d'environ 6 milliards de marks que vient de contracter l'Etat fédéral auprès de l'Arabie Saoudite, le porto-parole a précisé qu'il s'agissait de titren à taux d'intérêt fixe, libellés en marks et d'une durée de deux ans ou plus.

Le déficit des finances publiques de la R.F.A. devrait dépasser cette de la R.F.A. devrait dépasser cette année 24 milliards de marks et celui de la balance des palements 20 mil-

● Le Portugal est devenu offi-clellement, le 25 mars, membre de la Banque interaméricaine de développement (BID). Son apport initial sera de quelques 5 mil-lions de dollars. — (A.F.P.)

Faits et chiffres

BELGIQUE

emprunt de 1 milliard de dollars p nu r consolider sa monnale, actuellement très faible. L'émis-aion de 30 milliards de francs belges sera libellée à 60 % en dollars et à 40 % en autres mon-

HENRI PIERRE.

PINLANDE

La Bunque nationale finlandaise à décidé, mardi 25 mars, de réévaluer le mark finlandais de 2 % par rapport à un ensemble de devises étrangères correspondant à ses principaux partenaires commerciaux, notamment le dollar, la livre, le deutschemark, les francs belge, français et suisse, la lire, le yen et le rouble. Le mark finlandais evalt déjà été réévalué de 2 % le 23 septembre 1979 (après avoir été dévalué dix fuis au cours de la dernière décennie). Le cours du dollar a été fixé, Le cours du dollar a été fixé, mardi, à 3850 marks finlandals. Le motif officiellement luvoqué en faveur de la réévaluation est la lutte coutre l'inflation. Une autre raison pourrait être l'intention du gouvernement de s'opposer à certaines revendications (en matière de salaires et de subventions) du monde agricole.

JAPON

Le pouvernement japonais a supprime le système de crédit destiné à favoriser les importations. Cette décision a été prise en raison du déficit commercial permanent du Japon.

LIBAN

• Le conseil des ministre libanais a approuvé, le 25 mars, le
budget pour 1980 qui s'élève à
4,39 milliards de livres libanalses
(plus d'un milliard de dollars),
solt 41,8 % de plus qu'en 1979. Les
crédits consacrés à la défense
représentent 980 millions de livres
libanaises, contre 780 millions
en 1979 (+ 25,6 %). Quant au
budget consacré à l'éducatinn
nationale il augmente de 13,20 %
par rapport à l'année précédente.
— (A.P.P.)

NORVEGE

Sept mille fours de travail ont été perdus en 1978 à la suite de grèves. L'Office norvégien de la statistique u'a relevé l'année dernière que dix conflits mettant en cause deux mille huit cents en loriée et event duré au molte. en causa deux mille huit cents salariès et ayant duré au moins une journée. En 1978 il y avait eu quatorze conflits du travail, qui avaient touché quatre mille quatre cent soixante personnes et fait perdre à l'économie norvégienne soixante-trois mille jours de travail. — (A.F.P.)

Les prix à l'importation ont augmenté en République fédérale allemande de 1.5 % en février par rapport à janvier, et 24.3 % par rapport à février 1979. Les prix des marchandises exportées out quant à eux enregistre une hausse de 1 % en un mois et de 8,3 % en un an. — (A.P.P.)

<u>Copieur Océ 1700</u> : comment le caïd européen s'est imposé aux States.

Il est arrivé sûr de lui, sûr de sa position de leader Européen. Puis il leur a sorti le grand jeu. Il leur a fait admirer sa construction modulaire qui permet un large éventail de possibilités. Et les Américains, ils aiment cal

Puis il leur a fait observer qu'on pouvait adjoindre au copieur de base l'alimentation automatique de documents, et deux différents types de trieuse. Il leur a dit qu'il était le système de photocopie tout à fait adapté à leurs besoins, qu'ils soient de 3000 ou de 50000 copies par mois.

Les Américains ont tout de suite compris que l'Océ 1700 était le copieur idéal pour débuter, qu'il pouvait grandir en même temps que leurs besoins et qu'avec tous ses accessoires on obtenait de lui tout ce qu'on voulait sans

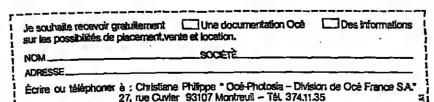
aucune dépense inutile.

Puis ils lui ont demandé s'il était le premier copieur papier ordinaire conçu et crée en Europe par une Société Européenne. Mais oui, et par Océ.

Depuis ce jour-là, un nombre important de Océ 1700 a été vendu aux U.S.A., la patrie mère du photocopieur. Car en plus de toutes ses qualités, celles de ses copies restent inégalées. Son noir est franc, son blanc parfait et sa gamme de gris, une merveille.

Mais ce qui a également séduit les Américains, c'est sa fiabilité remarquable, son design ergonomique qui le rend pratique et facilite les opérations. Entre nous, les Américains n'ont pas toujours su résister au top de la technologie Européenne.





ÉTRANGER

AIR AFRIQUE A UN RESEAU COMPLET **VERS ET L'AFRIQUE**

SEUL

LE RESEAU INTERCONTINENTAL D'AIR AFRIOUE



Chaque jour, les DC8 et les DC10 d'Air Afrique s'envalent d'Europe vers 1 6 destinations d'Afrique Noire. Avec Air Afrique, l'Afrique des affaires commence à Paris, Geneve, Rome, mais aussi à Marseille, Bardeaux et Nice.

LE RESEAU INTER-ETATS D'AIR AFRIQUE



20 capitales d'Afrique Noire reliées entre elles par les DC8 d'Air Afrique. Un reseau unique qui prolonge en profondeur les lignes intercontinentales venant d'Europe au d'Amérique. Avec Air Afrique le voyage d'affaires le plus complique devient simple.

AIR AFRIQUE Parce que les hommes d'affaires out besoin d'aller partont

Le Portugal à l'ombre de l'Europe

tale, l'Alentejo offre un paysage austère et paisible, comme il en est parfois en Champagne. En contraste avec le calme de la piaine, l'inquiétude ha bit e les esprits. La mise en cause de la réforme agraire y préoccupe fortement les onvriers agricoles qui, en 1975, occupèrent des terres en genéral peu exploitées.

Ceux qui binaient naguère les betteraves dans les champs de Picardie sont décidés à se hattre. Ils l'ont déjà prouvé lors d'af-frontements avec les forces de l'ordre qui, en septembre 1979, firent deux morts et, an cours de la première quinzaine de mars, plusieurs blessés.

Au-delà de l'enjeu politique

le parti communiste sontient
le plus souvent les travailleurs
de la terre, — an-delà de l'atout
économique, — l'Alentejo, une fois économique, — l'Alentejo, une fois mis en valeur, pourrait en partie répondre à une consommation intérieure actuellement satisfaite pour moltié par des importations, — il s'agit cette fois d'une question de dignité « Demain, nous trons cueillir les olives dans une plantation qui a été rendue à son ancien propriétaire, et, le soir, je serai peut-étre à l'hôpital », disait un des militants d'une unité collective de production qui fonctionne comme une sorte de kolkhose portugais.

Le prix de la terre

Le gouvernement de centre droit poursuit en effet les opérations de remise des terres prévues par la loi de 1978 sur la réforme agraire. Il compte les mener à leur terme avant les élections législatives d'octobre. L'application en est violemment contestée, dans la mesure notamment où ce sont, dit-on, les meilleurs morceaux que les « seigneurs » d'autrefois récupérèrent. A terme, peut-être, comme le souligne l'ancien ministre de l'agriculture, M. Lopez Cardoso, « si le régime politique actuel se maintient, les unités collectives pont disparatire, unités collectives pont disparattre, soit par réduction des surfaces, soit par abandon de l'Etat ».

soit par abandon de l'Etat 1.

As phy i le ou étranglement.
Dans ce Portugal qui a connu simultanément la révolution, la décolonisation et la crise économique mondiale, la réforme agraire, qui touche deux cent mille ouvriers agricoles, représente le souci principal de tous les dirigeants, même si — ou, plutôt, surtout si — ils préfèrent ne pas en évoquer le poids. C'est aussi l'agriculture qui pose les difficultés les plus grandes pour l'adhésion à la C.E.E. de ce pays, le seul d'Europe occidentale à vivre une expérience de collectivisation des terres. Secteur attardé à très faible productivité, qui occupe en core près d'un Portugais sur trois, l'agriculture souffre d'un malaise structurel, alors même que la quasi-totalité alors même que la quasi-totalité des techniciens agricoles vivent à

Le cas de l'industrie apparaît moins préoccupant, bien que ses faiblesses structurelles soient souvent sous-estimées. L'équipe au pouvoir poursuit, là aussi, sa politique de « coupe des cellets de 1974 » et de privation. Le gouvernement de M. Sa Carnelro vient d'être autorisé, jusqu'an 13 mai, à ouvrir aux intérêts privés selze secteurs économiques jusqu'à présent réservés au domaine public. Il ne s'agit pas de dénationaliser le secteur public, qui représenterait le quart de la production et de l'emploi, assure-t-on dans les cercles officiels, ce qui scrait d'ailleurs contraire à la Constitution, mais d'appliquer la loi votée le 4 mars par la majorité d'alliance démocratique. Toutefois, au cours du débat pariementaire, il n'avait été question qoe des banques et des compagnies d'assurances; l'a ffaire concerne maintenant des branches comme l'énergie, la pétrochimie, la sidérurgie, les ciments ou les engrais. Le cas de l'industrie apparaît ou les engrais.

ou les engrais.

Il s'agit. en l'état actuel des choses, de procéder à une greffe afin de dynamiser, en dynamitant le secteur public, l'économie portugalse. Celle-ci, il est vrai a besoin de stimulants, ayant vècu longtemps à l'abri d'un protertionnisme étriqué, nuancé seulement par l'espace africain, Après le 25 Evril 1974, les grands groupes privès ont disparu : mais l'ambition a été limitée. Les interventions politiques ont été trop fréquentes, la gestion mai assurée et la bureancratisation pesante. Les entreprises, tant publiques que privées, apparaissent décapitalisées, alors même que l'investissement a fléchi de 1 % l'an dernier.

Aussi le moment est-il apparu

Lisbonne. — An sud de la capi-tele, l'Alentejo offre un paysage rope. Le pouvoir actuel touche, en rope. Le pouvoir actuel touche, en effet, les dividendes de la politirope. Le pouvoir actuel touche, en effet, les dividendes de la politique d'austérité mence, sous le contrôle du F.M.L., par le parti socialiste de M. Soares. Ainsi, la balance des paiements courants a-t-elle enregistré en 1979 un excèdent de quelque 100 millions de dollars, alors que, depuis la révolution d'avril, elle avalt été déficitaire chaque année d'environ 1 milliard. Ce retournement provient d'une sensible poussée des exportations (+ 20 % en volume l'an dernier), mais surtout d'une forte augmentation des transferts de fonds (2.4 milliards de dollars, en hausse de 50 %) en provenance des émigrés, qui avaient jusqu'à présent retenu leurs envois, et aussi d'un accroissement des devises touristiques (1 milliard an lieu de 430 millions de dollars en 1978). Résultat : les réserves en or — 700 tonnes environ — sont supérieures à la dette extérienre évalnée à quelque 6 milliards de dollars.

Le rétablissement, effectué au virie de la groissance et qui s'est

Le rétablissement, effectué au prix de la croissance, et qui s'est accompagné d'une baisse dn ponvoir d'achat de la population — les salaires réels ont diminé de 16 % de 1977 à 1979 — frappant surtout les classes moyennes, dégage pour l'instant le gouvernement de la contrainte extérienre. Celul-el n'envisage pas d'afficurs ment de la contrainte extérienre. Celul-el n'envisage pas d'allieurs de demander an F.M.I. nne reconduction des accords de crédit, se réservant la possibilité d'emprunter au coup par conp. Il dispose aussi d'une certaine marge pour mener, dans la perspective de l'automne é le c t o r a l, quelques en tien d'elde actions de relance ou bien d'aide sociale. Toutes ces mancenvres s'effectuent sous le paraphile

européen. Après M. Natali, vice-président de la Commission européenne, M. Jenkins, qui préside cette institution, s'est rendu, début mars, sur les bords du Tage, Un calendrier sur le processus d'adhésion du Portugal à la Communauté européeune a été mis an point. Une vue d'ensemble des problèmes doit être terminée avant la fin dolt être terminée avant la fin de l'été, les négociations réelles démarreraient à l'automne, et la signature du traité interviendrait début 1981 pour entrer en vigueur le 1st janvier 1983.

Le parrainage communautaire

Dès avant l'adhésion, la Communauté devrait accorder une certaine aide financière, le Porcertaine aide financière, le Por-tugal étant considéré comme un cas spécial : quarante-sept unités de compte (1 UC = 5.80 F) en faveur des petites et moyennes entreprises industrialisées, qui as-surent une grande partie des exportations, auxquelles pour-reient s'alontes 200 millions desraient s'ajonter 200 millions desla formation proi tines à la formation protession-nelle, à l'agriculture et aux infra-structures. Après l'adhésion, étant entendu que Lisbonne ne pourra pas assumer dans l'immédiat toutes les obligations communau-taires — même si l'accord d'ex-portation conclu en 1972 constitue une sorte de préface, — il est prévu d'aménager des périodes de transition variables et d'accor-der un appui financier afin d'as-surer une intégration progressive et sans heurt.

et sans heurt. Tontefois, le choc de l'adhésion à la C.E.E. (50 % du commerce extérieur portugais) permettre à l'économie de se moderniser, espère-t-on dans les milieux offides ressources naturelles, notam-ment la pyrite, grâce aux entre-prises et à l'investissement public

Une voie intermédiaire

pes privés ont disparu: mais l'ambition a été limitée. Les interventions politiques ont été trop fréquentes, la gestion mal assurée et la bureaucratisation pesante. Les entreprises, tant publiques que privées, apparaissent décapitalisées, alors même que l'investissement a fléchi de 1 % l'an dernier.

Aussi le moment est-il apparu favorable aux autorités pour pous-

De natre envoyé spécial

tent une base de départ. « Pourtont les possibilités de deve-loppement autonome sont très limitées, étant donnée la joible dimension du marché intérieur ». reconnaît M. Silva Lopes, ancien gouverneur de la Banque du Por-

Développer les secteurs natio-naux susceptibles de se substituer aux importations, comme la plantation de betteraves à sucre, et renforcer les industries d'expor-tation, ce schema risque en tout cas de se heurter au protection-nisme des autres, dans la mesure où les branches fortes de l'économie portugalse sont celles qui sont touchées par la crise dans les pays industriels : le textile, la sidérurgie, la construction navale.

Les Portugais considérent tou-tefois que, pour certains prodnits textiles — le tiers des exporte-tions, — ils disposent de très tions. — Ils disposent de tres bonnes usines, de machines mo-dernes, d'une productivité à l'eu-ropéenne, d'une main-d'œuvre efficace et bon marché fles sa-laires représentent environ le tiers de ceux pratiqués en France) et que, dès lors, il serait regrettable, pour eux, de se trouver face à des pour eux, de se trouver face à des pour eux, de se trouver face à des portes sinon closes, du moins entrebailiées.

Les entrepreneurs, encore trop peu nombreux risquent aussi de se heurter à la concurrence du tiers-monde. Aussi les plus locides des responsables soulignent-ils la nécessité d'une diversification industrielle en direction de spécialités comme le menble, la cèranger. » Le code des investis extrangers, publié en août 1977, doit d'allieurs être remanié dans un sens plus libérral.

Voilà donc le Portugal amarré à la Communauté européenne, et sa croissance liée à la progression de ses exportations. Seul le particommuniste — opposé à l'adhé-

construction mécanique. En re-vanche, l'experience de l'électronique est apparue peu favorable. ce secreur étant contrôle par des firmes étrangères qui utilisent les salaries pour des taches de pure exécution et n'hésitent pas, comme doit le faire IT.T., près de Lisbonne, à lermer leurs usines si leur strategie mondiale le com-

Une porte océane

Dès lors, li s'agit de créer ou d'attirer des industries intrinédiaires qui ont besoin d'une main-d'œuvre qualifiée ou susceptible de le devenir en peu de
temps. L'exemple voloniters cité
à ce sujet est l'instal'ation par
Renault d'une usine d'automobiles. Il est donc lait appel aux
capitaux extérieurs, dont la présence est actuellement, selon capitaux extérieurs, dont la présence est actuellement, selon
l'Institut de l'investissement
étranger, une des plus faibl's
d'Europe (moins de 10 % de la
production industrielle, moins de
5 % de la population active), le
total cumulé — 600 millions de
dollars — ne représentant qu'une
année d'entrée de capital en
Espagne. « On ne peut, souligne
M. Vitor Coustancio, ancien ministre socialiste des finances, se
fonder, comme dans les années 60, fonder, comme dans les années 60, sur les industries traditionnelles. Nous avons besoin de capital étranger.» Le code des investis-sements étrangers, publié en août 1977, doit d'ailleurs être remanié dans un sens plus libé-ral.

ston à la CFE, « chévoi de Troie des grandes sociétés industrielles et agricoles » — souhaite un développement interne de type finlandais et certains nostalgiques d'un nationalisme dur songent à un modèle moins dépendant. La grante est que leur paus ne un modele moins dependant. La crainte est que leur pays ne devienne un sous-traitant des multinationales, alors que d'autres voient dans le retour des banques privées une menace pour la démocratie.

fure du centre com

magnifique .

ser vings-

THE MANAGE

-- s cosité le

so Seekhale

2-2035m. Ca

M No. 2019.

Maria de la François

Affect percent de la partire d

TITLE F PS ELABORE

שומני פניפינטי נוצמים ---- 10 Fart 2 2 talk

64 77573 GG10846

mine act actives trangales

ament en grant un, les

is pays production

is représentants des passes le se reunissent le se sprier l'accord int

Crition. La discussion

ante la semaine en Cou

Adul — - Mereredi, & Lines - The allors dire & come that he représentants de l'années de cacco d'années

The state of the tous Touch

A Paris de rous rentration de des producteurs de producteurs de la président de la récolution de sir character de la récolution des sir character de la récolution de la r

de divoire, pour harmes positions, au mornant

sao arrive a expiration.

le representants au plus t

représentants au plus finant du Cameroun, de la Côte de Cour, du Gabon, du Ghiring de la Côte de la

Tout en se prononçant pour minimo de l'accord information de l'accord information qui a règi jusqu'à préside a relations avec les consenuels en les participants à la coult de la président information de les este de dénonce de leur rues du président information de cour qui n'ont jumais et au d'autient mieux pour aux d'autient mieux pour aux conscience de le de ce can de les modules de les modules de le conscience de le de ce can de les modules de les de les modules de les modules de les modules de les modules de les de les

81 est conclu aux condition le producteurs. l'accord de Louis ne sera plus ce qu'il éts

La négociation de

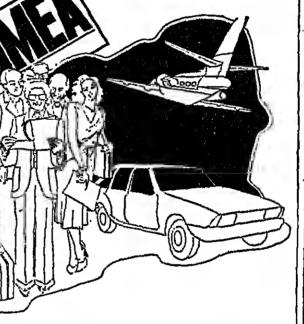
1 19-61. . S 22.7 OF PM 24 17 1 11 11 11 37 QU'S Service of State State.

Pour le ministre des finances de l'actuel gouvernement, M. Cavaro Silva, il faut « mointenir le contrôle politique sur le pouvoir économique » et investir, an prix d'un certain désequilibre extérieur, pour adapter le pays à l'Europe. Devenn membre de la CEE, le Portugal pourrait voir ses ventes à l'étranger angmenter de 8 à 10 % par an, ce qui lui permettrait d'obtenir un taux de croissance de 5 % (2.5 % en 1979). Ainsi, le Portugal deviendrait-il an terme d'une rolitique sélective et planifiée, une sorte d'Irlande dn Sud. Le cheminement est possible, si la politique acest possible, si la politique ac-tuelle n'entraîne pas une déchi-rure du tissu social en aliant trop loin dans la mise en cause des acquis de la révolution.

Pour Lisbonne le passage est Pour Lisbonne le passage est délicat d'un court terme Jusqu'icl obèré par l'instabilité politique, marqué par une forte inflation (24 % en 1979) et un chômage élevé (10 % de la population active), à un proche avenir où les atouts naturels du pays pourralent fructifier. Disposant des cartes d'une économie ouverte cartes d'une économie ouverte que lui donnent l'histoire, la géoque lui donnent l'histoire, la geo-graphle, la culture, le tourisme et l'émigration, le Portugal pour-rait devenir non pas la « Cali-fornie de l'Europe », com me l'affirme le président de la Confé-dération patronale, M. Vasco do Melo, mais une porte océane du Vieux Continent, comme y invite l'escaller à la vénitienne qui à l'escaller à la vénitienne qui, à Lisbonne, descend vers le Tage.

Se retrouvant pour la première Se retrouvant pour la première fois depuis cinq siècles rédult à son seul territoire, l'ancien empire, s'il garde une certaine capacité de choix et de contrôle, pourralt, fort d'un potentiel humain et matériel non négligeable et grâce à l'appui de l'Europe, construire son propre dèveloppement. Alors serait changée la prière du poète qui remercialt la prière da poète qui remercialt Dieu de lui avoir donné « un si petit pays pour naitre, mais le monde entier pour mourir».

MICHEL BOYER.



L'hebdomadaire roumain de politique étrangère

LUMEA

paraît également en Français

espère-t-on dans les milieux officleis. Les entreprises du pays
auront, en tout cas à grandir en
compétitivité, sinon elles risquent
d'information à l'intention de ceux qui désirent connaître
fort d'être colonisées par l'Euet mieux comprendre la politique étrangère de la Rourope... ou, disent certains, par le Brèsil. A la C.G.T. portnealse, qui n'affirme pas nne hostilité de principe à la C.E.E., on souligne toutefois que l'adhesion sert les contributions qu'elle apporte à la réglementation des manie, les facteurs déterminant - en principe comme en d'allbi au gouvernement pour sa politique intérieure. C'est-à-dire la remise en cause de la récome agraire et des nationalisations. Il fandrait, an contraire, selon ce syndicat, procèder à une restructuration des industries de base, comme la sidérurgie on la pétro-chimie et assurer l'exploitation des ressources naturelles, notame des contributions qu'elle apporte à la réglementation des grands problèmes contemporains, au développement de la collaboration internationale et à la consolidation de la paix dans le monde.

S'adressant aux lecteurs de la langue française, de Lumca > se propose ainsi de répondre directement à l'intérêt manifesté à l'égard des orientations de la Roumanie des grands problèmes contemporains, au développement de la paix dans le monde.

sur la scène mondiale.

Prix d'abonnement : une année \$ 20 Pour toute information, nous vous prions de vous

ENTREPRISE DE COMMERCE EXTERIEUR BUCAREST - ROUMANIE 3. rue du 13-Décembre

CRAYONS FEUTRE OU CALCULATRICE?

LIVRES, PAPETERIE, DISQUES.

LA BONNE ADRESSE POUR MIEUX CHOISIR.

Place et quai Saint-Michel. 15 bis, boulevard Saint-Denis. Paris.

le bon choix

au 31º salon "LE CADEAU ET

L'ENTREPRISE" Paris Palais des Congrès Porte Malllot

horaires de 14 h 00 à 19 h Lundi 24 | de 14 11 00 2 12 14 Marci 25 | de 19 h 30 à 19 h Jeudi 27 Vendredì 28 de 9 h 30 à 18 h

CETTEANNONCETIENTLIEU D'INVITATION, POUR LES CHEPS D'ENTREPRISE ET LEURS DÉLÉQUES

a.d.p. 24, pl. du Général Cetroux 75017 paris tél. 227.78.57

Etudes multiclients Aries International sur l'économie de l'Industrie du MEDICAMENT

Mythes et Réalités de l'industrie Pharmacoutique française, inclus un texte suggéré du décret d'applicaau régime des prix, 290 F HT

L'affaire Boehringer/Aries du chan-tage au dipyridamol à mollé prix, 100 F HJ

PHARMULTI 80 Les 55 maltinationales pharmaceu-tiques. Une estimation de leurs chiffres d'affaires, marges, pourcentages des recherches et publicité. lactus Porte Rico, Irlande, Panama, Bahamas, Suisse, Beences de brevets et marques. 380 F HT

Les 125 plus grands luboratoire en France par rang de leurs C.A. 140 F HT

les 100 plas grands médicament on munde génériques d'aujourd'hui et de demain. Rang. DCI, numéros et dates des brevets. Laboratoires qui fabriques des spécialités et leurs marques (ex. la idine et clatétidine out de gombreuses marques concurrentes).

international transfer prices of plan-maceuticals, chemicals and cos-metics (demandaz un deplant détails)

Passez vos commandes à SERIC 19, rue Bergère - 75009 PARIS Tél. 246:35.53

PHARMFRANCE SO

Le Monde

PUBLIE CHAQUE LUNDI numero dato mardi) UN SUPPLEMENT

ECONOMIQUE

I Europe

AFFAIRES

Un magnifique « piège à chalands »

Bordeaux. — Dans la quartier de Mériedeck ne fleurissent plus les bordels. Bordeaux a fail ventre neut, comme on salt, en rasani sur vingteept hectares les taudia qui défiguralent le cœur de la ville (le Monde du 27 décembre 1979). Autrefoie dépotoir, Mériadeck est devenu le neut lieu du ranouveau à la Willerval, cet erchitecta à qui l'on e confié le soln, par la suite, de menar une opération Identique aur l'emplacement des helles parisiennes.

Au milieu des entrelacs des dalles pietonnières, des voies routières et des hauts immeubles, se disalmule presque un vaste ensemble qui, pour ne pas dépasser trois niveaux de heuteur, n'en abrile pas moina 33 000 mètres carrés de surlace

du quartier neuf aident, Bordeaux ne pouvail manquer d'avoir son centre commercial, que M. Chaban-Delmas

Il s'agit d'un magnifique plège à chalende, conçu pour éviter qua le passant ne puisse voir autre chose que ce qu'il y e è echeler. Ne a'egilpas de feire entrer le client cotantiei dans un «flux circulatoire » dont l'aspirateur -- ou l'accélérateur, comme on voudra - est toujours un de ces grands magasins qui rendant el bon marchè et en si grande quantité qu'on est bien oblige d'eller y faire un tour. Toul autour, en anfilade, au-dessus, d'aures magasins de dimension moyenne font de l'œll è tous ceux qui ne peuvent éviler de passer devant leurs vitrines.

Jean-Louie Solal, un Français fait Yankee, a ramenè des Etats-Unis ses goûts démesurés pour ce nouveau système de distribution qu'est le concentration de boutlques. Président-directeur général de la Société des centres commerciaux (il e construit de Parly-2 è La Parl-Dieu de Lyon, en passant par Vělizy et Rosny), il est reconnu comma l'inventeur de ces centres commerciaux riadeck, 70 % sont de le ville. N'estdont l'association française de ce pas suffisant pour prouver que, eu recherches et éludes statistiques et moins sur le plan local, la confiance commerciales recense trols cents à l'heure ectuelle.

L'homme de Parly-2 a fait école.

LES FILIALES EUROPÉENNES DU GROUPE AMÉRICAIN G.T.E.

La société américaine G. T. E. a La société américaine G.T.E. a publié iundi 24 mars un communiqué dans lequel elle annonce qu'elle étudie une a offre de rachat très sérieuses de Thomson-Brandt portant sur sa fillale allemande Saba G.mbH., qui fabrique du matériel étectronique grand publio (radio-télévision, appareils hi-fi), et sa filiale française Videou S.A., qui produit des sous-ensembles punt téléviseurs (transformateurs, déviateurs, tuners).

teurs, tuners). Ce communiqué jette un éclairage nouveau sur le rachat de la société Claude (troisième fabricant de lam-Claude (troisième fabricant de lam-pes en France) par G.T.E. Ou se sou-vient en effet que le groupe améri-cain svait dû attendre de long mois le s feu vert p des autorités fran-caises. Tout semble indiquer aujour-d'hni que les pouvoirs publies, san-dunte, out parallèlement négocié avec le groupe américain la cession de ses activités européennes a grand du blies en coupe franceis public s an groupe français

Cette opération, si elle est mené à son terme, et l'ou peut penser qu'elle le sera, tant il est vrai que les moyens dont dispose G.T.S. en Europe semblent un peu e justes s, permettra à Thomson d'élargir Péventail de sa production de composants, grâce au rachat de Videon, et de renforcer sa position vident, et de renforcer se position en Allemagne, grâce à l'acquisition de Seba. Thomson, en effet, s'intéresse de près au marché allemand. En rachetant la firme Normende, dont le redressement lui s donné quelques sonois, ainsi que les activités spéciales d'A.E.G. Telefunken dans les tubes couleurs, le groupe français a constitué une solide tête de pont, alors même qu'une gizande pont, alors même qu'une gigantesque négociation est engagée entre les s grands » enropéens, Philips Siemens et Grunding, pour tenter de faire face à une menace japoualse qui se fait de plus en plus pressante dans l'électronique « grand

AMÉRICAINS ET JAPONAIS POURRAIENT RENONCER A CONSTRUIRE UNE ACIÈRIE ÉLECTRIQUE EN U.R.S.S.

Les sociétés sidérurgiques
ARMCO (Etats-Unis) et Nippon
Steel (Japon) estiment qu'elles
devralent vraisemblablement renoncer à signer avec l'URS.S. un
contrat de 353 millions de dollars
(1,55 milliard de francs) pour la
construction d'une acièrie électrique au sud de Moscou.

Il est très probable, en effet,
que ARMCO n'obtiendra pas
avant le 31 mai 1980, date limite
pour le contrat, les autorisations
iédérales d'exportation de matériel, en liaison avec le boycottage
décidé par le président Carter
sur les fournitures de technologie
à destination de l'URS.S.

Quant aux Japonals, ils ne voudront pas s'engager sans les Américains, Précision intéressante, le
président d'ARMCO, déposant de-

président d'ARMCO, deposant d vant une commission du Congrès à Washington, a affirmé que la société française Creusot-Loire,

société française Creusot-Loire, battue dans l'adjudication de ce marché, était prête à se substituer aux deux groupes défaillants, eu dépit de ses dénégations.

A Paris, la direction de Creusot-Loire dément ces affirmations, ajoutant que, selon les consignes du Quai d'Orsay, elle évitait soignemement de profiter du retrait des Amèricains pour conquêrir, ou reconquêrir des positions. reconquerir des positions.

INAUGURATION A PARIS DU PREMIER DISTRIBUTEUR DE BILLETS DE BANQUE « MULTICARTE »

Le premier distributeur de bli-lets de banque s' multicarte > 2 été inauguré mardi 25 mars à Paris, gare de l'Est. Installés dans les grandes gares, eu nombre de soixante d'Ici à un an, ces distri-buteurs Point argent fonctionne-ront indifféremment avec la carte bleue, la carte C.C.P. 24/24 des chèques postaux et la carte Euro-chèque-Distribanque des Banques populaires (trois millions et demi d'utilisateurs an total).

Une lettre de M. Papon

Dans un article consacré à une étude du ministère de l'industrie publié dans le Monde du 20 mars, page 36, nous indiquions que seule l'administration des douanes disposait d'un fichier recensant les importations de chaque entreprise et qu'aucun ministère n'evait accès à ces informations.

ministère n'evait accès à ces informations.

Dans une lettre, M. Maurice Papon, ministre du budget, nous précise que s la loi de finances pour 1980 comporte un article 78 qui autorise l'administration des douanes, sous diverses conditions, à communiquer les informations en cause aux services des autres ministère et de la Banque de France compétent en matière de commerce extérieur ».

● ERRATUM. — Une coquille nous a fait écrire, dans l'article consacré à la société Sofretes (le Monde du 26 mars), que les pertes de cette société pour 1979 s'élevaient à 11 milliards de francs. Il faliait lire 11 millions

DU 21 AU 31 MARS 1980



PARTEZ SANS PAYER

Pendant 10 jours, vous pourrez choisir dans toute la gamme Citroën 1980, la Citroën neuve qui vous plaît, et partir avec elle sans verser aucun dépôt de garantie.

Votre premier loyer vous ne le verserez qu'un mois après livraison, avec Ecoplan location longue durée. sous réserve d'acceptation du dossier. Alors ne perdez pas de temps: venez vite chez Citroën faire un essai.

Conditions offertes notamment par CLV-SOVAC.

VISA "SEXTANT" SÉRIE LIMITÉE

Visa "Sextant": c'est une Visa Super faite pour l'aventure. Avec sa ligne harmonieuse, ses couleurs bleu et blanc, la Visa "Sextant" est vraiment une voiture sympathique.

La Visa "Sextant" est une série spéciale, limitée à 2000 exemplaires pour la France.



6 MOIS DE CRÉDIT GRATUIT*

Cette offre exceptionnelle est valable du 21 au 31 Mars 1980 et s'applique à toutes les voitures d'occasion* cotées à l'Argus, quelle que soit leur marque, pour un crédit supérieur ou égal à 6 mois, sous réserve d'acceptation du dossier



* Le montant remboursé est égal à 6 fois la moyenne mensuelle des agios indiqués par le barème de la société de crédit, pour la durée totale du crédit choisi, sans assurance. Conditions de crédit offertes notamment par SOFI-SOVAC.

CRÉDIT TOTAL 36 MOIS*

Également pendant ces 10 jours, pour tout achat d'une voiture d'occasion; vous pouvez bénéficier d'un crédit de 36 mois sans versement comptant. Sous réserve d'acceptation du dossier. Financement offert notamment par

GS + 9**

Des GS d'occasion, des GS plus sûres et plus belles. Plus sûres, avec des plaquettes de freins neuves, une batterie neuve, un système d'allumage neuf, des pneus avant neufs.

Plus belles avec leur carrosserie personnalisée, des housses neuves sur sièges AV et AR, des bandes de protection anti-chocs.

Profitez vite de cette offre.

"Chez tous les Concessionnaires Citroen et les Agents portant le

panonceau Eurocasion.

CITROENA TOTAL

L'ouverture du centre commercial de Mériadeck à Bordeaux THOMSON POURRAIT ACHETER

naît une idée: la vollà le plua joil

piège. Sur un parking en plein air,

vient qui veut qui repart comme il

veut. Dane un perking fermè, il est

tout à fait possible d'obliger le conducteur et ses pasasgers, une

fois descendus de leur véhicule, è

ne trouver d'issue qu'eprès avoir défilé devant le maximum d'étalages. Summum d'une technique qui ne

cache pas ses meuvalses intentions.

Le choix dee peintures murales par-

ticipe de la lutte des classes. Au rez de-chaussée, grand magasin et bou-tiques populaires, le choix des cou-

leure ae veut adapté au goûl des

masses. A l'étaga au-dessus, textile

habillement, le décor se prétend plus

que les choses sont présentées.

raffiné. C'est du moins de la sorte

Faut-II e'en offusquer ? Dans le

sens inverse, ne reprocheratt-on pas

è ce promoteur de bâcier sa cons

truction s'il ne mettait pas tout en

œuvre pour servir les commerçants ?

A Bordeaux, M. de Beaufort prétend

pouvoir mettre quelques fleurons à

sa couronne. Sur les cent trois

commerçants qui s'installent è Mé-

De natre envoyé spécial

teurs ont, en effet, appris à colmater lee brèches, à resserrer les mailles du filet, à faire en sorte que nui ne puisse sortir par le petite porte. A Bordeaux, le maître d'œuvre est le SARI (1), dont le directeur général adjoint, M. Jean de Beaufort, sail de quoi II parle. « Elève » de Jean-Louie Solal, II e mené naguère pour le compte de ce demier l'opération rouennaise : prur la première fois, une concentration de surfaces commerciales e'installait en plain centre de la ville. Voient da ses propres

alles, M. de Beaufort fait profiter de son expérience normande. Le plus important, peut-être, fut de concevoir les parkings. A le péri-phérie de le ville, il suffit d'élergir la aurfaca au soi, de travailler en plein air. Quand on a'implente è proximité de l'hôtel de ville ou da Après bien d'eutres villes, et l'appel préfecture, il faut creuser, ou édifier en hauleur. De cette contrainte

doit inaugurer le 24 mars.

De création en création, les promo-

ne falt pas défaut ? FRANÇOIS SIMON.

(I) SARI : Société d'administra-tion et de réalisation immobilière. MATIÈRES PREMIÈRES

La négociation de l'accord international

Les pays producteurs de cacao sont résolus

à se montrer très fermes

Les représentants des pays consommateurs et producteurs de cacao se réunissent le 26 mars à Londres afin de tenter de renégocier l'accord international sur cette denrée, qui arrive à expiration. La discussion promet d'être rude. Réunis depuis l début de la semaine en Côte-d'Ivoire, les principaux pays consommateurs ont en effet décidé d'adopter une attitude ferme.

De notre envoyé spécial

Abidjan. — « Mercredi, à Londres, nous allons d'ire à ces messieurs les représentants des consonundeurs de cacao : « Bonsiour et au revoir ; cela nous a pait plaisir de vous renconstructeurs de vous renconstructeurs de vous renconstructeurs ; et pus, nous rentrerons chez nous. » Sur un ton faussement désinvolte, le président de l'Alliance des producteurs de cacao, le Brésilien Carlos Alberto Andrade Pinto, répondant à la presse mardi 25 mars e ainsi traduit la résolution des six chefs d'Etat réunis depuis le début de la semaine à Yamoussoukro en Côte - d'Ivoire, pour harmoniser leurs positions, eu moment où l'accord international sur le l'accord international sur le cacao arrive à expiration.

Les représentants au plus haut niveau du Cameroun, de la Côte-d'Ivoire, du Gabon, du Ghana, du Nigèrie et du Togo, et le président brésilien de leur groupe, se sont donc mis d'accord pour adopter face à leurs partenaires des pays consommateurs d'Amérique et d'Europe de l'Ouest, une attitude de fermeté.

rence se sont rangés pour l'essen-tiel eux vues du président ivoirien, qui ne cesse de dénoncer depuis des années la spéculation de seux qui n'ont jamais vu une cabosse de leur vie, et qui peu-vent d'autant mieux jouer avec bonne conscience de la vie de ceux qui les produisent ».

S'il est conclu aux conditions des producteurs, l'accord de Lon-dres ne sers plus ce qu'il était.

Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI UN SUPPLÉMENT

ÉCONOMIQUE

Les producteurs de cacao out de solides atouts en main ; ils sont peu nombreux : cinq d'entre

sont peu nombreux : cinq d'entre cux — la Côte-d'Ivoire, le Ghana, le Nigéria, le Cameroun et le Brésil — assurent plus de 80 % de la production totale ; ils sont désormais résoins ; les problèmes financiers posés par le stockage ne sont pas insurmontables, de même que les problèmes techniques, comme l'a démontré ces derniers temps la Côte-d'Ivoire.

PIERRE BIARNES.

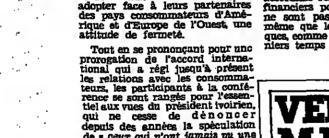
STAGES

Inter-Entreprises
3 jours à PARIS AVRIL: 28 - 29 - 30 MAI: 28 - 29 - 30

eLes stages ADC PARIS transform e équipe de vente en vendeurs pro-ionnels et rendent votre service imercial sédentaire performants

ADC PARIST

Actions Développement Commercial 6.RUE BREY 75017 PARIS **380.49.44**



Quelques dizaines de milliers de personnes n'auraient aucune ressource

Le nombre de chômeurs indemnisés a atteint, fin février 1980, 923 819 au lieu de 917 751 le mois précédent. C'est la première fois que des statistiques sur le chômage secouru sout publiées depuis la corre — appliquée en juillet 1979 des allocations de chômage. Cette réforme — instituée par une loi du 16 janvier 1979 et un accord du 16 mars 1979 — a fusionné les anciennes allocations publiques et les allocations complémentaires versées par

En raison de ces modifications, il est difficile de comparer ces nouvelles données aux autres statistiques. En févrler 1980, l'Agence nationale pour l'emploi avait enregistré 1447 600 demandes d'emploi: mais c'est au nombre de chômeurs secourus en février 1979 que le chiffre actuel devrait être comparé. Ou constate d'importantes différences entre les deux chiffres : 923 819 cette amée, au lieu de 1669 101 îl y a un au (783 686 allocataires des ASSEDIC et 285 435 bênéficiaires de la seule allocation publique). Comment s'explique la différence? Mierence?

« C'est une grande question que

nous nous posons, a reconnu M. André Bergeron. Celle de sovoir combien de chômeurs desovoir combien de chômeurs demeurent sans ressources uprès
l'épuisement total de leurs droits.
En jévrier il y ovait 1669 personnes qui recevaient des oides
de jonds sociaux divers, mais il
est certain que le nombre de travailleurs sans emploi et sans ressources est très supérieur à 1669.
Sans doute quelques disaines de
milliers de personnes. Nous avons
recommandé, a ajouté M. Bergeron, à nos ASSEDIC de tout jaire
pour essayer de mieux connaître
cette réalité. Tôt ou tard, nous
serons omenés à prendre des
décisions pour ces personnes car
on ne peut pas admettre qu'elles
restent sans ressources. 3
M. Bergeron a, d'autre part,

M. Bergeron a, d'autre part, dressé un bilan de la mise en place de la réforme des allocations. « Aujourd'hui, le nouveou système furidique est à peu près complètement uppliqué. Reste non résolue encore la situation des agents non statutaires de l'État et des collectivités publiques et des collectivités publiques (environ quinze mille chômeurs). Dans les dévartements d'outrenans les departements d'outre-mer, nous sommes d'uns une phase tronsitoire, mais d'ici à septem-bre, des ASSEDIC auront été créées dans tous ces départe-

Au sujet de la situation financière de ce nouvean régime, finance par une cotisation salariéemployeur égale à 3,6 % et une aide de l'Etat représentant 26 % titoité des entreprises. Nous n'endes dépenses, M. Bergeron a indiqué : a Nos réserves atteignent d'a00 millions de francs, soit deux mois de prestations. Cela veut (1.1 %) doit retrouver sa souplesse.

(1.1 %) doit retrouver sa souplesse.

(2.1 %) doit retrouver sa souplesse.

(2.2 % concertation autoritaire de 0.2 % concertation et d'une utilisation conformes aux objectifs de comptétiendons pas que l'on continue à utiliser les fonds de la formation continue pour les pactes pour l'emploi. » — C. F.

A SURTOUT ÉTÉ SUIVIE

DANS LES P.T.T.

ET LES FINANCES

Les consignes de grève et d'ac-tion, lancées le 25 mars par les organisations de fonctionnaires C.G.T. et C.F.D.T., ont surtout été suivies dans les P.T.T. et les

Les mots d'orne syndicaux des-tinés à protester contre l'insuf-fisance des propositions gouver-nementales relatives aux traite-ments, semblent n'avoir eu qu'un faible impact dans des régions telles que la Lorraine, l'Alsace, la Franche-Comté, la Bourgogne, le Limousin, le Nord.

M. CEYRAC : un « désordre »

M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., critique vivement l'action menés par certains syndicats dans

les services publics, où le « désordre n constitue « un facteur d'affaiblisse-

ment considérable pour notre éco-

Dans une luterview que «l'Est Républicain n public le 26 mars,

qui s'affirme publiquement co

de destruction n dans des secteurs

ment l'économie ».

qui « affaiblit considérable-

dire que nous tiendrons le choc jusqu'à la fin de l'été, et peut-être même jusqu'à la fin de l'année, Sinon, se reposera le problème du niveau des taux de cotisations. »

(1) Association pour l'emploi dans l'industrie et le commerce gérée au niveau national par l'Union natio-nale pour l'emploi dans l'industrie et le commerce.

M. CHOTARD : il ne faut plus consacrer les fonds de la formation confinue aux pactes pour l'emploi.

(De notre correspondant.)

Besançon. — M. Chotard, viceprésident du C.N.P.F., a indiqué,
le 25 mars à Besançon, devant
l'union patronale interprofessionnelle dn Doubs, que le C.N.P.F.,
souhaitait que la politique sociale
des années à venir prenne une
voie différente, « adaptés au terrain » et remettant en cause, an voie differente, « adaptée au ter-rain » et remettant en cause, an hesoin, la notion d'avantages acquis, les conventions collectives et la législation, qui dans certains domaines, a « heaucoup vieilli ». La responsabilité personnelle au sein de l'entreprise pourrait, par exemple, prendre le pas sur les revendications touchant stricte-ment aux salaires.

revendications touchant strictement aux salaires.

M. Chotard a, d'autre part, souligné que le C.N.P.F. ira, « plein
de bonne voionté, à la concertation » que réclame la prolongation
de la mission de M. Giraudet sur
la réduction du temps de travail
« Mais, a-t-il ejouté, jomais je ne
signerui pour une cinquième semaine, qui s'ajouterait aux congès
payés unnuels. »

A repose de l'amploi M. Cho-

payes unnuers. A propos de l'emploi, M. Cho-tard a ajouté : « Je n'hésite pas à dire que la fluctuation des poli-tiques et les emplètements finan-ciers ont nui à l'efficacité du système : la tare à la formation (11 %) doit retrouver sa souplesse,

LA GRÈVE DES FONCTIONNAIRES | DEUX ENTREPRSES LORRAINES RÉCLAMENT DES DOMMAGES-INTÉRÊTS A DES SYNDICATS.

Après Alsthorr-Belfort et Tral-lor-Luneville, deux antres socié-tés de l'Est viennent d'assigner

tés de l'Est viennent d'assigner en justice des syndicalistes, à qui elles réclament des dommages et intérêts pour « faits de grève illégoux ».

La première, la société des Maisons Ast, qui emploie sept ceuts personnes dont trois cent cinquante dans ses établissements de Meta, réclame 1 million de francs à vingt et un ouvriers de la CFD.T. accusés d'avoir paraété suivies dans les P.T.T. et les services des finances. Il y avait en moyenne 20 % de grévistes parmi les postiers (18 % dans les postes et 24 % dans les télécommunications), déclare-t-on de source officielle; les syndicats affirment que la participation a été très supérieure, surtout dans le tri, les chêques postaux, les grandes « recettes », atteignant 60 % à Lyon ou à Marseille.

Les fédérations des finances C.G.T. et C.F.D.T. estiment, elles aussi, que les grévistes ont été beaucoup plus nombreux que la moyenne de 17 % annoncée par l'administration, en particulier parmi les duuaniers à la frontière franco-espagnale ou à Bordeaux. On signale la fermeture de nancs a vingt et un ouvriers de la C.P.D.T. accusés d'avoir para-lysé cette entreprise de construc-tion pendaut une dizaine de jours en octobre 1979, action qui avait fait l'ubjet d'un référé. La seconde, la société Permall, une fabrique de bois synthétique située à Maxeville (Meurthe-et-Moselle) et employant quatre cents per-sonnes, demande 500 000 francs de sonnes, demande 340 000 tranes de dommages et intérêts à quatre délègués syndicaux C.F.D.T. qui, en 1979, avaient refusé d'appliquer un jugement de réfèré ordonnant l'arrêt de l'occupation de l'usine. Les forces de l'ordre de l'usine. Les forces de l'ordre de l'usine. On signale la fermeture de mairies à majorité communiste, par exemple à Doual, Cambral, Maubeuge, La Seyne (Var.). Saint-Junien (Haute-Vienne), etc.

Les mots d'ordre syndicaux desordonnant l'arret de l'occupation de l'usine. Les forces de l'ordre étaient intervenues pour interrompre cette occupation qui se prolongeait depuis irois semaines. Dans les deux cas les luites men ées par les syndicalistes avaient débouché sur des anéliurations de salaires et de conditions de travail. Chez Alsthom, à Belfort, la direction a réclamé récemment près de 6 millions de francs aux syndicats C.G.T., C.F.D.T. et P.O., a instigateurs et urgunisoteurs » de la grève de l'automne (le Munde du 15 mars). La C.G.T., pour sa part, a déjà déclaré qu'elle ne paierait jamais « les sommes qu'on prétend lui extorquer ». A l'usine Trailor de Lunéville (Meurthe-et-Moselle), le syndicat des métaux C.G.T. avait été condamné, le 7 mars, au remboursement des salaires verses à cent cinquante non-grévistes, soit environ 340 000 francs vistes, soit environ 340 000 francs (le Monde daté 9-10 mars). La C.G.T. espère toutefois que ce jugement sera révisé en appel.

M. Coyrac, sans citer nommément la C.G.T., déclare qu'il est « domina- Plusieurs milliers d'agents de l'E.G.F. ont manifesté, ce mergeable pour notre économie que la centrale syndicale la plus importante credi matin 26 mars, sur les boucredi matin 26 mers, sur les bou-levards et au siège parisien de la société, pour une amélioration des salaires et des conditions de tra-vail, ainsi que pour les frente-cinq heures hebdomadaires et le maintien des avantages profes-sionnels. Un certain nombre de sections C.F.D.T. et F.O. s'étaient jointes avec leurs handeroles, au de ce pays ne soit que le bras séen-lier et l'organe d'exécution d'un parti révolutionnaire n. Le syndicalisme peut, dit-il, devenir un «instrument particulièrement sensibles comme les transports, l'électricité et eurtout jointes, avec leurs handeroles, au contège composé surtout de mili-tants de la C.G.T., qui avaient débrayé pour la circonstance. les P.T.T., quand il ne reste pas dans le cadre de sa e compétence

France Garantie

L'Assemblés Générale Extraordinaire des actionnaires tenue le 20 Mars 1960 e adopté de nouveaux statuts conformes à la loi du 3 janvier 1979 sur les SICAV.

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires tenue le même jour a approuvé les comptes de l'exercice 1979.

Au 28 décembre 1979 :
l'actif net estimé ressortait à F. 1 453 545 803 le nombre d'actions était de 5 982 026 le veleur liquidative de l'action ressortait à F. 242,98

Pour l'exercica 1979 : Le bénéfice distribuable s'élève à F. 104 697 111 (contre F. 93 173 714 pour l'exercica 1978) es qui permet le distribution per action d'un dividende de F. 17 50 auquel s'ejoute un crédit d'Impôt de F. 18 & Le dividende est présenté dans le tableau ci-descous sous le forme d'un coupon unique mais avec le détail des revenus qu'i concourent à sa formation :

Coupon no 23	1485	d'impôt	IULAI
Oblig. franc. non indexess Emprunt d'état 8,80 % 1977	16.20	1,78	17,98 0,03 1,37
Autres revenus	0.03	0,10	1,37
Total:	17,50	1,88	19,38
li sara mis en palement à pr remise du coupon no 23 aux guit	artir du lundi chets des Étal	24 Mars 19 dissements	80 contra

Celsess des Dépois nº 23 aux guicrets des Atables annus auvants. Celsess des Dépois, Benques Populaires, Société Générale, Banque Nettonale de Parls, Crédit Lyonnals, Banque de l'Union Européenne, Banque Industrielle et Mobilière Privés.

Les actionnaires ont le possibilité de réinvestir en actions nouvelles de la Société le dividende 1979 en franchies totale des droits d'entrée jusqu'à le fin juin 1980.

CHAMPEX

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DE CHAMPAGNE-ARDENNE

MAJORATION DU DIVIDENDE 1980

DU DIVIDENDE 1980

Le bénétice nat 1978 ressort à 3602 365 F, marquant une progression de 25 % par rapport à l'exercice 1978 (3627 450 F) et permettant, maigré l'augmentation 0'un tiera ou nombre des actions, à la suite de la dernière augmentation 0'e capital, do maintenir le bénétice net partitres à un niveau élasé (18.30 F contre 19.50 F).

Dans ess conditions, le conseil d'administration s décidé de proposer à l'assemblée générale, qui se réunira la 23 mai à Relms, de portar le dividande net à 12 F (contre 10.50 F), soit, compte tenn d'un avoir fiseal de 1,20 F (contre 1,67 F), un dividende hrut de 13,20 F (contre 1,17 F) payable le ler juillet à l'ensemble des actions.

Le rythme important d'activité enregistré an 1979 (production en hausse de 33 % par resport à 1978) a'est maintenu su cours du premier trimestre de l'exercice en cours, tant en ce qui concerne les financements d'investissements que les concours visant à renforcer les foodi propres des PM.I.

Le baisse du cours du titre au Bourse de Nancy, de 145 F au plus hant en 1979 à 110 F an début de 1980 ne correspond pas à l'évolution favorable de l'activité et de la rantabilité de la société,

SOGEVAR SICAY

L'assemblée générale ordinaire, qui a'est réunio le 25 mars 1980 sons la présidence de M. Daniel Hus, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 28 décembre 1979 et mis les statuts en harmonie avec la loi 79-12 Ou 3 janvier 1979.

An conra de cet exercice, la valeur liquidative est passée de 382,08 F à 408,74 F après distribution d'un dividende net 0e 18,09 F le 2 svrii 1978. L'actif à la fin de cette période a'établissait à 894 millions de francs. Le bénéfies distribushis a'élère à 28,1 millions de francs permettant la mise en paiement d'un dividende net de 15,39 F assorti O'un crèdit d'impôt de 2,47 F, soit un revanu global de 17,86 F qui, sur la base de la valeur liquidative ex-coupon an 28 décembre 1979, assure un rendement de 4,54 %.

Le dividende sera mis en palement le 1 avril 1980, contre remise des compons n 29 et 30 aux guichets das banques fondstrices : - Société Générale ;

- Banque de Paris et des Peys-Bas; - Société Générale Alsacienne de Banque.

Les actionnaires de SOGEVAR pourront, jusqu'su 30 juin 1980 inclus, réinvestir le dividende net en Bouscrivant des actions de la SICAV sans droit d'entrée.

SAGA

Après evoir été depuis de longues de francs, chiffre légèrement supé-années associées au développement rieur à celul de l'amnée précédente. Os leurs activités portuaires en Afrique, notamment à travers les sociétés SOAEM et UMARCO (consignation, manutention, transit), la SAGA (holding) et SCOA ont décidé

gnation, manutantion, trapsil), as BAGA (holding) et SCOA ont décidé de renforcer ieur coopération.

L'opération sera réalisée à l'occasion de la prochaine augmentation de capital à laquelle doit procéder Saga Transport et qui conduira cette dernière à porter son capital de 15 904 520 F à 55 841 800 F. Après cette opération, SCOA détiendra plus de 20 % Oe Baga Transport, tandis que cette dernière se portera parallèlemant acquéreur de la part du capital détenne par SCOA dans les diverses sociétées africaines dont cile partage actuellement le contrôle avec la Saga.

Ces diverses opérations, qui rendront plus efficace encore l'association africaine des Oeux groupes, permettrout en ourre à SCOA de participer à l'activité de Saga Transport dans les autres régions du monde où celle-ci est implantée.

On esit en effet que la SAOA, qui a récemment regroupé nu coin de Saga Transport diverses sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverses sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverses sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverses sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverses sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverse sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverse sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverse sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverse sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverse sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverse sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverse sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverse sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverse sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverse sociétés de son groupe, concourt nux services annexes nu transport diverse sociétés de son group

autres pays.

Les résultats nets de Saga Trans-port, pour l'exercice 1979, e'étz-blissent sensiblement à 10 millions

rieur à celui de l'année précèdente. Quant à ceux de Baga (boiding), après constitution d'une nouvelle provision pour risques eu titre de filiales relevant du sectrur de l'armement maritime, ils représentent LI million de francs, soit un chiffre comparable à celui de 1978.

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE

Au cours de sa séance du 14 mara 1980, le conseil de surveillance de la Société Séquanaise de Banque a approuvé les comptes de l'exercice 1979 qui lui ont été présectés par le directoire; le bécélice net de l'exercice après amortissements, provisions et impôts s'élève à 17638 002 P contre 14 179 347 P pour l'exercice 1978.

Le directoire proposera à l'assemblée gécérale qui se réunira le 19 mai 1980 le Oistribution 0'un dévideode de 16.20 F par action, ouquel s'ajoutera l'impôt déjà payé au Tréso. de 8.10 P, soit su toin 24,30 P contre 20,25 F au titre de l'axercice 1978.

CYCLES ANNUELS

40 week-ends. Vendredi : 13 h 30 - 22 h 30. Samedi: 9 h 00 - 13 h 00 ou 9 h 00 - 17 h 00. **Promotions 1981**

CPA Paris: Clôture des inscriptions: 15 juin 1980 108, bd Malesherbes - 75017 Paris - Tél : 766.51.34. CPA Lyon: Clôture des inscriptions: 30 novembre 1980 23, route de Dardilly - 69130 Ecully - Tél. : (78) 33.52.12. CPA Nord : Clôture des inscriptions : 30 juin 1980

557, rue Albert-Bailly -59700 Marcq-en-Barceul - Tél. : (20) 70.32.03.

CYCLE PLEIN TEMPS

13 semaines en résidence à 20 km de Paris (2 sessions/an). Promotion 1980/2: 22 septembre 1980 - 20 décembre 1980. Inscriptions en permanence,

1, rue de la Libération - 78350 Jouy-en-Josas Tel.: 941.80.90 ou 019.25.19.

Chambres de Commerce et d'Industrie de Paris, Lyon, Lille-Roubaix-Tourcoing.



Le conseil d'edministration, réuni le 21 mars 1980, sous la présidence de M. Gérard Billeud, a arrêté les comptes de l'exercice 1978 corres-pondant au dixième exercice social

d'Immobanque.

Au cours de l'année écoulée, l'activité d'Immobanque a été particulièrement soutenus. La réalisation de vingr-quarre opérations nouvelles, représentant un volume d'investissement hors taxes de 143 000 000 francs, a porté les engagements bruts, hors taxes, de 868 000 000 francs à 1 milliard de francs répartie en cent soirante-trois opérations de crédit-bail pour 153 000 000 francs, et treize opérations de location simple pour 149 000 000 de francs.

Le patrimoine en exploitation est passé de cent quarante-bult à cent soizante-aix immenbles, à la suite de l'acquistion ou de l'achévement an cours d'année de vingt immeubles et de levées d'options anticipées portant sur deux contrats de crédit-ball.

Les recettes locatives bore tares ent etteint 144 millions de francs contre 128 millions de

Au conre de sa séance de 21 mors 1980, le consell d'administration, réuni sons la présidence de M Maurice © Botton, a procédé à l'arrêté des comptes de l'exercice 1979.

Le total on bilan s'élève à 988 387 739 F, en progression de 26 % pa. rapport au précédent exercice, et le bénéfice net eprès impôts et amortiesements s'étabit à 3 418 219 F en amélioretion de 31 %.

Le consell a décidé de proposer à l'essemblée générale ordinaire qui se réunira le 25 avril l'affectation ou 2 500 000 F à la réserve générale et la distribution d'un dividende de 8 F (avoir fiscal 3 F) par action contre 5 F l'année précédente (avoir fiscal 250 F).

contre 5 P 1's

BANQUE GÉNÉRALE

DU COMMERCE



francs, marquant un secroissement de 12.57 %. Après dotation aux comptes o'amortissements et de provisions d'un montant de 46.600.000 francs. d'un montant de 45 500 000 francs.
dont 5 150 000 francs excédant les
amortissements financiers, et enregistrement d'une plus-vaine d'un
mootant de 2 110 000 francs à
l'occasion des deux lavées d'options, le bénéfice de l'exercice
s'élève à 37 189 413,28 francs, contre
29 650 366,58 francs pour l'exercice
précédent.

29 653 366.58 francs pour l'expercice précédent.
Conformément aux dispositions légales et statutaires, il n parti souhaitable au conseil de ne retenir, dans la bénéfice soumis à obligation de distribution, qu'un tiers de la plus-value précitée. Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 23 mai 1980, à 9 h. 30, la mise en palement d'un dividends de 25.50 francs, contre 23 francs pour l'exercice 1978, correspondant à la distribution de 85 % du bénéfice alors déterminé. Ge dividen e s'appliquern nux 11° 690 actions composant le capital social et compranent 25 142 actions nouvelles résultant des conversions d'obligations enregistrées au 1979.

COFIMEG

Le conseil d'administration, réuni le 21 mars 1980 sous is présidence de M. Jean Well, a artèté les comptes de l'exercice 1679 qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires convoquée pour le 29 mai 1980, à 10 h. 30, en l'hôtel

29 mai 1980, à 10 h 30, en l'hôtel Royal Mootean, 39, nvenue Hoche, à Paris (8*).

Les recettes de l'exercice e'élevant à 117,2 millions de francs, rontre 109,6 millions en 1978, ont permis eugmentées des pins-values, de réaliser un bénéfice net, après amortissement et provisions de 74,4 millions contre 69,9 millions pour l'exercice précédent.

Le conseil a décidé de proposer l'assemblée générale la distribution d'un dividende de 11,30 F per action, dont 2,58 F non Oéclarables à l'impôt sur le revenn (le dividende de l'exercice 1978 avait été de 10,60 P, dont 2,48 F non déclarables).



en France et à l'étranger

en France et a l'etranger

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires tenue le 20

Mars 1980 e approuvé les comptes de l'exercice 1979.

Au 28 décembrs 1979 :
l'actif net estimé ressortait à F. 132 284 720

le nombre d'ections était de 625 306

le valeur liquiderive de l'action ressortait à F. 211,55

Pour l'exercice 1979 :
Le bénérios distribuable s'élève à F. 5 002 448 (contre F. 4 374 418 pour l'exercice 1979) ce qui permet la distribution per action d'un dividende de F. 800 auguel s'ajoute un crédit d'impôt de F. 1,26.

Le dividende est présenté dans le tableau ci-dessous sous la forme d'un coupon unique mais avec le détail des revenus qui concourent à sa formation :

Coupon nº 9	Net	Crédit d'impôt	Total
Revenus d'obligation françaises non Indexées	2,15	0,20	2,35
Dividendes actions françaises Autres revenus	1,56 4,29	0,49	2,05 4,86
Total:	00.8	1.26	9.26

Les actionnaires ont la possibilité de réinvestir en ections nouvelles de la Société le d'ividende 1979 en franchise totale des droits d'entrée jusqu'à la fin juin 1980.



prochain, Austrian Airlines et Air France vous offrent un choix de 16 vols par semaine entre Paris et Vienne. Choisissez votre départ, le matin, en milieu ou eo fio de journée. Vous pourrez, dans

tous les cas, bénéficier du nouveau tarif 'visite'': 1.390 F l'aller retour Paris-Vienne en classe écoomique. Et vous redécouvrirez Vienne 1

Un sourire raccourcit les distances



AUSTRIAN AIRLINES> Lignes Aériennes d'Autriche

12. rue Auber Paris - Réservations : 266.34.66 ou vatre agent de voyages

Renseignements touristiques par l'Office National Autrichien du Tourisme: 742.78.57

PARIS 26 MARS

Reprise des actions et baisse de l'a avec of

Tipera de 16 1

19,1217 65-52 71

W. 617 % E 54 Cours Damin VALEURS pricial woman

Serts France. 234 Fasta Victoria. 238 Fasta LAR.D... 195

क्षा (Sté) Centr., 741

VALEURS

4.5 % 1973. 1963 24 % Allege GC. 357 384 % Allege GC. 357 385 % Allege G

LES MARCHÉS FINANCIERS

PΔ	RIS
26	MARS

Reprise des actions et baisse de l'or

L'atmosphère est restée lourde mercredi autour de la corbeille où l'on a accueilli avec quelques dèception l'indice des prix pour le mois de février (+ 1,1 %). Par un phénomène essentiellement technique, les cours se sont pourtant, globalement, redressés et l'indicateur insiantané, en hausse de 0,40 % des l'ouverture de la seance a terminé à + 0,70 %.

Les pétroles ont été les plus

Les pétroles ont été les plus favorisés, et, parmi les quinze meilleures performances du jour, les Pétroles B.P. et Esso ont figuré en bonne place (+ 5 % et + 4 % environ). Alleurs, les progrès de la Générale de Fonderic (+ 6 %), Pennaroyo (+ 5 %), Imétal et Auxiliaires d'entreprises (+ 4 %) ont été remorqués.

Toute trace de baisse n'o cenen-

ont été remorques.

Toute trace de baisse n'o cependant pas disparu de la cote, et une soixantaine de valeurs inscrites à terme (contre 120 hausses) ont été enregistrées. Seules celles de Boil-Investissement, Simnor et Viniprix (-5 % et -4 %) méritent d'être signalées.

meritent d'être signalèes.

Aux valeurs êtrangères, les mines d'or ont poursuivi leur déclin. Il est vrai que les cours du mêtal précieux ont encore reculé sur tous les morchés internationoux. A Paris, le lingot a ainsi cédé 4500 francs à 73 480 francs, oprès 73 790 francs, contre 77 980 francs mardi. En dollars, le prix de l'once vendue à Paris est donc revenu à 521 50, contre 525 au premier « fixing a de Londres, et 547,25 dollars la veille en clôture.

A noter également le repli du n a po 0 lé o n ò 660 50 francs (— 4,50 francs). Le volume des transactions visibles, effectuées sur c emarché, a apparemment doublé, passant de 10 millions de francs à 20 millions de francs environ.

Taux du murché monétaire

LONDRES

Calms et hien disposè
En attendant le présentation du
budget mercredi après-midi, le Stock
Exchange est très calme, mais blen
disposé, Les pérvoles, maigré la
crainte d'une imposition supplémentaire de leurs énormes profits, avancent légèrement. Les industrielles
sont à peu près inchangées, tandis
que les fonds d'Esta accentuent leur
reprise de la veille. Les mines B'or,
cependant, recuient avec le lingos.

CLOTBRE					
25.8	6809S 25/3				
110 235	112 342				
9 35 378	2 25 370 350				
114 29 3 67 /2	26 3/4 65 2/4				
	235 81 9 35 371 353 313 114 29 3				

NOUVELLES DES SOCIÈTES

LAFAEGS - C.E.C. - PLATRIERISS
DS FRANCE - SABLIERES DE LA
SEINE. - Les parités d'échanges
proposées aux actionnaires de ces
sociétés sont les suivantes : einq
actions Lafarge pour neuf l'Atrières
de France, la parité étant réduite à
sept pour six pour les « Plâtrières »
amorties de 50 % : et. enfin, denx
Lafarge pour trois Sabilères de la
seine. Toutee les setion. Lafarge
al-ront droit au dividende de l'exercice 1989 : 842 millions de l'exercice 1989 : 842 millions de Francs,
mais s'appliquant à un nombre d'actions gratuitement augmenté de
20 % en 1979.

ROUSSEL-GCLAF. - Bénéfice net
causoidé de l'exercice 1979 : environ 105 millions de francs contre
103.5 millions de francs contre
103.5 millions de francs contre
103.7 millions de francs net
103.7 millions de francs contre
103.7 millions de francs net
103.7 millions de francs en
103.8 millions de francs contre
103.7 millions de francs en
103.7 millions de francs en
103.8 millions de francs contre
20.65 millions de francs en
103.7 millions de francs
contre 20.65 millions
contre 20.65 millions
contre 20.65 millions
contr **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS**

NEW-YORK

Marché très indecis La très grande majorité des cours (1151 sur 1896) se sont encare inscrite en baisse mardi à Wall Street. Mâis, grâce à un redresement des valeurs vedettes composant notamment l'indice Dow Jones, celui-ol a terminé is séance en progrès morginal de 2,39 points à 767,83. Le volume des transactions a légè-rèment augmenté, passant de 39,23 millions de titres échangés à 43,79 millions. L'annonce d'une hausse des prix

« catastrophique » pour février

(+ 1.4 %, voir d'autre part) a produit le plus mauvels affet autour
du Big Board. D'autant que l'assa-

du Big Board. D'aut lade de l'inflation d'une hausse permis d'intérêts, tandis q d'une récession asses croissent.	able de	mpagna s taux
VALEURS	24 3	25 B
Airea A.1.1 Boeing Chase Hankattan Bank Do Pant de Nemours Esstran Kadak Exran Ford General Electric General Fonds General Motors General Motors General Motors General Hall I.1.1	50 46 1/3 52 1/2 35 0/2 33 3:0 44 5/0 57 1/3 45 23 5/0 46 0/4 11 3 0 54 1/4 23 3/4	56 7/8 46 3 4 56 1.8 36 1 3 34 45 8 7 27 5.8 45 3 -8 22 7 7 46 3 8 11 8 8 54 2 4 23 2 4

Kemeesti
Mobil Dii
Pfizer
Behiersberger
LEAL ste.
Ushes Carbida
U.S. Steel
Westingschie
Xerax INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 108: 29 det. 1971 24 mers 25 m

Valence françaises .. 1817 Valence étrangères .. 100,5 Cie DES AGENTS DE CHANG (Base 100 : 29 déc. 1961) Indice général 184,9 20

COURS DU DOLLAR A TOKY 25 3 25. 248 EB 245

YALEURS	Courts précéd.		-	UATERIBE !	Cours précéd.		TRIET	V	ALEURS	Précéd.		come come	VALEURS .	Cours précéd		come erejer
Hord OPB Parities	.1 139 .	130	1	Hadella Hodet-Gougle	25 225	2	225		C	1 178		73 8±	SIC	AV		
Paris-Oriéans	182 33	164 F		Paugeot (ac. out.)	210	2			P. Co.F. Parts. plots		- 13	335			٠.	
Placem Inter	102 .	164 6		Desserts ind	148	1	~/ ·-	867	NR - LEBUSE I	27. S		561 278 28	7- catégorie 5	757 02	37	414 b
Providence S.A Bosario (Fig.)		300	-1			(Wate	terman S.A			221 50	l 		_	
Santa-Fé.	. 22	₩ .		Satam	13 II		23 30 L		us. do Maroc. us. Ouest-Afr	ji s	50	71 20	25/3	Beireir	4	Seelest
Softo	127 63	13)	- 13	MCH		1					*	/1 00	1	fraig	.	ant-
FOLIDEX	. 341	- 34I .	13	Sendare Auteg	132 .		31 38	A.E		46]	70	l	-	÷	_
Cambodge	tg) .	- 26	ъГ			1		i Alcz	an Altim	. 225 5	ci	48 220 :1	Actions Prance	. 153 5	Æ	146 4
Clausa	430 .	434		Traffer	350	1 -	Ser 1	I AJE	CONCERS BANK.	225		562	Actions Sélec	172 8	5	178 7. 210 7
Madag Agr. Inc.	26 50		2.	Anax	62 (8	1	62	Am	Petrofina			184 .	Aedificandi	. 225 S		158 8
(M) Mimet	.[10 6		At. Ch. Leire	20 05	š	28 05	Ast	buricane Mines			*** Sa	Actima	225 7		273 3
Padang	255 355	248	-1	Ent. Cares Frie	148	1	146			-	"		AL1.0	. 175 7	40	167 3
Salites Str Migi	. 35a	- 356		lades Marttime.	322 11		325	Be	e Pop. Espanoi	23	1	'	Amérique Gestier	ini 4	"门	178 1
Allment Essentia				Mag. gan. Paris				B. 1	R. Maxinie	42	4	23 45	i		_}	
Allebrege	325	388	-	Carrie de Mosaco	1-1	1	123	18. 1	Seel inter	249	100	32800	Boyres-Lyvest	. 175	13	157 9
Fromagerie Bei.	183	- 181		ERITE GE VERTY	782		713	Bal	riow-tend	- 22			C1P	455	59	434 1
Cedia.		795	1	Setttel	***	- [-		Bit	TV887	60	30	58 54 78	I CHOTH LIGHTS	455	27	130 1
Of a Chambancty		113	1	Victy (Fermière)		1.	323	Ben	mrater	- 10	10	15 35		. 144 7	72:	
Cottadel	490	423		Vittel	346	1.	25 . ,	120	ering C.L itish Petrolean	13 :		13 .	CLASS- IMPRINGE	213	*	74:
Epargus		768		Bassedat-Rey	52		51 10		Lambert (481			33		1		
Euramarche	562	581		Darblay S.A	80 2		85			7 "			Broad-France		ill	146
From P.Resard		483	1	Didet-Bettin		.1.	4.3	15	niare Holdings .			50	Drauet layest	. 293	10	279
Gentralo	198 -	136	!	Paper. Bascutte.	85 5		95	De	ckerill-Outree	727		135 64			63	158
Boefet-Turpio	262	248		La 2 5 8	.) 21 i			.) Car	(8) SCO	272	1.	224 .	Epargne-Croiss.	815	17	527
Lasietz (Bia fin.)). 590	158		Bucketto-Cenpa.	23	1	28	. Cor	enmerzhank eurtanida	. 29.		358 .	Epargne-Industr		70	
Gr Mosi Corbei Gr. Mosi Parts.		233		A. Thiery-Sigrans	188	1	110	1-	artsuins	-	- 1		Epargno-Inter	138	101	131
Nicetas	493	496		Bog Marchi	. 113 5			. Dr	art Industria .	163)	l	Epargne-Unie	410	23	327
Piper-Heldsleck.	. 4 323	323		Damart-Servip	- 642		945 .	. i 9a	Beers (port.)	-1			Opergne Valour.	228		
Petie		1833		Hars Madagase.	. 62		62		resider Bask			120 20	Euro-Croksance	1.	•	100
Rechetortales	lø6	161	j	Magrel at Prem.	68	-1	58	EJ	M.J		-7	· · · ·		1	IJ	1
Dequetert	255	350		Optorg	149		148 3: 803	EF	st-Asiatiqua	. 0	2 58	43	Flamcière Print			
laittinger		49 117		Unterta		1	983	15	termes D'ADL.	1	- 1		Foucies levestis			413 205
ומפום ו		1		Europ Decemble	222		225 10	Űlfu	moutremer)	•	1	France-Carantie	. 221		218
Benedictice		958		100 P (CIPEL).			265	£±	intider		0 65	7	France-Invest	192	42	150
Bras al Biac. It		523 41.1		Lampes	. 156	25	167 13		esace	14		14	FrObt. (natry.).			
Picales-Zan		6. 110		A		- 1		100	en. Belgique Jeggraf Miniag.	21		205	Fructidor			
Saint-Restati	123	133	3 .	Merthe-Serio			232 11	8 Ba	avaert		•	124	Titleun Lange.		-	-
Sogepal	625	625		Mora	. 47	1	46	81	1320	22	2 33	l			- 20	
Union Brackerie	ES. 14	18 85		Piles Wender	280		25 1 10	_ [De	eodytaf	52		52	Cestion Mobilities		컒	
Bucr. Spothers.	287	267	,	Rationers		**	132	-	irace and Co			146 6 533	Cast. Sél. Fran		93	
Bocr. Spissonna				. SAFT ACC. figes.	135	.,	548	H	tartoheest	245	5 B.			*		-
			_	B.L.M.1.D.A	945	-)	78	10	imeywell too.	334				1		١
Chaesson (US).				. IBL Ericasez	783	IJ	132 11	11	toogaveas	25		225	1.M.S.L	220	97	7 218 4 263
Motebécare				Carpart S.A.					Wateronia .	2-	•	. 225	Intercraissance		5 76	
				}	(A) (*/	1	1					1	(oteroblig	BI40	0 39	9 4987
Spring	1 345	1 946	-				4	Įν	(mbada		E 95	اه	a futarable of the	17	4 17	E 175

				-						- 1		Lateroolig	IBI40 3			
	Buris	395	885 .				٠	SEDUTE	- 5	33		1 Interselect Press	171	16) 1		
- 10	Camp. Bernard	345	349	Estant-Monte	768	208	- li	atonie	112		103 9	Inter valeurs led		22 2	253	à
	C.E.C	el 18 68		Doegypan (f. de)	41 36	48	٠li	Mannesmann	200		290	Invest. St-Honord		27	273	ľ
78)	Cerabett	14		Praftiss Tubes Es	20	25		Barts-Spencer		23	2 3			1 -		•
MAIS	Ciments Vicat	237	236	Secalio-Mark	\$\$ BO	22 7		Matseshita	ıi		11 4		143	cel .	137	
-	Cachere	46 18		25.78 ib			11:	Margeral Consume	•••	43					124	
64.5		349			49 64	48 .		Mineral-Resourc.		==	25 4					
	Grag. Frav. Pub.		231	Tissraftal	43 08			NEL Redermandes	222		222		133		127	
99	forgaralle	163	139	Vincey-Bourget	330	338	- P	strange	95		94 1				916	3
GE			1 1	Boaron		330	٠i			1		Livret portet	262	37	240	ŧ
35	G. Tree. de l'Est.	'		Kapte	352	352 2	21	Silvetti		1	7 1	:1				
183.5	Hartieg	187	125	Mekta	450	460	- 1	Pakhaes Hokilng.	١		92			- 1		
10272	Lambert Frères	27 58	87 E9				- 1	Petrafina Canada	١	- 11	190 6	a i Multirendement.	1 110	nl.	112	7
					225	220		Pfizer Inc			140	Mondial torect.	216	26	285	Ė
	Lerne IEts GJ	72	72	Apprep B		700		Famely Asserance			-]			Ĭ
~~	Origny-Desyroise		133 70	Elf-Antargaz	146 1			Fireili		•••	••	Matin-Inter	418	69	296	7
CYD	Diriging-Baser Gas		70	Hydrec - St-Dents				President Steve	1 16	-	142	Natio-Valeurs.			326	
	Perchet	220	224	Litte-Bounterms-C	615	301		Practer Cambia.			273	· F warne samens. ·	1 341	-	270	٠
5.3	Rourief						- 1	LIBERTS PRINTER"	22	•	2/5		1	- 1		
			114 50	Carbose-Lerrates	93	93	- 1		-							
81 69	Sanilares Seine		1	Detateorie & A	152 64		٠-١	Getteto	Z	20	286			25		
	S.A.C.E.R.	48	88 33	Floates	71 1			Sopsca		10		Pierre levestiss.	- 276	20	263	1
	Salarapt at Brics	23)	23 .	FIRE	25	85		Shell ft. (pert.)				38		_ [
				Rei Bertand		332		S.K.f. Aktienolag.			63	Dothechild-Exp.	. 388	67	363	
*	Savoistense) 8 1 5,		Carries	TIT BI	114	1	Sperty Rand	204		218		1	- 1	•	
	SMAC Beitrold	80	93 68		120	125	-1	Steal Cy of Can.	100	110	100	Se L				
•	Spie 6 stignolies.	63 1.	63 20	Grande-Paretise.	1230	1200		Stillouten	31	10	17	Secur. Mobiliere	. 218	46	304	
			,	Parcol	123			Suid. Allumettes			78	Islection-Rend.		69	134	,
	Ounten	10 5.	. 10						٦.		7-	Selection val. fr		87		
ernier	Betcheson	53	53	Bipolle-Caarget.			-	leggeto	15		153	Selec. Mobil. Di				
271003	Eafle-Altan		200	Rousselm I.A.	485	1 678		Toors Electrical				20 1 B.P.L. Privinter	"I isi		125	
	MITTON HERE	244	240	Bootre Béanies.		195	-	LEDIN CHECOLOGY		•					161	
		1	}	Synthetaka	140	143		Thyes c. 1 000		=	174	8.F.J. FR. et ET				
155 .	Comippes	. 125 .	. 125 10	tharm at Math		1 72		Vaal Beets	. 24		230	. Sicatimmo	348			
132			-)	Lateral or married	, , ,	- · ·	••	Victile Mantagae	. 17		135	Sicar 5 000		33		
110 10	Carpet	E30	E31 .	Million B.M.D.	23 2	0 87	2		1	_		S. L. Est		34		
	Parbe-Ginema		. 49			585		120 803-LH3	. 14		136	Silvatrance		2 59		
. 131			49	Ageche-Willet		065		West Sand		1	30	SO Smeam		9 82		
	Pathe-Marconi			Files-Frances	14	. !*		C.L.C.A. 5 1/2 9	٠. ا			Shrarente	. 18	42	15	ö
318 .	I Tem Elfel	150	154	Latmere-Rossaix	43 1	6 42	20	Engrand Venne	-1	-	1	Belwinger	1 15	2 20	14	¢

BOUR			ARIS -			6 MA			- COMP			Savaistanse SMAC Beierold Spie 6 stignolies.	郎 は 1.	93 68 63 20	(Lyl Bertand Gévelet Brands-Pareèsse. Paress	iii 50	11u . 125	S.R.f. Aktionolog. Sperry Rand Steel Cy of Can Stillouters Subd. Altumettes.		218 100 58 67 5J	Dothschild-Exp Sezur. Mubillère . Bajestion-Rapd	218 46 14h 59	304 DI 134 58
VALEURS	de nom.	controu % qa	VALEURS	Cours précéd.	cours	VALEURS	Cours précéd.	cours	VALEURS	précéd.		Butcheson	53		Dipolie-Coarget, Rousseint B.A Duntre Démoiss,	182	135	Teore Electrical Toyro Electrical	156 · 28 ·	29 20	Selection val. fr. Selec. Mubil. Dio. B.P.L. Privinter B.F.L. FR. et ETS.	142 67 101 28 161 85 207 44	182 01
3 %	45 2	B 751	S.P.E.G	562	2 5 583 354	Lecaball Industra Loca-Expresies Locathancière	. 130	128 15	Immerest Cre Lyne, Imm DFIMED	132	132	Compres		125 10 E31 .	Thank of Mulb		72	Vaal Doets Victile Houtagne Wagens-Lits		238 . 135	Sicerimmo Sicere 5 000 S. L. Est Silvatrance	348 24 134 98 018 34	382 45 128 81
4 1/4 % 1983. Emp. M. Eq.51 65 Emp IL Eq.52.21	109 01	2 318	Banque Hervet Bane Hypot. Eut Bane Wat. Paris	2 8	222	(Ly) Lyon Dép. Ct Marsellie Créd Paris-Déescamph	138	319	D.E.I.M.O., Union Habit Do., Janes, France.	325	. 181	Parbe-Giréma Parbe-Marconi Tom Elffel		49 48 (54	Ageche-Wilet Piles-Farenes Latmere-Rosbatz Sundiere	585 14 43 BE	14 42 50	West Rand	•	39 20	Shvarente Shvarente	149 02 168 42 152 28	142 28 156 51 145 38
Emp. #. Eq. 8% 6 Emp. 7 % 1973. Emp. 5_80 % 77	2 92 . 5810 93 20	7 438	(Li) D. Scale Sup Banque Worns. C.E. I.B.	205 35 5	290 20 25 29	Sequenause Bana Sicrisi	136 138 298	135 78 29 1	Acier investies. Sofragi	- 117 50 243	248 .	Air-Industrie Applic, Mecap Arbet	28 86		Saint-Frères M. Bhambee Lèn, Martine	- 57	155	HORS	COTE	1	Sogéparges Sogéparges Sogépar	263 50 436 78 187 08	330 53 251 00 416 90 131 44
E.O.F. 6 1/2 %.	-		CAME	90	115 :	Sta Cert. Emq Sta Federaja Stricturi Stratari	. 244 6 220 . 329	240 20 211 329	Applic, Sydrant. Arters Centen, Blanzy	238 177 60 386	224	Servand-Motours B.S.L.	. 132 2	136	Deimas-Vieljam, Nat. Hävigation,	75 E	77	Intertectualque Siconacip Alsur	128	:::::	Sognitor Solen-Investiss.	482 20	480 32
VALEURS	Cours précéd.		Crèd. Gén. Ind Grèdit Lyonasis. Electro-Banquis.	172	251 272 58 170 10	- (Bal cour.) University, tradity	. 153 . 261		(NY) Contract (NY) Champer Cast. Ries(p.).	. 11)	111 . 23)8 . 464 58	G.M.P	506	290 064 348 31	Navaie Worrs B.C.A.C Stem Tr. C.L.T.R.A.M.	. 154 .	164	Cettoinse Fin. Cuparez Eccs	89 .		B.A.PInvestiss Outrages Outrages	164 71	157 24 416 0
Ch. Frants 3 5			Financiere Scial Fr. Cr. et B. (Cie Franco-Bail	337	333 118 10	C.E.V	. 178 . 248 . 90 ;	345 345	Electra Flatac.	. 201	145 . 282 .	Forgas Strasbour (U) F.O.M. cl., fo	E 1-8		(LI) Batgrapt-Far).	45 .	40	Reveral Allment, I fina Industrie Metall. Mipière. Octobic		:::::	Unitestion	302 B7	298 4
A.S. Gr. Perts-V Concords	389	756 2 08 . 328 .	Hydro-Energis Immoral G.LP.	. 21	21 205		1075 10 176)	1701	(M) Et. Particip. Fis. Rretagne Fis. Let. Saz Ex Fis. Et Mar. Par	13 54 15 543 1. 82	543 .	Frankei Hourd-U.C.F tueger	. [85] . [82 2	2) 10 1 10 24) 1		i25 6	125 60	Prospigat Prospita Sab. Mer. Cure			Bairesta Bairesta Baixic (Vorses).	1767 B2	1136 2
Financ. Victoir France LARD.	8. 335	235 20	immerice interbal	250	3 3 257 240	Coghi	. 245	50 238 6 28 171 2	C France (Ls)	320	\$58 \$2 311	Luckaire	251 :	2. 257	Permites C.F.F. Havas Lecatel	384 5	286 385 485	Total C.F.M Urinex Voyer S.A Doe v. Grieten	: :: :	208	Talorem Worms (wasties.	198 38 312 57	189 2 298 4
GAN (Sté) Cen		-	Lattitis-Ball		159 5				. Cie Marocaino.		32	Métal Geployé	311		. [Lyon-Alemend	133	-	Recento MV	. 217 4	0 217 31	Cours prho	ideut	ture to

	18 218 Gr. Fin. Coretr. 249 192 (NY) U	rt Cle.,] 320 311 . Luckeire., 251 2, 25	Ferrielles C.F.F. 344 50 305 #2 Univers	312 8/ 234 48 3	
Compte tonn de la brièveté du délai qui unus est imparti pour maîter la cate complète dans nos dernières éditions, des errouss peurent partois figurer dans les cours. Elles cour certigées dès le tendenzain, dans la presidre édition. MARCHÉ A TERME La Crambra synéticale a décidé, à titre expérimentait, de prolonger, sprés la clôture, la complète dans nes dernières éditions, des errouss purrent partois figurer dans les cours. Elles cour certigées dès le tendenzain, dans la presidre édition. MARCHÉ A TERME La Crambra synéticale a décidé, à titre expérimentait, de prolonger, sprés la clôture, la complète dans nes dernières éditions, des creuss peurent partois figurer dans les cours. Elles cours certigées dès le tendenzain, dans la presider édition.					
Compensation VALEURS Clause cours cours cours	Compensation VALEURS officers cours cours	Compensation VALEURS Clother cours cours	Compose VALEURS Précéd Premier Dernier Cours cours Précéd Sture cours Cours Cours Cours Précéd Premier Cours Cours Cours Précéd Premier Cours Cours Précéd Premier Cours Cours Précéd Premier Cours Cours Précéd Premier Cours	er Dernier Compt. cours cours	
1446 4,5 %, 7573. 1853 1846 1842 1235 1875 1875 1871	256 E. A. Leftsourus 256 222 262 253 128 125 90 788 E. SanBurral 125 30 128 128 125 90 788 Easts S.L.F	72 P.L.M. 78 10 73 75 71 50 218 Poteire 218 218 22 244 215 225 Poteire 223 225 225 228 52 34 Prempty 37 38 54 56 54 57 228 52 230 P.L. Labinali 225 225 228 226 53 270 Premptal 30 56 81 50 31 50 270 Premptal 30 56 81 50 31 50 270 Premptal 320 231 268 265 270 Premptal 320 231 268 265 270 Premptal 38 44 44 44 416 225 Premptal 230 237 90 233 234 Premptal 236 248 248 225 Printerns 106 56 139 109 108 485 Ratin 54 487 488 483 478 278 Padiotecha 279 271 271 278 Padiotecha 279 271 271 279 271 287 270 Padiotecha 462 45 450 463 260 545 8evition 74 545 261 545 8evition 74 545 262 546 8evition 74 545 263 264 265 27 58 27 58 264 8evition 74 545 265 266 235 25 25 25 265 266 267 27 27 267 267 268 268 268 268 268 269 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 268 260 268 268 268 260 268 268 268 260 268 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 268 260 268 260 268 268 260 268 268 260	22	38 4 33 4 27 38 25 50 1 7 35 7 1 35 7	
112 - Bedster 114 53 114 35 114 43 115 153 153 157 58 154 159 157 58 154 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159	58 398 Lecindes 358 98 357 257 257 815 L'Orbai 52, 628 628 626	. 795 Sagers 780 788 780 782 - 123 Saint-Gebain 129 54 127 127 10 127	VALEURS DONKANT LIED & DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT a ; offert ; C : compos détaché ; é : demande ; " droit détaché		
320 C.O.E. 933 334 335 3	87 415 Lysse Each 425 . 423 429 . 42) 5) 50 Mach Ball. 57 60 58 48 29 65 29	137 St-Loom-B. 125 50 189 180 50 122 50 5anoft 420 42	COTE DES CHANGES COURS des SILLETS MARCHÉLIBE	REDEL'OR	
185 Gred. Com. 7 189 - 157 . 157 - 157	989 (Ly Majoret 975 875 976 979 979 49 Mar. Westel 41 40 43 43 44 75 48 Mar. Ch. Stu. 48 20 45 76 48	258 Samp(mert. 241 243 243 245 153 155 156 150	MARCHS OFFIGIEL COURS COORS 25.3 Achast Years MONMAIES ET GENISES	COURS COURS	
116 127 128	451 — (ed.) 455 455 455 655 655 655 655 655 655 655	68 240 3.1.1.1.C. 280 221 50 225 18 18 13 2 13 12 13 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Pays-Bas (10 St.)	. 1450 1426 965 3281 3094	

- PANCE !
 ANAMA AIRLINES

Le Monde

ÛN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

l'illusion », par Maorice Duver ger ; Témoignages : « Trégaste le chantage ou silence .; . Trois livres sur la troisième voie », pa Marc Ambroise-Reads. ..

ÉTRANGER

- 3. PROCHE-ORIENT accords de Camp David. Les Egyptiens paroissent appa dote d'accueillir le chah.
- 4 5. ASTE - Le risque philippio - (III), de cotre envoyé spécial Philippe Pons La situation en Afghanistan
- 6. AMERIQUES EL SALVADOR : après l'assassi pat de Mor Romero. 7. EUROPE
- 7. AFRIQUE - La guerre civile an Tchad.

POLITIOUE

- 8. M. Barre à la Semaioe de la - Les réactions après la renconfr eotre MM. Mitterraad et Berlia-
- 9. La joornée parlementaire da P.S.
- 8. DEFENSE : le Miroge-2000 doté de soo gouveao rada: ò impai sions de sero pas livré à l'ormée de l'air françoise avant 1985.

SOCIÉTÉ

- 10. JUSTICE : la prise d'otages de l'ombassade d'Irok devant le
- ssises de Poris. 11. ÉDUCATION ; les maoifestation de spatieo aux étodiaats étran gers provoquent de nouvelles per turbations daos les universités La situation scolaire ; grèves et accopations continuent; la FEN envisagero le 4 avril un « élorgissement - do mouvement; le conflit des étudionts en éducation
- 12. SCIENCES 12, UNESCO, 22. SPORTS.

- ET SPECTACLES 13. VARIÉTÉS : do entretien avec
- 14. EXPOSITIONS : la seizième ex osition du Conseil de l'Europe à
- val de Cannes. 15 et 17. THEATRE : le prochoio Festival d'Arignon; Saison Flaubert à Rouen; l'Office national de dif-

INFORMATIONS « SERVICES »

23. P.T.T. : téléphone sons facture

EQUIPEMENT

28. ENVIRONNEMENT : les tribu naux do Havre ordonnent la sai-sie de l'épave et de la cargoison da Toaio; les victimes de la marée noire do golfe do Mexi-que récloment 400 millions de dollars de dommages-intérêts.

ÉCONOMIE

- 29. LA CRISE DE L'EUROPE VERTE. 30-31. ENERGIE : la Chine funderoi désormois dovantage sa politique épergétique sar le développ do naciéaire.
- 31-32 ETRANGER : le Portugui l'ambre de l'Europe. 33. AFFAIRES.
- 34. SOCIAL.

BADIO-TELEVISION (22) Annonces clessées (24 à 28) ; Bourse (35) ; Carnel (12) ; Journal officiel (23); Météorologie (23); Mots croisés (23); Programmes spectacles (18 é 21).

Le numéro do « Mande date 26 mars 1980 a été tire



BCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

l'allocation post-natale sera portée 2. ECOLOGIE : « Les chemins de à 10000 F à partir du troisième enfant

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 26 mars 1980, au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux le communiqué suivant a été pu-bilé :

Le conseil des ministres a adopt un nooveau projet de loi concer-nant l'action en faveur des familles. Co terte prévoit le regroupement en un seul versement perçu par la famille, dans le mola suivant la naissance, des trois fractions d'allo-cations postnatales doot le paie-ment est aujourd'hul étalé sor deux ans. Cette mesure représente pour les parents une réelle elmplification de leurs démarches. Elle leur donne aussi la possibilité d'utiliser ao mieux, pour faire face à des besoins Immédiats, l'aide financière qui leur

Pour tenir compte du surcroît de troisième enfant, la nouvelle allo-cation tera majorée dans ce cas. Soo montant, qui sers fixé par décret, pormettra de porter, à partir do 1° juillet 1980, l'ensemble des allocations pré et postnatales à environ 10 800 F par eufant, à partir do troisième enfant arrivant au foyer.

• LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE

Le premier ministre a fait une communication sur la situation économique de la France. L'évolc-tion de l'activité écocomique en 1979 a été meilleure que prévu. Les perspectives d'activité économique pour les prochains mois demeurent dans l'ensemble favorables.

Le premier ministre a souligné que le budget de l'Etat pour 1980 devait être exécuté dans des couditions telles que la progression des dépenses et le déficit d'exécution correspondent d'aussi près que pos-sible à la loi de finances luitiale. If a. d'actre part, confirmé que la norme de progressico de la masse mocétuire pour 1930 restait firée à 11 %. Les commes de crédit corres-pondantes pour le second semestre seroot communiquées incessamment aux organismes coocernés.

Enfin, pour tenir compte du haot niveau actuel des taux d'intérêt, une prime exceptionnelle de 1 % est accordée jusqu'à la fin de l'ancée aux dépôts sur les livrets « A » des caisses d'épargne et des livreis Les tanx d'iotérêt servis eux detenteurs de ces livrets sout ainsi portés à 7,5 % jusqu'au 31 décembre de cette année. (Lire page 1.)

O CONSEIL EUROPÉEN

Le président de la République a déclaré : a Le report du conseil européen doit être l'occasion 000 d'un couveac temps perdu, mais d'une préparation soignense do pro-chain conseil, sous forme de solo-

e fl est indispensable, en particulier, que le conseil des ministres des Communautés curopéeunes fasse progresser l'ensemble des dossiers. C'est à cette condition que le couseil curopéen pourra être ntile pour

MONTANTS COMPENSATOIRES

PNETAIRES Le président de la République a invitò le ministre do l'agriculture à demaoder, dés aujoord'hui, à la Commission de Bruxelles et au conseil des ministres des Commu-uautés enropéences la sugpression défiultive des mootants compensa-toires monétaires frappant les pro-duits agricoles français et à se

prononcer sans délai sur la fi du niveao des priz agricoles. Il a souligné que la fixation do niveau des prix était de la compé-tences stricte du conseil des minis-LES SOVIÉTIQUES.

- LA CONFÉRENCE DE MADRID Le ministre des affaires étrangères a fait le point de l'état d'avancement des travaux préparatoires à la conférence de Madrid pour la sécurité et la coopération en Europe. Dans cette perspective, le conseil des ministres a décidé de nommer M. Jacques Martio conseiller diplo matique du gouvernement pour coor-donner les travaux préparatoires sur le plan français.
- LE MARCHÉ DE L'ART

Le conseil des ministres a entende oce communication du garde des sceaux, ministre do la justice, et do ministre de la culture et de la communication sur les moyens de développer le rôle de Paris, place internationale do marché de l'art.

L'évolotion des transactions sur place de Paris et eur d'actres grandes places internationales depuis une dizaine d'années rend uéces-saire que soit donuée ao marché parisien uno impulsion nouvelle, en particulier par une modernisation des conditions d'exercice de la pro-fession de commissaire-priseur.

Le conseil des ministres a douc adopté plusieurs mesures qui per-mettront de garantir l'authenticité et la qualité des œnvres mises en vente par les marchands d'art, de simplifier les formalités administratives et documières pour les ventes à l'exportation d'œuvres d'artistes vivants, de moduler la droit de solte dont bénéficie l'anteur on ses béri-tiers, et qui soit propre à favoriser le développement des grandes ventes d'artistes contemporains.

Les commissaires-priseurs seront d'autre part, autorisés à constituer des sociétés en commandite dans pelles ils conserveralent la directios effectivo de l'office et la responsabilité de la gestion. Les commissaires-priseurs pograoot aussi garantir, dans des conditions à definir, on prix minimum oux ven-denrs d'objets mobillers. Saof dans le cas des ventes judiciaires, ils pourrout fixer, d'accord avec le vendeur, le mootant des frais de vente deir, le modant des trais de vente à la charge de ce dernier. Ils pour-ront choisir librement, et sons leur propre responsabilité, les experts ouxquels ils estimeralent devoir faire appel. Ils coront la possibilité mieux faire connaître la qualité de leurs services en France et à

Enflu des mesures seront prises en rue d'allèger le coût des opéra-tions, spécialement lorsqu'elles

Sur la base de ces orientations un projet de loi sera préparé après egosoltation de toutes les pro-

Le conseil des ministres a éga-lement entendu un exposé du ministre de la santé et de la sécurité sociale et du ministre du travail sur le contenu du décret d'application de la loi rela-tive au maintien des droits sociaux. Il a également entendu une communication du premier mi-nistre sur le développement de la recherche scientifique et du déve-loppement technalogique. Enfin, le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé des rela-tions avec le Parlement a présenté le programme de travail de la deuxième session parlementaire de 1979-1980.

que le soir?

Cours "du soir"

de 18 h à 19 h 30 ou

de 19 h 30 à 21 h, 2 fois par semaine.

Vous préférez

le samedi matin?

Cours "du samedi"

3 heures,

de 9 h 30 à 12 h 30.

Apprenez l'anglais

comme il vous plait...

Chez ILC, l'anglais se pratique

à votre convenance, à votre rythme.

Yous avez 6 heures Yous n'êtes disponible

Ouverture des inscriptions dès aujourd'hui.

Téléphonez à nos hôtesses : 325.41.37

International Language Centre 20, passage Dauphine, 75006 Paris

de libre par semaine?

Cours "semi-intensif"

de 18 h à 20 h,

lundi, mercredi

Vous disposez de 2 heures

dans l'après-midi?

Cours "d'après-midi"

de 14 h à 16 h.

2 mis par semaine.

En Afghanistan

UN OBSERVATEUR DE LA FÉDÉRATION INTERNATIO-NALE DES DROITS DE L'HOMME CONFIRME L'UTILISATION DE NA-PALM ET DE GAZ PAR

Au cours d'une conférence de presse organisée le mercredi 26 mars à Paris, M. Mike Barry, envoyé de la Fédération interns-tionale des drotts de l'homme à la frontière pakistano-afghane, a confirmé l'emple, massit par les tionale des droits de l'homme à la frontière pakistano-afghane, a confirmé l'emploi massif par les Soviétiques de napalm et de gaz dans les zones de l'Afghanistan touchées par la guerre.
Selan M. Mike Barry, les gaz ntilisés par l'armée soviétique seralent de trois sortes. Le premier serait un gaz lacrymogène très concentré qui provoque des maux de tête et des vomissements et qui surait tué par asobrats maux de tête et des vomissements et qui aurait tué par asphyxie treize personnes. le 29 février, dans le village de Shin Korak (province dn Khanar). Le deuxième serait un gaz hilarant qui suscite d'abord le fou rire et ensuite l'évanouissement. Ces deux gaz apparaissent sous la farme de nuages grisàtres. Le irolsième est un gaz tritant. Il est projeté comme de l'eau bouillante é partir d'hèllcoptères et provoque des pustules sur la peau. provoque des pustules sur la peau. Toujours selon le témoignage de M. Barry, la population est trau-matisée par l'emploi du napaim, les bombardements de villages entiers, l'engagement dans les com-bats d'hélicoptères blindés, et par bats d'hélicoptères blindés, et par les massacres (des gens seralent enterrés vivants); un tire sur les colannes de fuyards. Les réfugiès pensent qu'on déporte des femmes et des enfants par bélicoptères vers l'U.R.S.S. M. Barry a inter-viewé des réfugiés en provenance de Kaboul. Cenx-ci ont vu des camians qui venalent de la pro-vince de Hazarajat et qui trans-portalent des femmes et des en-

fants en direction de l'aéroport. (Lire page 4 nos informations sur la situation en Afghaniston.) Les intexications de Seveso

portaient des femmes et des en-

LA SOCIÉTÉ SUISSE EST PRÈTE A INDEMNISER LES VICTIMES

Milan (A.F.P.). — La société suisse Givaudan, propriétaire de l'usine ICMESA de Seveso, d'où s'était échappe, en juillet 1976, un nuage de dioxine, est prête à payer 103 milliards de lires (500 millians de francs) à l'Etat italien et à la région de Lom-bardie. Cette somme remboursers les

dépenses engagées dans les tra-vaux d'assainissement, de relogement et d'assistance sanitaire. proposition qu être approuvée par les autorités Italieanes, a été rendue publique le 25 mars à Milan, au cours d'ane conférence de presse téunie par le président de la région Lom-

bardie, M. Guzzetti.

« C'est la première fois, a-t-il dit, qu'une multinationale dont l'une des sociétés est accusée d'avoir provoqué un désastre reconnaît sa responsabilité et se déclare disposée à poyer les dégâts.»

La société Givandan continuera en outre à payer séparément les dommages subis par les partiea-liers qui peuveat s'adresser aux représentants de la firme à

(Publicité) ACHATS

TABLEAUX SUISSES

Vallotton - Gimmi - Bosshard Anker - Gincometti - Calama Borgeaud - Buchet - Bocico Hodler - Gubier, etc., alosi qua gravurea ancieucos, viiraux anciena, livres ei ARGENTERIES XVI° ac XIX° stècle. Au cas où vous désirertez veodre oux enchéres ves autiquités, tableaux etc., en Suisse, ootre service de ventes aux edchères est à voire disposition.

Patement comptant ou cours du franc ruisse. Offres ARTS ANCIENS 2022 BEVAIX, SUISSE, 1. 1941/38/46 13.53 ou 46.11.13. Correspondant & PARIS : ARTS ANCIEN. M. A. Golovanoff

1, rue Antolue-Arnauld 75C16 PARIS, Tél. 520-00-62.

PARIS LONDRES BERKELEY

(U.S.A.)

COURS SPÉCIAUX D'ANGLAIS

LANGUAGE STUDIES 350, res St-Henaré, 75001 Park Tél 260-53-70



ÉCRIVAIN ET PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE

Roland Barthes est mort

Roland Barthes, écrivain et professeur au Collège de France est mort, le 26 mars à l'hôpital parisien de la Pitié-Salpêtrière, des suites d'un accident de la circulation. Le 25 février, il avalt été renversé par une aotomobile alors qu'il traversait, dans les clous, la rue des Ecoles et avait subi des traumatismes crâniens. Il était âge de soixante-quatre ans.

Professeur an Collège de France Raymond Picard, Au pamphlet de depuis 1977, où il avait été élu à celui-ci Nouvelle critique, nou-la chaire de semiologie littéraire. Roland Barthes, qui avait acquis sa célébrité, dès 1953, avec le Degré zéro de l'écriture, avait exercé depuls lors une grande influence sur l'intelligentsia parisienne, dont il fut l'un des mai-tres à penser.

Ecrivain de race, et d'une grande subtilité, il marqua surtout la critique et la philosophie du langage. Ses positians novatrices exposées notamment dans son recueil Essois critiques provoquéreat dans les années 1965 la fameuse « querelle de la Nauvelle Critique » où il se mesura avec le professeur de la Sorbonne,

pliqué par Critique et vérité.

Après des études assez reten-tissantes sur Michelet sur Sar-razine de Balzae (S/Z, 1970). Il s'était éloigné de ce domaine pour donner à son œuvre le tour plus personnel qui marque ses der-nières œuvres : l'Empire des signes, essai de représentation du Japon, le Plaisir du texte, un Borthes par lui-même, dans « Les Ecrivains de toujaurs », Frage ments d'un discours amoureu et tout récemment la Chambre claire où il faisait une incursion dans le damaine de la pho-tographie.

JEAN-PAUL II EN AFRIQUE DU 2 AU 12 MAI

Clté du Vatican (A.F.P.). Cite du Valican (A.F.).

Jean-Paul II a annoncé lui-même,
mercredi 26 mars, qu'il se rendrait, du 2 aa 12 mai, dans six
pays d'Afrique: le Kenya, le
Ghana, le Zafre, la République
populaire du Conga (Brazzaville),
la Haute-Volts et la Côte-d'Ivoire. IC'est la deuxième fois go'un pape se rend en Afrique. Le premier fot Paul VI qui séjoorna, do 3 juillet

DES TZIGANES MANIFESTENT DEVANT L'AMBASSADE DE LA R.F.A. A PARIS

uo 2 août, en Ouganda.]

Près d'une ceataine de per sonnes d'arigine tzigane aat par-ticipé, mercredi 26 mars, à une manifestation devant l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne (R. F. A.) à l'appel du Comité international Rom. Une délégation de gitans, de manou-ches et de tziganes, anciens de-portes et victimes de guerre, a portes et victimes de guerre, a remis un mémorandum aux auto-rités allemandes, rappelant, à quelques jours du débat qui doit avoir lieu, le 31 mars, au Bundestag sur l'indemnisation des vic times da nazisme, que huit cent mille tziganes avaleat peri dans les camps de concentration. En France quatre m'11e tziganes espérent ainsi être indemnisés.

Mme Claire Csernel nous ecrit

a ce striet : « A l'heure actuelle, deux cents persécutés seulement ont béné-ficié de l'indemnisotion, le minis-tèrs de l'intérieur allemand ayont rejusé d'examiner les dossiers pré-sentés uprès le 31 mars 1967. Il aura fallu dix-neuf ons de combat pour parvenir à la levés de eette for-clusion et rendre oux quatre mille outres iziganes de France inter-nés et déportés un espoir de jus-

» Une association des Amis du peuple Rom est sur le point d'être constituée usin de soire respecter eonstituée usin de soire respecter de soçon légale la dignité du peuple tzigone. D'oprès les hypothèses actuelles, les tzigones seraient originaires da Sind, province du Pakistan occidental, gu'ils auroient quitté oux alentours du onzième ou douzième siècle. Ils se subdivisent en trois groupes principaux: les Monouches (au sinte), les roms et les gitans (ou Kale). Leur langue, le romani ou romonés, est de trodition orale et se ratlache au groupe linguistique du sonscrit. Ainsi a rom e signifie rhomme ».



NOUVELLES BRÈVES

 Réunion d'information sur le procès de Gafsa. — Sur le thème « Il faut arracher à la mart les inculpés du procès de Gafsa », le Groupe tunisien d'infarmation. d'action et de défense anti-impérialiste (46, rue de Vaugirard, 75006 Paris) et le Comité d'information et de défense des victimes de la répression en Tunisie (14 rue de Nanteull, 75005 Paris) organisent mercredi 28 mars, à 20 h, an 44, rue de Rennes, à Paris, une réunion publique d'information et de solidarité, avec la participation d'avocats français retour de mission Mandatés par l'Association internationale des juristes démo-erates, M° Roustan et M° Laure Dachevsky-Perrin se sont en effet rendus à Tunis, respectivement du 11 au 15 mars et du 13 an 18 mars lis affirment que « le procès tel qu'il se déroule porte gravement atteinte aux droits de la défense et our droits de l'homme ».

. M. Kapista, adjoint au chef de la délégation de l'UR.S. aux négociations sino-soviétiques, a été reçu, le mardi 25 mars, au ministère chinois des affaires étrangères II s'est agi, indiqueon, d'une a visita de courtoi-

Pour avoir diffomé M. Jacques Chirac, neuf dirigeants da R.P.R. et le R.P.R. lui-mème, au cours d'émissions de R.T.L. des 3 et 5 novembre 1979 à propos du suicide de Robert Boulin, M. Philippe Alexandre, journa-litte des condennés mourants. liste, a été coadamné, mercredi 26 mars, à 1 500 francs d'amende par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris que présidait M. Ivan-Joseph Zakine (le Monde du 14 mars). Le tribunal lui reproche d'avoir man-que de prudence larsqu'il a mis en cause les requérants, tout en sachant qu'il ne pourrait pas rapporter la preuve des faits allègués.

Le vaisseau spatial soviétique Soyauz-T a atterri se mer-credi 26 mars « dans la région prévue », annonce l'agence Tass. Lancé le 16 décembre 1979, ce prototype inhabité d'un nonveau modèle de Soyouz a passé trois mois amarré sur la station Sa-liout-ê et a « parjaitement fonctionné e. Son retour pourrait pré-luder à l'envol d'un nouvel équipage vers Saliout-6.

• Une mini-tornude s'est abattue la mardi 25 mars, en fin
d'après-midi, près d'Antibea
(Alpes - Maritimes). Cinq personnes ont été blessées, dont une
grièvement. Celle-ci est le chauffeur d'un camion semi-remorque feur d'un camion semi-remorque de 19 tonnes qui a été littérale-ment couché sur la chaussée et qui a bascule en contrebas de la route. Des voitures ant été soule-vées et des serres brisées. Les dégàts matériels atteindraient plusieurs millions de francs.







Des avions Dour

TRENTE-SEPTIEME

le budget comporte

> Une lig confirm

Compare à color presente le 12 john derpiere, six an beliante victoire conservateurs, le ... que le chanceller des Se Gentirey Home, gercredi 25 mars ful à maints trans Coendant. l'esprit n's pas chaage. Ke de l'exercice qui stait rees en Con le nom de « bades feste . Il 5 agistait geremement de de tenir les proprice avaient fallen programme (e Man pris fors, les dist iccmolees Le finibiles. proclam mana l'objectif rities heancoup ese ne l'avait préese Caralacu nagrene was carpliquer les tes prisme à la Fried mes le courant Cre: une strate grae destinée & se ! 1 194 : la date ficial Parlements jordhui définie sting: : poor les a return no tous i am amelioration as cratraire, la a duston existing emites supplied

cile baisse des . hverable à l'inven tore à la continue austrophe, d'ordre e national, ne m scenario, ou espê E bothe Costaire 225 électeurs de THE COURCEMENT teras croises da maserrateur rad wil leur faut beit. defforts continus Loranne-Uni du decidence >.

er te poarra

i stamment d'une

h pression fiscale

En attendant, on me concession : com lattente generale, la burdement sur in telreprises, n'a pas H Le message a été prete, aiors que la pri sderurgie en est à sa smaine, comme un imployeurs de maines de salaires. ler de l'Echiquier n'a et de tabler sur une la astica de la mandrid Reyname-Uni aux Plan CEE, avant de emmal le la négociation, qui vi Journée avec le report recedent comportait atielle diminution des directs, le nouveau se er to alourdissement de a taxation des penries pius bas).

Lidee de base ent aa programme part des dépenses ovement que le grande mais de façon plus nerce. Alors que la determinée par la man ing une énorme dette est enfin préva de inticliement les best imprants de Tréser. Come véritable jubilation de l'Echiquier his aux objectifs de la conomique des années de ibit des années 76. C'est annonce des sur pour les entreprises pareraient après avoir F les noaveaux tories eles à leur ideal d'un populaire fonde brospérité des petites et